Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3092 **2015** **I. Nos. 53274-53283**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3092

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2023

Copyright © United Nations 2023
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970046-8
e-ISBN: 978-92-1-001368-0
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2023
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in December 2015
Nos. 53274 to 53283

No. 53274. Canada and Uruguay:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Eastern Republic of Uruguay for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). Ottawa, 29 October 1997 3

No. 53275. Canada and Viet Nam:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Socialist Republic of Vietnam for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with protocol). Hanoi, 14 November 1997 57

No. 53276. Republic of Korea and Chile:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Chile for Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy (with annexes). Seoul, 12 November 2002 131

No. 53277. Republic of Korea and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus on Co-operation in the Field of Culture. Seoul, 5 November 2007 179

No. 53278. Republic of Korea and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Service or Official Passports. Seoul, 5 November 2007 195

No. 53279. Republic of Korea and Azerbaijan:

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Baku, 19 May 2008 215

No. 53280. Republic of Korea and Bulgaria:

Agreement on Economic Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Bulgaria. Seoul, 30 October 2008..... 315

No. 53281. Republic of Korea and Bulgaria:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Bulgaria on the Exchange and Protection of Classified Military Information. Seoul, 27 October 2009 339

No. 53282. Republic of Korea and Bulgaria:

Agreement on Social Security between the Republic of Korea and the Republic of Bulgaria. Seoul, 30 October 2008..... 379

No. 53283. Republic of Korea and Bulgaria:

Treaty on Extradition between the Republic of Korea and the Republic of Bulgaria. Sofia, 1 October 2008..... 435

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015
Nos 53274 à 53283

Nº 53274. Canada et Uruguay :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay pour l'encouragement et la protection des investissements (avec annexes). Ottawa, 29 octobre 1997 3

Nº 53275. Canada et Viet Nam :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République socialiste du Viêt-Nam en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Hanoï, 14 novembre 1997 57

Nº 53276. République de Corée et Chili :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Chili concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes). Séoul, 12 novembre 2002..... 131

Nº 53277. République de Corée et Bélarus :

Accord de coopération dans le domaine de la culture entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus. Séoul, 5 novembre 2007 179

Nº 53278. République de Corée et Bélarus :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels. Séoul, 5 novembre 2007 195

Nº 53279. République de Corée et Azerbaïdjan :

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bakou, 19 mai 2008 215

Nº 53280. République de Corée et Bulgarie :

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Bulgarie. Séoul, 30 octobre 2008 315

Nº 53281. République de Corée et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à l'échange et à la protection des informations militaires classifiées. Séoul, 27 octobre 2009 339

Nº 53282. République de Corée et Bulgarie :

Accord sur la sécurité sociale entre la République de Corée et la République de Bulgarie. Séoul, 30 octobre 2008 379

Nº 53283. République de Corée et Bulgarie :

Traité d'extradition entre la République de Corée et la République de Bulgarie. Sofia, 1er octobre 2008 435

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

December 2015

Nos. 53274 to 53283

Traités et accords internationaux

enregistrés en

décembre 2015

N^{os} 53274 à 53283

No. 53274

Canada
and
Uruguay

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Eastern Republic of Uruguay for the Promotion and Protection of Investments (with annexes). Ottawa, 29 October 1997

Entry into force: *2 June 1999 by notification, in accordance with article XV*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Uruguay

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay pour l'encouragement et la protection des investissements (avec annexes). Ottawa, 29 octobre 1997

Entrée en vigueur : *2 juin 1999 par notification, conformément à l'article XV*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE

EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

FOR THE PROMOTION AND PROTECTION

OF INVESTMENTS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

RECOGNIZING that the promotion and the protection of investments of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party will be conducive to the stimulation of business initiative and to the development of economic cooperation between them,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "enterprise" means:

(i) any entity constituted or organized under applicable law, whether or not for profit, whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture or other association; and

(ii) a branch of any such entity;

(b) "existing measure" means a measure existing at the time this Agreement enters into force;

(c) "intellectual property rights" means copyright and related rights, trademark rights, patent rights, rights in layout designs of semiconductor integrated circuits, trade secret rights, plant breeders' rights, rights in geographical indications and industrial design rights;

(d) "investment" means any kind of asset owned or controlled either directly, or indirectly through an investor of a third State, by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and, in particular, though not exclusively, includes:

(i) movable and immovable property and any related property rights, such as mortgages, liens or pledges;

(ii) shares, stock, bonds and debentures or any other form of participation in a company, business enterprise or joint venture;

(iii) money, claims to money, and claims to performance under contract having a financial value;

(iv) goodwill;

(v) intellectual property rights;

(vi) rights, conferred by law or under contract, to undertake any economic and commercial activity, including any rights to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

but does not mean real estate or other property, tangible or intangible, not acquired in the expectation or used for the purpose of economic benefit or other business purposes.

For further certainty, an investment shall be considered to be controlled by an investor if the investor controls, directly or indirectly, the enterprise which owns the investment.

Any change in the form of an investment does not affect its character as an investment.

(e) "investor" means

in the case of Canada:

(i) any natural person possessing the citizenship of or permanently residing in Canada in accordance with its laws; or

(ii) any enterprise incorporated or duly constituted in accordance with applicable laws of Canada,

who makes the investment in the territory of Uruguay and who does not possess the citizenship of Uruguay;

in the case of Uruguay:

(i) any natural person possessing the citizenship of Uruguay in accordance with its laws; or

(ii) any enterprise incorporated or duly constituted in accordance with applicable laws of Uruguay,

who makes the investment in the territory of Canada and who does not possess the citizenship of Canada;

(f) "measure" includes any law, regulation, procedure, requirement, or practice;

(g) "returns" means all amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, dividends, royalties, fees or other current income;

(h) "state enterprise" means an enterprise that is governmentally-owned or controlled through ownership interests by a government;

(i) "territory" means, in respect of a Contracting Party, the territory of that Contracting Party, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea, over which that Contracting Party exercises, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.

ARTICLE II

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage the creation of favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory.

2. Each Contracting Party shall accord investments or returns of investors of the other Contracting Party

   (a) fair and equitable treatment in accordance with principles of international law, and

   (b) full protection and security.

ARTICLE III

Establishment of Investment

Each Contracting Party shall permit establishment of a new enterprise or acquisition of an existing business enterprise or a share of such enterprise by investors or prospective investors of the other Contracting Party on a basis no less favourable than that which, in like circumstances, it permits such acquisition or establishment by:

(a) investors or prospective investors of any third state;

(b) its own investors or prospective investors.

ARTICLE IV

Treatment of Established Investment

1. Each Contracting Party shall grant to investments and to returns of investors of the other Contracting Party treatment no less favourable than that which, in like circumstances, it grants to investments and returns of:

   (a) investors of any third State;

   (b) its own investors.

2. Each Contracting Party shall grant investors of the other Contracting Party, as regards the enjoyment, use, management, conduct, operation, expansion, and sale or other disposition of their investments or returns, treatment no less favourable than that which, in like circumstances, it grants to:

   (a) investors of any third State;

   (b) its own investors.

ARTICLE V

Management, Directors and Entry of Personnel

1. A Contracting Party may not require that an enterprise of that Contracting Party, that is an investment under this Agreement, appoint to senior management positions individuals of any particular nationality.

2. A Contracting Party may require that a majority of the board of directors, or any committee thereof, of an enterprise that is an investment under this Agreement be of a particular nationality, or resident in the territory of the Contracting Party, provided that the requirement does not materially impair the ability of the investor to exercise control over its investment.

3. Subject to its laws, regulations and policies relating to the entry of aliens, each Contracting Party shall grant temporary entry to citizens of the other Contracting Party employed by an enterprise who seeks to render services to that enterprise or a subsidiary or affiliate thereof, in a capacity that is managerial or executive or requires specialized knowledge.

ARTICLE VI

Performance Requirements

Neither Contracting Party may impose any of the following requirements in connection with permitting the establishment or acquisition of an investment or enforce any of the following requirements in connection with the subsequent regulation of that investment:

(a) to export a given level or percentage of goods;

(b) to achieve a given level or percentage of domestic content;

(c) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its territory, or to purchase goods or services from persons in its territory;

(d) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with such investment; or

(e) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to a person in its territory unaffiliated with the transferor, except when the requirement is imposed or the commitment or undertaking is enforced by a court, administrative tribunal or competition authority, either to remedy an alleged violation of competition laws or acting in a manner not inconsistent with other provisions of this Agreement.

ARTICLE VII

Compensation for Losses

Investors of one Contracting Party who suffer losses because their investments or returns on the territory of the other Contracting Party are affected by an armed conflict, a national emergency or a natural disaster on that territory, shall be accorded by such latter Contracting Party, in respect of restitution, indemnification, compensation or other settlement, treatment no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State.

ARTICLE VIII

Expropriation

1. Investments or returns of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose, under due process of law, in a non-discriminatory manner and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall be based on the fair market value of the investment or returns expropriated immediately before the expropriation or at the time the proposed expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall be payable from the date of expropriation with interest at a normal commercial rate, shall be paid without delay and shall be effectively realizable and freely transferable. Valuation criteria shall include going concern value, asset value including declared tax value of tangible property, and other criteria, as appropriate, to determine fair market value.

2. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of its case and of the valuation of its investment or returns in accordance with the principles set out in this Article.

3. The provisions of this Article apply to taxation measures unless the taxation authorities of the Contracting Parties, no later than six months after being notified by an investor that he disputes a taxation measure, jointly determine that the measure in question is not an expropriation.

ARTICLE IX

Transfer of Funds

1. Each Contracting Party shall guarantee to an investor of the other Contracting Party the unrestricted transfer of investments and returns. Without limiting the generality of the foregoing, each Contracting Party shall also guarantee to the investor the unrestricted transfer of:

   (a) funds in repayment of loans related to an investment;

   (b) the proceeds of the total or partial liquidation of any investment;

   (c) wages and other remuneration accruing to a citizen of the other Contracting Party who was permitted to work in connection with an investment in the territory of the other Contracting Party;

(d) any compensation owed to an investor by virtue of Articles VII or VIII of the Agreement.

2. Transfers shall be effected without delay in the convertible currency in which the capital was originally invested or in any other convertible currency agreed by the investor and the Contracting Party concerned. Unless otherwise agreed by the investor, transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer.

ARTICLE X

Subrogation

1. If a Contracting Party or any agency thereof makes a payment to any of its investors under a guarantee or a contract of insurance it has entered into in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognize the validity of the subrogation in favour of such Contracting Party or agency thereof to any right or title held by the investor.

2. A Contracting Party or any agency thereof which is subrogated to the rights of an investor in accordance with Paragraph 1 of this Article, shall be entitled in all circumstances to the same rights as those of the investor in respect of the investment concerned and its related returns. Such rights may be exercised by the Contracting Party or any agency thereof or by the investor if the Contracting Party or any agency thereof so authorizes.

ARTICLE XI

Taxation Measures

1. Except where express reference is made thereto, nothing in this Agreement shall apply to taxation measures. For further certainty, nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of the Contracting Parties under any tax convention. In the event of any inconsistency between the provisions of this Agreement and any such convention, the provisions of that convention shall apply to the extent of the inconsistency.

2. A claim by an investor that a tax measure of a Contracting Party is in breach of an agreement between the central government authorities of a Contracting Party and the investor concerning an investment shall be considered a claim for breach of this Agreement unless the taxation authorities of the Contracting Parties, no later than six months after being notified of the claim by the investor, jointly determine that the measure does not contravene such agreement.

ARTICLE XII

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party

1. Any dispute between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party, relating to a claim by the investor that a measure taken or not taken by the former Contracting Party is in breach of this Agreement, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach, shall, to the extent possible, be settled amicably between them. The investor may submit the dispute to any competent court or administrative tribunal of the Contracting Party in whose territory the investment was made.

2. If a dispute has not been settled amicably within a period of six months from the date on which it was initiated, it may be submitted by the investor to arbitration in accordance with Paragraph 4. For the purposes of this paragraph, a dispute is considered to be initiated when the investor of one Contracting Party has delivered notice in writing to the other Contracting Party alleging that a measure taken or not taken by the latter Contracting Party is in breach of this Agreement, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.

3. An investor may submit a dispute as referred to in Paragraph 1 to arbitration in accordance with Paragraph 4 only if:

   (a) the investor has consented in writing thereto;

   (b) the investor has waived its right to initiate or continue any other proceedings in relation to the measure that is alleged to be in breach of this Agreement before the courts or tribunals of the Contracting Party concerned or in a dispute settlement procedure of any kind;

   (c) not more than three years have elapsed from the date on which the investor first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the investor has incurred loss or damage.

4. The dispute may, at the election of the investor concerned, be submitted to arbitration under:

   (a) The International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington 18 March, 1965 (ICSID Convention), provided that both the disputing Contracting Party and the Contracting Party of the investor are parties to the ICSID Convention; or

   (b) the Additional Facility Rules of ICSID, provided that either the disputing Contracting Party or the Contracting Party of the investor, but not both, is a party to the ICSID Convention; or

   (c) an international arbitrator or ad hoc arbitration tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

5. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with the provisions of this Article.

6. (a) The consent given under Paragraph 5, together with either the consent given under Paragraph 3, or any relevant provision of Annex II, shall satisfy the requirements for:

   (i) written consent of the parties to a dispute for purposes of Chapter II (Jurisdiction of the Centre) of the ICSID Convention and for purposes of the Additional Facility Rules; and

   (ii) an "agreement in writing" for purposes of Article II of the United Nations Convention for the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958 ("New York Convention").

   (b) Any arbitration under this Article shall be held in a State that is a party to the New York Convention, and claims submitted to arbitration shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for the purposes of Article 1 of that Convention.

7. A tribunal established under this Article shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and applicable rules of international law.

8. A tribunal may award, separately or in combination, only:

   (a) monetary damages and any applicable interest;

   (b) restitution of property, in which case the award shall provide that the disputing Contracting Party may pay monetary damages and any applicable interest in lieu of restitution.

   A tribunal may also award costs in accordance with the applicable arbitration rules.

9. An award of arbitration shall be final and binding and shall be enforceable in the territory of each of the Contracting Parties.

10. Any proceedings under this Article are without prejudice to the rights of the Contracting Parties under Article XIII.

ARTICLE XIII

Disputes between the Contracting Parties

1. Either Contracting Party may request consultations on the interpretation or application of this Agreement. The other Contracting Party shall give sympathetic consideration to the request. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, whenever possible, be settled amicably through consultations.

2. If a dispute cannot be settled through consultations, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral panel for decision.

3. An arbitral panel shall be constituted for each dispute. Within two months after receipt through diplomatic channels of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member to the arbitral panel. The two members shall then select a national of a third State who, upon approval by the two Contracting Parties, shall be appointed Chairman of the arbitral panel. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members of the arbitral panel.

4. If within the periods specified in Paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Contracting Party, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral panel shall determine its own procedure. The arbitral panel shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Unless otherwise agreed, the decision of the arbitral panel shall be rendered within six months of the appointment of the Chairman in accordance with Paragraphs 3 or 4 of this Article.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member of the panel and of its representation in the arbitral proceedings; the costs related to the Chairman and any remaining costs shall be borne equally by the Contracting Parties. The arbitral panel may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties.

7. The Contracting Parties shall, within 60 days of the decision of a panel, reach agreement on the manner in which to resolve their dispute. Such agreement shall normally implement the decision of the panel or shall otherwise determine compensation. If the Contracting Parties fail to reach agreement, the Contracting Party bringing the dispute shall be entitled to suspend benefits of equivalent effect to those awarded by the panel.

ARTICLE XIV

Transparency

1. Each Contracting Party shall, to the extent practicable, ensure that its laws, regulations, procedures, and administrative rulings of general application respecting any matter covered by this Agreement are promptly published or otherwise made available in such a manner as to enable interested persons and the other Contracting Party to become acquainted with them.

2. Upon request by either Contracting Party, information shall be exchanged on the measures of the other Contracting Party that may have an impact on new investments, investments or returns covered by this Agreement.

ARTICLE XV

Application and Entry into Force

1. This Agreement shall apply to any investment made by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party before or after the entry into force of this Agreement. The Agreement shall not apply to disputes between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party that have been submitted to a claim before the effective date of this Agreement.

2. The two Annexes hereto shall form integral parts hereof.

3. Each Contracting Party shall notify the other in writing of the completion of the procedures required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter of the two notifications.

4. This Agreement shall remain in force unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate it. The termination of this Agreement shall become effective one year after notice of termination has been received by the other Contracting Party. In respect of investments or commitments to invest made prior to the date when the termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles I to XIV inclusive, as well as Paragraphs 1 and 2 of this Article, shall remain in force for a period of fifteen years.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 29th day of October 1997, in the English, French and Spanish languages, each text being equally authentic.

Sergio Marchi

FOR THE GOVERNMENT OF OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

ANNEX I

GENERAL AND SPECIFIC EXCEPTIONS

Special Provisions

I. MFN Exceptions:

1. Articles III(1)(a), IV(1)(a) and IV(2)(a) shall not apply to treatment by a Contracting Party pursuant to any existing or future bilateral or multilateral agreement:

   (a) establishing, strengthening or expanding a free trade area or customs union;

   (b) negotiated within the framework of the GATT (including in particular the General Agreement on Trade in Services (GATS)), the World Trade Organization, or any successor organization), and containing obligations and rights relating to trade in services; or

   (c) relating to:

      (i) aviation;

      (ii) telecommunications transport networks and telecommunications transport services;

      (iii) fisheries;

      (iv) maritime matters, including salvage; or

      (v) financial services.

2. Article III(1)(a) does not apply in respect of financial services.

3. For the purposes of this Agreement, the term "financial service" means a service of a financial nature, including insurance, and a service incidental or auxiliary to a service of a financial nature;

II. National Treatment Exceptions:

1. Articles III(1)(b), IV(1)(b), IV(2)(b), V(1), V(2) and VI do not apply to:

   (a) any measure maintained or adopted after the date of entry into force of this Agreement that, at the time of sale or other disposition of a government's equity interests in, or the assets of, an existing state enterprise or an existing governmental entity, prohibits or imposes limitations on the ownership of equity interests or assets or imposes nationality requirements relating to senior management or members of the board of directors;

(b) any existing non-conforming measures maintained within the territory of a Contracting Party; the continuation or prompt renewal of any such non-conforming measure or any measure referred to in paragraph (a) above; any amendment to such non-conforming measure or any measure referred to in paragraph (a) above, to the extent that such amendment does not decrease the conformity of the measure as it existed immediately before the amendment with those obligations;

(c) the right of each Contracting Party to make or maintain exceptions within the following sectors or matters:

Canada:

- social services (i.e. public law enforcement; correctional services; income security or insurance; social security or insurance; social welfare; public education; public training; health and child care);
- residency requirements for ownership of oceanfront land;
- measures implementing the Northwest Territories Oil and Gas Accord;
- government securities - as described in Standard Industrial Classification number 8152 as set out in Statistics Canada *Standard Industrial Classification*, fourth edition, 1980.

Uruguay:

- social services (i.e. public law enforcement; correctional services; income security or insurance; social security or insurance; social welfare; public education; public training; health and child care).

2. The Contracting Parties shall, within a two year period after the entry into force of this Agreement, exchange letters listing, to the extent possible any existing measures that it may rely on to limit national treatment obligations in accordance with Paragraph (1)(b) hereof.

3. Notwithstanding any other provision of this Agreement, the Contracting Parties agree that in respect of services, nothing in this Agreement shall oblige a Contracting Party to accord to investors, prospective investors, or to investments of investors of the other Contracting Party any treatment or right under Articles III(1)(b), IV(1)(b), IV(2)(b), V(1), V(2) or VI more favourable than that which the Contracting Party is required to accord to such investor, prospective investor, or investment pursuant to the General Agreement on Trade in Services ("GATS"), as it may from time to time be amended or replaced.

III. General Exceptions and Exemptions:

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting, maintaining or enforcing any measure otherwise consistent with this Agreement that it considers appropriate to ensure that investment activity in its territory is undertaken in a manner sensitive to environmental concerns.

2. Provided that such measures are not applied in an arbitrary or unjustifiable manner, or do not constitute a disguised restriction on international trade or investment, nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining measures, including environmental measures:

   (a) necessary to ensure compliance with laws and regulations that are not inconsistent with the provisions of this Agreement;

   (b) necessary to protect human, animal or plant life or health; or

   (c) relating to the conservation of living or non-living exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption.

3. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining reasonable measures for prudential reasons, such as:

   (a) the protection of investors, depositors, financial market participants, policy-holders, policy-claimants, or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial institution;

   (b) the maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions; and

   (c) ensuring the integrity and stability of a Contracting Party's financial system.

4. Investments in cultural industries are exempt from the provisions of this Agreement. "Cultural industries" means natural persons or enterprises engaged in any of the following activities:

   (a) the publication, distribution, or sale of books, magazines, periodicals or newspapers in print or machine readable form but not including the sole activity of printing or typesetting any of the foregoing;

   (b) the production, distribution, sale or exhibition of film or video recordings;

   (c) the production, distribution, sale or exhibition of audio or video music recordings;

   (d) the publication, distribution, sale or exhibition of music in print or machine readable form; or

   (e) radiocommunications in which the transmissions are intended for direct reception by the general public, and all radio, television or cable broadcasting undertakings and all satellite programming and broadcast network services.

5. The provisions of Articles II, III, IV, V and VI of this Agreement do not apply to:

   (a) procurement by a government or state enterprise;

(b) subsidies or grants provided by a government or a state enterprise, including government-supported loans, guarantees and insurance;

(c) any measure denying investors of the other Contracting Party and their investments any rights or preferences provided to the aboriginal peoples of Canada; or

(d) any current or future foreign aid program to promote economic development, whether under a bilateral agreement, or pursuant to a multilateral arrangement or agreement, such as the OECD Agreement on Export Credits.

IV. Exceptions to Specific Obligations:

1. In respect of intellectual property rights, a Contracting Party may derogate from Article IV in a manner that is consistent with the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations, done at Marrakesh, April 15, 1994.

2. The provisions of Article VIII do not apply to the issuance of compulsory licenses granted in relation to intellectual property rights, or to the revocation, limitation or creation of intellectual property rights, to the extent that such issuance, revocation, limitation or creation is consistent with the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations, done at Marrakesh, April 15, 1994.

V. Special Provisions relating to Transfers:

1. Notwithstanding the provisions of Article IX, a Contracting Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

   (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;

   (b) issuing, trading or dealing in securities;

   (c) criminal or penal offenses;

   (d) reports of transfers of currency or other monetary instruments; or

   (e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings.

2. Neither Contracting Party may require its investors to transfer, or penalize its investors that fail to transfer, the returns attributable to investments in the territory of the other Contracting Party.

3. Paragraph 2 shall not be construed to prevent a Contracting Party from imposing any measure through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to the matters set out in Paragraph 1.

4. Notwithstanding the provisions of Article IX and Paragraph 2 above, and without limiting the applicability of Paragraph 1 above, a Contracting Party may prevent or limit transfers by a financial institution to, or for the benefit of, an affiliate of or person related to such institution, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures relating to maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions.

5. For the purposes of this Agreement, "financial institution" means any financial intermediary or other enterprise that is authorized to do business and regulated or supervised as a financial institution under the law of the Contracting Party in whose territory it is located;

VI. Exclusions from Dispute Settlement:

1. Decisions of a Contracting Party as to whether or not to permit establishment of a new business enterprise, or acquisition of an existing business enterprise or a share of such enterprise, by investors or prospective investors of the other Contracting Party shall not be subject to dispute settlement under Article XII of this Agreement.

2. Further to Paragraph 1, decisions by a Contracting Party pursuant to a pre-existing non-conforming measure described in Article II(1)(b) of this Annex as to whether or not to permit an acquisition shall, in addition, not be subject to dispute settlement under Article XIII of this Agreement.

ANNEX II

SPECIFIC RULES RE ARTICLE XII

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party

I. Prudential Measures:

1. Where an investor submits a claim to arbitration under Article XII, and the disputing Contracting Party invokes Article III(3) or V(4) of Annex I, the tribunal established pursuant to Article XII shall, at the request of that Contracting Party, seek a report in writing from the Contracting Parties on the issue of whether and to what extent the said paragraphs are a valid defence to the claim of the investor. The tribunal may not proceed pending receipt of a report under this Article.

2. Pursuant to a request received in accordance with Paragraph 1, the Contracting Parties shall proceed in accordance with Article XIII to prepare a written report, either on the basis of agreement following consultations, or by means of an arbitral panel. The consultations shall be between the financial services authorities of the Contracting Parties. The report shall be transmitted to the tribunal, and shall be binding on the tribunal.

3. Where, within 70 days of the referral by the tribunal, no request for the establishment of a panel pursuant to Paragraph 2 has been made and no report has been received by the tribunal, the tribunal may proceed to decide the matter.

4. Panels for disputes on prudential issues and other financial matters shall have the necessary expertise relevant to the specific financial service in dispute.

II. Taxation Measures:

1. An investor may submit a claim relating to taxation measures covered by this Agreement to arbitration under Article XII only if the taxation authorities of the Contracting Parties fail to reach the joint determinations specified in Article VIII(3) or XI(2) within six months of being notified in accordance with the relevant Article.

2. The taxation authorities referred to in Articles VIII(3) and XI(2) shall be the following until notice in writing to the contrary is provided to the other Contracting Party:

for Canada:

the Assistant Deputy Minister, Tax Policy, of the Department of Finance Canada;

for Uruguay:

the Minister of Economy and Finance.

III. Damage Incurred by a Controlled Enterprise:

1. A claim that a Contracting Party is in breach of this Agreement, and that an enterprise that is a juridical person incorporated or duly constituted in accordance with applicable laws of that Contracting Party has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach, may be brought by an investor of the other Contracting Party acting on behalf of an enterprise which the investor owns or controls directly or indirectly. In such a case

   (a) any award shall be made to the affected enterprise;

   (b) the consent to arbitration of both the investor and the enterprise shall be required;

   (c) both the investor and enterprise must waive any right to initiate or continue any other proceedings in relation to the measure that is alleged to be in breach of this Agreement before the courts or tribunals of the Contracting Party concerned or in a dispute settlement procedure of any kind; and

   (d) the investor may not make a claim if more than three years have elapsed from the date on which the enterprise first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that it has incurred loss or damage.

2. Notwithstanding Paragraph 1(a) above, where a disputing Contracting Party has deprived a disputing investor of control of an enterprise, the following shall not be required:

   (a) a consent to arbitration by the enterprise under 1(b); and

   (b) a waiver from the enterprise under 1(c).

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE

DE L'URUGUAY

POUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION

DES INVESTISSEMENTS

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, ci-après appelés les « Parties contractantes »,

RECONNAISSANT que la promotion et la protection des investissements faits par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre sont des facteurs qui stimulent les initiatives en affaires et la coopération économique entre les deux Parties,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Dans le présent Accord :

a) le terme « entreprise » désigne :

i) toute entité constituée ou organisée en vertu des lois applicables, qu'elle soit ou non à but lucratif et qu'elle soit de droit privé ou de droit public, notamment une société par actions, une société de fiducie, une société en nom collectif, une entreprise individuelle, une coentreprise ou un autre genre d'association; et

ii) un organe satellite de cette entité;

b) l'expression « mesure existante » désigne une mesure qui existe au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord;

c) l'expression « droits de propriété intellectuelle » désigne le droit d'auteur et les droits apparentés, les marques de commerce, les brevets, ainsi que les droits relatifs aux tracés de circuits intégrés de semiconducteurs, le secret commercial, les droits de producteurs de végétaux, les droits relatifs aux renseignements géographiques et au design industriel;

d) le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature détenus ou contrôlés, soit directement, soit indirectement par l'entremise d'un investisseur d'un État tiers, par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, en conformité avec les lois de cette dernière, et ce terme comprend notamment :

i) les biens mobiliers et immobiliers ainsi que les droits réels s'y rapportant, par exemple les hypothèques, les privilèges et les nantissements;

ii) les actions, les titres, les obligations, garanties ou non, et toute autre forme d'intérêts dans une société, une entreprise commerciale ou une coentreprise;

iii) les espèces monnayées, les créances et les droits à l'exécution d'obligations contractuelles ayant valeur financière;

iv) l'achalandage;

v) les droits de propriété intellectuelle;

vi) le droit, dérivé de la loi ou d'un contrat, de se livrer à une activité économique ou commerciale, notamment le droit de prospecter, de cultiver, d'extraire ou d'exploiter des ressources naturelles;

Toutefois, ce terme ne désigne pas des biens immobiliers ni d'autres biens, corporels ou incorporels, qui n'ont pas été acquis ou qui ne sont pas utilisés dans le but d'en tirer un avantage économique ou dans un autre but commercial;

Il est entendu qu'un investissement est considéré comme contrôlé par un investisseur si celui-ci contrôle, directement ou indirectement, l'entreprise qui détient cet investissement;

La modification de la forme d'un investissement ne fait pas perdre à celui-ci son caractère d'investissement;

e) le terme « investisseur » désigne,

dans le cas du Canada :

i) une personne physique qui, selon la loi canadienne possède la citoyenneté du Canada ou y réside en permanence,

ii) une entreprise constituée ou formée en conformité avec les lois applicables du Canada,

qui fait un investissement sur le territoire de l'Uruguay et qui ne possède pas la citoyenneté de l'Uruguay;

dans le cas de l'Uruguay :

i) une personne physique qui, selon la loi de l'Uruguay, possède la citoyenneté de l'Uruguay,

ii) une entreprise constituée ou formée en conformité avec les lois applicables de l'Uruguay,

qui fait un investissement sur le territoire du Canada et qui n'a pas la citoyenneté canadienne;

f) le terme « mesure » s'entend de toute législation, réglementation, procédure, prescription ou pratique;

g) le terme « revenus » désigne toutes les sommes produites par un investissement, notamment les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances, les honoraires et les autres recettes d'exercice;

h) l'expression « entreprise publique » désigne une entreprise qui appartient à l'État ou qui, au moyen d'une participation au capital, est contrôlée par l'État;

i) le terme « territoire » désigne, en ce qui concerne une Partie contractante, le territoire de cette Partie contractante, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds et le sous-sol marins adjacents à la limite extérieure de la mer territoriale, sur lesquelles elle exerce, conformément au droit international, des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des zones en question.

ARTICLE II

Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes contribue à créer des conditions favorables aux investissements des investisseurs d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre.

2. Chacune des Parties contractantes assure aux investissements ou aux revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante :

a) un traitement juste et équitable, en conformité avec les principes du droit international; et

b) leur protection et leur sécurité.

ARTICLE III

Création d'investissement

1. Chacune des Parties contractantes autorise l'établissement d'une nouvelle entreprise commerciale ou l'acquisition, en totalité ou en partie, d'une entreprise commerciale existante par des investisseurs ou des investisseurs potentiels de l'autre Partie contractante, et cela à des conditions non moins favorables que celles qu'elle applique, dans des circonstances analogues, à l'acquisition ou à l'établissement d'une entreprise commerciale :

a) par les investisseurs ou investisseurs potentiels d'un État tiers;

b) par ses propres investisseurs ou investisseurs potentiels.

ARTICLE IV

Traitement de l'investissement créé

1. Chacune des Parties contractantes accorde aux investissements ou aux revenus d'investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances analogues, aux investissements et aux revenus :

   a) des investisseurs d'un État tiers;

   b) de ses propres investisseurs.

2. Chacune des Parties contractantes accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la jouissance, l'utilisation, la gestion, la direction, l'exploitation, l'expansion et l'aliénation, notamment par vente, de leurs investissements ou de leurs revenus, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances analogues,

   a) aux investisseurs d'un État tiers;

   b) à ses propres investisseurs.

ARTICLE V

Dirigeants, administrateurs et admission du personnel

1. Une Partie contractante ne peut demander à une entreprise de la Partie contractante, qui est un investissement aux termes du présent Accord, de nommer comme dirigeants des personnes d'une nationalité donnée.

2. Une Partie contractante peut demander que la majorité des membres du conseil d'administration, ou d'un comité du conseil d'administration, d'une entreprise qui est un investissement aux termes du présent Accord soient d'une nationalité donnée, ou résident sur le territoire de la Partie contractante, à condition que cette demande n'entrave pas de façon marquée l'aptitude de l'investisseur à exercer un contrôle sur son investissement.

3. Sous réserve de ses lois, de ses règlements et de ses politiques touchant l'admission des étrangers, chacune des Parties contractantes accorde l'autorisation de séjour temporaire aux citoyens de l'autre Partie contractante agissant comme dirigeants, cadres ou experts d'une entreprise qui se propose de fournir des services à l'entreprise qualifiée d'investissement ou à l'une de ses filiales ou de ses sociétés affiliées.

ARTICLE VI

Conditions d'exécution

Aucune des Parties contractantes ne peut imposer l'une quelconque des exigences suivantes en ce qui concerne la création ou l'acquisition d'un investissement, et elle ne peut non plus faire appliquer lesdites exigences dans la réglementation subséquente de cet investissement :

a) exporter une quantité ou un pourcentage donné de produits;

b) atteindre un niveau ou un pourcentage donné de contenu national;

c) acheter, utiliser ou privilégier les produits fabriqués ou les services fournis sur son territoire, ou acheter les produits ou les services de personnes situées sur son territoire;

d) lier de quelque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises attribuables à cet investissement; ou

e) transférer une technologie, un procédé de fabrication ou quelque autre savoir-faire exclusif à une personne située sur son territoire et non apparentée à l'auteur du transfert, sauf lorsque l'exigence est imposée, ou lorsque l'engagement est appliqué, par une juridiction judiciaire ou administrative ou par quelque instance compétente en matière de concurrence, soit pour corriger une violation prétendue des lois sur la concurrence, soit pour agir d'une manière non incompatible avec les autres dispositions du présent Accord.

ARTICLE VII

Indemnisation

Les investisseurs d'une Partie contractante qui subissent un préjudice parce que leurs investissements ou leurs revenus sur le territoire de l'autre Partie contractante sont compromis en raison d'un conflit armé, d'une urgence nationale ou d'une catastrophe naturelle sur ce territoire se voient accorder par cette dernière Partie contractante, pour ce qui est de la restitution, de l'indemnisation ou de la réparation à laquelle ils peuvent avoir droit, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

ARTICLE VIII

Expropriation

1. Les investissements des investisseurs de l'une ou de l'autre Partie Contractante ne peuvent faire l'objet de mesures de nationalisation ou d'expropriation ou de toutes autres mesures d'effets équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après appelée une « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie Contractante si ce n'est pour cause d'utilité publique, conformément aux voies de droit régulières, de façon non discriminatoire et contre une indemnisation prompte, adéquate et effective. Cette indemnité est fondée sur la juste valeur sur le marché de l'investissement ou des revenus expropriés immédiatement avant l'expropriation ou dès le moment où l'expropriation projetée est devenue de notoriété publique, si elle l'est devenue antérieurement; elle est payable à compter de la date de l'expropriation, à un taux d'intérêt commercial normal, sans délai, et elle est véritablement réalisable et librement transférable. Parmi les critères d'évaluation applicables en matière de détermination de la juste valeur sur le marché, il faut inclure la valeur d'exploitation, la valeur des avoirs, valeur fiscale déclarée des biens corporels incluse, ainsi que d'autres critères, selon ce qui paraît approprié.

2. L'investisseur concerné a droit, en vertu de la loi de la Partie Contractante qui effectue l'expropriation, à une révision prompte, par l'autorité judiciaire ou par quelque autre instance indépendante de ladite Partie, de son cas et de l'évaluation de son investissement ou de ses revenus, en conformité avec les principes énoncés dans le présent article.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent aux mesures fiscales, à moins que les autorités fiscales des Parties Contractantes, dans un délai d'au plus six mois de l'avis donné par un investisseur qu'il conteste la mesure, n'arrivent ensemble à la conclusion que la mesure en cause n'est pas assimilable à une expropriation.

ARTICLE IX

Transfert de capitaux

1. Chacune des Parties contractantes garantit à un investisseur de l'autre Partie contractante le libre transfert de ses investissements et de ses revenus. Et chacune des Parties contractantes garantit notamment, mais non limitativement à l'investisseur le libre transfert :

   a) des capitaux destinés au remboursement des emprunts se rapportant à un investissement;

   b) du produit de la liquidation totale ou partielle d'un investissement;

   c) des salaires et de la rémunération revenant à un citoyen de l'autre Partie contractante qui était autorisé à travailler sur le territoire relativement à un investissement de l'autre Partie contractante;

   d) d'une indemnité revenant à l'investisseur en vertu des articles VII ou VIII de l'Accord.

2. Les transferts sont effectués promptement dans la devise convertible utilisée pour l'investissement initial ou dans toute autre devise convertible dont peuvent convenir l'investisseur et la Partie contractante concernée. Sauf entente contraire avec l'investisseur, les transferts sont effectués au taux de change en vigueur à la date du transfert.

ARTICLE X

Subrogation

1. Si une Partie contractante ou l'un de ses organismes effectue un paiement à l'un de ses investisseurs aux termes d'une garantie ou d'un contrat d'assurance consenti par elle relativement à un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît la validité de la subrogation, en faveur de cette Partie contractante ou de son organisme, à tout droit ou titre détenu par l'investisseur.

2. Une Partie contractante ou l'un de ses organismes qui est subrogé aux droits d'un investisseur conformément au paragraphe (1) du présent article jouit en toutes circonstances des mêmes droits que l'investisseur relativement à l'investissement visé et aux revenus s'y rapportant. Les droits en question peuvent être exercés soit par la Partie contractante ou un organisme de cette Partie contractante, soit par l'investisseur si la Partie contractante ou l'organisme l'y autorise.

ARTICLE XI

Mesures fiscales

1. Sauf mention expresse, aucune disposition du présent Accord ne s'applique à des mesures fiscales. Il est entendu que le présent Accord n'a pas pour effet de modifier les droits et les obligations des mesures fiscales. Parties contractantes en vertu d'une convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre les dispositions du présent Accord et celles d'une convention fiscale, les dispositions de la convention fiscale s'appliquent dans la mesure de l'incompatibilité.

2. Une plainte d'un investisseur selon laquelle une mesure fiscale d'une Partie contractante contrevient à une entente conclue entre les autorités du gouvernement central d'une Partie contractante et l'investisseur relativement à un investissement est considérée comme une plainte de violation du présent Accord, à moins que les autorités fiscales des Parties contractantes n'arrivent ensemble à la conclusion, au plus tard six mois après avoir reçu avis de la plainte de l'investisseur, que la mesure ne contrevient pas à l'entente en question.

ARTICLE XII

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante d'accueil

1. Tout différend surgissant entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante et se rapportant à une plainte de l'investisseur selon laquelle une mesure prise ou non prise par la première Partie contractante constitue une violation du présent Accord, et selon laquelle l'investisseur a subi des pertes ou des dommages en raison de cette violation, est autant que possible réglé à l'amiable. L'investisseur peut soumettre le différend à toute juridiction judiciaire ou administrative de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été fait.

2. Si le différend n'est pas réglé à l'amiable dans un délai de six mois après avoir pris naissance, il peut alors être soumis par l'investisseur à l'arbitrage en conformité avec le paragraphe (4). Aux fins de ce paragraphe, il y a différend lorsque l'investisseur d'une Partie contractante a signifié par écrit à l'autre Partie contractante un avis alléguant qu'une mesure, prise ou non prise par cette dernière, viole le présent Accord et qu'il a subi des pertes ou des dommages à cause ou par suite de cette violation.

3. Un investisseur peut, en conformité avec le paragraphe (4), soumettre à l'arbitrage un différend visé au paragraphe (1), uniquement si les conditions suivantes sont réunies :

   a) l'investisseur a consenti par écrit à l'arbitrage;

   b) l'investisseur a renoncé à son droit d'engager ou de continuer toute autre procédure, relativement à la mesure prétendument contraire au présent Accord, devant la juridiction juridiciaire ou administrative de la Partie contractante concernée, ou devant une instance quelconque de règlement des différends;

   c) un maximum de trois années se sont écoulées à partir du jour où l'investisseur a eu connaissance ou aurait dû avoir connaissance de la violation prétendue et des pertes ou des dommages qu'elle lui a causés.

4. Le différend sera, au choix de l'investisseur concerné, tranché selon l'une des formules d'arbitrage suivantes :

   a) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, convention ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (la « Convention CIRDI »), à condition que les Parties contractantes soient toutes deux parties à la Convention CIRDI;

   b) le Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, à condition que la Partie contractante visée par le différend ou l'autre Partie contractante, mais non les deux, soit partie à la Convention CIRDI;

   c) un arbitre international ou un tribunal arbitral spécial établi conformément aux Règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies sur le droit commercial international (CNUDCI).

5. Chacune des Parties contractantes consent ici inconditionnellement à soumettre le différend à l'arbitrage international en conformité avec les dispositions du présent article.

6. a) Le consentement donné en vertu du paragraphe (5), ainsi que le consentement donné en vertu du paragraphe (3) ou de toute disposition pertinente énoncée à l'annexe II satisfont à la nécessité :

      i) d'un consentement écrit des parties à un différend aux fins du chapitre II (Compétence du Centre) de la Convention CIRDI et aux fins du Règlement du mécanisme supplémentaire;

      ii) d'une « convention écrite » aux fins de l'article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958 (la « Convention de New York »).

   b) Tout arbitrage en vertu du présent article doit se dérouler dans un État qui est partie à la Convention de New York, et les revendications soumises à l'arbitrage sont réputées, aux fins de l'article premier de ladite Convention, découler d'une relation ou d'une transaction de nature commerciale.

7. Le tribunal constitué en vertu du présent article tranche les points en litige en conformité avec le présent Accord et avec les règles applicables du droit international.

8. Le tribunal peut seulement ordonner, séparément ou simultanément :

   a) le versement d'une indemnité ainsi que des intérêts pertinents;

   b) la restitution de biens, auquel cas la sentence devra prévoir la possibilité pour la Partie contractante visée par le différend de verser une indemnité et les intérêts applicables, plutôt que de restituer les biens.

Le tribunal peut aussi adjuger les dépens conformément aux règles pertinentes d'arbitrage.

9. La sentence arbitrale est finale et obligatoire et elle est exécutoire sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

10. Toute instance introduite en vertu du présent article est sans préjudice des droits reconnus aux Parties contractantes à l'article XIII.

ARTICLE XIII

Différends entre les Parties contractantes

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander la tenue de consultations au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante examine la demande avec compréhension. Tout différend entre les Parties contractantes se rapportant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est, autant que possible, réglé à l'amiable au moyen de consultations.

2. Si un différend ne peut être réglé au moyen de consultations, une formation arbitrale en est saisie à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes une formation arbitrale en est saisie.

3. Une formation arbitrale est constituée pour chaque différend. Chacune des Parties contractantes désigne un membre de la formation dans un délai de deux mois à compter de la réception, par la voie diplomatique, de la demande d'arbitrage. Ceux-ci choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, après approbation par les deux Parties contractantes, est nommé président de la formation arbitrale. Le président doit être nommé dans un délai de deux mois à compter de la date de désignation des deux autres membres de la formation.

4. Si, dans les délais précisés au paragraphe (3) du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de toute autre entente, inviter le président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations. Si le président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou si, pour quelque autre raison, il ne peut s'acquitter de cette fonction, le vice-président est invité à procéder aux nominations. Si le vice-président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il ne peut s'acquitter de cette fonction, le juge de la Cour internationale de Justice qui a rang après lui et qui n'est le ressortissant ni de l'une ni de l'autre Partie contractante est invité à procéder aux nominations.

5. La formation arbitrale établit elle-même sa procédure. Elle rend sa décision à la majorité des voix. Cette décision lie les deux Parties contractantes. Sauf entente contraire, la sentence de la formation est rendue dans un délai de six mois à compter de la désignation du président conformément au paragraphe (3) ou (4) du présent article.

6. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de celui des membres de la formation arbitrale qu'elle a nommé par elle et les frais de sa représentation dans l'instance arbitrale; les Parties contractantes partagent également les frais relatifs au président ainsi que les frais restants. La formation peut toutefois, dans sa sentence, ordonner qu'un pourcentage plus élevé des frais soit supporté par l'une des deux Parties contractantes, et cette ordonnance lie les deux Parties contractantes.

7. Les Parties contractantes doivent, dans un délai de 60 jours après le prononcé de la sentence de la formation arbitrale, s'entendre sur la façon de régler leur différend. L'entente doit en principe donner effet à la sentence de la formation ou prévoir une indemnité. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à s'entendre, la Partie contractante qui a engagé le différend a le droit de suspendre des avantages équivalant à la réparation accordée par la formation.

ARTICLE XIV

Transparence

1. Chacune des Parties contractantes veille, autant qu'il est possible, à ce que ses lois, ses règlements, ses procédures et décisions administratives d'application générale se rapportant à toute matière visée par le présent Accord soient publiés promptement ou diffusés de façon à permettre aux intéressés et à l'autre Partie contractante d'en prendre connaissance.

2. À la demande d'une Partie contractante, il doit y avoir échange d'informations sur les mesures prises par l'autre Partie contractante qui sont susceptibles d'avoir un effet sur les nouveaux investissements, sur les investissements actuels ou sur les revenus visés par le présent Accord.

ARTICLE XV

Application et entrée en vigueur

1. Le présent Accord s'applique à tout investissement fait par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord. Il ne s'applique pas aux différends entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante, qui ont fait l'objet d'une demande avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les deux annexes font partie intégrante du présent Accord.

3. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités requises sur son territoire pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des deux notifications.

4. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer. La dénonciation du présent Accord prendra effet un an après que la notification de la dénonciation aura été reçue par l'autre Partie contractante. En ce qui concerne les investissements effectués, ou les mesures prises en vue d'investissements, avant la date de prise d'effet de la dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles I à XIV inclusivement du présent Accord, ainsi que les paragraphes (1) et (2) du présent article, demeureront en vigueur pendant une période de quinze ans.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa, ce 29e jour de octobre 1997, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

ANNEXE I

EXCEPTIONS GÉNÉRALES ET PARTICULIÈRES

Dispositions particulières

I. **Exceptions relatives à la nation la plus favorisée** :

1. Les articles III §1 a), IV §1 *a*) et IV § 2 *a*) ne s'appliquent pas au traitement accordé par une Partie contractante conformément à un accord bilatéral ou multilatéral, actuel ou futur :

   a) qui établit, renforce ou élargit une zone de libre-échange ou une union douanière;

   b) qui a été négocié dans le cadre du GATT (y compris plus particulièrement l'Accord général sur le commerce des services (AGCS), l'Organisation mondiale du commerce, ou toute organisation lui ayant succédé), et qui prévoit des obligations et des droits relatifs au commerce des services; ou

   c) ou qui se rapporte :

      i) à l'aviation;

      ii) aux réseaux et services de télécommunications;

      iii) aux pêches;

      iv) aux questions maritimes, y compris au sauvetage; ou

      v) ou aux services financiers.

2. L'article III §1 *a*) ne s'applique pas aux services financiers.

3. Pour l'application du présent Accord, l'expression «service financier» désigne un service de nature financière, y compris l'assurance, et un service auxiliaire ou lié à un service de nature financière.

II. **Exceptions relatives au traitement national** :

1. Les articles III §1 b), IV §§1 *b*) et 2 *b*), V §§1 et 2 et VI ne s'appliquent pas :

   a) à toute mesure maintenue ou adoptée après la date de l'entrée en vigueur de l'Accord qui, au moment de la vente, ou de l'aliénation sous une autre forme, des actions d'une entreprise publique existante appartenant à un gouvernement, ou qu'il contrôle grâce à la participation qu'il y détient, ou de quelque autre entité d'État existante, ou des actifs d'une telle entreprise ou entité d'État, interdit d'acquérir des titres de participation ou des éléments de son actif, en limite l'acquisition ou impose des conditions au regard de la nationalité à la haute direction ou aux membres du conseil d'administration ;

b) à toute mesure existante non conforme, maintenue sur le territoire d'une Partie contractante; au maintien ou au prompt renouvellement d'une mesure non conforme de ce genre ou de toute mesure mentionnée à l'alinéa *a*) ci-dessus; à la modification de ces mesures pour autant que la modification ne les rende pas moins conformes auxdites obligations qu'immédiatement auparavant;

c) au droit de chacune des Parties contractantes d'établir ou de maintenir des exceptions dans les secteurs ou au regard des sujets énumérés ci-dessous :

Canada :

- les services sociaux (c.-à-d. l'application des lois d'intérêt public, les services correctionnels, la sécurité ou la garantie du revenu, la sécurité sociale ou l'assurance sociale, le bien-être social, l'enseignement public, la formation professionnelle publique, la santé et l'aide à l'enfance);

- les conditions de résidence applicables à la propriété de biens-fonds sur le littoral;

- les mesures de mise en oeuvre de l'Accord des Territoires du Nord-Ouest sur les hydrocarbures;

- les fonds d'État - décrits au numéro 8152 de la *Classification type des industries* de Statistique Canada, quatrième édition, 1980.

Uruguay :

- les services sociaux (c.-à-d. l'application des lois d'intérêt public, les services correctionnels, la sécurité ou la garantie du revenu, la sécurité sociale ou l'assurance sociale, le bien-être social, l'enseignement public, la formation professionnelle publique, la santé et l'aide à l'enfance);

2. Les Parties contractantes devront, dans un délai de deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, échanger des lettres énumérant, autant qu'il sera possible, toute mesure existante sur laquelle elles pourraient s'appuyer pour restreindre les obligations relatives au traitement national conformément à l'alinéa (1)*b*) des présentes.

3. Par dérogation à toute autre disposition du présent Accord, les Parties contractantes conviennent relativement aux services qu'aucune disposition du présent Accord ne doit obliger une Partie contractante à accorder aux investisseurs, aux investisseurs potentiels ou aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement ou un droit visé aux articles III §1 *b*), IV §§ 1b) et 2b), V §§1 et 2 ou VI plus favorable que celui que cette Partie contractante est obligée d'accorder à cet investisseur, investisseur potentiel ou investissement en vertu de l'Accord général sur le commerce des services ("AGCS"), avec ses modifications et les dispositions qui le remplacent.

III. **Exceptions et exonérations générales :**

1. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme interdisant à une Partie contractante d'adopter, de maintenir ou de faire appliquer toute mesure, compatible avec le présent Accord, jugée par elle appropriée pour s'assurer que les activités liées aux investissements effectués sur son territoire soient menées en tenant compte des facteurs environnementaux.

2. À condition que ces mesures ne soient pas appliquées de manière arbitraire ou injustifiable, ou qu'elles ne constituent pas une restriction déguisée aux échanges internationaux ou à l'investissement, le présent Accord n'a pas pour effet d'interdire à une Partie contractante d'adopter ou de maintenir les mesures, y compris des mesures de protection de l'environnement :

   a) nécessaires pour faire respecter des lois et des règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord;

   b) nécessaires pour protéger la vie ou la santé des êtres humains, des animaux ou des végétaux;

   c) se rapportant à la conservation des ressources naturelles épuisables, vivantes ou non vivantes, pour autant qu'elles prennent effet conjointement avec des restrictions à la production ou à la consommation nationale.

3. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme interdisant à une Partie contractante d'adopter ou de maintenir des mesures raisonnables, pour des raisons prudentielles comme celles qui suivent :

   a) la protection des investisseurs, des déposants, des participants aux marchés financiers, des titulaires de police, des bénéficiaires d'une police ou des personnes envers lesquelles une institution financière a des obligations fiduciaires;

   b) le maintien de la sécurité, de la solidité, de l'intégrité ou de la responsabilité financière des institutions financières;

   c) la préservation de l'intégrité et de la stabilité du système financier d'une Partie contractante.

4. Les investissements dans les industries culturelles au Canada sont exonérés de l'application des dispositions du présent Accord. Par «industries culturelles», il faut entendre les personnes physiques ou les entreprises qui exercent une des activités suivantes :

   a) la publication, la distribution ou la vente de livres, magazines, périodiques ou journaux imprimés ou lisibles par machine, exception faite des activités même d'impression ou de typographie à cet égard;

   b) la production, la distribution, la vente ou la présentation de films ou d'enregistrements vidéo;

   c) la production, la distribution, la vente ou la présentation d'enregistrements audio ou vidéo d'oeuvres musicales;

   d) la publication, la distribution, la vente ou la présentation d'oeuvres musicales imprimées ou lisibles par machine;

e) les radiocommunications destinées à la réception directe par le grand public, ainsi que toutes les entreprises de diffusion par radio, par télévision ou par câble et tous les services de réseaux de programmation et de diffusion par satellite.

5. Les dispositions des articles II, III, IV, V et VI du présent Accord ne s'appliquent pas :

a) aux marchés d'un gouvernement ou d'une entreprise publique;

b) aux subventions ou gratifications versées par un gouvernement ou par une entreprise publique, y compris aux prêts, aux garanties et aux assurances cautionnées par l'État;

c) à toute mesure en vertu de laquelle ne sont pas reconnus aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements les droits ou les privilèges conférés aux peuples autochtones du Canada;

d) à tout programme d'aide à l'étranger, actuel ou futur, visant à promouvoir le développement économique, que ce soit au titre d'un accord bilatéral ou en application d'un accord ou d'un arrangement multilatéral, tel l'Accord de l'OCDE sur les crédits à l'exportation.

IV. **Exceptions relatives aux obligations particulières :**

1. En ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, une Partie contractante peut déroger à l'article IV d'une manière compatible avec l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay intervenu à Marrakech le 15 avril 1994.

2. L'article VIII ne s'applique pas à la délivrance de licences obligatoires accordées relativement à des droits de propriété intellectuelle, ni à la révocation, à la limitation ou à la création de ces droits, pour autant qu'elles soient conformes à l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay intervenu à Marrakech le 15 avril 1994.

V. **Dispositions particulières relatives aux transferts :**

1. Malgré l'article IX, une Partie contractante peut interdire un transfert par une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois se rapportant :

a) à la faillite, à l'insolvabilité ou à la protection des droits des créanciers;

b) à l'émission, au négoce ou au commerce des valeurs mobilières;

c) aux infractions criminelles ou pénales;

d) aux rapports sur les transferts de devises ou à d'autres instruments monétaires;

e) à l'exécution des jugements rendus dans des instances judiciaires.

2. Aucune des Parties contractantes ne peut obliger ses investisseurs à transférer, ni pénaliser ses investisseurs qui omettent de transférer, les revenus attribuables à des investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Le paragraphe (2) n'interdit pas à une Partie contractante d'imposer toutes sortes de mesures par une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois se rapportant aux matières énoncées au paragraphe (1).

4. Malgré l'article IX et le paragraphe (2) ci-dessus, et sans limitation de l'applicabilité du paragraphe (1) ci-dessus, une Partie contractante peut interdire ou limiter les transferts effectués par une institution financière à l'une de ses filiales ou à une personne qui lui est liée, ou pour leur compte, par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de mesures propres à maintenir la sécurité, la solidité, l'intégrité ou la responsabilité financière des institutions financières.

5. Pour l'application du présent Accord, l'expression "institution financière" désigne tout intermédiaire financier, ou toute autre entreprise, autorisé à exercer des activités et réglementé ou supervisé à titre d'institution financière par la loi de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il se trouve.

VI. Exclusions relatives au règlement des différends :

1. Les différends ayant pour objet les décisions d'une Partie contractante d'autoriser ou non l'établissement d'une nouvelle entreprise commerciale ou l'acquisition d'une entreprise commerciale existante, ou d'une part de cette entreprise, par des investisseurs ou des investisseurs potentiels de l'autre Partie contractante ne peuventt être réglés selon le mode prévu à l'article XII du présent Accord.

2. Outre le paragraphe (1), les différends ayant pour objet les décisions prises par une Partie contractante, à la suite d'une mesure existante non conforme décrite à l'alinéa II(1)*b*) de la présente Annexe, d'autoriser ou non une acquisition ne peuvent, également, être réglés selon le mode prévu à l'article XIII du présent Accord.

ANNEXE II

RÈGLES PARTICULIÈRES RELATIVES À L'ARTICLE XII

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante d'accueil

I. Mesures prudentielles :

1. Si un investisseur fait une demande d'arbitrage sur le fondement de l'article XII et que la Partie contractante qui est partie au différend invoque les articles III § 3 ou V §4 de l'Annexe I, le tribunal établi en vertu de l'article XII doit, à la demande de cette dernière demander aux Parties contractantes un rapport écrit sur la point de savoir si et dans quelle mesure ces paragraphes constituent un moyen de défense fondé, opposable à la demande de l'investisseur. Le tribunal ne peut instruire l'affaire avant d'avoir reçu le rapport mentionné dans le présent article.

2. Conformément à la demande reçue sous le régime du paragraphe (1), les Parties contractantes doivent, en application de l'article XIII, rédiger le rapport, soit sur le fondement d'un accord auquel elles seraient parvenues après consultation, soit en ayant recours à une formation arbitrale. Les consultations ont lieu entre les autorités des services financiers des Parties contractantes. Le rapport est remis au tribunal et lie ce dernier.

3. Lorsque, dans les soixante-dix (70) jours de la demande de rapport faite par le tribunal, aucune demande de constitution d'une formation arbitrale en vertu du paragraphe (2) n'a été faite et que le tribunal n'a reçu aucun rapport, ce dernier peut statuer sur le différend.

4. Les formations arbitrales saisies des différends d'ordre prudentiel ou liés à d'autres questions financières doivent posséder les compétences nécessaires au regard des services financiers particuliers en cause.

II. Mesures fiscales :

1. Les investisseurs peuvent soumettre à l'arbitrage prévu à l'article XII une plainte au sujet des mesures fiscales visées par le présent Accord dans le seul cas où les autorités fiscales des Parties contractantes n'arrivent pas à une même conclusion, comme il est indiqué aux articles VIII § 3 ou XI § 2, dans les six mois de l'avis qui leur a été donné.

2. Les autorités fiscales dont il est fait mention à l'article VIII § 3 et au paragraphe (2) du présent article seront, jusqu'à avis contraire, donné par écrit à l'autre Partie contractante :

pour le Canada :

le Sous-ministre adjoint, Direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances du Canada;

pour l'Uruguay :

le ministre de l'Économie et des Finances.

III. **Dommages subis par une entreprise contrôlée** :

1. Une plainte portant qu'une Partie contractante a violé le présent Accord, et qu'une entreprise dotée de la personnalité juridique et dûment constituée en conformité avec les lois applicables de cette Partie contractante a subi des pertes ou un dommage à cause ou par l'effet de cette violation peut être déposée par un investisseur de l'autre Partie contractante au nom d'une entreprise dont l'investisseur est propriétaire ou qu'il contrôle, directement ou indirectement. Dans un tel cas,

   a) la sentence est rendue à l'endroit de l'entreprise concernée;

   b) le consentement à l'arbitrage et de l'investisseur et de l'entreprise sont requis;

   c) l'investisseur et l'entreprise doivent tous les deux renoncer à tout droit d'introduire ou de poursuivre toute autre instance, relative à la mesure prétendue contraire au présent Accord, devant les juridictions judiciaires ou administratives de la Partie contractante concernée, ou suivant tout mode de règlement des différends quelle qu'en soit la nature;

   d) et l'investisseur ne peut déposer une plainte si plus de trois années se sont écoulées depuis le jour où l'entreprise a eu connaissance ou aurait dû avoir connaissance, pour la première fois, de la violation prétendue et du préjudice ou du dommage qui lui avait été causé.

2. Par dérogation à l'alinéa (1) ci-dessus, lorsque la Partie contractante qui est partie au différend a privé l'investisseur qui est partie adverse du contrôle de l'entreprise, les conditions suivantes n'ont pas à être remplies :

   a) l'entreprise n'a pas à consentir à l'arbitrage en vertu de l'alinéa 1 *b*);

   b) l'entreprise n'a pas à renoncer à ces recours en vertu de l'alinéa 1 *c*).

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADÁ

Y

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ORIENTAL

DEL URUGUAY

PARA EL FOMENTO Y LA PROTECCION

DE LAS INVERSIONES

EL GOBIERNO DE CANADÁ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY, en lo sucesivo denominados las "Partes Contratantes",

RECONOCIENDO que el fomento y la protección de las inversiones de los inversionistas de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante conducirán al estímulo de iniciativas comerciales y al desarrollo de la cooperación económica entre las mismas,

HAN ACORDADO lo siguiente:

ARTICULO I

Definiciones

Para los fines de este Acuerdo:

(a) "empresa" significa

(i) cualquier entidad constituida u organizada de conformidad con la legislación pertinente, independientemente de si es o no con fines de lucro, y de si es de propiedad privada o estatal, incluyendo cualquier corporación, "compañia holding", sociedad de personas, propiedad de una sola persona, asociación de empresas en participación u otro tipo de asociación; y

(ii) toda sucursal de cualquiera de dichas entidades;

(b) "disposición existente" significa toda medida en existencia en el momento en que este Acuerdo entre en vigor;

(c) "derechos de propiedad intelectual" significa derechos de autor y otros afines, derechos de marcas registradas, derechos de patentes, derechos por diseños de trazado de circuitos integrados de semiconductores, derechos de secretos comerciales, derechos de reproductores de plantas, derechos en indicaciones geográficas y derechos de diseño industrial;

(d) "inversión" significa cualquier clase de activo que sea propiedad o esté controlada directamente, o indirectamente a través de un inversionista de un tercer Estado, por un inversionista de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante, de conformidad con la legislación de esta última y comprende, en particular, aunque no exclusivamente:

(i) propiedad mobiliaria e inmobiliaria y cualesquiera otros derechos sobre bienes, tales como hipoteca, prenda, o embargo preventivo;

(ii) acciones, valores bursátiles, bonos y obligaciones o cualquier otra forma de participación en una compañía, empresa comercial o industrial o asociación de empresas en participación;

(iii) dinero, créditos pecuniarios, y derechos al cobro de cualquier obligación basada en un contrato que represente un valor financiero;

(iv) valor llave;

(v) derechos de propiedad intelectual;

(vi) derechos, conferidos por ley o bajo contrato, para ejecutar cualquier actividad económica o comercial, incluyendo cualquier derecho a explorar, cultivar, extraer o explotar recursos naturales;

pero no significa bienes raíces u otra propiedad, tangible o intangible, no adquirida o utilizada con la perspectiva de obtener un beneficio económico u otros fines comerciales;

Para mayor grado de certeza, se considerará que una inversión está controlada por un inversionista si el inversionista controla, directa o indirectamente, la empresa que es propietaria de la inversión;

Cualquier cambio en la forma de una inversión no afecta su carácter de inversión;

(e) "inversionista" significa

en el caso de Canadá:

(i) cualquier persona natural que sea ciudadano canadiense, o residente permanente de Canadá de acuerdo con sus leyes; o

(ii) cualquier empresa organizada o legalmente constituida de acuerdo con las leyes aplicables de Canadá,

quien realiza la inversión en el territorio de Uruguay y que no sea ciudadano de Uruguay;

en el caso de Uruguay:

(i) cualquier persona natural que sea ciudadano de Uruguay de acuerdo con sus leyes; o

(ii) cualquier empresa organizada o legalmente constituida de acuerdo con las leyes aplicables de Uruguay, quien realiza la inversión en el territorio de Canadá y que no es ciudadano de Canadá;

(f) "disposición" comprende cualquier ley, reglamento, procedimiento, requisito o práctica;

(g) "rentas" significa todos los ingresos producidos por una inversión y especialmente, aunque no exclusivamente, incluye beneficios, intereses, ganancias de capital, dividendos, regalías, honorarios y cualquier otro ingreso corriente;

(h) "empresa estatal" significa una empresa que sea propiedad del gobierno o que esté controlada por un gobierno, en virtud de sus intereses en dicha empresa;

(i) "territorio" significa, con respecto a una Parte Contratante, el territorio de esa Parte Contratante, así como aquellas zonas marítimas, incluyendo el suelo y el subsuelo marinos adyacentes al límite exterior del mar territorial, sobre los cuales ejerce, de acuerdo con el Derecho Internacional, la soberanía para fines de exploración y exploitación de los recursos naturales en tales zonas;

ARTICULO II

Promocion y proteccion de las inversiones

1. Ambas Partes Contratantes estimularán la creación de condiciones favorables conducentes a que los inversionistas de la otra Parte Contratante efectúen inversiones en su territorio.

2. Ambas Partes Contratantes tratarán las inversiones o las rentas de los inversionistas de la otra Parte Contratante

(a) de modo justo y equitativo de acuerdo con los principios del derecho internacional; y

(b) otorgarán plena protección y seguridad.

ARTICULO III

Establecimiento de las inversiones

1. Ambas Partes Contratantes permitirán el establecimiento de nuevas empresas, o la adquisición de una empresa ya existente, o parte de tal empresa, por inversionistas o probables inversionistas de la otra Parte Contratante, bajo condiciones no menos favorables que aquellos que, en circunstancias similares, permitan tal adquisición o establecimiento por parte de:

(a) inversionistas o potenciales inversionistas de cualquier tercer Estado;

(b) sus propios inversionistas o potenciales inversionistas.

ARTICULO IV

Tratamiento de la inversion establecida

1. Ambas Partes Contratantes otorgarán a las inversiones o a las rentas de los inversionistas de la otra Parte Contratante un trato no menos favorables al que, en circunstancias similares, otorgan a las inversiones o rentas de:

(a) inversionistas de cualquier tercer Estado;

(b) sus propios inversionistas.

2. Ambas Partes Contratantes otorgarán a los inversionistas de la otra Parte Contratante, con respecto al disfrute, uso, administración, dirección, operación, expansión y venta u otro tipo de disposición de sus inversiones o rentas, un trato no menos favorable al que, en similares condiciones, otorga a:

   (a) los inversionistas de cualquier tercer Estado;

   (b) sus propios inversionistas.

ARTICULO V

Administracion, directores y entrada de personal

1. Ninguna Parte Contratante podrá exigir que una empresa, de esa Parte Contratante que sea una inversión en virtud de este Acuerdo, nombre para cargos ejecutivos superiores a individuos de una nacionalidad específica.

2. Las Partes Contratantes podrán requerir que la mayoría de los miembros del Consejo de Dirección, o de cualquiera de sus comités, de una empresa que sea una inversión en virtud de este Acuerdo sea de una nacionalidad específica, o residente en el territorio de una Parte Contratante, siempre y cuando el requisito no dificulte materialmente la capacidad del inversionista para ejercer el control de su inversión.

3. Con sujeción a sus leyes, reglamentos y políticas relativas a la entrada de personal extranjero, ambas Partes Contratantes otorgarán permiso de entrada temporal a los ciudadanos de la otra Parte Contratante empleados por una empresa que busca prestar servicios a esa empresa o a una sucursal o filial de la misma, en cargos de gerencia o ejecutivos o que requieran conocimientos especializados.

ARTICULO VI

Requisitos de desempeño

Ninguna de las Partes Contratantes podrá imponer ninguno de los requisitos siguientes con respecto al permiso para el establecimiento o adquisición de una inversión ni exigir cualquiera de los requisitos siguientes con respecto a la reglamentación posterior de esa inversión:

(a) exportar un nivel o porcentaje determinado de artículos;

(b) alcanzar un nivel o porcentaje determinado de contenido nacional;

(c) comprar, utilizar u otorgar preferencia a los bienes producidos o a los servicios provistos en su territorio, o comprar bienes o serviciosde personas en su territorio;

(d) establecer cualquier tipo de relación entre el volumen o el valor de las importaciones y el volumen o valor de las exportaciones, o con el volumen de los ingresos de divisas extranjeras relacionadas con esas inversiones; o

(e) transferir tecnología, un proceso de producción u otro conocimiento del que se es propietario a una persona en su territorio no vinculada al cedente, excepto cuando el requisito, compromiso u obligación es impuesto o exigido por una Corte, Tribunal Administrativo o Autoridad encargada de asegurar la competencia, tanto para subsanar una supuesta violación de las leyes de libre competencia como para actuar de forma que no se esté en desacuerdo con otras disposiciones de este Acuerdo;

ARTICULO VII

Indemnizacion por perdidas

A los inversionistas de una de las Partes Contratantes que sufran pérdidas porque sus inversiones o sus rentas dentro del territorio de la otra Parte Contratante se ven afectadas por conflicto armado, emergencia nacional o desastre natural en ese territorio, esta última Parte Contratante les otorgará, con respecto a restitución, indemnización, compensación u otros arreglos, un trato no menos favorable que el otorgado a sus propios inversionistas o a los inversionistas de cualquier otro Estado.

ARTICULO VIII

Expropriación

1. Las inversiones o las rentas de los inversionistas de cualesquiera de las Partes Contratantes no podrán ser nacionalizadas, expropiadas o sujetas a disposiciones que produzcan un efecto equivalente a la nacionalización o expropiación (en lo sucesivo denominadas "expropiación") en el territorio de la otra Parte Contratante, excepto en caso de utilidad pública, sujeto al debido proceso legal, de modo no discriminatorio y mediante indemnización pronta, adecuada y efectiva. Tal indemnización, se basará en el justo valor de mercado de la inversión o de las rentas expropiadas inmediatamente antes de la expropiación o en el momento en que la expropiación propuesta se hizo de conocimiento público, dependiendo de lo que ocurra primero, será pagadera a partir de la fecha de la expropiación con intereses a la tasa comercial normal, y se hará efectiva sin demora siendo efectivamente realizable y libremente transferible. Los criterios de valoración incluirán el valor de la empresa en actividad, el valor de los activos incluyendo el valor declarado a efectos fiscales de la propiedad tangible y otros criterios, cuando corresponda, para determinar el justo valor de mercado.

2. El inversionista afectado tendrá derecho, en virtud de las leyes aplicables de la Parte Contratante que ejecute la expropiación, al pronto examen de su caso por una autoridad judicial u otra autoridad independiente de esa Parte, y a la valoración de su inversión o rentas de acuerdo con los principios establecidos en este Artículo.

3. Las estipulaciones de este Artículo serán aplicables a una disposición fiscal, a menos que las autoridades fiscales de las Partes Contratantes, en un plazo que no excederá los seis meses después de recibir notificación por parte de un inversionista de que impugna una disposición fiscal, determinen conjuntamente que la disposición en cuestión no constituye una expropiación.

ARTICULO IX

Transferencia de fondos

1. Cada una de las Partes Contratantes garantizará a los inversionistas de la otra Parte Contratante la transferencia de sus inversiones o sus rentas sin restricciones. Sin limitar la generalidad de lo precedente, ambas Partes Contratantes garantizarán asimismo a los inversionistas la transferencia sin restricciones de:

   (a) los fondos para el pago de préstamos relacionados con una inversión;

   (b) el producto de la liquidación total o parcial de cualquier inversión;

   (c) los salarios y cualquier otra remuneración adeudada a un ciudadano de la otra Parte Contratante a quien se hubiera permitido trabajar en conexión con una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante;

   (d) cualquier compensación adeudada a un inversionista en virtud de los Artículos VII u VIII del Acuerdo.

2. Las transferencias se efectuarán sin demora en la moneda convertible en la que el capital fue inicialmente invertido o en cualquier otra moneda convertible acordada por el inversionista y la Parte Contratante interesada. A menos que el inversionista acceda a otra cosa, las transferencias se efectuarán a la tasa de cambio aplicable en la fecha de la transferencia.

ARTICULO X

Subrogaciones

1. Si una Parte Contratante o una agencia de la misma realiza un pago a cualquiera de sus inversionistas en virtud de una garantía o contrato de seguro que hubiese suscrito con respecto de una inversión, la otra Parte Contratante reconocerá la validez de la subrogación en favor de tal Parte Contratante o agencia de la misma a cualquier derecho o título que tenga el inversionista.

2. Cualquier Parte Contratante o una agencia de la misma a la cual se subrogan los derechos de un inversionista de acuerdo al párrafo (1) de este Artículo gozará, bajo todas las circunstancias, de los mismos derechos que el inversionista con respecto a la inversión de que se trate y a sus rentas. Tales derechos podrán ser ejercidos por la Parte Contratante o cualquier agencia de la misma o por el inversionista mismo si la Parte Contratante o una agencia de la misma así lo autoriza.

ARTICULO XI

Medidas fiscales

1. Excepto cuando se haga referencia expresa a ello, nada de lo especificado en este Acuerdo será aplicable a las medidas fiscales. Para mayor grado de certeza, nada en este Acuerdo afectará los derechos y obligaciones de las Partes Contratantes en virtud de cualquier convenio fiscal. En caso de cualquier divergencia entre las disposiciones de este Acuerdo y cualquiera de tales convenios, las disposiciones de tal convenio serán aplicables para subsanar tal divergencia.

2. Toda reclamación de un inversionista de que una medida fiscal de una de las Partes Contratantes viola un acuerdo entre las autoridades del gobierno central de una Parte Contratante y el inversionista con respecto a una inversión, se considerará reclamación por violación de este Acuerdo a menos que las autoridades fiscales de las Partes Contratantes determinen conjuntamente, en un plazo no mayor de seis meses después de ser notificado de la reclamación por el inversionista, que la medida no contraviene tal acuerdo.

ARTICULO XII

Solución de las controversias entre un inversionista y la Parte Contratante anfitriona

1. Cualquier controversia entre una Parte Contratante y un inversionista de la otra Parte Contratante, relacionada con una reclamación del inversionista en que una disposición tomada, o no tomada, por la primera Parte. Contratante viola este Acuerdo, y que el inversionista ha incurrido en pérdidas o daños como consecuencia o resultado de tal violación se resolverá, en la medida de lo posible, amistosamente entre las partes. El inversionista podrá someter la controversia a cualquier órgano jurisdiccional o tribunal administrativo competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizó la inversión.

2. Si una controversia no se hubiese resuelto amistosamente dentro de un período de seis meses contado a partir de la fecha de su inicio, el inversionista podrá someterla a arbitraje de acuerdo con el párrafo (4). A efectos de este párrafo, se considera que se ha iniciado una disputa cuando el inversionista de una Parte Contratante haya notificado por escrito a la otra Parte Contratante alegando que una medida tomada, o no tomada, por esta última viola este Acuerdo, y que el inversionista ha incurrido en pérdidas o daños como consecuencia o resultado de tal violación.

3. Cualquier inversionista podrá someter a arbitraje una diferencia según se indica en el párrafo (1), conforme al párrafo (4) solamente si:

   (a) el inversionista ha dado su consentimiento por escrito a dicho trámite;

   (b) el inversionista ha renunciado a su derecho a iniciar o continuar cualquier otro procedimiento relacionado con la disposición que se alega viola este Acuerdo ante las cortes o tribunales de la Parte Contratante interesada, o con cualquier procedimiento de solución de controversias;

   (c) no han transcurrido más de tres años desde la fecha enque el inversionista tuvo conocimiento inicialmente, o debiera haberlo tenido, de la violación alegada, y conocimiento de que el inversionista ha incurrido en pérdidas o daños.

4. La controversia podrá someterse, a opción del inversionista, a arbitraje por:

   (a) El Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones (CIADI), establecido en virtud del Convenio sobre Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de Otros Estados, abierto para su adhesión en Washington el 18 de marzo de 1965 (Convenio del CIADI), siempre y cuando tanto la Parte Contratante en desacuerdo como la Parte Contratante del inversionista sean signatarias del Convenio del CIADI; o

(b) Los Reglamentos del Mecanismo Complementario del CIADI, a condición de que la Parte Contratante en desacuerdo o la Parte Contratante del inversionista, pero no ambas, sea parte de la Convención del CIADI; o

(c) un árbitro internacional o un tribunal de arbitraje ad hoc establecido bajo las Reglas de Arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional ([CNUDMI).

5. Ambas Partes Contratantes por medio del presente Acuerdo otorgan su consentimiento incondicional a la sumisión de toda diferencia a arbitraje internacional de acuerdo con lo dispuesto en este Artículo.

6. (a) El consentimiento otorgado en el párrafo (5), conjuntamente con el consentimiento otorgado en el párrafo (3), o cualquier disposición pertinente del Anexo II, serán suficientes para satisfacer los requisitos del:

(i) consentimiento escrito de las partes involucradas en un diferendo a efecto del Capítulo II (Jurisdicción del Centro) del Convenio del CIADI y para efectos de los Reglamentos de los Mecanismos Complementarios; y

(ii) "acuerdo por escrito" a efectos del Artículo II de la Convención de las Naciones Unidas para el Reconocimiento y Aplicación de Adjudicaciones Arbitrales Extranjeras, ejecutada en Nueva York el 10 de junio de 1958 ("Convención de Nueva York").

(b) Cualquier procedimiento de arbitraje iniciado según este Artículo deberá tener lugar en un Estado que sea signatario de la Convención de Nueva York, y se considerará que todas las reclamaciones sometidas a arbitraje resultan de una relación comercial o transacción a efectos del Artículo 1 de dicha Convención.

7. El tribunal establecido bajo este Artículo decidirá las cuestiones objeto de la controversia en base a lo estipulado en este Acuerdo y a las reglas de derecho internacional aplicables.

8. El tribunal solamente puede imponer, por separado o conjuntamente:

(a) indemnización monetaria y cualquier interés devengado si fuera procedente;

(b) restitución de propiedad, en cuyo caso el laudo dispondrá que la Parte Contratante litigante pague indemnización monetaria y cualquier interés aplicable en lugar de restitución.

El tribunal puede asimismo determinar costas de acuerdo con las reglas de arbitraje aplicables.

9. Todo laudo arbitral será inapelable, será de cumplimiento obligatorio para las partes y será ejecutable en el territorio de ambas Partes Contratantes.

10. Cualquier actuación ejercida conforme a este Artículo lo será sin detrimento de los derechos de las Partes Contratantes bajo el Artículo XIII.

ARTICULO XIII

Diferencias entre las Partes Contratantes

1. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá solicitar consultas sobre la interpretación o aplicación de este Acuerdo. La otra Parte Contratante deberá mostrarse receptiva al examen de tal solicitud. Toda diferencia entre las Partes Contratantes sobre la interpretación o aplicación de este Acuerdo deberá resolverse amistosamente, siempre que sea posible, mediante consultas.

2. Si una diferencia no puede resolverse mediante consultas, la diferencia se someterá a un grupo especial de arbitraje para su decisión a petición de cualquiera de las Partes Contratantes.

3. Para cada controversia se constituirá un grupo especial de arbitraje. Dentro de los dos meses siguientes a la recepción a través de canales diplomáticos, de una petición de arbitraje, cada una de las Partes Contratantes nombrará un miembro para dicho grupo especial de arbitraje. Los dos miembros seleccionarán después un nacional de un tercer Estado quien, al ser aprobado por las dos Partes Contratantes, será nombrado Presidente del grupo especial de arbitraje. El Presidente será nombrado dentro de los dos meses siguientes a partir del nombramiento de los otros dos miembros del grupo especial de arbitraje.

4. Si dentro de los períodos especificados en el párrafo (3) de este Artículo no se hubiesen realizado los nombramientos necesarios, cualquier Parte Contratante podrá, a falta de cualquier otro acuerdo, invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a que efectúe los nombramientos necesarios. Si el Presidente fuere nacional de cualquiera de las Partes Contratantes, o por cualquiera otra razón no pudiese cumplir tal función, se invitará al Vicepresidente a que haga los nombramientos pertinentes. Si el Vicepresidente fuere nacional de cualquiera de las Partes Contratantes, o no pudiese cumplir tal función se invitará al miembro más antiguo de la Corte Internacional de Justicia, siempre y cuando no sea nacional de cualquiera de las Partes Contratantes, a que haga los nombramientos necesarios.

5. El grupo especial de arbitraje determinará sus propias reglas de procedimiento. Dicho grupo especial de arbitraje tomará su decisión por mayoría de votos. Tal decisión será vinculante para ambas Partes Contratantes. A menos que se acuerde lo contrario, la decisión del grupo especial de arbitraje se hará pública dentro de los seis meses siguientes al nombramiento del Presidente, tal como previsto en los párrafos (3) o (4) de este Artículo.

6. Cada una de las Partes Contratantes sufragará los costos de su propio miembro en el grupo especial de arbitraje y los de su representación en los procedimientos de arbitraje; los costos relacionados con el Presidente y cualquier otro costo resultante serán sufragados por igual por las Partes Contratantes. No obstante, en su decisión, el grupo especial de arbitraje podrá ordenar que una de las dos Partes Contratantes asuma una mayor proporción de los costos, y esta decisión será obligatoria para ambas Partes Contratantes.

7. Dentro de los sesenta (60) días siguientes a la decisión del grupo especial de arbitraje, las Partes Contratantes acordarán la manera de resolver sus diferencias. Tal acuerdo implementará normalmente la decisión del grupo especial o, en su defecto, determinará una compensación. Si las Partes Contratantes no pudiesen llegar a un acuerdo, la Parte Contratante que presentó la diferencia tendrá derecho a suspender beneficios por efecto equivalente a los adjudicados por el grupo especial.

ARTICULO XIV

Transparencia

1. Ambas Partes Contratantes se asegurarán, dentro de la medida de lo posible, que sus leyes, reglamentos, procedimientos y decisiones administrativas de aplicación general relativos a cualquier asunto comprendido en este Acuerdo se publiquen con prontitud, o se pongan a disposición de modo que permitan que las partes interesadas y la otra Parte Contratante estén al corriente de las mismas.

2. A petición de cualquiera de las Partes Contratantes, se intercambiará información sobre las medidas tomadas por la otra Parte Contratante que pudieran afectar nuevas inversiones, inversiones o rentas amparados por este Acuerdo.

ARTICULO XV

Aplicacion y entrada en vigor

1. Este Acuerdo se aplicará a cualquier inversión efectuada por cualquier inversionista de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante antes o después de la entrada en vigor de este Acuerdo. El Acuerdo no será aplicable a controversias entre un inversionista de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante que se hubieren originado con anterioridad a su entrada en vigor.

2. Los dos Anexos a este Acuerdo formarán parte integral del mismo.

3. Cada una de las Partes Contratantes notificará, a través de los canales diplomáticos, a la otra por escrito el hecho de haber cumplido con los procedimientos requeridos en su territorio para la entrada en vigor de este Acuerdo. Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última de dichas notificaciones.

4. Este Acuerdo permanecerá vigente a menos que cualquiera de las Partes Contratantes notifique por escrito a la otra Parte Contratante su intención de rescindirla. La rescisión de este Acuerdo será efectiva un año después de recibida la notificación de rescisión por la otra Parte Contratante. Por lo que respecta a inversiones y compromisos para invertir contraídos antes de la fecha en que la rescisión de este Acuerdo sea efectiva, las disposiciones de los Artículos I al XIV inclusive de este Acuerdo y párrafos (1) y (2) de este Artículo permanecerán en vigor durante un período de quince años.

HECHO en Ottawa a los 29 días del mes de Octubre de 1997, en dos ejemplares, en idioma español, inglés y francés cada uno, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE CANADÁ

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

ANEXO I

EXCEPCIONES GENERALES Y ESPECÍFICAS

Disposiciones especiales

I. Excepciones MFN:

1. Los Artículos III (a), IV (1) (a) y IV (2) (a) no serán aplicables al trato otorgado por cualesquiera de las Partes Contratantes en virtud de cualquier acuerdo bilateral o multilateral existente o futuro:

   (a) estableciendo, fortaleciendo o ampliando una zona de libre comercio o unión aduanera;

   (b) negociado dentro del marco del GATT (incluyendo en particular el Acuerdo General sobre el Comercio de Servicios (AGCS), la Organización Mundial del Comercio, o cualquiera organización sucesora) y que contenga obligaciones y derechos en materia de comercio de servicios; o

   (c) relacionado con:

      (i) la aviación;

      (ii) las redes portadoras de telecomunicaciones y los servicios portadores de telecomunicaciones;

      (iii) la pesca;

      (iv) cuestiones marítimas, incluyendo salvamento; o

      (v) los servicios financieros.

2. El Artículo III (a) no es aplicable en lo que respecta a los servicios financieros.

3. Para los fines de este Acuerdo, el término "servicio financiero" significa todo servicio de índole financiera, incluidos los seguros, y todo servicio incidental o auxiliar a un servicio de naturaleza financiera;

II. Excepciones al trato nacional:

1. Los Artículos III (b), IV (1) (b), IV (2) (b), V (1), V (2) y VI no son aplicables a:

   (a) Cualquier disposición mantenida o adoptada después de la entrada en vigor de este Acuerdo la cual, en el momento de la venta u otra disposición de los intereses en el capital, o los activos, de un gobierno en una empresa estatal existente o una entidad gubernamental existente, prohibe o impone limitaciones a la propiedad de los intereses en el capital o los activos o impone requisitos de nacionalidad relativos a la gerencia principal o a los miembros del consejo de administración.

(b) toda disposición de disconformidad existente mantenida en el territorio de una de las Partes Contratantes; la continuación o pronta renovación de cualquier disposición de disconformidad a que se refiere el inciso (a) anterior; toda enmienda de cualquier disposición de disconformidad o cualquier disposición mencionada en el párrafo (a) anterior, en la medida en que tal enmienda no reduzca la conformidad de la disposición, tal como existía inmediatamente antes de introducirse tal enmienda con dichas obligaciones;

(c) al derecho de ambas Partes Contratantes a introducir y mantener excepciones en los sectores o asuntos enunciados a continuación:

Canadá:

- servicios sociales (a saber, aplicación de las leyes de orden público; servicios correccionales; seguros o garantía de ingresos; seguros o seguridad social; bienestar social; educación pública; formación y capacitación pública; salud y cuidado de la infancia);

- requisitos de residencia con respecto a la propiedad de terrenos frente al mar;

- medidas para la implantación de los Acuerdos sobre Petróleo y Gas en los Territorios del Noroeste.

- valores públicos -como los descritos en el apartado 8152 de la Clasificación Industrial Estándar, tal como están establecidos en la cuarta edición de la Standard Industrial Clasification de Estadísticas Canadá, publicada en 1980.

Uruguay:

- servicios sociales (a saber, aplicación de las leyes de orden público; servicios correccionales; seguros o garantía de ingresos; seguros o seguridad social; bienestar social; educación pública; formación y capacitación pública; salud y cuidado de la infancia);

2. Dentro de un período de dos años siguientes a la entrada en vigor de este Acuerdo, las Partes Contratantes intercambiarán cartas enumerando, en la medida de lo posible, cualquier disposición existente que pueda emplear para limitar las obligaciones de tratamiento nacional de acuerdo con lo establecido en el párrafo (1) (b) del Acuerdo.

3. Sin perjuicio de cualquier otra disposición de este Acuerdo, las Partes Contratantes acuerdan que en lo referente a servicios, nada en este Acuerdo obligará a las Partes Contratantes a otorgar a inversionistas, potenciales inversionistas o a inversiones de inversionistas de la otra Parte Contratante un tratamiento o derecho, según los artículos III (b), IV (1) (b), IV (2) (b), V (1), V (2) o VI, más favorable que el que acuerda la Parte Contratante a dicho inversionista, potencial inversionista o inversión conforme al Acuerdo General sobre el Convenio de Servicios ("AGCS"), según sea modificado o sustituido.

III. **Excepciones e inmunidades generales:**

1. Nada de lo contenido en este Acuerdo se interpretará de forma que impida que las Partes Contratantes adopten, mantengan o apliquen cualquier medida que esté en armonía con este Acuerdo y que consideren apropiada para asegurar que las actividades inversionistas en su territorio se ejecutan de modo que respeten la causa del medio ambiente.

2. Siempre y cuando tales medidas no se apliquen arbitraria o injustificadamente, o no constituyan una restricción encubierta del comercio o inversión internacional, nada de lo previsto en este Acuerdo se interpretará para impedir que cualquiera de las Partes Contratantes adopte o mantenga medidas, incluidas medidas de protección al medio ambiente:

   (a) necesarias para asegurar el cumplimiento con las leyes y reglamentos que no estén en desacuerdo con lo dispuesto en este Acuerdo;

   (b) necesarias para proteger la vida o la salud de seres humanos, animales y plantas; o

   (c) relativas a la conservación de recursos naturales finitos vivientes o no vivientes si tales medidas se ejecutan conjuntamente con restricciones al consumo interno.

3. Nada de lo provisto en este Acuerdo se interpretará para impedir que cualquier Parte Contratante adopte o mantenga disposiciones razonables de prudencia tales como:

   (a) la protección de inversionistas, depositarios, participantes en el mercado financiero, titulares de pólizas, beneficiarios de pólizas, o personas con quienes alguna institución financiera tenga una deuda fiduciaria;

   (b) el mantenimiento de la seguridad, solidez, integridad o responsabilidad de instituciones financieras; y

   (c) asegurar la integridad y estabilidad del sistema financiero de una de las Partes Contratantes;

4. Las inversiones en industrias culturales están exentas de lo dispuesto en este Acuerdo. "Industrias culturales" significa personas naturales o empresas dedicadas a cualesquiera de las actividades siguientes:

   (a) la publicación, distribución, o venta de libros, revistas, publicaciones periódicas o diarios impresos o legibles a máquina, sin incluir la actividad singular de impresión o composición tipográfica de lo precedente;

   (b) la producción, distribución, venta o exhibición de películas o grabaciones de video;

   (c) la producción, distribución, venta o exhibición de grabaciones de audios o videos musicales;

   (d) la publicación, distribución, venta o exhibición de música por medio impreso o legible a máquina; o

(e) las radiocomunicaciones en las que las transmisiones se emiten para su recepción por el público en general, y todos los programas de televisión o de radiodifusión por cable y todos los servicios de programación por satélite y servicios de redes de radiodifusión.

5. Las provisiones de los Artículos II, III, IV, V, y VI de este Acuerdo no se aplican a:

(a) las adquisiciones por parte de un Gobierno o empresa estatal;

(b) subsidios o subvenciones otorgados por un gobierno o empresa estatal, incluyendo préstamos con apoyo del gobierno, garantías y seguros;

(c) cualquier disposición que niegue a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones cualesquiera derechos o preferencias disfrutados por los pueblos autóctonos de Canadá; o

(d) cualquier programa de ayuda extranjera actual o futura para promover desarrollo económico, tanto bajo un acuerdo bilateral, como conforme a un arreglo o acuerdo multilateral, tal como el Acuerdo de la OCDE sobre Créditos a la Exportación.

IV. Excepciones a obligaciones específicas:

1. Con respecto a los derechos de propiedad intelectual, cualquiera de las partes Contratantes podrá exceptuarse de la aplicación del Artículo IV de modo que esté en armonía con el Acta Final Incorporando los Resultados de la Ronda Uruguay de negociaciones Comerciales Multilaterales, dado en Marrakesh el 15 de abril de 1994.

2. Las disposiciones del Artículo VIII no son de aplicación a la emisión de licencias obligatorias otorgadas en relación con derechos de propiedad intelectual, o a la revocación, limitación o creación de derechos de propiedad intelectual, en la medida en que tal emisión, revocación, limitación o creación esté en armonía con el Acta Final Incorporando los Resultados de la Ronda de Uruguay de las Negociaciones Comerciales Multilaterales, dada en Marrakesh el 15 de abril de 1994.

V. Disposiciones especiales relativas a las transferencias:

1. No obstante lo dispuesto en el Artículo IX; cualesquiera de las partes Contratantes podrá impedir la transferencia, mediante la aplicación equitativa, no discriminatoria y con buena fe de sus leyes relacionadas con:

(a) casos de quiebra, insolvencia o protección de los derechos de los acreedores;

(b) la emisión, el comercio o la operación en valores;

(c) delitos criminales o penales;

(d) declaraciones de transferencia de moneda u otros instrumentos monetarios; o

(e) asegurar el cumplimiento de los fallos en procedimientos contenciosos.

2. Ninguna de las Partes Contratantes podrá requerir de sus inversionistas que transfiera, ni penalizará a los inversionistas que no transfieran las rentas atribuibles a inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante.

3. El párrafo 2 no se interpretará de modo que impida a cualesquiera de las Partes Contratantes que imponga, mediante la aplicación equitativa, no discriminatoria y con buena fe de sus leyes relativas a los asuntos enunciados en el párrafo 1.

4. No obstante lo dispuesto en el Artículo IX y en el párrafo (2) supra, y sin limitar la aplicabilidad del párrafo (1) de este Artículo, cualesquiera de las Partes Contratantes podrá evitar o limitar las transferencias por una institución financiera a, o para el beneficio de, una filial de tal institución, o persona asociada con la misma, mediante la aplicación equitativa, no discriminatoria y con buena fe de disposiciones relacionadas con el mantenimiento de la seguridad, solidez, integridad o responsabilidad financiera de las instituciones financieras.

5. A los fines de este Acuerdo, "institución financiera" significa cualquier intermediario financiero u otra empresa que esté autorizada a operar y esté regulada o supervisada, en tanto que institución financiera, por la ley de la Parte Contratante en cuyo territorio está ubicada;

VI. <u>Exclusiones del procedimiento de solución de controversias</u>:

1. Las decisiones de cualesquiera de las Partes Contratantes sobre si permitir o no el establecimiento de una nueva empresa comercial, o la adquisición de una empresa comercial existente, o una parte de tal empresa, por inversionistas o potenciales inversionistas de la otra Parte Contratante no estarán sujetas al procedimiento de solución de controversias dispuesto en el Artículo XII de este Acuerdo.

2. Con relación al párrafo (1), las decisiones de cualesquiera de las Partes Contratantes en virtud de una disposición preexistente que no sea conforme a este Acuerdo, definida en el Artículo II (1) (b) de este Anexo relativa a si permitir o no una adquisición no estará sujeta, además, al procedimiento de arreglo de disputas en virtud del Artículo XIII de este Acuerdo.

ANEXO II

REGLAMENTO ESPECIFICO REFERENTE AL ARTICULO XII

Arreglo de Controversias entre un Inversionista y la Parte Contratante Anfitriona

I. Medidas de prudencia

1. En caso de que un inversionista someta una reclamación a arbitraje de conformidad con el Artículo XII, y la Parte Contratante que la impugnare invoque los Artículos III (3) o V (4) del Anexo I, el tribunal establecido al tenor del Artículo XII procurará a petición de esa Parte Contratante, obtener un informe escrito de ambas Partes Contratantes sobre si dichos párrafos constituyen una defensa válida para la reclamación del inversionista, y de serlo en qué medida. El tribunal no podrá proseguir mientras no reciba el informe indicado en este Artículo.

2. De acuerdo con una solicitud recibida de acuerdo al inciso (1), las Partes Contratantes procederán, según lo dispuesto en el Artículo XIII, a preparar un informe escrito, bien en base a un acuerdo concluido después de las consultas pertinentes, o mediante un grupo especial de arbitraje. Las consultas tendrán lugar entre las autoridades de los servicios financieros de las Partes Contratantes. El informe se transmitirá al tribunal, el cual se verá obligado a ceñirse al mismo.

3. Si dentro de los 70 días siguientes de la notificación del tribunal no se hubiese efectuado la petición para el establecimiento del grupo especial de arbitraje de acuerdo al inciso (2) y el tribunal no hubiese recibido informe alguno, el tribunal podrá proceder a decidir sobre el hecho contencioso.

4. Los grupos especiales de arbitraje para la solución de controversias sobre cuestiones de prudencia y otros asuntos financieros deberán poseer la pericia práctica necesaria en el servicio financiero específico objeto de la diferencia.

II. Medidas fiscales:

1. Cualquier inversionista podrá someter a arbitraje una reclamación relativa a las disposiciones fiscales cubiertas por este Acuerdo en virtud del Artículo XII solamente si las autoridades fiscales de las Partes Contratantes no pudieran ponerse de acuerdo sobre las determinaciones conjuntas especificadas en el Artículo VIII (3) o XI (2) dentro de los seis meses siguientes a la notificación, de acuerdo con el Artículo pertinente.

2. Las autoridades fiscales mencionadas en los Artículos VIII (3) y XI (2) serán las siguientes mientras no se notifique por escrito lo contrario a la otra Parte Contratante:

por Canadá:

el Viceministro Adjunto, Política Fiscal, del Ministerio de Finanzas de Canadá;

por Uruguay:

el Ministro de Economía y Finanzas.

III. **Daños sufridos por una empresa controlada:**

1. Toda reclamación de que una de las Partes Contratantes ha violado este Acuerdo, y que una empresa que sea una persona jurídica incorporada o legalmente constituida de acuerdo con las leyes aplicables de esa Parte Contratante ha sufrido pérdidas o daños como consecuencia o resultado de tal violación, podrá ser objeto de acción legal interpuesta por un inversionista de la otra Parte Contratante que actúe en nombre de una empresa que el inversionista posee o controla directa o indirectamente. En tal caso,

   (a) toda adjudicación se efectuará en favor de la empresa afectada;

   (b) se requerirá el consentimiento tanto del inversionista como de la empresa para el arbitraje;

   (c) el inversionista y la empresa deberán renunciar a todo el derecho a iniciar o continuar cualquier otro procedimiento en relación con la medida que se alega viola este Acuerdo ante las cortes o tribunales de la Parte Contratante interesada, o con el procedimiento de solución de controversias de cualquier clase; y

   (d) el inversionista no podrá efectuar reclamación alguna si hubiesen transcurrido más de tres años desde la fecha en que la empresa tuvo conocimiento inicial, o debiera haberlo tenido, de que ha sufrido pérdidas o daños.

2. Independientemente de lo prescrito en el párrafo 1 de este Artículo, cuando una Parte Contratante litigante hubiese privado a un inversionista litigante del control de una empresa, no se requerirá lo siguiente:

   (a) el consentimiento al arbitraje otorgado por la empresa en virtud del inciso 1(b); y

   (b) la renuncia de la empresa según el inciso 1 (c).

No. 53275

Canada
and
Viet Nam

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Socialist Republic of Vietnam for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with protocol). Hanoi, 14 November 1997

Entry into force: *16 December 1998 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English, French and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Viet Nam

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République socialiste du Viêt-Nam en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Hanoï, 14 novembre 1997

Entrée en vigueur : *16 décembre 1998 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais, français et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM,

DESIRING to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:

   (a) in the case of Canada:

   the income taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act, (hereinafter referred to as "Canadian tax");

   (b) in the case of Vietnam:

   (i) the personal income tax;

(ii) the profit tax;

(iii) the profit remittance tax;

(hereinafter referred to as "Vietnamese tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of important changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including:

(i) any area beyond the territorial seas of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

(ii) the seas and airspace above every area referred to in subparagraph (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;

(b) the term "Vietnam" means the Socialist Republic of Vietnam and, when used in a geographical sense, it means the territory of Vietnam, including:

(i) any area beyond the territorial seas of Vietnam which, in accordance with international law and the laws of Vietnam, is an area within which Vietnam may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

(ii) the seas and airspace above every area referred to in subparagraph (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Vietnam;

(d) the term "person" includes an individual, a company, a partnership and any other body of persons;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(h) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative;

(ii) in the case of Vietnam, the Minister of Finance or the Minister's authorized representative;

(i) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within a Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement by a Contracting State at any time, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of registration, place of incorporation or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

(a) it shall be deemed to be a resident of the State of which it is a national;

(b) if it is a national of neither of the States, it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Agreement to such person.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall likewise encompasses:

(a) a building site, construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;

(b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other personnel in the other Contracting State, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the country for a period or periods aggregating more than six months within any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such person:

(a) has, and habitually exercises, in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

(b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, or merely because it maintains in that other State a stock of goods or merchandise with an agent of an independent status from which deliveries are made by that agent, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Agreement, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the taxation law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deduction expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than as a reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the profits to be attributed to a permanent establishment, provided that that law shall be applied, so far as the information available to the competent authority permits, consistently with the principles contained in this Article.

5. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

6. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

7. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

8. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

   (a) income from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft; and

   (b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise,

   where such rental, use or maintenance, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where:

   (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

   (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

   and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State - and taxes accordingly - income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

   (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that controls at least 70 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

   (b) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that controls at least 25 per cent but less than 70 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and

   (c) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

   The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

   (a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

   (b) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by any institution, the capital of which is wholly owned by the Government of that other Sate, which is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

5. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12

Royalties and Fees for Technical Services

1. Royalties and fees for technical services arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties and fees for technical services may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties or of the fees for technical services the tax so charged shall not exceed:

   (a) in the case of royalties 10 per cent of the gross amount of such royalties,

   (b) in the case of fees for technical services 7.5 per cent of the gross amount of such fees.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, tape or other means of reproduction for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The term "fees for technical services" as used in this Article means payments of any kind to any person, other than payments to an employee of the person making the payments, in consideration for any services of a managerial, technical or consultancy nature rendered in the Contracting State of which the payer is a resident.

5. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties or fees for technical services, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties or fees for technical services arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right, property or contract in respect of which the royalties or fees for technical services are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties or fees for technical services shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties or fees for technical services, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to make the payment was incurred, and such royalties or fees for technical services are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties or fees for technical services shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties or fees for technical services paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of shares of a company that is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 may be taxed in both Contracting States in accordance with the respective laws of those States.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

   (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

   (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

   (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organisation of the other State, provided the visit is substantially supported by public funds.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments, other than payments under the social security legislation in a Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State.

4. Notwithstanding anything in this Agreement, alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

ARTICLE 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in any other State shall be taxable only in the first-mentioned State.

(b) However, such salaries, wages or similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. Where such income is income from an estate or a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

ARTICLE 22

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

   (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Vietnam on profits, income or gains arising in Vietnam shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

   (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Vietnam; and

   (c) where, in accordance with any provision of the Agreement, income derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income, take into account the exempted income.

   The term "exempt surplus" shall have the meaning that it has under the Income Tax Act of Canada.

2. For the purpose of subparagraph (a) of paragraph 1, tax payable in Vietnam by a company engaged primarily in the manufacturing or natural resources sector which is a resident of Canada in respect of:

   (a) interest, other than interest which is exempted in Vietnam in accordance with paragraph 3 of Article 11, or

   (b) payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any patent, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial or scientific experience,

   paid by a company engaged primarily in the same sector which is a resident of Vietnam shall be deemed to have been paid at the rate of 10 per cent of the gross amount of the payment. The provisions of this paragraph shall apply for the first five years for which the Agreement is effective, but the competent authorities of the Contracting States may consult with each other to determine whether this period shall be extended.

3. For the purposes of subparagraph (a) of paragraph 1, tax payable in Vietnam by a company which is a resident of Canada in respect of profits attributable to manufacturing activities or to the exploration or exploitation of natural resources carried on by it in Vietnam shall be deemed to include any amount which would have been payable thereon as Vietnamese tax for any year but for an exemption from, or reduction of, tax granted for that year or any part thereof under specific provisions of Vietnamese legislation and provided always that the competent authority of Vietnam has certified that any such exemption from or reduction of Vietnamese tax given under these provisions has been granted in order to promote economic development in Vietnam. Relief from Canadian tax by virtue of this paragraph shall be given for a period of ten years only, beginning with the date on which the Agreement entered into force.

4. In the case of Vietnam, double taxation shall be avoided as follows: where a resident of Vietnam derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Canada, Vietnam shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Canada. Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Canada.

5. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State that may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Agreement shall be deemed to arise from sources in that other State.

ARTICLE 23

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Agreement.

ARTICLE 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Agreement.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Agreement.

ARTICLE 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

   (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved notwithstanding the fact that the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 26

Diplomatic Agents and Consular Officers

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Agreement to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.

3. The Agreement shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 27

Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by the laws of the respective Contracting State for the bringing into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the later of these notifications.

2. The provisions of the Agreement shall have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year following that in which the Agreement enters into force; and

(b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which the Agreement enters into force.

ARTICLE 28

Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State a written notice of termination on or before June 30 in any calendar year from the fifth year after the year in which the Agreement entered into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the calendar year following that in which the notice of termination is given; and

(b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Hanoi, this 14th day of November of the year one thousand nine hundred and ninety-seven, in the English, French and Vietnamese languages, each version being equally authentic.

Diane Marleau

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM

PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement between the Government of Canada and the Government of the Socialist Republic of Vietnam for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement.

1. It is understood that the term "person" also includes an estate and a trust.

2. It is understood that the term "resident of a Contracting State" also includes the Government of that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority.

3. Nothing in the Agreement shall be construed as preventing:

   (a) Canada State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in Canada, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of Canada, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. This provision shall also apply with respect to earnings derived from the alienation of immovable property in Canada by a company carrying on a trade in immovable property, whether or not it has a permanent establishment in Canada, but only insofar as these earnings may be taxed in Canada under the provisions of Article 6 or paragraph 1 of Article 13;

   (b) Vietnam from imposing the Vietnamese profit remittance tax, provided that the tax so imposed shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the profits remitted.

4. The provisions of the Agreement shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded:

   (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or

   (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

5. Nothing in the Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which he has an interest. For the purposes of this paragraph, the term "controlled foreign affiliate", at any time, of a person that is a resident of a Contracting State, means a foreign affiliate of that resident that was, at that time controlled by

   (a) that resident;

   (b) that resident and not more than four persons resident in that Contracting State;

   (c) not more than four persons resident in that Contracting State, other than that resident;

(d) a person or persons with whom that resident does not deal at arm's length, or

(e) that resident and a person or persons with whom the resident does not deal at arm's length.

6. The Agreement shall not apply to any company nor to income derived from such company by a shareholder thereof, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

7. It is understood that the provisions of Article 23 of the Agreement shall not apply to the Vietnamese taxation of natural resources and agricultural production activities.

8. Irrespective of the participation of the Contracting States in international agreements, the Contracting States in their tax relations will be governed by the provisions of this Agreement.

9. If, after the date of signature of this Agreement, Vietnam concludes a bilateral Agreement for the avoidance of double taxation with any other member State of the Organisation for Economic Co-operation and Development and, under the provisions of that Agreement, Vietnam may tax royalties arising in Vietnam and paid to a resident of that State but the tax charged is not to exceed a percentage of the gross amount of the royalties which is lesser than the percentage specified in subparagraph (a) of paragraph 2 of Article 12, then the lower percentage shall apply from the date of entry into force of that Agreement; however, such lower percentage shall apply only to royalties to which it applies in that Agreement and only where the payments are for the use of, or the right to use, computer software or, where the payer and the beneficial owner of the royalties are not related persons, for the use of, or the right to use, any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such information provided in connection with a rental or franchise agreement).

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Hanoi, this 14th day of November of the year one thousand nine hundred and ninety-seven in the English, French and Vietnamese languages, each version being equally authentic.

Diane Marleau

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIÊT-NAM

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE

EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIÊTNAM,

DÉSIREUX de conclure un Accord en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes:

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont:

   a) en ce qui concerne le Canada:

      les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés "impôt canadien");

b) en ce qui concerne le Viêtnam:

i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;

ii) l'impôt sur les bénéfices;

iii) l'impôt sur les transferts de bénéfices à l'étranger,

(ci-après dénommés "impôt vietnamien").

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris:

i) toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; et

ii) les mers et l'espace aérien au-dessus de la région visée à l'alinéa i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;

b) le terme "Viêtnam" désigne la République socialiste du Viêtnam et, lorsqu'employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Viêtnam, y compris:

i) toute région située au-delà des mers territoriales du Viêtnam qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Viêtnam, est une région à l'intérieur de laquelle le Viêtnam peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; et

ii) les mers et l'espace aérien au-dessus de la région visée à l'alinéa i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;

c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou le Viêtnam;

d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;

e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) le terme "national" désigne:

i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées nformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

h) l'expression "autorité compétente" désigne:

i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

ii) en ce qui concerne le Viêtnam, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

i) l'expression "trafic international" désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef pour transporter des passagers ou biens, sauf lorsque l'objet principal du voyage est de transporter des passagers ou biens entre des points situés dans un État contractant.

2. Pour l'application de l'Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens du présent Accord, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu d'enregistrement, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) elle est considérée comme un résident de l'État dont elle est un national;

b) si elle n'est un national d'aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de l'Accord à ladite personne.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" englobe également:

a) un chantier de construction, de montage ou d'installation ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée d'au moins six mois;

b) la fourniture de services, y compris les services de consultant, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel dans l'autre État contractant, mais seulement lorsque les activités de cette nature (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire du pays pendant une ou des périodes représentant un total d'au moins six mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 - agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise si cette personne:

a) dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe; ou

b) ne dispose pas de tels pouvoirs mais elle dispose habituellement dans le premier État d'un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, sauf en matière de réassurance, une entreprise d'assurance d'un État contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet État ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant visé au paragraphe 7.

7. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, ou du seul fait qu'elle dispose dans cet autre État auprès d'un agent jouissant d'un statut indépendant d'un stock de marchandises au moyen duquel cet agent exécute des livraisons, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens du présent Accord, l'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue la législation fiscale de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins des activités poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de dépenses réelles effectuées) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour des activités de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que pour le remboursement de dépenses réelles effectuées), portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour des activités de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. Aucune disposition du présent article ne fait obstacle à l'application de la législation d'un État contractant relative à la détermination de la dette fiscale d'une personne si les renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet État sont insuffisants pour déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable, à condition que cette législation soit appliquée, dans la mesure où les renseignements dont dispose l'autorité compétente le permettent, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

5. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition de paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

6. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

7. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

8. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et celles de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs comprennent

   a) les revenus provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs, et

   b) les bénéfices provenant de l'utilisation, l'entretien ou la location de conteneurs (y compris les remorques et les équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport de marchandises,

   lorsque cette location, cette utilisation ou cet entretien, selon le cas, est accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs.

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque:

   a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

   b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

   et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

   a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle au moins 70 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

   b) 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle au moins 25 pour cent mais moins de 70 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes; et

   c) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

   Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article l4, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l0 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2:

   a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

   b) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par une institution dont le capital est détenu à part entière par le Gouvernement de cet autre État et dont le nom est désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

ARTICLE 12

Redevances et honoraires pour services techniques

1. Les redevances et honoraires pour services techniques provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances et honoraires pour services techniques sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances ou les honoraires pour services techniques en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

   a) en ce qui concerne les redevances, 10 pour cent du montant brut de ces redevances,

   b) en ce qui concerne les honoraires pour services techniques, 7.5 pour cent du montant brut de ces honoraires.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes ou autres moyens de reproduction destinés à la radiodiffusion ou à la télédiffusion), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. L'expression "honoraires pour services techniques" employée dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées à une personne, autre qu'un employé de la personne effectuant le paiement, pour tout service de nature technique, de gestion ou de consultation rendu dans l'État contractant dont le payeur est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances ou des honoraires pour services techniques, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances ou les honoraires pour services techniques, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit, le bien ou le contrat générateur des redevances ou des honoraires pour services techniques s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article l4, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances ou les honoraires pour services techniques sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances ou des honoraires pour services techniques, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation de faire le paiement a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances ou honoraires pour services techniques, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances ou honoraires pour services techniques payés excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société qui est un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 sont imposables dans les deux États contractants conformément à la législation respective de ces États.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne physique ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

   a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, et

   b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

   c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État sauf si ces rémunérations sont reçues par un résident de l'autre État contractant.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État pourvu que la visite soit substantiellement supportée par des fonds publics.

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, autres que des paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État.

4. Nonobstant toute disposition du présent Accord, les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus, dans tout autre État, à ce premier État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans le premier État.

   b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:

      (i) possède la nationalité de cet État, ou

      (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

ARTICLE 22

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:

   a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû Viêtnam à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Viêtnam est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;

   b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une société étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une société étrangère affiliée qui est un résident du Viêtnam; et

   c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de l'Accord, les revenus qu'un résident du Canada reçoit sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus, tenir compte des revenus exemptés.

   L'expression "surplus exonéré" a le sens qu'elle a en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu du Canada.

2. Pour l'application de l'alinéa a) du paragraphe 1, l'impôt dû au Viêtnam par une société qui exerce ses activités principalement dans les secteurs manufacturier ou des ressources naturelles et qui est un résident du Canada, à raison:

   a) des intérêts, autres que les intérêts qui sont exonérés au Viêtnam conformément au paragraphe 3 de l'article 11, ou

   b) des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel ou scientifique,

payés par une société qui exerce ses activités principalement dans les mêmes secteurs et qui est un résident du Viêtnam, est considéré comme ayant été payé au taux de 10 pour cent du montant brut des paiements. Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent pendant les cinq premières années au cours desquelles l'Accord est applicable mais, les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter pour décider si cette période devrait être étendue.

3. Pour l'application de l'alinéa a) du paragraphe 1, l'impôt dû au Viêtnam par une société qui est un résident du Canada à raison des bénéfices imputables à des activités manufacturières ou d'exploration ou d'exploitation de ressources naturelles qu'elle exerce au Viêtnam est considéré comprendre tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt vietnamien pour l'année n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour cette année, ou partie de celle-ci, conformément aux dispositions spécifiques de la législation vietnamienne pourvu que l'autorité compétente du Viêtnam ait certifié que ces exonérations ou réduction d'impôt vietnamien accordées en vertu de ces dispositions l'ont été dans le but de promouvoir le développement économique du Viêtnam. Les allégements de l'impôt canadien accordés en vertu du présent paragraphe ne sont accordés que pour une période de dix ans commençant à la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

4. En ce qui concerne le Viêtnam, la double imposition est évitée de la façon suivante: lorsqu'un résident du Viêtnam reçoit des revenus qui, conformément aux disposition du présent Accord, sont imposables au Canada, le Viêtnam accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu au Viêtnam, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables au Canada.

5. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à le présent Accord, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

ARTICLE 23

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Le terme "imposition" désigne, dans le présent article, les impôts visés par le présent Accord.

ARTICLE 24

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de l'Accord.

ARTICLE 25

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne dans les États contractants relative aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article l. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par les procédures concernant les impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

   a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

   b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

   c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, tel les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure ou ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 26

Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

1. Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de l'Accord, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. L'Accord ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents desdits États.

ARTICLE 27

Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre État contractant l'accomplissement des procédures requises par la législation des États contractants respectifs pour la mise en oeuvre du présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de l'Accord seront applicables:

   a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur; et

   b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur.

ARTICLE 28

Dénonciation

Le présent Accord restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un État contractant. Chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à une période de cinq ans suivant l'année de l'entrée en vigueur de l'Accord, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant. Dans ce cas, l'Accord cessera d'être applicable:

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Hanoï, ce 14e jour de novembre de l'année mille neuf cent quatre-vingt dix-sept, en langues française, anglaise et vietnamienne, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Diane Marleau

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIÊT-NAM

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de l'Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République socialiste du Viêtnam en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de l'Accord.

1. Il est entendu que le terme "personne" comprend également une succession et une fiducie.

2. Il est entendu que l'expression "résident d'un État contractant" comprend également le Gouvernement de cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

3. Aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant:

   a) le Canada de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable au Canada, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national du Canada, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. La présente disposition s'applique également à l'égard des revenus qu'une société qui exerce une activité dans le domaine des biens immobiliers tire de l'aliénation de biens immobiliers situés au Canada, que cette société ait ou non un établissement stable au Canada, mais uniquement dans la mesure où ces revenus sont imposables au Canada en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13;

   b) le Viêtnam de percevoir l'impôt vietnamien sur les transferts de bénéfices à l'étranger, pourvu que l'impôt ainsi établi n'excède pas 10 pour cent des bénéfices transférés.

4. Les dispositions de l' Accord ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés:

   a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou

   b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

5. Aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation. Aux fins du présent paragraphe et à un moment donné, l'expression "société étrangère affiliée contrôlée" d'une personne qui est un résident d'un État contractant désigne une société étrangère affiliée de ce résident qui, à ce moment, est contrôlée par:

   a) ce résident;

   b) ce résident et au plus quatre autres personnes qui sont des résidents de cet État contractant;

c) au plus quatre personnes qui sont des résidents ce cet État contractant autres que ce résident;

d) une ou plusieurs personnes avec lesquelles ce résident a un lien de dépendance; ou

e) ce résident et une ou plusieurs personnes avec lesquelles ce résident a un lien de dépendance.

6. L'Accord ne s'applique pas à une société ni aux revenus tirés de cette société par l'un de ses actionnaires, à une fiducie ou à une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, selon le cas.

7. Il est entendu que les dispositions de l'article 23 de l'Accord ne s'appliquent pas à l'imposition vietnamienne des ressources naturelles et des activités agricoles et de production.

8. Indépendamment de la participation des États contractants à des accords internationaux, les États contractants seront gouvernés dans leurs relations fiscales par les dispositions du présent Accord.

9. Si, après la date de signature du présent Accord, le Viêtnam conclut un Accord bilatéral en vue d'éviter les doubles impositions avec un autre État membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques dont les dispositions prévoient que le Viêtnam peut imposer les redevances provenant du Viêtnam et payées à un résident de cet État mais que l'impôt établi ne peut excéder un pourcentage du montant brut des redevances qui est inférieur au pourcentage visé à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 12, ce pourcentage inférieur s'appliquera à partir de la date d'entrée en vigueur de cet Accord. Toutefois, ce pourcentage inférieur ne s'appliquera qu'aux redevances auxquelles il s'applique dans cet Accord et seulement dans le cas de paiements pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou, lorsque le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ne sont pas des personnes liées entre elles, pour l'usage ou la concession de l'usage, d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage).

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Hanoi, ce 14ième jour de Novembre de l'année mille neuf cent quatre-vingt dix-sept, en langues française, anglaise et vietnamienne, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Diane Marleau

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIÊT-NAM

Thuong

[VIETNAMESE TEXT – TEXTE VIETNAMIEN]

HIỆP ĐỊNH

giữa

CHÍNH PHỦ CA-NA-ĐA

và

CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM

về

TRÁNH ĐÁNH THUẾ HAI LẦN

và

NGĂN NGỪA VIỆC TRỐN LẬU THUẾ

ĐỐI VỚI CÁC LOẠI THUẾ ĐÁNH VÀO THU NHẬP

Chính phủ Ca-na-đa

và

Chính phủ nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt Nam,

Mong muốn ký kết một Hiệp định về việc tránh đánh thuế hai lần và ngăn ngừa việc trốn lậu thuế đối với các loại thuế đánh vào thu nhập,

Đã thỏa thuận dưới đây:

Điều 1

Phạm vi áp dụng

Hiệp định này được áp dụng cho các đối tượng là những đối tượng cư trú của một hoặc của cả hai Nước ký kết.

Điều 2

Các loại thuế bao gồm trong Hiệp định

1/ Hiệp định này áp dụng đối với các loại thuế do từng Nước ký kết đánh vào thu nhập, bất kể hình thức áp dụng của các loại thuế đó như thế nào.

2/ Tất cả các loại thuế thu trên tổng thu nhập, hoặc những phần của thu nhập, bao gồm cả các loại thuế đối với lợi tức từ việc chuyển nhượng động sản hoặc bất động sản, cũng như thuế đánh vào phần vốn tăng thêm đều được coi là thuế đánh vào thu nhập.

3/ Những loại thuế hiện hành được áp dụng trong Hiệp định này là:

a. Trong trường hợp của Ca-na-đa:

Các loại thuế thu nhập do Chính phủ Ca-na-đa thu theo Đạo luật Thuế thu nhập;

(dưới đây được gọi là "thuế Ca-na-đa");

b. Trong trường hợp của Việt nam:

(i) Thuế thu nhập cá nhân;

(ii) Thuế lợi tức;

(iii) Thuế chuyển lợi nhuận ra nước ngoài; (dưới đây được gọi là "thuế

Việt nam).

4/ Hiệp định này cũng sẽ được áp dụng cho các loại thuế có tính chất tương tự hay về căn bản giống như các loại thuế được ban hành sau ngày ký kết Hiệp định này để bổ sung, hoặc thay thế các loại thuế hiện hành. Các nhà chức trách có thẩm quyền của các Nước ký kết sẽ thông báo cho nhau những thay đổi quan trọng trong các luật thuế của từng nước.

Điều 3

Các định nghĩa chung

1/ Theo Hiệp định này, trừ trường hợp ngữ cảnh đòi hỏi có sự giải thích khác:

a) từ "Ca-na-đa" được dùng trong nghĩa địa lý, có nghĩa là lãnh thổ Ca-na-đa, bao gồm cả:

(i) bất kỳ vùng nào ở ngoài lãnh hải Ca-na-đa mà theo luật pháp quốc tế và các luật của Ca-na-đa, là một vùng ở đó Ca-na-đa có thể thực hiện các quyền đối với đáy biển, tầng đất dưới đáy biển và các nguồn tài nguyên thiên nhiên ở đó;

(ii) vùng biển và vùng trời ở trên từng vùng được nêu tại điểm (i) đối với bất kỳ hoạt động nào được tiến hành có liên quan đến việc thăm dò và khai thác các nguồn tài nguyên thiên thiên được đề cập tại điểm trên;

b) từ "Việt nam" có nghĩa là nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam và, khi dùng theo nghĩa địa lý, từ này có nghĩa là lãnh thổ Việt nam, bao gồm cả:

(i) bất kỳ vùng nào ở ngoài lãnh hải Việt nam mà theo luật pháp quốc tế và các luật của Việt nam, là một vùng ở đó Việt nam có thể thực hiện các quyền đối với đáy biển, tầng đất dưới đáy biển và các nguồn tài nguyên thiên nhiên ở đó;

(ii) vùng biển và vùng trời ở trên từng vùng được nêu tại điểm (i) đối với bất kỳ hoạt động nào được tiến hành có liên quan đến việc thăm dò và khai thác các nguồn tài nguyên thiên nhiên được đề cập tại điểm trên;

c) thuật ngữ "Nước ký kết" và "Nước ký kết kia" có nghĩa là Ca-na-đa hay Việt nam tùy theo ngữ cảnh đòi hỏi;

d) thuật ngữ "đối tượng" bao gồm cá nhân, công ty, tổ chức hùn vốn và bất kỳ tổ chức nào khác;

e) thuật ngữ "công ty" để chỉ bất kỳ một tổ chức công ty hoặc bất kỳ một thực thể nào được coi là tổ chức công ty dưới giác độ thuế;

f) thuật ngữ "xí nghiệp của Nước ký kết" và "xí nghiệp của Nước ký kết kia" theo thứ tự có nghĩa là một xí nghiệp được điều hành bởi đối tượng

cư trú của một Nước ký kết và một xí nghiệp được điều hành bởi đối tượng cư trú của Nước ký kết kia;

g) thuật ngữ "đối tượng mang quốc tịch" có nghĩa:

(i) bất kỳ cá nhân nào mang quốc tịch của một Nước ký kết;

(ii) bất kỳ pháp nhân, tổ chức hùn vốn và các hiệp hội nào có tư cách được chấp nhận là đối tượng đó theo các luật có hiệu lực tại một Nước ký kết;

h) thuật ngữ "nhà chức trách có thẩm quyền" có nghĩa:

(i) trong trường hợp đối với Ca-na-đa là Bộ trưởng Bộ Thu Ngân sách Quốc gia hoặc người đại diện được ủy quyền của Bộ trưởng;và

(ii) trong trường hợp đối với Việt nam là Bộ trưởng Tài chính hoặc người đại diện được ủy quyền của Bộ trưởng;

i) thuật ngữ "vận tải quốc tế" có nghĩa là bất kỳ hành trình của tàu thủy hoặc máy bay nào để vận chuyển hành khách hay tài sản trừ khi mục đích chính của hành trình này là để vận chuyển hành khách hay tài sản giữa những địa điểm trong một Nước ký kết.

2/ Trong khi một Nước ký kết áp dụng Hiệp định này tại bất kỳ thời điểm nào, bất kỳ thuật ngữ nào chưa được định nghĩa trong Hiệp định này sẽ có nghĩa theo như định nghĩa trong luật của Nước đó đối với các loại thuế mà Hiệp định này áp dụng, trừ trường hợp ngữ cảnh đòi hỏi có sự giải thích khác.

Điều 4

Đối tượng cư trú

1/ Theo nội dung của Hiệp định này, thuật ngữ "đối tượng cư trú của một Nước ký kết" có nghĩa là bất cứ đối tượng nào, mà theo các luật của Nước đó, là đối tượng chịu thuế căn cứ vào nhà ở, nơi cư trú, trụ sở điều hành, trụ sở đăng ký, trụ sở thành lập hoặc bất cứ tiêu chuẩn nào khác có tính chất tương tự.

2/ Trường hợp theo những quy định tại khoản 1 khi một cá nhân là đối tượng cư trú của cả hai Nước ký kết thì thân phận cư trú của cá nhân đó sẽ được xác định như sau:

a) cá nhân đó sẽ được coi là đối tượng cư trú của Nước mà tại đó cá nhân đó có nhà ở thường trú; nếu cá nhân đó có nhà ở thường trú ở cả hai Nước, thì cá nhân đó sẽ được coi là đối tượng cư trú của Nước mà cá nhân đó có các quan hệ cá nhân và kinh tế chặt chẽ hơn (trung tâm của các quyền lợi chủ yếu);

b) nếu như không thể xác định được Nước mà ở đó cá nhân đó có trung tâm các quyền lợi chủ yếu, hoặc nếu cá nhân đó không có nhà ở thường trú ở cả hai Nước thì cá nhân đó được coi là đối tượng cư trú của Nước mà cá nhân đó thường sống;

c) nếu cá nhân đó thường sống tại cả hai Nước hay không sống thường xuyên ở Nước nào thì cá nhân đó được coi là đối tượng cư trú của Nước mà cá nhân đó mang quốc tịch;

d) nếu cá nhân đó là đối tượng mang quốc tịch của cả hai Nước hoặc không mang quốc tịch của cả hai Nước này thì các nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ giải quyết vấn đề đó bằng thỏa thuận chung.

3/ Trường hợp do những quy định tại khoản 1, khi một công ty là một đối tượng cư trú của cả hai Nước ký kết, khi đó thân phận cư trú của công ty này sẽ được xác định như sau:

a) công ty sẽ được coi là đối tượng cư trú của Nước mà công ty đó mang quốc tịch;

b) nếu công ty mang quốc tịch của cả hai Nước thì công ty này sẽ là đối tượng cư trú của Nước nơi đóng trụ sở điều hành thực tế của công ty.

4/ Trường hợp do những quy định tại khoản 1, khi một đối tượng không phải là cá nhân hay công ty, là đối tượng cư trú của cả hai Nước ký kết, lúc đó nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ cố gắng giải quyết vấn đề này bằng thỏa thuận chung và xác định hình thức áp dụng Hiệp định đối với đối tượng như vậy.

Điều 5

Cơ sở thường trú

1/ Theo nội dung của Hiệp định này, thuật ngữ "cơ sở thường trú" có nghĩa là một cơ sở kinh doanh cố định mà qua đó xí nghiệp thực hiện toàn bộ hay một phần hoạt động kinh doanh của mình.

2/ Thuật ngữ "cơ sở thường trú" chủ yếu bao gồm:

a) trụ sở điều hành;

b) chi nhánh;

c) văn phòng;

d) nhà máy;

e) xưởng; và

f) mỏ, giếng dầu hoặc khí, mỏ đá hoặc bất kỳ địa điểm nào khác liên quan đến việc thăm dò hay khai thác các nguồn tài nguyên thiên nhiên.

3/ Thuật ngữ "cơ sở thường trú" cũng bao gồm:

a) một địa điểm xây dựng, công trình xây dựng, lắp ráp hoặc lắp đặt hoặc các hoạt động giám sát có liên quan, nhưng chỉ khi địa điểm, công trình hoặc các hoạt động đó kéo dài hơn sáu tháng;

b) việc cung cấp các dịch vụ, bao gồm cả dịch vụ tư vấn do một xí nghiệp thực hiện thông qua người làm công cho xí nghiệp hay một đối tượng khác tại Nước ký kết kia, nhưng chỉ trong trường hợp những hoạt động mang tính chất nói trên (trong cùng một dự án hoặc một dự án có liên quan) diễn tiến trong nước trong một khoảng thời gian hay nhiều khoảng thời gian gộp lại hơn sáu tháng trong bất kỳ giai đoạn 12 tháng liên tục.

4/ Mặc dù có những quy định trên của Điều này, thuật ngữ "cơ sở thường trú" không bao gồm:

a) việc sử dụng các phương tiện chỉ với mục đích lưu kho hoặc trưng bày sản phẩm hoặc hàng hóa của xí nghiệp;

b) việc duy trì kho sản phẩm hoặc hàng hóa của xí nghiệp chỉ với mục đích lưu kho hoặc trưng bày;

c) việc duy trì kho sản phẩm hoặc hàng hóa của xí nghiệp chỉ với mục đích để cho xí nghiệp khác gia công;

d) việc duy trì một cơ sở kinh doanh cố định chỉ nhằm mục đích mua sản phẩm hoặc hàng hóa hay để thu thập thông tin cho xí nghiệp đó;

e) việc duy trì một cơ sở kinh doanh cố định chỉ với mục đích tiến hành bất kỳ hoạt động nào khác mang tính chất phụ trợ hoặc chuẩn bị cho xí nghiệp;

f) việc duy trì một cơ sở kinh doanh cố định chỉ với mục đích kết hợp bất kỳ hoạt động nào nêu từ điểm (a) đến (e), với điều kiện toàn bộ hoạt động của cơ sở kinh doanh cố định phát xuất từ sự kết hợp trên mang tính chất chuẩn bị hay phụ trợ.

5/ Mặc dù có những quy định tại khoản 1 và 2, trường hợp một đối tượng - trừ đại lý có tư cách độc lập như được áp dụng trong khoản 7 - hoạt động tại một Nước ký kết thay mặt cho một xí nghiệp của Nước ký kết kia thì xí nghiệp đó sẽ được coi là có cơ sở thường trú tại Nước thứ nhất đối với các hoạt động mà đối tượng này thực hiện cho xí nghiệp, nếu đối tượng đó:

a) có và thường xuyên thực hiện tại Nước thứ nhất thẩm quyền ký kết các hợp đồng đứng tên xí nghiệp, trừ khi các hoạt động của đối tượng này chỉ giới hạn trong phạm vi các hoạt động nêu tại khoản 4 mà những hoạt động đó nếu được thực hiện thông qua một cơ sở kinh doanh cố định sẽ không làm cho cơ sở kinh doanh cố định này trở thành một cơ sở thường trú theo những quy định tại khoản đó; hay

b) không có thẩm quyền trên, nhưng thường xuyên duy trì tại Nước thứ nhất một kho sản phẩm hoặc hàng hóa, từ đó đối tượng trên thường xuyên thực hiện việc giao sản phẩm hoặc hàng hóa đại diện cho xí nghiệp.

6/ Mặc dù đã có các quy định trên của Điều này, một doanh nghiệp bảo hiểm của một Nước ký kết sẽ, trừ trường hợp tái bảo hiểm, được coi là có cơ sở thường trú tại Nước ký kết kia nếu nó thu phí bảo hiểm tại lãnh thổ của Nước kia hay bảo

hiểm các rủi ro nằm tại Nước đó thông qua một đối tượng không phải là đại lý có tư cách độc lập được điều chỉnh bởi khoản 7.

7/ Một xí nghiệp của một Nước ký kết sẽ không được coi là có cơ sở thường trú tại Nước ký kết kia nếu xí nghiệp đó chỉ thực hiện hoạt động kinh doanh tại Nước đó thông qua một đại lý môi giới, một đại lý hoa hồng hoặc bất kỳ một đại lý nào khác có tư cách độc lập hay chỉ vì xí nghiệp đó duy trì tại Nước kia một kho sản phẩm hoặc hàng hóa với một đại lý có tư cách độc lập mà từ kho hàng đó đại lý này thực hiện giao hàng, với điều kiện những đối tượng này hoạt động trong khuôn khổ kinh doanh thông thường của họ. Tuy nhiên, khi toàn bộ hay hầu như toàn bộ các hoạt động của đại lý được thực hiện cho xí nghiệp thì đối tượng sẽ không được coi là đại lý có tư cách độc lập theo nghĩa của khoản này.

8/ Việc một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết kiểm soát hoặc chịu sự kiểm soát bởi một công ty là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia, hoặc tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước kia (có thể thông qua một cơ sở thường trú hay dưới hình thức khác), sẽ không làm cho bất kỳ công ty nào trở thành cơ sở thường trú của công ty kia.

Điều 6

Thu nhập từ bất động sản

1/ Thu nhập mà một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ bất động sản (kể cả thu nhập từ nông nghiệp hoặc lâm nghiệp) nằm tại Nước ký kết kia thì có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2/ Theo nội dung của Hiệp định này, thuật ngữ "bất động sản" sẽ có nghĩa theo như luật thuế của Nước ký kết nơi có bất động sản đó. Thuật ngữ này trong mọi trường hợp sẽ bao gồm cả những phần tài sản phụ kèm theo bất động sản, đàn gia súc và thiết bị sử dụng trong nông nghiệp và lâm nghiệp, các quyền lợi được áp dụng theo như những quy định tại luật về điền sản, quyền sử dụng bất động sản, và các quyền được hưởng các khoản thanh toán thay đổi hay cố định trả cho việc khai thác hay quyền khai thác các mỏ, các nguồn khoáng sản và tài nguyên thiên nhiên khác; các tàu thủy và máy bay không được coi là bất động sản.

3/ Những quy định tại khoản 1 sẽ áp dụng đối với thu nhập phát sinh từ việc trực tiếp sử dụng, cho thuê hay sử dụng các loại bất động sản dưới bất kỳ hình thức nào khác, và đối với thu nhập từ việc chuyển nhượng các tài sản đó.

4/ Những quy định tại khoản 1 và 3 cũng sẽ áp dụng cho thu nhập từ bất động sản của một xí nghiệp và đối với thu nhập từ bất động sản được sử dụng để thực hiện các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập.

Điều 7

Lợi tức doanh nghiệp

1/ Lợi tức của một xí nghiệp của một Nước ký kết sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó, trừ trường hợp xí nghiệp có tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia thông qua một cơ sở thường trú tại Nước kia. Nếu xí nghiệp có hoạt động kinh doanh hoặc đã hoạt động kinh doanh theo cách trên, thì các khoản lợi tức của xí nghiệp có thể bị đánh thuế tại Nước kia, nhưng chỉ trên phần lợi tức phân bổ cho cơ sở thường trú đó.

2/ Thể theo các quy định tại khoản 3, khi một xí nghiệp của một Nước ký kết tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia thông qua một cơ sở thường trú tại Nước kia thì tại mỗi Nước ký kết sẽ có những khoản lợi tức được phân bổ cho cơ sở thường trú nói trên mà cơ sở đó có thể thu được, nếu nó là một xí nghiệp riêng, tách biệt cùng tham gia vào các hoạt động như nhau hay tương tự trong cùng những điều kiện như nhau hay tương tự và có quan hệ hoàn toàn độc lập với xí nghiệp mà cơ sở đó được coi là cơ sở thường trú.

3/ Trong khi xác định lợi tức của một cơ sở thường trú, cơ sở này sẽ được phép tính vào các khoản chi phí được trừ các khoản chi phí phát sinh phục vụ cho mục đích kinh doanh của cơ sở thường trú này, bao gồm cả chi phí điều hành và chi phí quản lý chung phát sinh tại Nước nơi cơ sở thường trú đó đóng hoặc ở bất kỳ nơi nào khác. Tuy nhiên, sẽ không cho phép tính vào các khoản chi phí được trừ bất kỳ khoản tiền nào, nếu có, do cơ sở thường trú trả cho (trừ khi là khoản thanh toán các chi phí thực tế) trụ sở chính của xí nghiệp hay bất kỳ văn phòng nào khác của xí nghiệp dưới hình thức tiền bản quyền, các khoản lệ phí hay bất kỳ khoản thanh toán nào tương tự để được phép sử dụng bằng phát minh hay các quyền khác, hay dưới hình thức tiền hoa hồng trả cho việc thực hiện các dịch vụ riêng biệt hay trả cho công việc quản lý hay dưới hình thức lãi tính trên tiền cho cơ sở thường trú vay, trừ trường hợp lãi từ tiền cho vay của cơ sở ngân hàng. Cũng tương tự, trong khi xác định lợi tức của cơ sở thường trú sẽ không tính đến các khoản tiền (trừ các khoản tiền thanh toán các chi phí thực tế) do cơ sở thường trú thu từ trụ sở chính của xí nghiệp hay bất kỳ văn phòng khác của xí nghiệp, dưới hình thức tiền bản quyền, các khoản lệ phí hay các khoản thanh toán tương tự để cho phép sử dụng bằng phát minh hay các quyền khác, hay dưới hình thức tiền hoa hồng trả cho việc thực hiện các dịch vụ riêng biệt hay trả cho công việc quản lý, hay dưới hình thức lãi tính trên tiền cho trụ sở chính của xí nghiệp hay bất kỳ văn phòng nào của xí nghiệp vay, trừ trường hợp lãi từ tiền cho vay của cơ sở ngân hàng.

4/ Không nội dung nào tại Điều này ảnh hưởng tới việc áp dụng bất kỳ luật nào của một Nước ký kết liên quan tới việc xác định nghĩa vụ thuế của một đối tượng trong các trường hợp mà thông tin cung cấp cho nhà chức trách có thẩm quyền của Nước đó không đủ để xác định lợi tức được phân bổ cho cơ sở thường trú, với điều kiện là luật này sẽ được áp dụng phù hợp với các nguyên tắc tại Điều này, trong phạm vi thông tin cung cấp cho nhà chức trách có thẩm quyền cho phép.

5/ Trường hợp tại một Nước ký kết vẫn thường xác định các khoản lợi tức phân bổ cho cơ sở thường trú trên cơ sở phân chia tổng lợi tức của xí nghiệp thành các phần khác nhau, thì không có nội dung nào tại khoản 2 ngăn cản Nước ký kết đó xác định lợi tức chịu thuế theo cách phân chia theo thông lệ đó; tuy nhiên, phương pháp phân chia được áp dụng như vậy phải đưa ra kết quả phù hợp với những nguyên tắc của Điều này.

6/ Không một khoản lợi tức nào sẽ được phân bổ cho một cơ sở thường trú nếu cơ sở thường trú đó chỉ đơn thuần mua sản phẩm hoặc hàng hóa cho xí nghiệp.

7/ Theo nội dung những khoản trên, các khoản lợi tức được phân bổ cho cơ sở thường trú sẽ được xác định theo cùng một phương pháp qua các năm trừ khi có đủ lý do chính đáng để thay đổi phương pháp tính.

8/ Khi lợi tức bao gồm các khoản thu nhập được đề cập riêng tại các Điều khác của Hiệp định này, thì các quy định của các Điều đó không bị ảnh hưởng bởi những quy định tại Điều này.

Điều 8

Vận tải hàng không và vận tải biển

1/ Lợi tức do một xí nghiệp của một Nước ký kết thu được từ hoạt động của các tàu thủy hoặc máy bay trong vận tải quốc tế sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước ký kết đó.

2/ Mặc dù đã có những quy định tại khoản 1 và tại Điều 7, lợi tức do một xí nghiệp của một Nước ký kết thu được từ hành trình của tàu thủy hay máy bay trong trường hợp mục đích chính của hành trình là để vận chuyển hành khách hay tài sản giữa những địa điểm trong Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

3/ Những quy định tại khoản 1 và 2 cũng sẽ áp dụng cho các khoản lợi tức thu được từ việc tham gia vào một tổ hợp, một liên doanh hay một hãng hoạt động quốc tế.

4/ Theo nội dung của Điều này, lợi tức từ hoạt động của tàu thủy hay máy bay trong vận tải quốc tế bao gồm cả:

a) thu nhập từ việc cho thuê tàu thủy hay máy bay trống; và

b) lợi tức từ việc sử dụng, bảo dưỡng hoặc cho thuê các công-ten-nơ (kể cả khoang moóc và thiết bị kèm theo phục vụ cho việc vận chuyển công-ten-nơ) dùng để vận chuyển sản phẩm hoặc hàng hóa,

Khi việc cho thuê, sử dụng hay bảo dưỡng như trên, tùy từng trường hợp, có tính chất phụ kèm theo hoạt động của tàu thủy hoặc máy bay trong vận tải quốc tế.

Điều 9

Những xí nghiệp liên kết

1/ Khi:

a) một xí nghiệp của một Nước ký kết tham gia trực tiếp hoặc gián tiếp vào việc quản lý, kiểm soát hoặc góp vốn vào một xí nghiệp của Nước ký kết kia, hoặc

b) các đối tượng cùng tham gia trực tiếp hoặc gián tiếp vào việc quản lý, kiểm soát hoặc góp vốn vào một xí nghiệp của một Nước ký kết và vào một xí nghiệp của Nước ký kết kia,

và trong cả hai trường hợp, trong mối quan hệ tài chính và thương mại giữa hai xí nghiệp trên có những điều kiện được đưa ra hoặc áp đặt khác với điều kiện được đưa ra giữa các xí nghiệp độc lập, lúc đó mọi khoản lợi tức mà một xí nghiệp có thể thu được nếu không có những điều kiện trên nhưng nay vì những điều kiện này mà xí nghiệp đó không thu được, sẽ vẫn bị một Nước ký kết tính vào các khoản lợi tức của xí nghiệp đó và bị đánh thuế tương ứng.

2/ Khi một Nước ký kết tính vào các khoản lợi tức của một xí nghiệp tại Nước đó-và đánh thuế tương ứng-các khoản lợi tức mà một xí nghiệp của Nước kia đã bị đánh thuế tại Nước kia và các khoản lợi tức được tính vào như vậy là những khoản lợi tức lẽ ra thuộc về xí nghiệp của Nước thứ nhất nếu như những điều kiện đặt ra giữa hai xí nghiệp trên là những điều kiện lập ra giữa các xí nghiệp độc lập, khi đó Nước ký kết sẽ điều chỉnh các khoản thuế đánh tại Nước mình đối với những khoản lợi tức trên cho phù hợp. Trong khi xác định sự điều chỉnh trên sẽ xem xét đến các quy định khác của Hiệp định này và khi cần thiết các nhà chức trách có thẩm quyền của các Nước ký kết sẽ tham khảo ý kiến của nhau.

3/ Một Nước ký kết sẽ không thay đổi thu nhập của một xí nghiệp trong những hoàn cảnh được nêu tại khoản 1 sau khi đã hết thời hạn được qui định tại các luật quốc gia và, trong bất kỳ trường hợp nào sau 5 năm kể từ ngày cuối cùng trong năm mà thu nhập lẽ do xí nghiệp thu được ra phải chịu điều chỉnh nếu không có các điều kiện được nêu tại khoản 1.

4/ Các quy định của khoản 2 và 3 sẽ không áp dụng trong trường hợp lừa dối, cố tình gian lận hay sao lãng.

Điều 10

Tiền lãi cổ phần

1/ Tiền lãi cổ phần do một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2/ Tuy nhiên, những khoản tiền lãi cổ phần đó cũng có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi công ty trả tiền lãi cổ phần là đối tượng cư trú và theo các luật của Nước đó, nhưng nếu đối tượng nhận tiền lãi cổ phần là đối tượng thực hưởng thì thuế được tính khi đó sẽ không vượt quá:

a) 5 phần trăm tổng số tiền lãi cổ phần nếu đối tượng thực hưởng là một công ty kiểm soát ít nhất 70 phần trăm quyền bỏ phiếu của công ty chia lãi cổ phần;

b) 10 phần trăm tổng số tiền lãi cổ phần nếu đối tượng thực hưởng là một công ty kiểm soát ít nhất 25 phần trăm nhưng dưới 70 phần trăm quyền bỏ phiếu của công ty trả lãi cổ phần; và

c) 15 phần trăm tổng số tiền lãi cổ phần trong tất cả các trường hợp khác.

Các quy định của khoản này sẽ không ảnh hưởng tới việc đánh thuế công ty đối với khoản lợi tức dùng để chia lãi cổ phần.

3/ Thuật ngữ "tiền lãi cổ phần" được sử dụng trong Điều này có nghĩa là thu nhập từ cổ phần, cổ phần "jouissance" hay các quyền lợi "jouissance", cổ phần khai thác mỏ, cổ phần sáng lập hoặc các quyền lợi khác không phải là các khoản nợ, được hưởng lợi tức, cũng như thu nhập chịu sự điều chỉnh của chính sách thuế giống như thu nhập từ cổ phần theo các luật của Nước nơi công ty chia lãi cổ phần là đối tượng cư trú.

4/ Những quy định tại khoản 2 sẽ không áp dụng trong trường hợp đối tượng thực hưởng các khoản tiền lãi cổ phần là đối tượng cư trú của một Nước ký kết có tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia, nơi công ty trả tiền lãi cổ phần là đối tượng cư trú thông qua một cơ sở thường trú nằm tại Nước đó, hay tiến hành tại Nước kia các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập thông qua một cơ sở cố định nằm tại Nước kia, và quyền nắm giữ các cổ phần được hưởng tiền lãi cổ phần, có sự liên hệ thực tế đến cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định nói trên . Trong trường hợp như vậy các quy định tại Điều 7 hoặc Điều 14, tùy từng trường hợp, sẽ được áp dụng.

5/ Khi một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận được các khoản lợi tức hay thu nhập từ Nước ký kết kia thì Nước kia có thể không đánh bất kỳ loại thuế nào đối với những khoản tiền lãi cổ phần do công ty này trả, trừ trường hợp những khoản tiền lãi cổ phần này được trả cho đối tượng cư trú của Nước ký kết kia, hoặc quyền nắm giữ cổ phần có các khoản tiền lãi cổ phần được trả có sự liên hệ thực tế với một cơ sở thường trú hay một cơ sở cố định nằm tại Nước kia, đồng thời Nước ký kết kia cũng không buộc các khoản lợi tức không chia của công ty trên phải chịu thuế đối với những khoản lợi tức không chia của công ty, cho dù những khoản tiền lãi cổ phần được chia hoặc các khoản lợi tức không chia bao gồm toàn bộ hay một phần các khoản lợi tức hoặc thu nhập phát sinh tại Nước kia.

Điều 11

Lãi từ tiền cho vay

1/ Lãi từ tiền cho vay phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2/ Tuy nhiên, khoản tiền lãi này cũng có thể bị đánh thuế ở Nước ký kết nơi phát sinh lãi và theo các luật của Nước đó, nhưng nếu đối tượng nhận là đối tượng thực hưởng các khoản tiền lãi này thì mức thuế khi đó được tính sẽ không vượt quá 10 phần trăm tổng số khoản lãi từ tiền cho vay.

3/ Mặc dù có những quy định của khoản 2:

a) lãi từ tiền cho vay phát sinh tại một Nước ký kết và được trả liên quan đến các khoản nợ Chính phủ của Nước đó hay của các cơ quan chính quyền cơ sở hay chính quyền địa phương của Nước đó sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước ký kết kia, với điều kiện khoản lãi từ tiền cho vay này do một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia thực hưởng;

b) lãi từ tiền cho vay phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước kia nếu khoản lãi này được trả liên quan đến khoản tiền cho vay được bảo lãnh hay bảo đảm hay khoản tín dụng được cho vay, bảo lãnh hay bảo hiểm bởi bất kỳ một tổ chức nào mà vốn của tổ chức này do Chính phủ của Nước kia sở hữu toàn bộ, và được quy định và thỏa thuận trong thư trao đổi giữa các nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết.

4/ Thuật ngữ "lãi từ tiền cho vay" được dùng ở Điều này có nghĩa là thu nhập từ các khoản cho vay dưới bất kỳ dạng nào, có hay không được đảm bảo bằng thế chấp và đặc biệt là khoản thu nhập từ các chứng khoán của Chính phủ và thu nhập từ trái phiếu hoặc trái khoán, kể cả các khoản tiền thưởng và khoản tiền phụ trội kèm theo các khoản chứng khoán, trái phiếu hoặc trái khoán đó cũng như các loại thu nhập chịu sự điều chỉnh của chính sách thuế giống như thu nhập từ tiền cho vay theo các luật của Nước nơi thu nhập phát sinh. Tuy nhiên, thuật ngữ "lãi từ tiền cho vay" không bao gồm thu nhập đã được điều chỉnh ở Điều 10.

5/ Những quy định tại khoản 2 sẽ không áp dụng nếu người thực hưởng các khoản lãi từ tiền cho vay là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia nơi phát sinh các khoản lãi từ tiền cho vay thông qua một cơ sở thường trú nằm tại Nước kia hoặc thực hiện tại Nước kia các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập thông qua một cơ sở cố định nằm tại Nước kia và khoản nợ có các khoản tiền lãi được trả có sự liên hệ thực tế với cơ sở thường trú hay cơ sở cố định đó. Trong trường hợp này các quy định tại Điều 7 hoặc Điều 14, tùy từng trường hợp, sẽ được áp dụng.

6/ Lãi từ tiền cho vay sẽ được coi là phát sinh tại một Nước ký kết khi đối tượng trả tiền là đối tượng cư trú của Nước đó. Tuy nhiên, khi đối tượng trả lãi có ở một Nước ký kết một cơ sở thường trú hay một cơ sở cố định liên quan đến các khoản nợ đã phát sinh các khoản lãi này, và khoản tiền lãi đó do cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó chịu thì dù đối tượng có là đối tượng cư trú của một Nước ký kết hay không, khoản tiền lãi này sẽ vẫn được coi là phát sinh ở Nước nơi cơ sở thường trú hay cơ sở cố định đó đóng.

7/ Trường hợp do mối quan hệ đặc biệt giữa đối tượng trả lãi và đối tượng hưởng lãi hoặc giữa cả hai đối tượng trên và các đối tượng khác, khoản lãi từ tiền cho vay được trả cho khoản nợ có liên quan, vượt quá khoản tiền được thỏa thuận giữa đối tượng đi vay và đối tượng thực hưởng khi không có mối quan hệ này, thì khi đó, các quy định tại Điều này sẽ chỉ áp dụng đối với các khoản tiền thanh toán khi không có mối quan hệ đặc biệt trên. Trong trường hợp này, phần thanh toán vượt sẽ bị đánh thuế theo các luật của từng Nước ký kết đồng thời xét tới các quy định khác của Hiệp định này.

Điều 12

Tiền bản quyền và phí dịch vụ kỹ thuật

1/ Tiền bản quyền và phí dịch vụ kỹ thuật phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2/ Tuy nhiên, những khoản tiền bản quyền và phí dịch vụ kỹ thuật đó cũng có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi các khoản tiền đó phát sinh, và theo các luật của Nước đó, nhưng nếu đối tượng nhận tiền là đối tượng thực hưởng tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật, thì mức thuế khi đó được tính sẽ không vượt quá:

a) trong trường hợp tiền bản quyền, 10 phần trăm tổng số tiền bản quyền đó;

b) trong trường hợp phí dịch vụ kỹ thuật, 7,5 phần trăm tổng số tiền phí đó.

3/ Thuật ngữ "tiền bản quyền" được sử dụng trong Điều này có nghĩa là các khoản thanh toán ở bất kỳ dạng nào được trả cho việc sử dụng, hoặc quyền sử dụng, bản quyền tác giả của một tác phẩm văn học, nghệ thuật hay khoa học, (kể cả các khoản thanh toán ở bất kỳ dạng nào đối với phim điện ảnh, kịch bản phim, băng hay các phương tiện tái bản dùng cho phát thanh và truyền hình), bằng phát minh, nhãn hiệu thương mại, thiết kế hoặc mẫu, đồ án, công thức hoặc quy trình bí mật, hay trả cho việc sử dụng hay quyền sử dụng thiết bị công nghiệp, thương mại hay khoa học, hay trả cho thông tin liên quan đến các kinh nghiệm công nghiệp, thương mại hoặc khoa học.

4/ Thuật ngữ "phí dịch vụ kỹ thuật" được dùng trong Điều này có nghĩa là các khoản thanh toán ở bất kỳ dạng nào trả cho một đối tượng, trừ trường hợp trả cho người làm thuê của đối tượng trả tiền, có liên hệ tới các hoạt động mang tính chất dịch vụ kỹ thuật, quản lý và tư vấn được thực hiện tại Nước ký kết nơi đối tượng trả tiền là đối tượng cư trú.

5/ Những quy định tại khoản 2 sẽ không áp dụng nếu đối tượng thực hưởng các khoản tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, tiến hành hoạt động kinh doanh tại Nước ký kết kia nơi có khoản tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật phát sinh, thông qua một cơ sở thường trú nằm tại Nước kia, hoặc tiến hành tại Nước kia các hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập thông qua một cơ sở cố định nằm tại Nước kia, và quyền, tài sản hay hợp đồng có các khoản tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật được trả có sự liên hệ thực tế với cơ sở thường trú hoặc với cơ sở cố định đó. Trong trường hợp như vậy các quy định tại Điều 7 hoặc Điều 14, tùy theo từng trường hợp, sẽ được áp dụng.

6/ Tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật sẽ được coi là phát sinh tại một Nước ký kết khi đối tượng trả tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật chính là đối tượng cư trú của Nước đó. Tuy nhiên, khi một đối tượng trả tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật là hay không là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, có ở Nước ký kết kia một cơ sở thường trú hay một cơ sở cố định liên quan đến trách nhiệm trả tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật đã phát sinh và tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật đó do cơ sở thường trú hoặc cơ sở cố định đó chịu, thì khoản tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật này sẽ vẫn được coi là phát sinh ở Nước nơi cơ sở thường trú hay cơ sở cố định đó đóng.

7/ Trường hợp vì mối quan hệ đặc biệt giữa đối tượng trả và đối tượng thực hưởng hoặc giữa cả hai đối tượng trên với các đối tượng khác khoản tiền bản quyền hay phí dịch vụ kỹ thuật được trả vượt quá khoản tiền được thỏa thuận giữa đối tượng trả tiền và đối tượng thực hưởng khi không có mối quan hệ đặc biệt này, thì các quy định của Điều này sẽ chỉ áp dụng đối với khoản tiền thanh toán khi không có mối quan hệ trên. Trong trường hợp này, phần thanh toán vượt sẽ bị đánh thuế theo các luật của từng Nước ký kết đồng thời xét tới các quy định khác của Hiệp định này.

Điều 13

Lợi tức từ chuyển nhượng tài sản

1/ Lợi tức do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận được từ việc chuyển nhượng bất động sản nằm tại Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2/ Lợi tức từ việc chuyển nhượng động sản là một phần của tài sản kinh doanh của một cơ sở thường trú mà một xí nghiệp của một Nước ký kết có tại Nước ký kết kia hoặc động sản thuộc một cơ sở cố định của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết có ở Nước ký kết kia để tiến hành hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập kể cả lợi tức từ việc chuyển nhượng cơ sở thường trú đó (riêng cơ sở thường trú đó hoặc cùng với toàn bộ xí nghiệp) hoặc cơ sở cố định đó có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

3/ Lợi tức do một xí nghiệp của một Nước ký kết thu được từ việc chuyển nhượng các tàu thủy hoặc máy bay hoạt động trong vận tải quốc tế, hoặc động sản liên quan đến hoạt động của tàu thủy hay máy bay này, sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó.

4/ Lợi tức từ việc chuyển nhượng cổ phần của một công ty là đối tượng cư trú của một Nước ký kết có thể bị đánh thuế tại Nước đó.

5/ Lợi tức thu được từ việc chuyển nhượng bất kỳ tài sản nào khác với tài sản được nêu tại các khoản 1, 2, 3 và 4 có thể bị đánh thuế tại cả hai Nước ký kết theo các luật có liên quan của hai Nước đó.

Điều 14

Hoạt động dịch vụ cá nhân độc lập

1/ Thu nhập do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ các hoạt động dịch vụ ngành nghề hay các hoạt động khác có tính chất độc lập sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó, trừ khi nếu đối tượng đó thường xuyên có một cơ sở cố định ở Nước ký kết kia để tiến hành hoạt động của mình. Nếu đối tượng đó có một cơ sở cố định như vậy, thu nhập có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia nhưng chỉ đối với phần thu nhập được phân bổ cho cơ sở cố định đó.

2/ Thuật ngữ "dịch vụ ngành nghề" bao gồm chủ yếu những hoạt động khoa học, văn học, nghệ thuật, giáo dục hay giảng dạy mang tính chất độc lập như các hoạt động độc lập của các thầy thuốc, bác sĩ, luật sư, kiến trúc sư, nha sĩ và kế toán viên.

Điều 15

Hoạt động dịch vụ cá nhân phụ thuộc

1/ Thể theo các quy định tại Điều 16, 18 và 19 các khoản tiền lương, tiền công, và các khoản tiền thù lao khác do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ lao động làm công chỉ bị đánh thuế tại Nước đó, trừ khi công việc của đối tượng đó được thực hiện tại Nước ký kết kia. Nếu công việc lao động được thực hiện như vậy, số tiền công trả cho lao động đó có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2/ Mặc dù có những quy định tại khoản 1, tiền công do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được từ lao động làm công tại Nước ký kết kia sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước thứ nhất nếu :

a) người nhận tiền công hiện có mặt tại Nước kia trong một thời gian hoặc nhiều thời gian gộp lại không quá 183 ngày trong bất kỳ giai đoạn 12 tháng liên tục bắt đầu hay kết thúc trong năm tài chính liên quan, và

b) chủ lao động hay người đại diện chủ lao động trả tiền công lao động không phải là đối tượng cư trú tại Nước kia, và

c) số tiền thù lao không phải do một cơ sở thường trú hoặc một cơ sở cố định mà người chủ lao động có tại Nước kia trả.

3/ Mặc dù có những quy định trên của Điều này, tiền công từ công việc làm trên tàu thủy hoặc máy bay trong vận tải quốc tế do một xí nghiệp của một Nước ký kết điều hành sẽ bị đánh thuế tại Nước ký kết đó trừ khi tiền công này do đối tượng của Nước ký kết kia thu được.

Điều 16

Thù lao cho thành viên của ban giám đốc

Các khoản thù lao cho thành viên của ban giám đốc và các khoản thanh toán tương tự khác do một đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận được với tư cách là thành viên của ban giám đốc của một công ty là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

Điều 17

Nghệ sĩ và vận động viên

1/ Mặc dù có những quy định tại Điều 14 và 15, thu nhập của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết thu được với tư cách người biểu diễn như diễn viên sân khấu, điện ảnh, nghệ sĩ, phát thanh hay truyền hình, hoặc nhạc công, hoặc với tư cách là vận động viên, từ những hoạt động trình diễn cá nhân của mình thực hiện tại Nước ký kết kia, có thể bị đánh thuế ở Nước kia.

2/ Trường hợp thu nhập liên quan đến các hoạt động trình diễn cá nhân của người biểu diễn hoặc vận động viên nhưng không được trả cho bản thân người biểu diễn hoặc vận động viên, mà trả cho một đối tượng khác thì thu nhập này có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi diễn ra những hoạt động trình diễn của người biểu diễn hoặc vận động viên, mặc dù có những quy định tại Điều 7, 14 và 15.

3/ Các quy định của khoản 2 sẽ không áp dụng nếu xác định được rằng không có người biểu diễn hoặc vận động viên hay các đối tượng có liên quan nào tham gia trực tiếp hay gián tiếp vào khoản lợi tức của đối tượng được nêu tại khoản đó.

4/ Những quy định tại khoản 1 và 2 sẽ không áp dụng cho thu nhập thu được từ các hoạt động trình diễn tại một Nước ký kết do đối tượng cư trú của Nước ký kết kia thực hiện trong khuôn khổ của chuyến viếng thăm tại Nước thứ nhất của một tổ chức phi lợi nhuận của Nước kia với điều kiện chuyến viếng thăm này chủ yếu được quỹ công tài trợ.

Điều 18

Tiền lương hưu và niên khoản

1/ Tiền lương hưu và niên khoản phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia có thể bị đánh thuế tại Nước kia.

2/ Tiền lương hưu phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia cũng có thể bị đánh thuế tại Nước nơi chúng phát sinh và theo luật của Nước đó. Tuy nhiên trong trường hợp các khoản chi trả lương hưu định kỳ, ngoài các khoản tiền được trả theo pháp luật bảo hiểm xã hội tại một Nước ký kết, thuế được tính khi đó sẽ không quá 15 phần trăm tổng số các khoản tiền này.

3/ Niên khoản phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho đối tượng cư trú của Nước ký kết kia cũng có thể bị đánh thuế tại Nước nơi chúng phát sinh và theo các luật của Nước đó.

4/ Mặc dù đã có bất kỳ quy định nào của Hiệp định này, tiền cấp dưỡng và các khoản tiền tương tự khác phát sinh tại một Nước ký kết và được trả cho một đối tượng cư trú của Nước ký kết kia mà đối tượng đó phải chịu thuế tại Nước kia đối với khoản tiền này, sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước kia.

Điều 19

Phục vụ chính phủ

1/ a. Tiền lương, tiền công và khoản tiền thù lao tương tự, trừ tiền lương hưu, do một Nước ký kết hoặc cơ quan chính quyền cơ sở hoặc cơ quan chính quyền địa phương của Nước đó trả cho một cá nhân đối với việc phục vụ cho Nước đó hoặc chính quyền cơ sở hoặc chính quyền địa phương tại bất kỳ Nước nào khác sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước thứ nhất.

b. Tuy nhiên, khoản tiền lương, tiền công, hoặc các khoản tiền thù lao tương tự này sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước ký kết kia nếu việc phục vụ này được thực hiện tại Nước kia và nếu cá nhân này là đối tượng cư trú của Nước kia, đồng thời:

(i) là đối tượng mang quốc tịch của Nước kia; hoặc

(ii) đã không trở thành đối tượng cư trú của Nước kia chỉ đơn thuần vì thực hiện những công việc trên.

2/ Các quy định của khoản 1 sẽ không áp dụng đối với tiền thù lao cho các dịch vụ liên quan đến việc kinh doanh được tiến hành bởi một Nước ký kết hay cơ quan chính quyền cơ sở hoặc chính quyền địa phương của Nước đó.

Điều 20

Sinh viên

Những khoản tiền mà một sinh viên, thực tập sinh hay học sinh học nghề nhận được để trang trải các chi phí sinh hoạt, học tập hay đào tạo mà người sinh viên, thực tập sinh hay học sinh học nghề này ngay trước khi đến một Nước ký kết đã hoặc đang là đối tượng cư trú của Nước ký kết kia và hiện có mặt tại Nước thứ nhất chỉ với mục đích học tập hay đào tạo, sẽ không bị đánh thuế tại Nước thứ nhất, với điều kiện những khoản tiền đó có nguồn gốc từ bên ngoài Nước đó.

Điều 21

Thu nhập khác

1/ Thể theo các quy định tại khoản 2, những khoản thu nhập của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết, bất kể phát sinh từ đâu, chưa được đề cập đến trong các Điều trên của Hiệp định này, sẽ chỉ bị đánh thuế tại Nước đó.

2/ Tuy nhiên, nếu thu nhập đó do đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận được từ các nguồn tại Nước ký kết kia thì thu nhập đó cũng có thể bị đánh thuế tại

Nước nơi thu nhập đó phát sinh và theo luật của Nước đó. Trường hợp thu nhập đó là thu nhập từ một di sản hay quỹ tín thác, trừ quỹ tín thác mà các khoản đóng góp vào quỹ tín thác được trừ khỏi thu nhập chịu thuế, thuế được tính khi đó sẽ không vượt quá 15 phần trăm tổng số thu nhập, với điều kiện là thu nhập đó bị đánh thuế tại Nước ký kết nơi đối tượng thực hưởng là đối tượng cư trú.

Điều 22

Các biện pháp xóa bỏ việc đánh thuế hai lần

1/ Trong trường hợp của Ca-na-đa, việc đánh thuế hai lần sẽ được xóa bỏ như sau:

a) thể theo các quy định hiện hành tại luật của Ca-na-đa về việc cho trừ số thuế đã nộp tại một lãnh thổ ngoài Ca-na-đa vào thuế phải nộp tại Ca-na-đa và bất kỳ sửa đổi sau này liên quan đến các quy định đó - mà việc sửa đổi sẽ không ảnh hưởng tới các nguyên tắc chung của luật - và trừ khi số thuế được trừ hoặc miễn giảm, được quy định lớn hơn theo các luật của Ca-na-đa, số thuế phải nộp tại Việt nam tính trên lợi tức, thu nhập hay lợi tức từ chuyển nhượng tài sản phát sinh tại Việt nam sẽ được trừ vào bất kỳ số thuế phải nộp nào tại Ca-na-đa đối với các khoản lợi tức, thu nhập hay lợi tức từ chuyển nhượng tài sản đó;

b) thể theo các quy định hiện hành tại luật của Ca-na-đa về hình thức thuế đối với thu nhập thu từ công ty con ở nước ngoài và bất kỳ sửa đổi sau này liên quan đến các quy định đó - mà việc sửa đổi sẽ không ảnh hưởng tới các nguyên tắc chung của luật - để tính thuế Ca-na-đa, một công ty là đối tượng cư trú của Ca-na-đa sẽ được phép khấu trừ, khi tính thu nhập chịu thuế của công ty, bất kỳ khoản tiền lãi cổ phần nào do công ty nhận được từ lợi nhuận được miễn của một công ty con ở nước ngoài là đối tượng cư trú của Việt nam; và

c) trường hợp, phù hợp với bất kỳ quy định nào của Hiệp định, thu nhập do một đối tượng cư trú của Ca-na-đa nhận được được miễn thuế tại Ca-na-đa, tuy nhiên, khi tính số thuế trên thu nhập khác, Ca-na-đa có thể tính đến khoản thu nhập được miễn đó.

Thuật ngữ "lợi nhuận được miễn" sẽ có nghĩa như được nêu tại Đạo luật Thuế thu nhập của Ca-na-đa.

2/ Trong trường hợp của Việt nam, việc đánh thuế hai lần sẽ được xóa bỏ như sau: trường hợp một đối tượng cư trú tại Việt nam nhận được thu nhập, phù hợp với các quy định của Hiệp định này có thể bị đánh thuế tại Ca-na-đa, Việt nam sẽ cho phép khấu trừ số thuế tính trên thu nhập của đối tượng đó một khoản tiền tương đương số thuế đã nộp tại Ca-na-đa. Tuy nhiên, khoản thuế được khấu trừ sẽ không vượt quá số thuế thu nhập phân bổ trện thu nhập có thể bị đánh thuế tại Ca-na-đa, như đã được tính trước khi cho phép trừ.

3/ Theo nội dung của điểm a) khoản 1, số thuế do một công ty chủ yếu tham gia vào lĩnh vực sản xuất hay lĩnh vực tài nguyên thiên nhiên và công ty là đối tượng cư trú của Ca-na-đa, phải nộp tại Việt nam đối với:

a) lãi từ tiền cho vay, trừ lãi từ tiền cho vay được miễn tại Việt nam phù hợp với khoản 3 Điều 11, hay

b) các khoản thanh toán dưới bất kỳ dạng nào để trả cho việc sử dụng, hay quyền sử dụng bất kỳ bằng phát minh, thiết kế hoặc mẫu, đồ án, quy trình hay công thức bí mật hay trả cho thông tin liên quan đến kinh nghiệm công nghiệp hay khoa học,

được trả bởi một công ty chủ yếu tham gia trong cùng một lĩnh vực hoạt động như đã nêu mà công ty là một đối tượng cư trú của Việt nam, sẽ được coi là đã nộp ở mức 10 phần trăm tổng số tiền thanh toán đó. Các quy định của khoản này sẽ áp dụng trong 5 năm đầu tiên kể từ năm Hiệp định có hiệu lực thi hành, song các nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết có thể tham khảo với nhau để xác định thời hạn này có được kéo dài hay không.

4/ Theo nội dung điểm a) khoản 1, số thuế mà một công ty là đối tượng cư trú của Ca-na-đa phải nộp tại Việt nam đối với lợi tức được phân bổ cho các hoạt động sản xuất hay thăm dò hoặc khai thác tài nguyên thiên nhiên do công ty đó tiến hành tại Việt nam sẽ được coi là bao gồm bất kỳ khoản thuế nào lẽ ra phải nộp thuế Việt nam cho bất kỳ năm nào nhưng do được phép miễn hay giảm thuế trong năm đó hay trong một thời gian theo các quy định cụ thể của luật pháp Việt nam và luôn luôn với Điều kiện là nhà chức trách có thẩm quyền của Việt nam phải xác nhận rằng việc miễn hay giảm thuế Việt nam được ban hành tại các quy định đó là để khuyến khích phát triển kinh tế tại Việt nam. Việc miễn trừ vào số thuế Ca-na-đa theo nghĩa của khoản này sẽ chỉ được thực hiện trong giai đoạn 10 năm bắt đầu từ ngày Hiệp định có hiệu lực.

5/ Theo nghĩa của Điều này, lợi tức, thu nhập hay lợi tức từ chuyển nhượng tài sản của một đối tượng cư trú của một Nước ký kết có thể bị đánh thuế tại Nước ký kết kia phù hợp với Hiệp định này sẽ được coi là phát sinh từ các nguồn tại Nước kia.

Điều 23

Không phân biệt đối xử

1/ Những đối tượng mang quốc tịch của một Nước ký kết sẽ không phải chịu tại Nước ký kết kia bất kỳ hình thức thuế nào hay bất kỳ yêu cầu nào liên quan đến hình thức thuế đó khác với hay nặng hơn hình thức thuế và các yêu cầu liên quan hiện đang và có thể áp dụng cho các đối tượng mang quốc tịch của Nước ký kết kia trong cùng những hoàn cảnh như nhau.

2/ Hình thức thuế áp dụng đối với một cơ sở thường trú của một xí nghiệp của một Nước ký kết đặt tại Nước ký kết kia sẽ không kém thuận lợi hơn hình thức thuế áp dụng đối với các xí nghiệp của Nước ký kết kia cùng thực hiện những hoạt động tương tự.

3/ Không có nội dung nào tại Điều này sẽ được giải thích là buộc một Nước ký kết cho các cá nhân không phải là đối tượng cư trú của Nước đó được hưởng bất kỳ các khoản miễn thu hay các khoản miễn thuế và giảm thuế nào khi tính đến thân phận dân sự hay trách nhiệm gia đình mà Nước đó dành cho các đối tượng cư trú của mình được hưởng.

4/ Các xí nghiệp của một Nước ký kết có toàn bộ hay một phần vốn do một hay nhiều đối tượng cư trú của Nước ký kết kia kiểm soát hay sở hữu trực tiếp hay

gián tiếp, sẽ không phải chịu tại Nước ký kết thứ nhất bất kỳ hình thức thuế hay yêu cầu liên quan đến hình thức thuế đó khác với hay nặng hơn hình thức thuế và những yêu cầu liên quan hiện đang và có thể được áp dụng cho các xí nghiệp tương tự khác của Nước thứ nhất mà toàn bộ hay một phần vốn của chúng là do một hay nhiều đối tượng cư trú của Nước thứ ba sở hữu hay kiểm soát trực tiếp hay gián tiếp.

5/ Tại Điều này, thuật ngữ "hình thức thuế" có nghĩa là các loại thuế thuộc phạm vi điều chỉnh của Hiệp định này.

Điều 24

Các thủ tục thỏa thuận chung

1/ Trường hợp một đối tượng là đối tượng cư trú của một Nước ký kết nhận thấy rằng việc giải quyết của nhà chức trách có thẩm quyền tại một hay cả hai Nước ký kết làm cho hay sẽ làm cho đối tượng đó phải nộp thuế không đúng theo những quy định của Hiệp định này, lúc đó đối tượng này có thể gửi tới nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết nơi đối tượng là đối tượng cư trú đơn khiếu nại nêu ra các lý do về việc yêu cầu xét lại hình thức thuế đó, mặc dù trong các luật trong nước của hai Nước ký kết đã quy định những chế độ xử lý khiếu nại. Để có thể được chấp thuận, đơn nói trên phải nộp trong thời hạn 2 năm kể từ lần thông báo giải quyết đầu tiên dẫn đến hình thức thuế áp dụng không đúng với những quy định của Hiệp định.

2/ Nhà chức trách có thẩm quyền được nêu tại khoản 1 sẽ cố gắng, nếu như việc khiếu nại là hợp lý và nếu bản thân nhà chức trách đó không thể đi đến một giải pháp thỏa đáng, phối hợp với nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết kia để cùng giải quyết trường hợp khiếu nại bằng thỏa thuận chung, nhằm mục đích tránh đánh thuế không phù hợp với nội dung của Hiệp định này.

3/ Một Nước ký kết sẽ, sau thời hạn được quy định tại các luật quốc gia và trong bất cứ trường hợp nào sau 5 năm kể từ ngày kết thúc thời gian tính thuế mà thu nhập có liên quan phát sinh trong thời gian đó, không mở rộng diện tính thuế của đối tượng cư trú của một trong hai Nước ký kết bằng cách gộp vào diện tính thuế các khoản thu nhập cũng đã bị đánh thuế tại Nước kia. Khoản này sẽ không áp dụng trong trường hợp lừa dối, cố tình gian lận hay sao lãng.

4/ Nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ cố gắng giải quyết bằng thỏa thuận chung mọi khó khăn hay vướng mắc nảy sinh trong quá trình giải thích hay áp dụng Hiệp định này.

5/ Nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết có thể tham vấn trực tiếp với nhau để tránh đánh thuế hai lần trong những trường hợp không được quy định tại Hiệp định và có thể trực tiếp liên hệ với nhau với mục đích để áp dụng Hiệp định.

Điều 25

Trao đổi thông tin

1/ Nhà chức trách có thẩm quyền của hai Nước ký kết sẽ trao đổi với nhau những thông tin cần thiết cho việc triển khai thực hiện những quy định của Hiệp định này hay của các luật trong nước của từng Nước ký kết liên quan đến các loại thuế mà Hiệp định này áp dụng sao cho việc đánh thuế theo các luật trong nước sẽ không trái với Hiệp định này. Việc trao đổi thông tin không bị giới hạn bởi Điều 1. Mọi thông tin do một Nước ký kết nhận được sẽ được giữ bí mật giống như thông tin thu nhận theo các luật trong nước của Nước này và sẽ chỉ được cung cấp cho các đối tượng hay các cơ quan chức trách (bao gồm cả tòa án và các cơ quan hành chính) có liên quan đến việc tính toán, thu, thi hành luật lệ hoặc xác định các khiếu nại về các loại thuế mà Hiệp định này áp dụng. Các đối tượng hoặc các cơ quan chức trách này sẽ chỉ sử dụng các thông tin đó vào các mục đích nêu trên. Các đối tượng và các cơ quan đó có thể cung cấp các thông tin này trong quá trình tố tụng công khai của tòa án hay trong các quyết định của tòa án.

2/ Không có trường hợp nào những quy định tại khoản 1 được giải thích là buộc một Nước ký kết có nghĩa vụ:

a) thực hiện các biện pháp hành chính khác với luật pháp hay thông lệ về quản lý hành chính của Nước ký kết đó hay của Nước ký kết kia;

b) cung cấp những thông tin không thể tiết lộ được theo các luật hay theo như quá trình quản lý hành chính thông thường của Nước ký kết đó hay của Nước ký kết kia;

c) cung cấp những thông tin có thể làm tiết lộ bí mật về mậu dịch, thương mại, công nghiệp, thương nghiệp hay bí mật nghề nghiệp hoặc các phương thức kinh doanh, hoặc cung cấp những thông tin mà việc tiết lộ chúng có thể trái với chính sách nhà nước.

3/ Nếu thông tin do một Nước ký kết đề nghị phù hợp với Điều này, Nước ký kết kia sẽ cố gắng thu thập những thông tin liên quan đến đề nghị đó như theo yêu cầu của chế độ quản lý thuế của Nước kia đòi hỏi mặc dù trên thực tế, tại thời điểm đó Nước kia không cần các thông tin như vậy. Nếu nhà chức trách có thẩm quyền của một Nước ký kết có đề nghị cụ thể, nhà chức trách có thẩm quyền của Nước ký kết kia sẽ cố gắng cung cấp thông tin theo Điều này theo hình thức yêu cầu như bản liệt kê những chứng cứ và các bản sao hồ sơ gốc chưa bị sửa đổi (bao gồm sách, công văn, báo cáo, sổ sách và chứng từ, tài khoản kế toán hay các văn bản), trong phạm vi như là những chứng cứ và hồ sơ đó có thể được thu nhận theo quy định tại các luật và biện pháp hành chính thông thường của Nước kia đối với các loại thuế của chính Nước đó.

Điều 26

Các viên chức ngoại giao và lãnh sự

1/ Không nội dung nào trong Hiệp định này sẽ ảnh hưởng đến những ưu đãi về thuế của các viên chức ngoại giao hoặc các viên chức lãnh sự theo những quy tắc chung của luật pháp quốc tế hay những quy định trong các hiệp định đặc biệt.

2/ Mặc dù đã có các quy định của Điều 4, một cá nhân là thành viên của phái đoàn ngoại giao, lãnh sự hay phái đoàn thường trực của một Nước ký kết tại Nước ký kết kia hoặc tại một Nước thứ ba, theo nghĩa của Hiệp định này sẽ được coi là đối tượng cư trú của Nước bổ nhiệm nếu đối tượng đó cũng có các nghĩa vụ về thuế trên tổng thu nhập như các đối tượng cư trú của Nước đó.

3/ Hiệp định này sẽ không áp dụng đối với các tổ chức, cơ quan quốc tế, hay viên chức của tổ chức và cơ quan đó và các thành viên của một phái đoàn ngoại giao, lãnh sự hay phái đoàn thường trực của một Nước thứ ba hay của một nhóm các Nước đang có mặt tại một Nước ký kết, và họ không có cùng các nghĩa vụ về thuế thu nhập như các đối tượng cư trú của một trong hai ký kết.

Điều 27

Hiệu lực

1/ Từng Nước ký kết sẽ thông báo cho Nước ký kết kia việc hoàn thành các thủ tục cần thiết theo các luật của từng Nước để đưa Hiệp định này vào hiệu lực. Hiệp định này sẽ có hiệu lực kể từ ngày thông báo sau cùng.

2/ Các quy định của Hiệp định sẽ có hiệu lực thi hành:

a) đối với thuế khấu trừ tại nguồn thu trên các khoản chi trả hay khấu trừ cho đối tượng không phải là đối tượng cư trú vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 năm dương lịch sau năm Hiệp định có hiệu lực; và

b) đối với các loại thuế khác trong các năm thuế bắt đầu vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 năm dương lịch sau năm Hiệp định có hiệu lực.

Điều 28

Kết thúc Hiệp định

Hiệp định này sẽ có hiệu lực cho đến khi một Nước ký kết kết thúc. Từng Nước ký kết có thể kết thúc Hiệp định bằng cách, thông qua đường ngoại giao, gửi cho Nước ký kết kia văn bản thông báo kết thúc Hiệp định vào ngày hoặc trước ngày 30 tháng 6 trong bất kỳ năm dương lịch nào kể từ năm thứ 5 sau năm Hiệp định có hiệu lực. Trong trường hợp đó, Hiệp định sẽ hết hiệu lực thi hành:

a) đối với thuế khấu trừ tại nguồn thu trên các khoản chi trả hay khấu trừ cho đối tượng không phải là đối tượng cư trú vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 năm dương lịch sau năm gửi thông báo kết thúc; và

b) đối với các loại thuế khác trong các năm thuế bắt đầu vào ngày hoặc sau ngày 1 tháng 1 năm dương lịch sau năm gửi thông báo kết thúc.

Để làm bằng những người được ủy quyền dưới đây của từng Chính phủ đã ký vào Hiệp định này.

Hiệp định làm thành hai bản tại..... ngày .....tháng.....năm một nghìn chín trăm chín mươi..... bằng tiếng Pháp, tiếng Anh và tiếng Việt, mỗi bản đều có giá trị ngang nhau.

T/M Chính phủ
Ca-na-đa

T/M Chính phủ
Nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa
Việt nam

Nghị định thư

Tại thời điểm ký kết Hiệp định tránh đánh thuế hai lần và ngăn ngừa việc trốn lậu thuế đối với các loại thuế đánh vào thu nhập giữa Chính phủ Ca-na-đa và Chính phủ Nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam, những người ký dưới đây đã thỏa thuận những quy định sau sẽ là một bộ phận hợp thành của Hiệp định.

1/ Hai bên đã thống nhất với nhau rằng thuật ngữ "đối tượng" cũng sẽ gồm cả một di sản hay quỹ tín thác.

2/ Hai bên đã thỏa thuận rằng thuật ngữ "đối tượng cư trú của một Nước ký kết"cũng sẽ bao gồm Chính phủ của Nước đó hay cơ quan chính quyền cơ sở hay chính quyền địa phương của Nước đó hay bất cứ tổ chức hay bộ phận nào của Chính phủ hay của các cơ quan chính quyền cơ sở hay chính quyền địa phương nói trên.

3/ Không nội dung nào tại Hiệp định sẽ được giải thích là cản trở việc:

a) Ca-na-đa đánh vào thu nhập của một công ty phân bổ cho một cơ sở thường trú tại Ca-na-đa một khoản thuế bổ sung vào khoản thuế có thể phải nộp trên thu nhập của một công ty là đối tượng mang quốc tịch của Ca-na-đa, với điều kiện bất kỳ khoản thuế bổ sung nào được tính như vậy sẽ không vượt quá 5 phần trăm tổng số khoản thu nhập đó và chưa bị đánh thuế bổ sung trong các năm thuế trước. Quy định này cũng sẽ áp dụng đối với thu nhập từ việc chuyển nhượng bất động sản tại Ca-na-đa do một công ty tiến hành kinh doanh trong lĩnh vực bất động sản nhận được, cho dù công ty đó có hay không có cơ sở thường trú tại Ca-na-đa nhưng chỉ trong phạm vi mà các khoản thu nhập này có thể bị đánh thuế tại Ca-na-đa theo các quy định của Điều 6 hay khoản 1 Điều 13;

b) Việt nam đánh thuế chuyển lợi nhuận ra nước ngoài, với điều kiện là thuế được tính khi đó sẽ không vượt quá 10 phần trăm tổng số lợi nhuận được chuyển.

4/ Các quy định của Hiệp định này sẽ không được hiểu là cản trở dưới bất kỳ hình thức nào đến miễn thuế, miễn thu, khấu trừ hay giảm thuế khác được ghi:

a) trong các luật của một Nước ký kết trong việc xác định thuế do Nước đó tính; hay

b) trong bất kỳ Hiệp định nào khác do một Nước ký kết thi hành.

5/ Không nội dung nào trong Hiệp định này sẽ được giải thích là cản trở một Nước ký kết trong việc đánh thuế trên các khoản tiền nằm trong thu nhập của một đối tượng cư trú của Nước đó, thu từ một tổ chức hùn vốn, quỹ tín thác hay các công ty con ở nước ngoài chịu sự kiểm soát mà đối tượng đó được hưởng lợi. Theo nghĩa của khoản này, thuật ngữ "công ty con ở nước ngoài chịu sự kiểm soát" của một đối tượng là đối tượng cư trú của một Nước ký kết, trong bất kỳ thời điểm nào, có nghĩa là một công ty con ở nước ngoài của đối tượng cư trú đó, tại thời điểm đã nêu, chịu sự kiểm soát của:

a) đối tượng cư trú đó;

b) đối tượng cư trú đó và không quá 4 đối tượng khác là đối tượng cư trú của Nước ký kết đó;

c) không quá 4 đối tượng cư trú của Nước ký kết đó, ngoài đối tượng cư trú đó;

d) một đối tượng hay nhiều đối tượng mà những đối tượng này và đối tượng cư trú đó không giao dịch với nhau theo nguyên tắc giao dịch độc lập; hoặc

e) đối tượng cư trú đó và một hay nhiều đối tượng mà những đối tượng này và đối tượng cư trú đó không giao dịch với nhau theo nguyên tắc giao dịch độc lập.

6/ Hiệp định này sẽ không áp dụng đối với bất kỳ công ty nào và cũng không áp dụng đối với thu nhập do một cổ đông của công ty đó nhận được từ công ty, quỹ tín thác hay tổ chức hùn vốn là đối tượng cư trú của một Nước ký kết và thực sự do một hay nhiều đối tượng không là đối tượng cư trú của Nước đó sở hữu hay kiểm soát trực tiếp hay gián tiếp, nếu như số thuế do Nước đó tính trên thu nhập hay vốn của công ty, quỹ tín thác hay tổ chức hùn vốn đó thấp hơn nhiều so với số thuế có thể bị Nước đó tính nếu tất cả cổ phần trong vốn cổ phần của công ty hay tất cả lợi tức trong một tổ chức hùn vốn hay quỹ tín thác, tùy từng trường hợp, do một hay nhiều cá nhân là đối tượng cư trú của Nước đó sở hữu thực sự.

7/ Hai bên đã thống nhất rằng các quy định tại Điều 23 của Hiệp định sẽ không áp dụng đối với hình thức thuế của Việt nam đối với tài nguyên thiên nhiên và các hoạt động sản xuất nông nghiệp.

8/ Mặc dù có sự tham gia của các Nước ký kết vào các Hiệp định quốc tế, các Nước ký kết, trong mối liên hệ về thuế, sẽ bị điều chỉnh bởi các quy định của Hiệp định này.

9/ Nếu, sau ngày ký kết Hiệp định này, Việt nam ký một Hiệp định song phương về tránh đánh thuế hai lần với bất kỳ một Nước thành viên khác của Tổ chức Hợp tác và Pháp triển Kinh tế và, theo các quy định của Hiệp định đó, Việt nam có thể đánh thuế tiền bản quyền phát sinh tại Việt nam và được trả cho một đối tượng cư trú của Nước đó nhưng thuế được tính khi đó không vượt quá tỷ lệ phần trăm tổng số tiền bản quyền mà thấp hơn tỷ lệ phần trăm được ghi tại điểm a) khoản 2 Điều 12, khi đó tỷ lệ thấp hơn sẽ được áp dụng kể từ ngày Hiệp định đó có hiệu lực; tuy nhiên tỷ lệ thấp hơn đó sẽ chỉ áp dụng với tiền bản quyền được quy định tại Hiệp định đó và chỉ khi các khoản thanh toán cho việc sử dụng hay quyền sử dụng phần mềm máy tính hay, khi đối tượng trả tiền và đối tượng thực hưởng tiền bản quyền không phải là những đối tượng có liên quan, cho việc sử dụng hay quyền sử dụng bất kỳ bằng phát minh hay cho thông tin liên quan đến kinh nghiệm công nghiệp, thương mại hay khoa học (nhưng không bao gồm bất kỳ thông tin nào được cung cấp liên quan đến thỏa thuận cho thuê hay cho phép sử dụng).

Để làm bằng những người được ủy quyền dưới đây của từng Chính phủ đã ký vào Nghị định thư này.

Nghị định thư được làm thành hai bản tại Hanoi ngày 14 tháng XI năm một nghìn chín trăm chín mươi bảy bằng tiếng Pháp, tiếng Anh và tiếng Việt mỗi bản đều có giá trị ngang nhau.

T/M Chính phủ
Ca-na-đa

T/M Chính phủ
Nước Cộng hòa xã hội Chủ nghĩa
Việt nam

No. 53276

Republic of Korea
and
Chile

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Chile for Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy (with annexes). Seoul, 12 November 2002

Entry into force: *3 September 2006, in accordance with article XVI*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 1 December 2015*

République de Corée
et
Chili

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Chili concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexes). Séoul, 12 novembre 2002

Entrée en vigueur : *3 septembre 2006, conformément à l'article XVI*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 1er décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE FOR COOPERATION IN THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Chile (hereinafter referred to as "the Parties"),

Noting that the utilization of nuclear energy for peaceful purposes is an important factor for the promotion of the social and economic development of the two countries;

Desiring to strengthen friendly relations existing between both countries;

Recognizing that both countries are member states of the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the IAEA") and non-nuclear weapon states parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Treaty"); and

Bearing in mind the common desire of both countries to expand and strengthen cooperation in the development and application of nuclear energy for peaceful purposes,

Have agreed as follows:

ARTICLE I
Purposes

The Parties shall, on the basis of equality and mutual benefit, encourage and promote cooperation in the peaceful uses of nuclear energy, in accordance with their respective applicable laws and regulations.

ARTICLE II
Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) "Equipment" means any of the equipment listed in Annex A to this Agreement;

(b) "Material" means any of the material listed in Annex B to this Agreement;

(c) "Nuclear material" means any source material or any special fissionable material as these terms are defined in Article XX of the Statute of the IAEA. Any determination by the Board of Governors of the IAEA on Article XX of the IAEA's Statute, which amends the list of materials considered to be "source material" or "special fissionable material", shall only have effect under this Agreement when both Parties to this Agreement have informed each other in writing that they accept such an amendment;

(d) "Special fissionable material recovered or produced as by-product" means special fissionable material derived by one or more processes from the use of any nuclear material, material, equipment or information transferred pursuant to this Agreement;

(e) "Persons" means any individual, corporation, partnership, firm or company, association, trust, public or private institute, group, governmental agency or corporation, but does not include the Parties to this Agreement; and

(f) "Information" means scientific or technical data that the supplying Party has designated as being relevant in terms of non-proliferation and important for the design, production, operation or maintenance of equipment or for the processing of nuclear material or material; and includes, but is not limited to, technical drawings, photographic negatives and prints, recordings, design data and technical and operating manuals but excludes data available to the public; and that the supplying Party has requested the receiving Party to regard as information for the purposes of this Agreement.

ARTICLE III

Areas of Cooperation

Subject to this Agreement, the areas of cooperation between the Parties may include:

(a) basic and applied research and development with respect to the peaceful uses of nuclear energy;

(b) research, development, design, construction, operation and maintenance of nuclear power plants, research reactors or small and medium-sized reactors;

(c) manufacture and supply of nuclear fuel elements to be used in nuclear power plants, research reactors or small and medium-sized reactors;

(d) nuclear fuel cycle including radioactive waste management;

(e) production and application of radioactive isotopes in industry, agriculture and medicine;

(f) nuclear safety, radiation protection, and environmental protection;

(g) nuclear safeguards and physical protection;

(h) nuclear policy and manpower development; and

(i) other areas as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE IV

Forms of Cooperation

Cooperation under Article III of this Agreement may take the following forms:

(a) exchange and training of scientific and technical personnel;

(b) exchange of scientific and technological information and data;

(c) organization of symposia, seminars and working groups;

(d) transfer of nuclear material, material, equipment and technology;

(e) provision of relevant technological consultancy and services;

(f) joint research or projects on subjects of mutual interest; and

(g) other forms as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE V
Implementing Arrangements

1. With a view to facilitating cooperation under this Agreement, the Parties may conclude Implementing Arrangements in accordance with their respective laws and regulations.

2. The Parties shall designate institutions or persons under their respective jurisdictions as executors of the Implementing Arrangements and shall specify the terms and conditions of particular cooperative programs and projects, the procedures to be followed, financial agreements and other appropriate matters in accordance with their respective laws and regulations.

ARTICLE VI
Joint Committee

With a view to coordinating the cooperation activities foreseen under this Agreement, the Parties shall establish a Joint Committee. The Joint Committee shall be composed of representative designated by the two Parties, and may meet on mutually convenient dates.

ARTICLE VII
Information

1. The Parties shall freely use any information exchanged in conformity with the provisions of this Agreement, except in the cases where the Party or authorized persons providing such information have previously made known the restrictions and reservations concerning its use and dissemination.

2. The Parties shall take all appropriate measures in accordance with their respective laws and regulations to preserve the restrictions and reservations of information and to protect intellectual property rights including commercial and industrial secrets transferred between authorized persons within the jurisdiction of either Party. For the purpose of this Agreement, intellectual property is understood to have the meaning given in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm on 14 July 1967.

ARTICLE VIII
Transfers

1. Transfer of information, nuclear material, material, equipment and technology under this Agreement may be undertaken directly between the Parties or through authorized persons. Such transfer shall be subject to this Agreement and to such additional terms and conditions as may be agreed to by the Parties.

2. Nuclear material, material, equipment and information transferred pursuant to this Agreement and special fissionable material recovered or produced as a by-product shall not be transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party to a third Party unless the Parties so agree in writing. An arrangement to facilitate the implementation of this provision may be established by the Parties.

ARTICLE IX
Reprocessing and Enrichment

1. Uranium transferred pursuant to this Agreement or used in any equipment so transferred shall not be enriched to twenty (20) percent or more in the isotope U-235 unless the Parties so agree in writing.

2. Nuclear material transferred pursuant to this Agreement and nuclear material produced through the use of nuclear material, material or equipment so transferred shall not be reprocessed unless the Parties so agree in writing.

ARTICLE X
Prohibition of Explosive or Military Applications

Nuclear material, material, equipment and information transferred pursuant to this Agreement and special fissionable material recovered or produced as a by-product shall not be used for the development or the manufacture of nuclear weapons or any nuclear explosive device, or for any military purpose.

ARTICLE XI
Safeguards

1. With respect to nuclear material, the commitment contained in Article IX of this Agreement shall be verified pursuant to the safeguards agreement between either Party and the IAEA; in the case of the Republic of Korea, pursuant to the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the IAEA for the Application of Safeguards in connection with the Treaty (IAEA document INFCIRC/236), and in the case of the Republic of Chile, pursuant to the Agreement between the Government of the Republic of Chile and the IAEA for the Application of Safeguards in connection with the Treaty (IAEA document INFCIRC/476/Mod.1).

2. If, for any reason or at any time, the IAEA is not administering such safeguards within the jurisdiction of a Party, that Party shall forthwith enter into an agreement with the other Party which conforms to the IAEA safeguards principles and procedures for the application of safeguards to all items transferred pursuant to this Agreement.

ARTICLE XII
Physical Protection

The Parties shall take appropriate measures in order to provide the nuclear material and equipment transferred under this Agreement with physical protection at a level not lower than the level set out in the IAEA document INFCIRC/225/Rev.3 as well as in any subsequent amendments thereto accepted by the Parties.

ARTICLE XIII
Duration of Application

1. Nuclear material, material, equipment and special fissionable material recovered or produced as a by-product shall remain subject to this Agreement until:

(a) such items have been transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party in accordance with the provisions of Article Ⅷ of this Agreement;

(b) in the case of nuclear material and special fissionable material recovered or produced as a by-product, a determination is made that it is no longer usable nor practicably recoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards referred to in Article XI of this Agreement. Both Parties shall accept a determination made by the IAEA in accordance with the provisions for the termination of safeguards of the relevant safeguards agreement to which the IAEA is a party; or

(c) otherwise agreed upon between the Parties.

2. Information transferred under this Agreement shall remain subject to it until otherwise agreed upon by the Parties.

ARTICLE XIV

Cessation of Cooperation

If either Party at any time following the entry into force of this Agreement:

(a) does not comply with the provisions of Articles Ⅷ, Ⅸ, Ⅹ, Ⅺ or Ⅻ; or

(b) terminates or substantially violates a safeguards agreement with the IAEA which is referred to in paragraph 1 of Article Ⅺ;

the other Party shall have the right to terminate further cooperation under this Agreement and to suspend or terminate this Agreement.

ARTICLE XV

Settlement of Disputes

1. The Parties shall meet from time to time and consult with each other, at the request of either Party, to review the operation of this Agreement or to consider matters arising from its implementation.

2. Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement shall be settled amicably by negotiation or consultations between the Parties.

ARTICLE XVI

Entry into Force and Duration

1. This Agreement shall enter into force sixty (60) days after the date of last Note through which one Party informs the other, through diplomatic channels, of the fulfillment of all necessary legal requirements for its entry into force.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years, and shall be automatically extended for additional periods of five (5) years, unless either Party notifies the other Party in writing of its intention to terminate this Agreement at least six (6) months prior to its expiry.

3. This Agreement may be amended at any time with the written consent of both Parties. Any such amendment shall enter into force in accordance with the procedures stipulated in paragraph 1 of this Article.

4. Notwithstanding the termination of this Agreement, the obligations contained in Articles VII, VIII, IX, X and XI of this Agreement shall remain in force until otherwise agreed upon by the Parties.

ARTICLE XVII

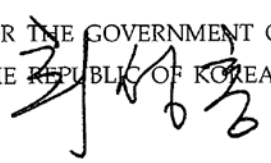
Annexes

Annexes A and B form an integral part of this Agreement. They may be amended by the written consent of both Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with paragraph 1 of Article XVI.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized for this purpose by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Seoul this 12 th day of November 2002, in duplicate, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE

ANNEX A

Equipment

(1) Nuclear reactors capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction, excluding zero energy reactors, the latter being defined as reactors with a designed maximum rate of production of plutonium not exceeding 100grams per year.

(2) Reactor pressure vessels: Metal vessels, as complete units or as major shop-fabricated parts therefore, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.

(3) Reactor fuel charging and discharging machines: Manipulative equipment especially designed or prepared for inserting or removing fuel in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above capable of on-load operation or employing technically sophisticated positioning or alignment features to allow complex off-load fuelling operations such as those in which direct viewing of or access to the fuel is not normally available.

(4) Reactor control rods: Rods especially designed or prepared for the control of the reaction rate in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above.

(5) Reactor pressure tubes: Tubes which are especially designed or prepared to contain fuel elements and the primary coolant in a reactor as defined in paragraph 1 above at an operating pressure in excess of 50 atmospheres.

(6) Zirconium tubes: Zirconium metal and alloys in the form of tubes or assemblies of tubes and in quantities exceeding 500kg per year, especially designed or prepared for use in a reactor as defined in paragraph 1 above, and in which the relationship of hafnium to zirconium is less than 1:500 parts by weight.

(7) Primary coolant pumps: Pumps especially designed or prepared for circulating the primary coolant for nuclear reactors as defined in paragraph 1 above.

(8) Plants for the reprocessing of irradiated fuel elements, and equipment especially designed or prepared therefor: Plant for the reprocessing of irradiated fuel elements includes the equipment and components which normally come in direct contact with and directly control the irradiated fuel and the major nuclear material and fission product processing streams.

(9) Plants for the fabrication of fuel elements: Plant for the fabrication of fuel elements includes the equipment which normally comes into direct contact with, or directly processes, or controls, the production flow of nuclear material, or the equipment which seals the nuclear material within the cladding.

(10) Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium: Equipment, other than analytical instruments, especially designed or prepared for the separation of isotopes of uranium includes each of the major items of equipment especially designed or prepared for the separation process.

(11) Plants for the production of heavy water: Plant for the production of heavy water includes the plant and equipment especially designed for the enrichment of deuterium or its compounds, as well as any significant fraction of the items essential to the operation of the plant.

ANNEX B

Material

(1) Deuterium and heavy water: Deuterium and any deuterium compound in which the ratio of deuterium to hydrogen exceeds 1:5000 for use in a nuclear reactor, as defined in paragraph 1 of Annex A, in quantities exceeding 200kg of deuterium atoms in any period of 12 months.

(2) Nuclear grade graphite: Graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50 grams per cubic centimetre in quantities exceeding 30 metric tons in any period of 12 months.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 칠레공화국 정부간의 원자력의 평화적 이용에 관한 협력을 위한 협정

대한민국 정부와 칠레공화국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

원자력의 평화적 목적을 위한 이용이 양국의 경제·사회 발전의 증진을 위한 중요한 요소임에 주목하고,

양국간에 기존 우호관계를 강화하기를 희망하며,

양국이 국제원자력기구(이하 "기구"라 한다)의 회원국이고, 핵무기의 비확산에 관한 조약(이하 "조약"이라 한다)의 핵무기 비보유 당사국임을 인식하고,

원자력의 평화적 목적을 위한 개발·이용에 있어서의 협력을 확대·강화할 것을 공동으로 희망하고 있음에 유념하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
목 적

당사자는 평등과 호혜에 기초하여 각자의 적용가능한 법령에 따라 원자력의 평화적 이용에서의 협력을 장려·증진한다.

제 2 조
정 의

이 협정의 목적상,

가. "장비"라 함은 이 협정의 부속서 "가" 에 규정된 장비를 말한다.

나. "물질"이라 함은 이 협정의 부속서 "나" 에 규정된 물질을 말한다.

다. "핵물질"이라 함은 기구의 규정 제20조에 규정된 원료물질 또는 특수핵분열성물질을 말한다. 기구의 규정 제20조에 따라 기구 이사회의 "원료물질" 또는 "특수핵분열성물질"로 간주하는 물질목록의 개정결정은, 이 협정의 당사자가 동 개정을 수락한다는 것을 서면으로 상호 통보하는 경우에만 이 협정에서 효력을 가진다.

라. "부산물로서 회수되거나 생산되는 특수분열성물질"이라 함은 이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질·장비 또는 정보의 사용을 통한 한 단계 이상의 처리에 의하여 추출되는 특수분열성물질을 말한다.

마. "주체"라 함은 개인·법인·조합·상사·회사·사단·기업결합·공공 또는 민간 연구소·단체·정부기관 또는 공사를 말하며, 이 협정의 당사자는 이에 포함되지 아니한다.

바. "정보"라 함은 핵무기의 비확산에 관련되는 것으로서, 장비의 설계·생산·운영·유지나 핵물질 또는 물질의 처리를 위하여 공급 당사자가 중요한 것으로 지정하는 과학 또는 기술 자료를 말하되, 기술도면·사진원판·인화사진·녹화물·설계자료 및 기술편람·운영편람을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.다만, 일반인이 이용할 수 있는 자료는 제외하되, 공급당사자가 수령당사자에게 이 협정의 목적상 "정보"로 간주하도록 요구하는 것을 포함한다.

제 3 조
협력분야

이 협정에 따른 당사자간의 협력분야는 다음을 포함한다.

가. 원자력의 평화적 이용에 관한 기초·응용연구 및 개발

나. 원자력발전소·연구용원자로 또는 중소형원자로에 관한 연구·개발·설계·건설·운영 및 유지

다. 원자력발전소·연구용원자로 또는 중소형원자로에 사용되는 핵연료원소의 제조·공급

라. 방사성폐기물 관리를 포함하는 핵연료주기

마. 산업·농업 및 의학 분야에서 방사성동위원소의 생산·응용

바. 원자력안전·방사선방호 및 환경보호

사. 원자력안전조치 및 물리적 방호

아. 원자력정책 및 인력 개발

자. 당사자가 합의할 수 있는 그 밖의 분야

제 4 조
협력방식

제3조에 따른 협력은 다음의 방식으로 수행될 수 있다.

가. 과학기술인력의 교환·훈련

나. 과학기술정보 및 자료의 교환

다. 심포지움·세미나 및 작업반의 구성

라. 핵물질·물질·장비 및 기술의 이전

마. 관련 기술자문 및 용역의 제공

바. 상호 관심분야에 대한 공동연구나 과제의 수행

사. 당사자가 합의할 수 있는 그 밖의 방식

제 5 조
이행약정

1. 당사자는 이 협정에 따른 협력을 촉진하기 위하여 각자의 법령에 따라 이행약정을 체결할 수 있다.

2. 당사자는 각자의 법령에 따라 각자의 관할권안에 있는 공공단체나 주체를 이행약정의 시행자로 지정하고, 특정협력계획·사업의 조건, 준수절차, 재정적 합의 및 그 밖의 적절한 사항을 명시한다.

제 6 조
공동위원회

당사자는 이 협정에 따라 예상되는 협력활동을 조정하기 위하여 공동위원회를 설립한다. 공동위원회는 양 당사자에 의하여 지명되는 대표로 구성되며, 상호 편리한 날에 회합할 수 있다

제 7 조
정 보

1. 당사자는 정보를 제공하는 당사자나 인가받은 주체가 정보의 사용·배포에 관한 제한이나 유보를 사전에 통지하는 경우를 제외하고는 이 협정의 규정에 따라 교환된 정보를 자유롭게 사용한다.

2. 당사자는 각자의 법령에 따라 정보의 제한이나 유보를 유지하고, 어느 일방당사자의 관할권안에서 인가받은 주체간에 이전되는 상업적·산업적 비밀을 포함하는 지적재산권을 보호하기 위하여 적절한 모든 조치를 취한다. 이 협정의 목적상 "지적재산권"이라 함은 1967년 7월 14일 스톡홀름에서 채택된 세계재산소유권기구설립협약 제2조에서 규정된 지적재산권을 말한다.

제 8 조
이 전

1. 이 협정에 따른 정보·핵물질·물질·장비 및 기술의 이전은 당사자간에 직접적으로 이루어지거나 인가받은 주체를 통하여 이루어질 수 있다. 이러한 이전은 이 협정과 당사자에 의하여 합의되는 추가조건의 적용을 받는다.

2. 이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질·장비 및 정보와 부산물로서 회수되거나 생산되는 특수분열성물질은 당사자가 서면으로 합의하지 아니하는 한 수령당사자의 관할권밖의 제3자에게 이전되지 아니한다. 당사자는 이 규정의 이행을 촉진하기 위하여 약정을 체결할 수 있다.

제 9 조
재처리 및 농축

1. 이 협정에 따라 이전되는 우라늄과 이미 이전된 장비에 사용되는 우라늄은 당사자가 서면으로 동의하지 아니하는 한, 우라늄 동위원소 U235의 20퍼센트 이상으로 농축되지 아니한다.

2. 이 협정에 따라 이전되는 핵물질과 이미 이전된 핵물질·물질이나 장비의 사용을 통하여 생산되는 핵물질은 당사자가 서면으로 동의하지 아니하는 한 재처리되지 아니한다.

제 10 조
폭발장치 또는 군사적 이용의 금지

이 협정에 따라 이전되는 핵물질·물질·장비 및 정보와 부산물로서 회수되거나생산되는 특수분열성물질은 핵무기나 핵폭발장치의 개발·제조 또는 군사적 목적을 위하여 사용되지 아니한다.

제 11 조
안 전 조 치

1. 핵물질과 관련하여 이 협정 제9조에 규정된 의무는 어느 일방당사자와 기구간의 안전조치협정에 따라 검증되며, 대한민국의 경우에는 대한민국 정부와 기구간의 조약과 관련된 안전조치의 적용을 위한 협정(기구의 문서 INFCIRC/236)에 따르고, 칠레공화국의 경우에는 칠레공화국 정부와 기구간의 조약과 관련된 안전조치의 적용을 위한 협정(기구의 문서 INFCIRC/476/Mod.1)에 의한다.

2. 시기나 사유를 불문하고 기구가 일방당사자의 관할권안에서 그러한 안전조치를 시행하지 아니하는 때에는, 해당 당사자는 이 협정에 따라 이전되는 모든 품목에 대한 안전조치의 적용을 위하여 기구의 안전조치 원칙 및 절차에 부합되는 약정을 타방당사자와 즉시 체결한다.

제 12 조
물리적 방호

당사자는 이 협정에 따라 이전되는 핵물질 및 장비에 대하여 기구의 문서 INFCIRC/225/Rev.3과 당사자에 의하여 수락되는 그 후속 개정에서 설정되는 수준보다 낮지 아니한 수준의 물리적 방호를 제공하기 위하여 적절한 조치를 취한다.

제 13 조
적용기간

1. 핵물질·물질·장비 및 부산물로서 회수되거나 생산되는 특수분열성물질은 다음 시기까지 이 협정의 적용을 받는다.

가. 그러한 품목이 이 협정 제8조의 규정에 따라 수령당사자의 관할권밖으로 이전되는 시기

나. 핵물질 및 부산물로서 회수되거나 생산되는 특수분열성물질의 경우, 이 협정 제11조에 규정된 안전조치의 관점에서 관련 핵활동에 더 이상 사용될 수 없거나, 사용될 수 있는 형태로의 가공처리를 위하여 실질적으로 재생될 수 없다는 결정이 내려지는 시기. 이 경우 양 당사자는 기구가 일방당사자인 관련 안전조치협정의 안전조치의 종료에 관한 규정에 따라 행하여지는 기구의 결정을 수락한다.

다. 당사자간에 달리 합의하는 시기

2. 이 협정에 따라 이전되는 정보는 당사자간에 달리 합의하는 시기까지 이 협정의 적용을 받는다.

제 14 조
협력의 중지

이 협정의 발효 이후 어느 일방당사자가 다음에 해당하는 경우에는 타방당사자는 이 협정상의 협력을 중지하거나 이 협정을 정지·종료시킬 권리를 가진다.

가. 제8조 내지 제12조의 규정을 준수하지 아니하는 경우

나. 제11조제1항에 언급된 기구와 체결한 안전조치협정을 종료하거나 상당하게 위반하는 경우

제 15 조
분쟁의 해결

1. 당사자는 어느 일방당사자의 요청에 따라 이 협정의 운영을 점검하거나 이 협정의 이행에서 발생하는 문제를 검토하기 위하여 수시로 회합·협의한다.

2. 이 협정의 해석이나 적용상 발생하는 분쟁은 당사자간의 교섭이나 협의를 통하여 우호적으로 해결된다.

제 16 조
발효 및 유효 기간

1. 이 협정은 당사국이 이 협정의 발효에 필요한 모든 법적 요건을 충족하였다는 공한을 외교경로를 통하여 상호 통보한 후 60일째 되는 날에 발효한다.

2. 이 협정은 10년간 유효하며, 어느 일방당사자가 이 협정이 만료되기 6월 전에 그 종료의사를 타방당사자에게 서면으로 통보하지 아니하는 한, 이 협정은 5년마다 자동적으로 갱신된다.

3. 이 협정은 양 당사자의 서면동의에 의하여 언제나 개정될 수 있다. 그러한 개정은 제1항에서 규정된 절차에 따라 발효한다.

4. 이 협정의 종료에도 불구하고, 제7조 내지 제11조에 규정된 의무는 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 계속 유효하다.

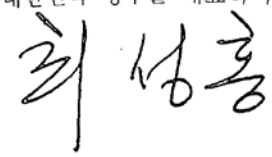
제 17 조
부 속 서

부속서 "가" 및 "나"는 이 협정의 불가분의 일부를 구성한다. 부속서는 양 당사자의 서면동의에 의하여 개정될 수 있다. 그 개정은 제16조제1항에 따라 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2002년 11월 12 일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·스페인어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



칠레공화국 정부를 대표하여

부속서 가

장 비

1. 원자로 : 제어된 자체지속 핵분열 연쇄반응을 유지하기 위한 운전능력을 갖춘 것으로서, 설계된 플루토늄의 연간 최대생산능력이 100그램을 초과하지 아니하는 영출력로는 이를 제외한다.

2. 원자로 압력용기 : 제1항에서 규정된 원자로의 노심을 격납하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 것으로서 1차 냉각재의 운전압력을 견딜 수 있는 완성품이나 주요 공장제작부품으로서의 금속용기

3. 원자로 연료교환기 : 제1항에서 규정된 원자로에 연료를 삽입하거나 이를 배출하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 조작장비로서, 운전중에 작업을 할 수 있는 것이거나 연료의 직접관찰 또는 연료에의 접근이 통상적으로 가능하지 아니한 경우에는 복합 운전정지 연료작업을 할 수 있도록 기술적으로 정교한 배치 또는 정렬 특성을 사용하는 것

4. 원자로 제어봉 : 제1항에서 규정된 원자로에서의 반응도의 제어를 위하여 특별히 설계되거나 준비된 봉

5. 원자로 압력관 : 제1항에서 규정된 원자로에 50기압을 초과하는 운전압력으로 연료원소 및 1차 냉각재를 격납하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 관

6. 지르코늄 관 : 제1항에서 규정된 원자로에 사용하기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 지르코늄 금속 및 합금으로서 관 또는 관의 집합체 형태이며, 양적으로 연간 500킬로그램을 초과하고 지르코늄에 대한 하프늄의 중량비율이 500분의 1 이하인 것

7. 1차 냉각재 펌프 : 제1항에서 규정된 원자로에서 1차 냉각재를 순환시키기 위하여 특별히 설계되거나 준비된 펌프

8. 조사된 연료원소의 재처리를 위한 시설 및 이를 위하여 특별히 설계되거나 준비된 장비 : 조사된 연료원소의 재처리를 위한 시설은 조사된 연료, 주요 핵물질 및 분열생산물의 가공처리흐름을 통상적으로 직접 접촉·제어하는 장비 및 부품을 포함한다.

9. 연료원소의 제조를 위한 시설 : 연료원소의 제조를 위한 시설은 핵물질의 생산흐름을 통상적으로 직접 접촉·가공처리·제어하는 장비 또는 피복재안에 핵물질을 봉인하는 장비를 포함한다.

10. 분석기기를 제외한 우라늄 동위원소의 분리를 위하여 특별히 설계되거나 준비된 장비 : 분석기기를 제외한 우라늄 동위원소의 분리를 위하여 특별히 설계되거나 준비된 장비는 분리처리를 위하여 특별히 설계되거나 준비된 장비의 각각의 주요 품목을 포함한다.

11. 중수의 생산을 위한 시설 : 중수의 생산을 위한 시설은 중수소 또는 중수소 화합물의 농축을 위하여 특별히 설계된 시설이나 장비 뿐만 아니라 시설의 운영에 필수적인 품목의 주요 부분을 포함한다.

부속서 나

물 질

1. 중수소 및 중수 : 중수소 및 부속서 가 제1항에서 규정된 원자로에서의 사용을 위하여 수소에 대한 중수소의 비율이 5000분의 1을 초과하고, 양적으로 12월간 중수소원자가 200킬로그램을 초과하는 중수소 화합물을 말한다.

2. 원자력급 흑연 : 붕소로 환산하여 5피피엠보다 나은 순도를 가지고, 세제곱 센티미터당 1.5그램을 초과하는 농도를 가지며, 양적으로 12월간 30톤을 초과하는 흑연을 말한다.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COREA Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CHILE
SOBRE COOPERACIÓN EN LOS USOS PACÍFICOS
DE LA ENERGÍA NUCLEAR

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Chile, en adelante las "Partes";

OBSERVANDO que la utilización de la energía nuclear con fines pacíficos constituye un factor importante para la promoción del desarrollo social y económico de ambos países;

DESEANDO fortalecer las relaciones amistosas que existen entre ambos países;

RECONOCIENDO que ambos países son Estados miembros del Organismo Internacional de Energía Atómica (en adelante "el OIEA") y Estados no poseedores de armas nucleares y partes del Tratado de No Proliferación de Armas Nucleares (en adelante, el "Tratado"); y

TENIENDO presente el deseo común de ambos países de ampliar y fortalecer la cooperación en el ámbito del desarrollo y aplicación de la energía nuclear con fines pacíficos;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO I

Propósitos

Sobre una base de igualdad y beneficio mutuo, las Partes alentarán y promoverán la cooperación en los usos pacíficos de la energía nuclear, de conformidad con sus respectivas leyes y reglamentos sobre la materia.

ARTÍCULO II

Definiciones

Para los efectos de este Convenio:

a) "Equipo" significa cualquiera de los equipos enumerados en el Anexo A de este Convenio;

b) "Material" significa cualquiera de los materiales enumerados en el Anexo B de este Convenio;

c) "Material nuclear" significa cualquier material básico o cualquier material fisionable especial, según se definen estos términos en el Artículo XX del Estatuto del OIEA. Toda determinación de la Junta de Gobernadores del OIEA respecto del Artículo XX del Estatuto del OIEA, conforme a la cual se modificare la lista de materiales considerados "material básico" o "material fisionable especial", sólo tendrá efecto conforme a este Convenio cuando cada una de las Partes del presente hubiere informado por escrito a la otra Parte que acepta dicha modificación;

d) "Material fisionable especial recubierto u obtenido como subproducto" significa material fisionable especial derivado, mediante uno o más procesos, del uso de algún material nuclear, material, equipo o información transferido en conformidad a este Convenio;

e) "Personas" significa cualquier persona natural, sociedad anónima, sociedad de personas, empresa o compañía, asociación, fondo, institución pública o privada, grupo, entidad u organismo de gobierno, pero no incluye a las Partes de este Convenio; y

f) "Información" significa datos técnicos o científicos que según lo determinado por la Parte que los provee tuvieren relación con la no proliferación y fueren de importancia para el diseño, producción, operación o mantención de equipos o para el procesamiento de material nuclear o material, incluidos pero no a título restrictivo, dibujos técnicos, negativos fotográficos e impresiones, grabaciones, datos de diseño y manuales técnicos y de operación, pero excluidos los datos disponibles a nivel público, y respecto de los cuales la Parte que los suministrare solicitare a la Parte receptora considerarlos como información relacionado con los propósitos de este Convenio.

ARTÍCULO III

Areas de cooperación

En conformidad con este Convenio, las áreas de cooperación entre las Partes podrán incluir:

a) investigación básica y aplicada y desarrollo de los usos pacíficos de la energía nuclear;

b) investigación, desarrollo, diseño, construcción, operación y mantención de plantas de energía nuclear, reactores de investigación o reactores pequeños y medianos;

c) fabricación y suministro de elementos combustibles nucleares que se utilicen en plantas nucleares, reactores de investigación o reactores pequeños y medianos;

d) ciclo de combustible nuclear, incluido el manejo de desechos radioactivos;

e) producción y aplicación de isótopos radioactivos en la industria, agricultura y medicina;

f) seguridad nuclear, protección contra las radiaciones y protección ambiental;

g) salvaguardias nucleares y protección física;

h) política nuclear y formación de recursos humanos; y

i) otras áreas que las Partes pudieren acordar.

ARTÍCULO IV

Formas de cooperación

La cooperación en virtud del Artículo III de este Convenio podrá adoptar las siguientes formas:

a) intercambio y capacitación de personal científico y técnico;

b) intercambio de información y datos científicos y tecnológicos;

c) organización de simposios, seminarios y grupos de trabajo;

d) transferencia de material nuclear, material, equipo y tecnología;

e) prestación de servicios de consultoría y servicios tecnológicos en la materia;

f) investigación o proyectos conjuntos en temas de interés mutuo; y

g) otras formas que las Partes pudieren acordar.

ARTÍCULO V

Acuerdos de ejecución

1. Con miras a facilitar la cooperación en virtud de este Convenio, las Partes podrán celebrar Acuerdos de Ejecución compatibles con sus leyes y reglamentos respectivos.

2. Las Partes designarán a instituciones o personas bajo sus correspondientes jurisdicciones como ejecutores de los Acuerdos de Ejecución y deberán especificar los términos y condiciones de los programas y proyectos específicos de cooperación, los procedimientos que han de seguirse, los acuerdos financieros y otras materias pertinentes de conformidad con sus leyes y reglamentos respectivos.

ARTÍCULO VI

Comité Conjunto

Con miras a coordinar las actividades de cooperación contempladas en este Convenio, las Partes crearán un Comité Conjunto, el cual estará integrado por los representantes designados por ambas Partes: El Comité podrá reunirse en fechas mutuamente convenientes.

ARTÍCULO VII

Información

1. Las Partes podrán usar libremente cualquier información que hubieren intercambiado de conformidad con lo dispuesto en este Convenio, salvo en los casos en que la Parte o personas autorizadas que provean dicha información hubieran dado a conocer previamente las restricciones y reservas respecto de su uso y divulgación.

2. Las Partes adoptarán todas las medidas pertinentes de conformidad con sus leyes y reglamentos respectivos con el objeto de mantener las restricciones y reservas respecto de la información y proteger los derechos de propiedad intelectual, incluidos los secretos comerciales e industriales transferidos entre personas autorizadas dentro de la jurisdicción de cualquiera de las Partes. Para los efectos de este Convenio, propiedad intelectual tiene el significado que se le atribuye en el Artículo 2 del Convenio que Establece la Organización Mundial de la Propiedad Intelectual, firmado en Estocolmo el 14 de julio de 1967.

ARTÍCULO VIII

Transferencias

1. La transferencia de información, material nuclear, material, equipo y tecnología conforme a este Convenio podrá realizarse directamente entre las Partes o mediante personas autorizadas. Dicha transferencia estará supeditada a este Convenio y a aquellos términos y condiciones adicionales que las Partes pudieren acordar.

2. El material nuclear, material, equipo e información transferidos conforme a este Convenio y el material especial fisionable recuperado o producido como subproducto no deberán ser transferidos a una tercera Parte fuera de la jurisdicción de la Parte receptora, a menos que las Partes así lo acordaren por escrito. Las Partes podrán celebrar un acuerdo para facilitar la aplicación de esta disposición.

ARTÍCULO IX

Reprocesamiento y Enriquecimiento

1. Salvo que las Partes lo acuerden por escrito, el uranio que conforme a este Acuerdo se tranfiriere o usare en cualquier equipo así transferido no se enriquecerá para alcanzar un veinte (20) por ciento o más del isótopo U-235.

2. Salvo que las Partes lo acuerden por escrito, no se reprocesará el material nuclear transferido conforme a este Convenio y el material nuclear producido haciendo uso de material nuclear, material o equipo así transferidos.

ARTÍCULO X

Prohibición de Aplicaciones Explosivas o Militares

El material nuclear, material, equipo e información transferidos de conformidad con este Convenio y el material fisionable especial recuperado o producido como subproducto no se utilizarán para el desarrollo o fabricación de armas nucleares ni de ningún tipo de aparato nuclear explosivo, así como tampoco para fines militares.

ARTÍCULO XI

Salvaguardias

1. Con respecto al material nuclear, el cumplimiento del compromiso contenido en el Artículo IX de este Convenio se verificará de conformidad con el Acuerdo sobre Salvaguardias celebrado por cualquiera de las Partes y el OIEA. En el caso de la República de Corea, dicha verificación se hará conforme al Acuerdo entre el Gobierno de la República de Corea y el OIEA relativo a la Aplicación de Salvaguardias en relación con el Tratado (documento del OIEA INFCIRC/236) y, en el caso de la República de Chile, conforme al Acuerdo entre el Gobierno de la República de Chile y el OIEA relativo a la Aplicación de Salvaguardias en relación con el Tratado (documento del OIEA INFCIRC/476/Mod.1).

2. Si, por algún motivo o en algún momento, el OIEA no aplicare las salvaguardias dentro de la jurisdicción de una de las Partes, dicha Parte deberá celebrar en forma inmediata un acuerdo con la otra Parte que se ajuste a los principios de salvaguardia del OIEA y a los procedimientos de aplicación de salvaguardias a todos los elementos transferidos conforme a este Convenio.

ARTÍCULO XII

Protección física

Las Partes adoptarán las medidas pertinentes a objeto de proporcionar al material nuclear y equipo transferidos conforme a este Convenio un nivel de protección física no inferior al nivel establecido en el documento del OIEA INFCIRC/225/Rev.3, así como en cualquier modificación posterior de ése que las Partes hubieren aceptado.

ARTÍCULO XIII

Duración de la Aplicación

1. El material nuclear, material, equipo y material fisionable especial recuperado o producido como subproducto quedará supeditado a este Convenio hasta que:

   a) dichos elementos hayan sido transferidos fuera de la jurisdicción de la Parte receptora de conformidad con lo dispuesto en el Artículo VIII de este Convenio;

b) en el caso de material nuclear y material fisionable especial recuperado o producido como subproducto, se determine que dicho material ya no es utilizable ni recuperable para ser procesado y darle una forma que pueda ser usada en cualquier actividad nuclear relevante desde el punto de vista de las salvaguardias mencionadas en el Artículo XI de este Convenio. Ambas Partes aceptarán las determinaciones adoptadas por el OIEA de acuerdo con las disposiciones relativas a la terminación de salvaguardias contenidas en el correspondiente Acuerdo sobre Salvaguardias del que el OIEA sea parte; o

c) las Partes acuerden algo distinto.

2. A menos que las Partes acuerden otra cosa, la información transferida en virtud de este Convenio quedará supeditada a éste.

ARTÍCULO XIV

Término de la cooperación

Si alguna de las Partes, en cualquier momento luego de la entrada en vigencia de este Convenio:

a) no cumpliere las disposiciones de los Artículos VIII, IX, X, XI ó XII; o

b) pusiere término o cometiere una violación substancial del Acuerdo sobre salvaguardias celebrado con el OIEA, en los términos señalados en el párrafo 1 del Artículo XI;

la otra Parte tendrá derecho a poner término a la cooperación en virtud de este Convenio y a suspender o terminar este Convenio.

ARTÍCULO XV

Arreglo de diferencias

1. Las Partes se reunirán periódicamente y celebrarán consultas entre ellas, a solicitud de cualquiera de las Partes, con el fin de revisar el funcionamiento de este Convenio o analizar temas que resulten de su implementación.

2. Toda disputa que se origine de la interpretación o aplicación de este Convenio deberá ser solucionada en forma amistosa, por medio de negociaciones o consultas entre las Partes.

ARTÍCULO XVI

Entrada en vigor y duración

1. El presente Convenio entrará en vigor 60 (sesenta) días después de la fecha de la última Nota en que una de las Partes comunique a la otra, por la vía diplomática, el cumplimiento de los trámites internos correspondientes.

2. El presente Convenio permanecerá en vigor por un período de diez (10) años, y se renovará automáticamente por períodos adicionales de cinco (5) años, a menos que cualquiera de las Partes notifique a la otra por escrito su intención de poner término al presente Convenio al menos seis (6) meses antes de su fecha de expiración.

3. El presente Convenio podrá ser modificado en cualquier momento si ambas Partes dieren su consentimiento por escrito. Las modificaciones entrarán en vigor de conformidad con los procedimientos estipulados en el párrafo 1 de este Artículo.

4. No obstante el término de este Convenio, las obligaciones contenidas en los Artículos VII, VIII, IX, X y XI de este Convenio permanecerán en vigor hasta que las Partes acuerden algo distinto.

ARTÍCULO XVII

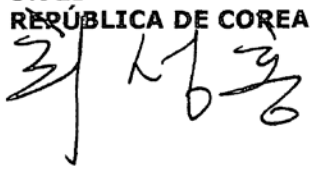
Anexos

Los Anexos A y B forman parte integrante de este Convenio y podrán ser modificados mediante consentimiento por escrito de ambas Partes. Las modificaciones entrarán en vigor de conformidad con el párrafo 1 del Artículo XVI.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados para estos efectos por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO en Seúl, República de Corea, a los doce días del mes de noviembre del año dos mil dos, en duplicado, en idiomas coreano, español e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencias de interpretación, prevalecerá el texto en idioma inglés.

POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COREA



POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CHILE

ANEXO A

Equipo

1) Reactores nucleares que puedan operar manteniendo una reacción de fisión en cadena autosustentada controlada, con exclusión de los reactores de potencia cero. Estos últimos se definen como reactores con una tasa de producción máxima designada de plutonio no superior a 100 gramos anuales.

2) Recipientes a presión del reactor: recipientes de metal, sea como unidades completas o como partes principales prefabricadas de éste, especialmente diseñados o acondicionados para alojar el núcleo del reactor nuclear, según éste se define en el párrafo 1 anterior, y capaces de soportar la presión del trabajo del refrigerante primario.

3) Máquinas de carga y descarga de combustible en el reactor: equipo manual, especialmente diseñado o acondicionado para insertar o extraer combustible en un reactor nuclear, conforme éste se define en el párrafo 1 anterior, capaces de funcionar en carga o bien emplear funciones de posicionamiento o alineación técnicamente sofisticadas que permitan operaciones complejas de recarga de combustible en parado, como por ejemplo, aquellas en que normalmente el combustible no puede verse en forma directa o bien no puede tenerse acceso a ése.

4) Barras de regulación del reactor: barras especialmente diseñadas o acondicionadas para regular la velocidad de reacción de un reactor nuclear, según éste se define en el párrafo 1 anterior.

5) Tubos de presión del reactor: tubos especialmente diseñados o acondicionados para alojar los elementos combustibles y el refrigerante primario en un reactor, según éste se define en el párrafo 1 anterior, a una presión de trabajo superior a 50 atmósferas.

6) Tubos de circonio: metal y aleaciones de circonio, en forma de tubos o montajes de tubos, y en cantidades superiores a 500 kg. anuales, especialmente diseñados o acondicionados para ser usados en un reactor, según éste se define en el párrafo 1 anterior, y en los cuales la relación hafnio/circonio es inferior a 1:500 partes por peso.

7) Bombas del refrigerante primario: bombas especialmente diseñadas o acondicionadas para hacer circular el refrigerante primario de un reactor nuclear, según éste se define en el párrafo 1 anterior.

8) Plantas de reprocesamiento de los elementos combustibles irradiados y equipos especialmente diseñados o acondicionados para dicha función: la planta de reprocesamiento de elementos combustibles irradiados incluye el equipo y los componentes que usualmente entran en contacto directo con y controlan directamente el combustible irradiado y los circuitos principales de procesamiento de material nuclear y productos de fisión.

9) Plantas de fabricación de elementos combustibles: la planta de fabricación de elementos combustibles incluye el equipo que normalmente entra en contacto directo con o procesa directamente, o controla el flujo de producción del material nuclear o el equipo que sella el material nuclear dentro del revestimiento.

10) Equipo, con exclusión de los instrumentos analíticos, especialmente diseñado o acondicionado para la separación de isótopos de uranio: el equipo, con excepción de los instrumentos analíticos, especialmente diseñado o acondicionado para la separación de isótopos de uranio, incluye cada uno de los principales equipos especialmente diseñados o acondicionados para el proceso de separación.

11) Plantas de producción de agua pesada: las plantas de producción de agua pesada incluyen la planta y el equipo especialmente diseñados para el enriquecimiento de deuterio o sus compuestos, así como cualquier fracción importante de los elementos esenciales para el funcionamiento de la planta.

ANEXO B

Material

1) Deuterio y agua pesada: deuterio y compuestos de deuterio en que la relación deuterio/hidrógeno es superior a 1:5000, para su uso en un reactor nuclear, según dicho término se define en el párrafo 1 del Anexo A, en cantidades superiores a los 200 kg. de átomos de deuterio en cualquier período de 12 meses.

2) Grafito de calidad nuclear: grafito con un nivel de pureza superior a 5 partes por millón de equivalente a boro y una densidad superior a 1,50 gramos por centímetro cúbico, en cantidades superiores a 30 toneladas métricas durante cualquier período de 12 meses.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPERATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI CONCERNANT L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Chili (ci-après dénommés « Parties »),

Notant que l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques est un facteur important pour favoriser le développement social et économique des deux pays,

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui existent entre les deux pays,

Reconnaissant que les deux pays sont des États Membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « AIEA ») et des États non dotés d'armes nucléaires parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé « Traité »), et

Tenant compte du désir commun des deux pays d'élargir et de renforcer leur coopération en matière de développement et d'application de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Objectifs

Les Parties, sur la base des principes d'égalité et d'intérêt mutuel, encouragent et promeuvent la coopération en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, conformément à leurs lois et règlements respectifs applicables.

Article II. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « équipement » désigne l'un quelconque des équipements énumérés à l'annexe A au présent Accord;

b) Le terme « matière » désigne l'une quelconque des matières énumérées à l'annexe B au présent Accord;

c) L'expression « matière nucléaire » désigne toute matière brute ou tout produit fissile spécial, tels que ces termes sont définis à l'article XX du Statut de l'AIEA. Toute décision du Conseil des gouverneurs de l'AIEA relative à l'article XX du Statut de l'AIEA qui modifie la liste des matières considérées comme des « matières brutes » ou des « produits fissiles spéciaux » ne prend effet dans le cadre du présent Accord que lorsque chacune des Parties informe l'autre par écrit qu'elle accepte cette modification;

d) L'expression « produit fissile spécial récupéré ou obtenu comme sous-produit » désigne un produit fissile spécial dérivé, par un ou plusieurs procédés, de l'utilisation de toute matière nucléaire, de toute matière, de tout équipement ou de tout renseignement transféré en vertu du présent Accord;

e) Le terme « personne » désigne toute personne physique, société, société en participation, entreprise ou compagnie, association, fiducie, institut public ou privé, groupe, agence ou société publique, mais n'englobe pas les Parties au présent Accord; et

f) Le terme « renseignement » désigne les données scientifiques ou techniques que la Partie d'origine a désignées comme pertinentes concernant la non-prolifération et importantes pour la conception, la production, l'exploitation ou l'entretien des équipements ou pour le traitement des matières nucléaires et des matières, et comprend, sans s'y limiter, les dessins techniques, les négatifs et les tirages photographiques, les enregistrements, les données relatives à la conception ainsi que les manuels techniques et d'exploitation, à l'exclusion des données accessibles au public. Le terme désigne également les données que la Partie d'origine a demandé à la Partie destinataire de considérer comme des renseignements aux fins du présent Accord.

Article III. Domaines de coopération

Sous réserve des dispositions du présent Accord, les domaines de coopération entre les Parties peuvent inclure :

a) La recherche-développement fondamentale et appliquée en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;

b) La recherche, le développement, la conception, la construction, l'exploitation et l'entretien de centrales nucléaires, de réacteurs de recherche ou de réacteurs de faible et moyenne puissance;

c) La fabrication et la fourniture d'éléments combustibles nucléaires destinés aux centrales nucléaires, aux réacteurs de recherche ou aux réacteurs de faible et moyenne puissance;

d) Le cycle du combustible nucléaire, y compris la gestion des déchets radioactifs;

e) La production et l'application d'isotopes radioactifs dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture et de la médecine;

f) La sécurité nucléaire, la radioprotection et la protection de l'environnement;

g) Les garanties nucléaires et la protection physique;

h) La politique nucléaire et le perfectionnement de la main-d'œuvre; et

i) D'autres domaines dont peuvent convenir les Parties.

Article IV. Formes de coopération

La coopération visée à l'article III du présent Accord peut prendre les formes suivantes :

a) Échange et formation de personnel scientifique et technique;

b) Échange de renseignements et de données scientifiques et techniques;

c) Organisation de colloques, de séminaires et de groupes de travail;

d) Transfert de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologies;

e) Fourniture de conseils et services technologiques appropriés;

f) Travaux de recherche ou projets conjoints sur des sujets d'intérêt commun; et

g) Autres formes de coopération dont peuvent convenir les Parties.

Article V. Arrangements de mise en œuvre

1. Dans le but de faciliter la coopération en vertu du présent Accord, les Parties peuvent conclure des arrangements de mise en œuvre conformément à leurs lois et règlements respectifs.

2. Les Parties désignent des institutions ou des personnes relevant de leurs compétences respectives à titre d'exécuteurs des arrangements de mise en œuvre et précisent les conditions applicables aux programmes et projets de coopération particuliers, les procédures à suivre, les accords financiers et autres questions appropriées, conformément à leurs lois et règlements respectifs.

Article VI. Comité mixte

En vue de coordonner les activités de coopération prévues par le présent Accord, les Parties créent un Comité mixte. Ce Comité mixte est composé de représentants désignés par les deux Parties et peut se réunir à des dates fixées d'un commun accord.

Article VII. Renseignements

1. Les Parties utilisent librement tous les renseignements échangés conformément aux dispositions du présent Accord, sauf dans les cas où la Partie ou les personnes autorisées qui fournissent lesdits renseignements ont préalablement communiqué des restrictions et limitations concernant leur utilisation et leur diffusion.

2. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées conformément à leurs lois et règlements respectifs pour respecter les restrictions et limitations concernant les renseignements et pour protéger les droits de propriété intellectuelle, y compris les secrets commerciaux et industriels transférés entre personnes autorisées relevant de la compétence de l'une ou l'autre Partie. Aux fins du présent Accord, l'expression « propriété intellectuelle » a le sens qui lui est attribué à l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

Article VIII. Transferts

1. Le transfert de renseignements, de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologie au titre du présent Accord peut s'effectuer directement entre les Parties ou par l'intermédiaire de personnes autorisées. Ce transfert est soumis aux dispositions du présent Accord et aux conditions supplémentaires dont les Parties peuvent convenir.

2. Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les renseignements transférés en application du présent Accord ainsi que les produits fissiles spéciaux récupérés ou obtenus comme sous-produits ne sont pas transférés hors du territoire de la Partie destinataire à un tiers, sauf si les Parties n'en conviennent par écrit. Les Parties peuvent prévoir un arrangement visant à faciliter la mise en œuvre de la présente disposition.

Article IX. Retraitement et enrichissement

1. L'uranium transféré en application du présent Accord ou utilisé dans tout équipement ainsi transféré ne peut être enrichi en isotope U-235 à un taux supérieur ou égal à 20 %, à moins que les Parties n'en conviennent par écrit.

2. Les matières nucléaires transférées en application du présent Accord et les matières nucléaires issues de l'utilisation de matières nucléaires, de matières ou d'équipements ainsi transférés ne peuvent être retraitées, à moins que les Parties n'en conviennent par écrit.

Article X. Non-utilisation de l'énergie nucléaire pour des dispositifs explosifs ou à des fins militaires

Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les renseignements transférés en application du présent Accord ainsi que les produits fissiles spéciaux récupérés ou obtenus comme sous-produits ne sont pas utilisés pour mettre au point ou fabriquer des armes nucléaires ou tout dispositif explosif nucléaire, ni employés à aucune fin militaire.

Article XI. Garanties

1. S'agissant des matières nucléaires, l'engagement énoncé à l'article IX du présent Accord est vérifié en application de l'accord de garanties conclu entre les Parties et l'AIEA; dans le cas de la République de Corée, en application de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et l'AIEA relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité (document INFCIRC/236 de l'AIEA), et dans le cas de la République du Chili, en application de l'Accord entre le Gouvernement de la République du Chili et l'AIEA relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité (document INFCIRC/476/Mod.l de l'AIEA).

2. Si, pour une raison quelconque ou à quelque moment que ce soit, l'AIEA n'applique pas ces garanties sur le territoire d'une Partie, cette dernière conclut immédiatement avec l'autre Partie un accord conforme aux principes et procédures en matière de garanties de l'AIEA pour assurer l'application de garanties à tous les éléments transférés en application du présent Accord.

Article XII. Protection physique

Les Parties prennent les mesures appropriées pour assurer aux matières nucléaires et aux équipements transférés dans le cadre du présent Accord une protection physique d'un niveau au moins égal à celui qui est fixé dans le document INFCIRC/225/Rev.3 de l'AIEA ainsi que dans toute version amendée ultérieure de ce document acceptée par les Parties.

Article XIII. Durée d'application

1. Les matières nucléaires, les matières, les équipements et les produits fissiles spéciaux récupérés ou obtenus comme sous-produits restent soumis aux dispositions du présent Accord :

a) Jusqu'à ce qu'ils soient transférés hors du territoire de la Partie destinataire conformément aux dispositions de l'article VIII du présent Accord;

b) Dans le cas des matières nucléaires et des produits fissiles spéciaux récupérés ou obtenus comme sous-produits, jusqu'à ce qu'il soit établi qu'ils ne sont plus utilisables ni récupérables en pratique pour être transformés sous une forme utilisable pour toute activité nucléaire pertinente du point de vue des garanties visées à l'article XI du présent Accord. Les deux Parties acceptent toute décision prise par l'AIEA conformément aux dispositions relatives à la levée des garanties dans l'accord de garanties pertinent auquel l'AIEA est partie; ou

c) Jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement.

2. Les renseignements transférés en vertu du présent Accord restent soumis aux dispositions de ce dernier jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement.

Article XIV. Fin de la coopération

Si, à tout moment après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie :

a) Ne se conforme pas aux dispositions des articles VIII, IX, X, XI ou XII; ou

b) Dénonce ou enfreint de manière substantielle un accord de garanties conclu avec l'AIEA visé au paragraphe 1 de l'article XI;

L'autre Partie a le droit de mettre un terme à la coopération prévue dans le cadre du présent Accord et de suspendre ou de dénoncer le présent Accord.

Article XV. Règlement des différends

1. Les Parties se réunissent occasionnellement et se concertent, à la demande de l'une ou l'autre Partie, pour examiner l'exécution du présent Accord ou étudier toute question découlant de son application.

2. Tout différend résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de négociations ou de consultations entre les Parties.

Article XVI. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entre en vigueur 60 jours après la date de la dernière des notes par lesquelles l'une des Parties informe l'autre, par voie diplomatique, de l'accomplissement de toutes les exigences juridiques nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période de 10 ans et est ensuite reconduit automatiquement pour des périodes supplémentaires de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notifie par écrit à l'autre Partie, au moins six mois avant la date d'expiration de l'Accord, son intention de le dénoncer.

3. Le présent Accord peut être amendé à tout moment d'un commun accord, par écrit, entre les deux Parties. Les modifications entrent en vigueur conformément aux procédures établies au paragraphe 1 du présent article.

4. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les obligations visées dans les articles VII, VIII, IX, X et XI du présent Accord restent en vigueur sauf accord contraire entre les Parties.

Article XVII. Annexes

Les annexes A et B font partie intégrante du présent Accord. Elles peuvent être amendées d'un commun accord par écrit entre les deux Parties. Les amendements ainsi convenus entrent en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article XVI.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 12 novembre 2002, en double exemplaire en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHOI SUNG-HONG]

Pour le Gouvernement de la République du Chili :

[MARIA SOLEDAD ALVEAR]

ANNEXE A

ÉQUIPEMENT

1) Réacteurs nucléaires pouvant fonctionner de manière à maintenir une réaction de fission en chaîne auto-entretenue contrôlée, à l'exclusion des réacteurs de puissance nulle, définis comme étant des réacteurs dont le taux de production maximale prévue de plutonium ne dépasse pas 100 grammes par an.

2) Cuves de pression pour réacteurs : cuves métalliques, sous forme d'unités complètes ou d'importants éléments préfabriqués, qui sont spécialement conçues ou préparées pour contenir le cœur d'un réacteur nucléaire tel que défini au paragraphe 1 ci-dessus, et qui sont capables de résister à la pression de travail du fluide de refroidissement primaire.

3) Machines pour le chargement et le déchargement du combustible nucléaire : équipement de manutention spécialement conçu ou préparé pour introduire ou extraire le combustible d'un réacteur nucléaire tel que défini au paragraphe 1 ci-dessus, et qui peut être utilisé en cours de fonctionnement ou est doté de dispositifs techniques perfectionnés de positionnement ou d'alignement permettant de réaliser des opérations complexes de chargement à l'arrêt, telles que celles au cours desquelles il est normalement impossible d'observer le combustible ou d'y accéder.

4) Barres de commande pour réacteurs : barres spécialement conçues ou préparées pour le réglage de la vitesse de réaction dans un réacteur nucléaire tel que défini au paragraphe 1 ci-dessus.

5) Tubes de force pour réacteurs : tubes spécialement conçus ou préparés pour contenir des éléments combustibles et le fluide de refroidissement primaire dans un réacteur tel que défini au paragraphe 1 ci-dessus à une pression de travail supérieure à 50 atmosphères.

6) Tubes de zirconium : zirconium métallique et alliages à base de zirconium, sous forme de tubes ou d'assemblages de tubes, fournis en quantités supérieures à 500 kg par an, spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans un réacteur tel que défini au paragraphe 1 ci-dessus, et dans lesquels le rapport hafnium/zirconium est inférieur à 1/500 parties en poids.

7) Pompes du circuit primaire : pompes spécialement conçues ou préparées pour faire circuler le fluide de refroidissement primaire pour réacteurs nucléaires tels que définis au paragraphe 1 ci-dessus.

8) Usines de retraitement d'éléments combustibles irradiés et équipement spécialement conçu ou préparé à cette fin : l'expression « usine de retraitement d'éléments combustibles irradiés » englobe l'équipement et les composants qui entrent normalement en contact direct avec le combustible irradié et servent à le contrôler directement, ainsi que les principaux flux de matières nucléaires et de produits de fission pendant le traitement.

9) Usines de fabrication d'éléments combustibles : l'expression « usines de fabrication d'éléments combustibles » englobe les équipements qui entrent normalement en contact direct avec le flux de matières nucléaires ou le traite directement ou commande le processus de production, ou l'équipement qui assure le gainage des matières nucléaires.

10) Équipement, autre que les instruments d'analyse, spécialement conçu ou préparé pour la séparation des isotopes de l'uranium : cette expression comprend chacun des principaux éléments d'équipement spécialement conçus ou préparés pour le processus de séparation.

11) Usines de production d'eau lourde : cette expression désigne les usines et l'équipement spécialement conçu pour l'enrichissement du deutérium ou de ses composés, de même que toute fraction importante des éléments essentiels au fonctionnement de l'usine.

ANNEXE B

MATIÈRES

1) Deutérium et eau lourde : deutérium et tout composé du deutérium dans lequel le rapport deutérium/hydrogène est supérieur à 1:5 000, destinés à être utilisés dans un réacteur nucléaire tel que défini dans le paragraphe 1 de l'annexe A, et fournis en quantités dépassant 200 kg d'atomes de deutérium pour toute période de 12 mois.

2) Graphite de pureté nucléaire : graphite d'un degré de pureté supérieur à cinq parties par million d'équivalent en bore et de masse volumique supérieure à 1,50 gramme par centimètre cube, dans des quantités supérieures à 30 tonnes métriques sur une période de 12 mois.

No. 53277

Republic of Korea
and
Belarus

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus on Co-operation in the Field of Culture. Seoul, 5 November 2007

Entry into force: *13 March 2008 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Belarusian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bélarus

Accord de coopération dans le domaine de la culture entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus. Séoul, 5 novembre 2007

Entrée en vigueur : *13 mars 2008 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *biélorusse, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[BELARUSIAN TEXT – TEXTE BÉLARUSSIEN]

ПАГАДНЕННЕ

ПАМІЖ УРАДАМ РЭСПУБЛІКІ КАРЭЯ

І УРАДАМ РЭСПУБЛІКІ БЕЛАРУСЬ

АБ СУПРАЦОЎНІЦТВЕ Ў ГАЛІНЕ КУЛЬТУРЫ

Урад Рэспублікі Карэя і Урад Рэспублікі Беларусь, якія далей называюцца Бакамі,

грунтуючыся на ўзаемным імкненні пашыраць і паглыбляць раўнапраўнае і ўзаемавыгаднае супрацоўніцтва паміж Рэспублікай Карэя і Рэспублікай Беларусь,

упэўненыя ў тым, што культурнае супрацоўніцтва будзе садзейнічаць умацаванню дружалюбных адносін і ўзаемаразумення паміж дзвюма краінамі,

пагадзіліся аб ніжэйпададзеным:

Артыкул 1

Бакі на ўзаемнай аснове будуць садзейнічаць абменам і супрацоўніцтву паміж арганізацыямі культуры дзвюх краін згодна з адпаведнымі палажэннямі заканадаўства сваіх краін.

Артыкул 2

Бакі будуць абменьвацца інфармацыяй аб культурным жыцці сваіх краін і мерапрыемствах міжнароднага характару, якія арганізуюцца на тэрыторыі сваіх краін, а таксама заахвочваць удзел сваіх прадстаўнікоў у гэтых мерапрыемствах.

Артыкул 3

Бакі будуць спрыяць супрацоўніцтву паміж бібліятэкамі і музеямі дзвюх краін, а таксама абменьвацца спецыялістамі і публікацыямі ў галінах, якія прадстаўляюць узаемны інтарэс.

Артыкул 4

Бакі будуць заахвочваць супрацоўніцтва ў галіне аховы і рэстаўрацыі культурнай спадчыны, а таксама садзейнічаць абмену друкаванымі матэрыяламі і спецыялістамі ў гэтай галіне.

Артыкул 5

Бакі будуць садзейнічаць развіццю супрацоўніцтва ў галіне опернага, балетнага, тэатральнага і музычнага мастацтва, а таксама заахвочваць абмен калектывамі мастацкай творчасці і выканаўцамі на ўзаемнай аснове.

Артыкул 6

Бакі будуць садзейнічаць абмену выстаўкамі выяўленчага мастацтва і народнай творчасці.

Артыкул 7

Бакі будуць заахвочваць супрацоўніцтва ў галіне кінематаграфіі, а таксама садзейнічаць абмену фільмамі і дэлегацыямі ў рамках кінафестываляў, якія праводзяцца ў дзвюх краінах.

Артыкул 8

Бакі будуць садзейнічаць развіццю супрацоўніцтва ў галіне культуры ў рамках праектаў ЮНЕСКА і іншых міжнародных арганізацый.

Артыкул 9

1. Выдаткі па фінансаванню сумесных мерапрыемстваў, прадугледжаных гэтым Пагадненнем, будуць агаворвацца Бакамі дадаткова па дыпламатычных каналах.

2. Абмен калектывамі мастацкай творчасці і выстаўкамі можа ажыццяўляцца як на камерцыйнай, так і на некамерцыйнай аснове.

3. Бакі па ўзаемнай дамоўленасці могуць вызначаць канкрэтныя меры па рэалізацыі гэтага Пагаднення.

Артыкул 10

1. Гэта Пагадненне ўступае ў сілу з даты атрымання апошняга паведамлення аб выкананні Бакамі ўсіх унутрыдзяржаўных працэдур, неабходных для яго ўступлення ў сілу.

2. Гэта Пагадненне будзе дзейнічаць на працягу пяці гадоў і яго дзеянне будзе аўтаматычна працягвацца на наступныя пяцігадовыя перыяды, калі адзін з Бакоў не паведаміць другому Боку ў пісьмовай форме аб сваім намеры спыніць дзеянне гэтага Пагаднення за шэсць месяцаў да заканчэння тэрміну яго дзеяння.

У СВЕДЧАННЕ ГЭТАГА ніжэйпадпісаныя, належным чынам упаўнаважаныя Урадамі сваіх краін, падпісалі гэта Пагадненне.

Здзейснена ў горадзе Сеуле "5" лістапада 2007 года ў двух экземплярах на карэйскай, беларускай і англійскай мовах, прычым усе тэксты з'яўляюцца аднолькава аўтэнтычнымі. У выпадку ўзнікнення рознагалоссяў у тлумачэнні перавагу мае тэкст на англійскай мове.

За Урад Рэспублікі Карэя **За Урад Рэспублікі Беларусь**

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF CULTURE

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus (hereinafter referred to as "the Parties"),

Based on their mutual desire to strengthen and deepen co-operation for the benefit of both the Republic of Korea and the Republic of Belarus,

Convinced that the cooperation in the field of culture will strengthen the friendly ties and lead to a better understanding between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall, on a reciprocal basis, encourage exchanges and co-operation between the cultural institutions of the two countries in accordance with the applicable laws and regulations in force in their respective territories.

Article 2

The Parties shall exchange information about the cultural life of their countries and international activities organized in their territories as well as encourage the participation of their representatives in these events.

Article 3

The Parties shall facilitate co-operation between the libraries and museums of the two countries as well as exchange of experts and publications in areas of mutual interest.

Article 4

The Parties shall encourage co-operation in the field of protection and restoration of cultural heritage as well as assist in the exchange of printed materials and experts in this field.

Article 5

The Parties shall promote co-operation in the field of opera, ballet, theatre and music as well as encourage the exchange of performing groups and artists on a reciprocal basis.

Article 6

The Parties shall support the exchange of exhibitions of fine and folk arts.

Article 7

The Parties shall facilitate co-operation in the field of the films as well as assist in the exchange of films and delegations at film festivals to be held in the two countries.

Article 8

The Parties shall promote co-operation in the field of culture within the framework of the initiatives of UNESCO and other international organizations.

Article 9

1. Costs of cooperative activities under this Agreement shall be mutually agreed upon by the Parties through diplomatic channels.

2. The exchange of performing groups and exhibitions may be carried out both on a commercial or a non-profit basis.

3. The Parties may conclude other arrangements to provide for details about the implementation of this Agreement.

Article 10

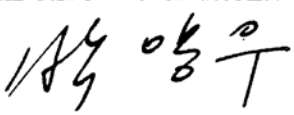
1. This Agreement shall come into force on the date of the last notification by which either Party notifies the other Party that all legal requirements necessary for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and shall be automatically extended for successive five-year (5) periods unless either Party notifies the other Party in writing of its intention to terminate the Agreement six (6) months prior to its expiry.

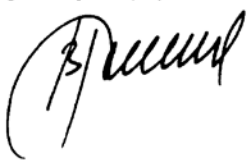
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on 5th November 2007, in the Korean, Belarusian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BELARUS



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부 간의 문화 분야의 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부(이후 "당사국"이라 한다)는,

대한민국과 벨라루스공화국의 이익을 위한 협력을 강화하고 심화하려는 상호 희망에 기반을 두고,

문화 분야에서의 협력은 양국 간의 우호관계를 강화하고 보다 나은 이해에 기여할 것임을 확신하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사국은 상호주의 기초 하에 그들 각자의 영토 내에서 유효한 법과 규정에 따라 양국의 문화기관 간의 교류와 협력을 장려한다.

제 2 조

당사국은 그 국가의 문화생활 및 그 국가 영토 내에서 조직되는 국제 활동 관련 정보를 교환하고, 그러한 행사에 대표단의 참여를 장려한다.

제 3 조

당사국은 상호관심 분야에서 전문가와 출판물의 교환뿐만 아니라 양국의 도서관과 박물관 간의 협력을 촉진한다.

제 4 조

당사국은 문화유산의 보호와 복구 분야의 협력을 장려하며, 이 분야에서 인쇄물과 전문가의 교류를 지원한다.

제 5 조

당사국은 오페라, 발레, 연극, 음악 분야의 협력을 증진하고 상호주의에 기초하여 공연단과 예술가의 교환을 장려한다.

제 6 조

당사국은 미술과 민속 예술 전시회의 교류를 지원한다.

제 7 조

당사국은 양 국가에서 개최되는 영화제에 영화와 대표단 교류를 지원할 뿐만 아니라 영화 분야에서의 협력을 촉진한다.

제 8 조

당사국은 국제연합교육과학문화기구(유네스코)와 여타 국제기구 주도의 틀 안에서 문화 분야의 협력을 증진한다.

제 9 조

1. 이 협정 하의 협력 활동에 소요되는 비용은 외교 경로를 통하여 당사국 간에 상호 합의한다.

2. 공연단 및 전시회 교류는 상업상 또는 비영리 하에 수행될 수 있다.

3. 당사국은 이 협정의 이행에 대한 세부 사항을 규정하는 기타 약정을 체결할 수 있다.

제 10 조

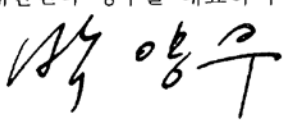
1. 이 협정은 일방이 타방에게 발효에 필요한 모든 법적 요건이 충족되었음을 통지하는 최종 통보일에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 종료 6월 전에 일방이 타방에게 서면으로 협정 종료 의사를 통보하지 아니하는 한, 자동적으로 연속 5년씩 연장된다.

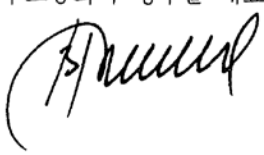
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아, 이 협정에 서명한다.

2007년 11월 5 일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 벨라루스어, 영어로 각 2부 작성되었다. 해석상 차이가 있을 경우, 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



벨라루스공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA CULTURE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus (ci-après dénommés « Parties »),

S'appuyant sur leur désir mutuel de renforcer et d'approfondir la coopération dans l'intérêt tant de la République de Corée que de la République du Bélarus,

Convaincus que la coopération dans le domaine de la culture renforcera les liens d'amitié et conduira à une meilleure compréhension entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties, sur une base de réciprocité, encouragent les échanges et la coopération entre les institutions culturelles des deux pays, conformément aux lois et règlements applicables en vigueur sur leurs territoires respectifs.

Article 2

Les Parties échangent des renseignements sur la vie culturelle de leurs pays et sur les activités internationales organisées sur leurs territoires, et encouragent la participation de leurs représentants à ces événements.

Article 3

Les Parties facilitent la coopération entre les bibliothèques et les musées des deux pays ainsi que l'échange d'experts et de publications dans des domaines d'intérêt mutuel.

Article 4

Les Parties encouragent la coopération dans le domaine de la protection et de la restauration du patrimoine culturel et apportent leur aide dans l'échange de documents imprimés et d'experts dans ce domaine.

Article 5

Les Parties promeuvent la coopération dans le domaine de l'opéra, du ballet, du théâtre et de la musique et encouragent l'échange de groupes d'artistes du spectacle et d'artistes sur une base réciproque.

Article 6

Les Parties soutiennent l'échange d'expositions de beaux-arts et d'arts populaires.

Article 7

Les Parties facilitent la coopération dans le domaine du cinéma et apportent leur aide dans le cadre d'échanges de films et de délégations lors des festivals de cinéma qui se tiendront dans les deux pays.

Article 8

Les Parties promeuvent la coopération dans le domaine de la culture dans le cadre des initiatives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et d'autres organisations internationales.

Article 9

1. Les coûts des activités de coopération prévues dans le cadre du présent Accord sont convenus d'un commun accord par les Parties par la voie diplomatique.

2. L'échange de groupes d'artistes du spectacle et d'expositions peut être effectué à des fins commerciales ou sur une base non lucrative.

3. Les Parties peuvent conclure d'autres arrangements pour fournir des détails concernant la mise en œuvre du présent Accord.

Article 10

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles une Partie informe l'autre de l'accomplissement de toutes les formalités juridiques requises à cette fin.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée de cinq ans et est prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans, à moins qu'une Partie ne notifie à l'autre, par écrit, son intention de dénoncer l'Accord six mois avant son expiration.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 5 novembre 2007, en double exemplaire en langues coréenne, biélorusse et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[PARK YANG-WOO]

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

[VLADIMIR RILATKO]

No. 53278

Republic of Korea
and
Belarus

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Service or Official Passports. Seoul, 5 November 2007

Entry into force: *24 July 2008, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bélarus

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels. Séoul, 5 novembre 2007

Entrée en vigueur : *24 juillet 2008, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON THE MUTUAL WAIVER OF VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC AND SERVICE OR OFFICIAL PASSPORTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus (hereinafter referred to as "the Parties"),

Considering their interest in strengthening the existing friendly relations between the two States,

Wishing to facilitate travel of the nationals of their respective States holding valid diplomatic, service or official passports,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Nationals of the States of the Parties holding valid diplomatic and service or official passports may enter, exit from, transit and temporarily stay in the territory of the State of the other Party without obtaining a visa for a period not exceeding ninety (90) days from the date of entry.

ARTICLE 2

1. A national of the State of one Party, who is assigned to the diplomatic or consular mission of its State in the territory of the State of the other Party, and who holds a valid diplomatic and service or official passport, shall not be required to obtain a visa to enter the territory of the State of the other Party, and, on request from the diplomatic or consular mission concerned, shall be granted a visa for the period of his/her official stay within 90 days of his/her arrival.

2. A national of the State of one Party, being a representative of his/her State in an international organization located in the territory of the State of the other Party and holding a valid diplomatic, service or official passport, shall enjoy the rights mentioned in paragraph 1 of this Article.

3. The rights set out in paragraph 1 and 2 of this Article shall also apply to the spouse and children accompanying a member of a diplomatic or consular mission or an employee of an international organization, provided they hold valid diplomatic, service or official passports.

ARTICLE 3

The holders of valid diplomatic, service or official passports referred to in Articles 1 and 2 of this Agreement shall be permitted to enter, exit and transit the territory of the State of the other Party at any border crossing point opened for international traffic, provided that they meet the requirements of the legislation of that State applying to the movement and stay of foreign nationals.

ARTICLE 4

1. The waiver of visa requirements under this Agreement does not exempt the holders of diplomatic and service or official passports of the State of one Party from the obligation to observe the legislation of the State of the other Party related to the entry, exit, transit and temporary stay of foreign nationals in its territory.

2. Each Party reserves the right to refuse to enter or temporarily stay in the territory of its State to any person of the State of the other Party whom it may consider undesirable under its legislation. Such refusal shall be notified to the other Party through diplomatic channels.

ARTICLE 5

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of their currently valid diplomatic and service or official passports as well as information on the rules for their use before the entry into force of this Agreement.

2. In the event of the introduction of any new diplomatic and service or official passports or the modification of the existing ones, the Parties shall provide to each other, through diplomatic channels, specimens of these passports at least thirty (30) days before they become effective.

ARTICLE 6

Either Party may temporarily suspend the application of the provisions of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security or health protection. Any suspension, or the lifting thereof, shall be notified to the other Party without delay through diplomatic channels and shall enter into force on the date the notification is received.

ARTICLE 7

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved through diplomatic channels or by consultations between the Parties.

ARTICLE 8

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of the exchange of Notes through diplomatic channels in which the Parties notify each other that their respective domestic procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

2. This Agreement may be amended at any time by the mutual written consent of the Parties.

3. Either Party may terminate this Agreement by a written notice through diplomatic channels. The Agreement shall cease to be valid ninety (90) days after the date of the receipt of such notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul on 5th November 2007, in the Korean, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BELARUS

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부 간의 외교관·관용여권 소지자에 대한 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부(이하 "당사국"라 한다)는,

양국 간 우호협력관계를 더욱 증진하고,

양국의 유효한 외교관·관용여권 소지자의 상호여행을 원활하게 하기를 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

유효한 외교관·관용여권을 소지한 어느 한쪽 당사국 국민은 90일을 초과하지 않는 기간 동안 사증을 발급받지 아니하고 다른 쪽 당사국 영역으로 입국, 출국, 환승 또는 일시 체류할 수 있다.

제 2 조

1. 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지하고 다른 쪽 당사국 영역 내 자국의 외교공관이나 영사관의 외교관 또는 영사관원으로 임명된 어느 한쪽 당사국의 국민은 사증을 발급받지 아니하고 다른 쪽 당사국 영역으로 입국할 수 있다. 상기 국민은 관련된 다른 쪽 당사국의 외교, 영사기관의 요청에 의하여 다른 쪽 당사국 입국 후 90일 이내에 체류자격에 맞는 사증을 발급받아야 한다.

2. 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지하고 다른 쪽 당사국 영역 내 위치한 국제기구의 자국대표인 어느 한쪽 당사국의 국민은 상기 1항의 권리를 향유한다.

3. 상기 1항 및 2항에 규정한 권리는 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지하고 다른 쪽 당사국 영역 내 외교공관이나 영사관, 또는 국제기구에 근무하는 어느 한쪽 당사국 국민의 동반가족인 배우자 및 자녀들에게도 부여된다.

제 3 조

제1조 및 제2조에 규정된 유효한 외교관, 관용여권 소지자들은 다른 쪽 당사국의 외국인의 체류와 이동에 적용되는 법률을 준수하는 것을 조건으로 국제교통로로 이어지는 어떠한 월경지점을 통해 다른 쪽 당사국으로의 입국, 출국 또는 환승이 허가된다.

제 4 조

1. 동 협정은 사증면제 대상인 어느 한쪽 당사국 국민의 다른 쪽 당사국의 영역 내에서의 외국인의 입국· 출국 또는 체류를 규율하는 법률 준수 의무를 면제하지 아니한다.

2. 양 당사국은 자국법령에 의거하여 바람직하지 않다고 판단되는 다른 쪽 당사국의 국민의 입국 또는 체류를 거절할 수 있다. 그러한 거부는 외교경로를 통해 다른 쪽 당사국에 통보되어야 한다.

제 5 조

1. 양 당사국은 동 협정의 효력 발생 전, 유효한 외교관, 관용여권의 견본 및 그들의 이용절차에 대한 정보를 교환한다.

2. 새로운 외교관 또는 관용여권을 도입 또는 기존의 외교관 또는 관용여권을 변경하는 경우, 그 변경 또는 도입일로부터 30일 전까지 새로운 외교관· 관용여권의 견본 또는 변경된 여권의 견본을 외교경로를 통해 다른 쪽 당사국에 제공하여야 한다.

제 6 조

각 당사국은 공공질서, 안전, 보건을 이유로 동 협정 각 조항들의 적용을 전부 또는 부분적으로 잠정 정지할 권리를 갖는다. 이러한 정지 또는 정지의 철회는 외교경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사국에게 통보되어야 하며 통보를 받은 날로부터 효력을 발생한다.

제 7 조

동 협정 시행 또는 해석에 있어서 발생하는 분쟁은 양 당사국간 협의 또는 외교경로를 통하여 해결한다.

제 8 조

1. 동 협정은 양 당사국이 외교경로를 통하여 협정의 발효를 위한 자국의 국내 절차가 완료되었음을 알리는 각서를 교환한 날로부터 30일 째 되는 날에 효력을 발생한다.

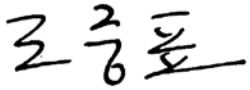
2. 동 협정은 양 당사국의 상호 서면합의에 의해 개정될 수 있다.

3. 양 당사국은 외교경로를 통한 서면 통보에 의해 동 협정을 종료시킬 수 있다. 동 협정은 상기 통지를 받은 날로부터 90일째 되는 날부터 그 효력이 정지된다.

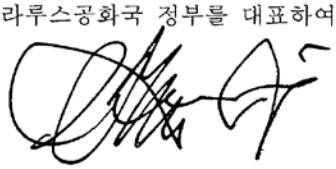
이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2007년 11월 5 일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 러시아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



벨라루스공화국 정부를 대표하여



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ КОРЕЯ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ БЕЛАРУСЬ О ВЗАИМНОЙ ОТМЕНЕ ВИЗ ДЛЯ ВЛАДЕЛЬЦЕВ ДИПЛОМАТИЧЕСКИХ И СЛУЖЕБНЫХ ИЛИ ОФИЦИАЛЬНЫХ ПАСПОРТОВ

Правительство Республики Корея и Правительство Республики Беларусь (здесь и далее именуемые «Стороны»),

принимая во внимание свою заинтересованность в укреплении существующих дружественных отношений между двумя государствами,

желая способствовать поездкам граждан своих государств, имеющих действительные дипломатические и служебные или официальные паспорта,

договорились о нижеследующем:

СТАТЬЯ 1

Граждане государств Сторон, имеющие действительные дипломатические и служебные или официальные паспорта, могут въезжать, выезжать, следовать транзитом и временно пребывать на территории государства другой Стороны без виз в течение периода, не превышающего девяноста (90) дней с даты въезда.

СТАТЬЯ 2

1. Граждане государств Сторон, которые назначены в дипломатическое представительство или консульское учреждение своего государства, располагающееся на территории государства другой Стороны, и имеют действительные дипломатические и служебные или официальные паспорта, не обязаны получать визу для въезда на территорию государства другой Стороны и им по просьбе заинтересованного дипломатического представительства или консульского учреждения будет выдаваться виза на период их

служебного пребывания в течение девяноста (90) дней со времени их прибытия.

2. Граждане государств Сторон, которые являются представителями своего государства в международной организации, расположенной на территории государства другой Стороны, и имеют действительные дипломатические и служебные или официальные паспорта, пользуются правами, упомянутыми в пункте 1 настоящей Статьи.

3. Права, предусмотренные в пунктах 1 и 2 настоящей Статьи, применяются также к супруге (супругу) и детям, сопровождающим члена дипломатического представительства или консульского учреждения или сотрудника международной организации, при условии наличия у них действительных дипломатических, служебных или официальных паспортов.

СТАТЬЯ 3

Владельцам действительных дипломатических, служебных или официальных паспортов, упомянутым в Статьях 1 и 2 настоящего Соглашения, разрешено въезжать, выезжать и следовать транзитом через территорию государства другой Стороны через пункты пропуска на границе, открытые для международного сообщения при условии соблюдения законодательства государства этой Стороны по вопросам передвижения и пребывания иностранных граждан.

СТАТЬЯ 4

1. Отмена виз согласно настоящему Соглашению не освобождает владельцев дипломатических и служебных или официальных

паспортов государства одной договаривающейся Стороны от обязанности соблюдения законодательства государства другой Стороны по вопросам въезда, выезда, следования транзитом и временного пребывания иностранных граждан на его территории.

2. Каждая Сторона имеет право отказать во въезде и временном пребывании на территории своего государства любому лицу государства другой Стороны, которое она может рассматривать нежелательным согласно законодательству своего государства. О таком отказе другая Сторона будет проинформирована по дипломатическим каналам.

СТАТЬЯ 5

1. Стороны до вступления в силу настоящего Соглашения обменяются по дипломатическим каналам образцами действующих дипломатических и служебных или официальных паспортов, а также информацией о правилах по их использованию.

2. В случае введения новых дипломатических и служебных или официальных паспортов или изменения существующих Стороны обменяются по дипломатическим каналам образцами этих паспортов не позднее тридцати (30) дней до начала их использования.

СТАТЬЯ 6

Каждая из Сторон может временно приостановить применение положений настоящего Соглашения полностью или частично по причинам обеспечения общественного порядка, безопасности или защиты здоровья. О любом приостановлении или его отмене другая Сторона будет незамедлительно уведомлена по дипломатическим каналам. Приостановление или его отмена вступает в силу с даты получения уведомления.

СТАТЬЯ 7

Споры, возникающие при толковании или применении настоящего Соглашения, разрешаются по дипломатическим каналам или путем консультаций между Сторонами.

СТАТЬЯ 8

1. Настоящее Соглашение вступает в силу через тридцать (30) дней с даты обмена по дипломатическим каналам нотами, которыми Стороны уведомят друг друга о выполнении своих соответствующих внутригосударственных процедур, необходимых для вступления в силу настоящего Соглашения.

2. Настоящее Соглашение может быть изменено в любое время путем взаимного письменного согласия Сторон.

3. Каждая из Сторон может прекратить действие настоящего Соглашения, направив письменное уведомление по дипломатическим каналам. Настоящее Соглашение утрачивает силу через девяносто (90) дней с даты получения такого уведомления.

В ПОДТВЕРЖДЕНИЕ ВЫШЕИЗЛОЖЕННОГО, нижеподписавшиеся, будучи должным образом уполномоченными своими соответствующими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в двух экземплярах в городе Сеуле 5 ноября 2007 года на корейском, русском и английском языках, причем все тексты являются аутентичными. В случае расхождения в толковании преимущество имеет текст на английском языке.

За Правительство
Республики Корея

За Правительство
Республики Беларусь

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS RELATIF À L'EXEMPTION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES, DE SERVICE OU OFFICIELS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus (ci-après dénommés « Parties »),

Considérant qu'il est dans leur intérêt de renforcer les relations d'amitié qui existent entre les deux États,

Désireux de faciliter la circulation des ressortissants de leurs États respectifs titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels valides,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants des États des Parties titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels valides peuvent entrer, transiter, séjourner temporairement sur le territoire de l'État de l'autre Partie et le quitter, sans obtention de visa, pour une période n'excédant pas 90 jours à compter de la date d'entrée.

Article 2

1. Tout ressortissant de l'État d'une Partie affecté à la mission diplomatique ou consulaire de son État sur le territoire de l'autre Partie et titulaire d'un passeport diplomatique, de service ou officiel valide est exempté de l'obtention d'un visa pour entrer sur le territoire de l'État de l'autre Partie et, sur demande de la mission diplomatique ou consulaire concernée, se voit octroyer un visa pour la durée de son séjour dans les 90 jours suivant son arrivée.

2. Tout ressortissant de l'État d'une Partie, qui est un représentant de son État au sein d'une organisation internationale située sur le territoire de l'État de l'autre Partie et titulaire d'un passeport diplomatique, de service ou officiel valide, jouit des droits énoncés au paragraphe 1 du présent article.

3. Les droits visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également au conjoint et aux enfants accompagnant un membre d'une mission diplomatique ou consulaire ou un employé d'une organisation internationale, à condition qu'ils soient titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels valides.

Article 3

Les titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels valides visés aux articles 1 et 2 du présent Accord sont autorisés à entrer, à transiter sur le territoire de l'État de l'autre Partie et à le quitter en passant par tous les points de passage de la frontière ouverts au trafic

international, à condition de remplir les exigences prévues par la législation de cet État en matière de circulation et de séjour des ressortissants étrangers.

Article 4

1. L'exemption des obligations de visa en vertu du présent Accord n'exempte pas les titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels de l'État d'une Partie de l'obligation de respecter la législation de l'État de l'autre Partie en matière d'entrée, de départ, de transit et de séjour temporaire des ressortissants étrangers sur son territoire.

2. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour temporaire sur le territoire de son État à toute personne de l'État de l'autre Partie qu'elle considère comme indésirable en vertu de sa législation. Ce refus est notifié à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 5

1. Les Parties s'échangent par la voie diplomatique des spécimens de leurs passeports diplomatiques, de service ou officiels valides, ainsi que des renseignements relatifs à leur utilisation, avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Si de nouveaux passeports diplomatiques, de service ou officiels sont mis en circulation ou si des modifications sont apportées aux passeports existants, chaque Partie communique à l'autre par la voie diplomatique des spécimens de ces passeports, au moins 30 jours avant leur mise en service.

Article 6

L'une ou l'autre Partie peut suspendre temporairement l'application des dispositions du présent Accord, en totalité ou en partie, pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de protection de la santé. Toute suspension, ou levée de celle-ci, est notifiée à l'autre Partie dans les plus brefs délais par la voie diplomatique, et entre en vigueur à la date de réception de la notification.

Article 7

Tout différend se rapportant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par la voie diplomatique ou par voie de consultation entre les Parties.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de l'échange de notes, envoyées par la voie diplomatique, par lequel les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures juridiques internes requises pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord peut être modifié à tout moment par consentement mutuel écrit des Parties.

3. L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Accord en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification écrite à cet effet. Le présent Accord cesse de produire ses effets 90 jours après réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 5 novembre 2007, en double exemplaire, en langues coréenne, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[CHO JUNG-PYO]

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

[ALEXANDER GOURIANOV]

No. 53279

Republic of Korea
and
Azerbaijan

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Baku, 19 May 2008

Entry into force: *25 November 2008 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Azerbaijani, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Azerbaïdjan

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bakou, 19 mai 2008

Entrée en vigueur : *25 novembre 2008 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

KOREYA RESPUBLIKASI HÖKUMƏTİ
VƏ
AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ
ARASINDA GƏLİRLƏRƏ VƏ ƏMLAKA GÖRƏ VERGİLƏRƏ MÜNASİBƏTDƏ
İKİQAT VERGİTUTMANIN ARADAN QALDIRILMASI
VƏ VERGİDƏN YAYINMANIN QARŞISININ ALINMASI HAQQINDA

KONVENSİYA

Koreya Respublikası Hökuməti və Azərbaycan Respublikası Hökuməti gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə münasibətdə ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması və vergidən yayınmanın qarşısının alınması haqqında Konvensiya bağlamaq məqsədi ilə aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

MADDƏ 1
KONVENSİYANIN TƏTBİQ EDİLDİYİ ŞƏXSLƏR

Bu Konvensiya, Razılığa gələn Dövlətlərdən birinin və ya hər ikisinin rezidenti olan şəxslərə tətbiq edilir.

MADDƏ 2
KONVENSİYANIN TƏTBİQ EDİLDİYİ VERGİLƏR

1. Bu Konvensiya, vergitutma üsulundan asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlət və ya onun inzibati-ərazi vahidləri və ya yerli hakimiyyət orqanları tərəfindən gəlirlərə görə tutulan vergilərə tətbiq edilir.

2. Gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə - gəlirin ümumi məbləğindən, əmlakın ümumi dəyərindən və ya gəlirin və ya əmlakın elementlərindən tutulan bütün vergilər, o cümlədən, daşınan və ya daşınmaz əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlərdən, müəssisələr tərəfindən ödənilən əmək haqqı və ya maaşların ümumi məbləğlərindən, həmçinin əmlakın qiymətləndirilməsindən tutulan vergilər aiddir.

3. Konvensiyanın tətbiq edildiyi mövcud vergilər xüsusilə aşağıdakılardır:

(a) Koreyada:

(i) gəlir vergisi;
(ii) korporasiyaların vergisi;
(iii) sakin vergisi; və
(iv) birbaşa və ya dolayısı ilə gəlir vergisinin və ya korporasiyalardan verginin vergitutma bazasına əlavə hesablanan kənd təsərrüfatının inkişafı üçün əlavə vergi
(bundan sonra "Koreya vergisi" adlanır).

(b) Azərbaycanda:

(i) fiziki şəxslərin gəlir vergisi;
(ii) hüquqi şəxslərin mənfəət vergisi;
(iii) əmlak vergisi; və
(iv) torpaq vergisi
(bundan sonra "Azərbaycan vergisi" adlanır);

4. Bu Konvensiya, həmçinin, onun imzalandığı tarixdən sonra mövcud vergilərə əlavə olaraq və ya onların əvəzinə tətbiq edilən istənilən eyni və ya mahiyyətcə oxşar vergilərə də tətbiq edilir. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları öz vergi qanunvericiliklərində baş verən hər bir əhəmiyyətli dəyişiklik barədə bir-birini xəbərdar edirlər.

MADDƏ 3
ÜMUMİ ANLAYIŞLAR

1. Kontekst başqa cür tələb etmirsə, bu Konvensiyanın məqsədləri üçün:

(a) "Koreya" termini – Koreya Respublikasının ərazisini bildirir, həmçinin ərazi dənizi və beynəlxalq hüquqa müvafiq olaraq Koreya Respublikasının qanunlarına əsasən sulara, dəniz dibinə və onların təbii sərvətlərinə münasibətdə Koreya Respublikasının suveren hüquqları və yurisdiksiyasının tətbiq edilə bildiyi ərazi kimi müəyyən edilmiş və ya gələcəkdə müəyyən edilə bilən ərazi dənizi ilə əlaqəli istənilən ərazini də əhatə edir;

(b) "Azərbaycan" termini - Xəzər dənizinin (gölünün) Azərbaycan Respublikasına mənsub olan sektoru və Azərbaycan Respublikasının üzərindəki hava məkanı da daxil olmaqla, yerin təki, dənizin dibi və təbii sərvətlərə münasibətdə Azərbaycan Respublikasının suveren hüquqlarının və yurisdiksiyasının tətbiq edildiyi Azərbaycan Respublikası ərazisini, habelə, beynəlxalq hüquqa və Azərbaycan Respublikasının qanunvericiliyinə müvafiq olaraq müəyyən edilmiş və gələcəkdə müəyyən edilə bilən istənilən digər ərazini bildirir;

(c) "Razılığa gələn Dövlət" və "Razılığa gələn digər Dövlət" terminləri - kontekstdən asılı olaraq Koreya Respublikasını və ya Azərbaycan Respublikasını bildirir;

(d) "şəxs" termini - fiziki şəxsi, şirkəti və şəxslərin hər hansı digər birliklərini bildirir;

(e) "şirkət" termini – hər hansı korporativ qurumu və ya vergi məqsədləri üçün korporativ qurum kimi baxılan hər hansı təşkilatı bildirir;

(f) "Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi" və "Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsi" terminləri - müvafiq olaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən həyata keçirilən sahibkarlıq fəaliyyətini və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti tərəfindən həyata keçirilən sahibkarlıq fəaliyyətini bildirir;

(g) "beynəlxalq daşıma" termini - Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən istismar edilən dəniz və ya hava gəmiləri vasitəsilə yerinə yetirilən istənilən daşımaları (dəniz və ya hava gəmisinin müstəsna olaraq Razılığa gələn digər Dövlətin məntəqələri arasında istismar edilməsi halları istisna olmaqla) bildirir;

(h) "səlahiyyətli orqan" termini:

(i) Koreyada - Maliyyə və İqtisadiyyat Naziri və ya onun səlahiyyətli nümayəndəsini bildirir.
(ii) Azərbaycanda - Maliyyə Nazirliyi və Vergilər Nazirliyini;

(i) "milli şəxs" termini:

(i) Razılığa gələn Dövlətin vətəndaşı olan istənilən fiziki şəxsi;
(ii) Özünün müvafiq statusunu Razılığa gələn Dövlətdə qüvvədə olan qanunvericiliyə müvafiq olaraq almış istənilən hüquqi şəxsi, tərəfdaşlığı və ya assosiasiyanı bildirir.

2. Razılığa gələn Dövlət tərəfindən bu Konvensiyanın istənilən vaxt tətbiqi zamanı burada müəyyən edilməmiş hər hansı termin, kontekst başqa cür tələb etmirsə, Konvensiyanın

tətbiq edildiyi vergilərə münasibətdə həmin vaxt həmin Dövlətin qanunvericiliyində nəzərdə tutulmuş mənanı daşıyır, həmin Dövlətin tətbiq edilən vergi qanunvericiliyində nəzərdə tutulmuş hər hansı bir məna, həmin terminə həmin Dövlətin digər qanunlarına müvafiq olaraq verilən mənadan üstün tutulur.

MADDƏ 4
REZİDENT

1. Bu Konvensiyanın məqsədləri üçün "Razılığa gələn Dövlətin rezidenti" termini həmin Dövlətin qanunvericiliyinə müvafiq olaraq yaşayış yerinə, daimi olduğu yerə, baş və ya əsas ofis yerinə, idarəetmə yerinə, qeydiyyat yerinə və ya oxşar xarakterli hər hansı digər meyara əsasən orada vergiyə cəlb edilə bilən istənilən şəxsi bildirir, həmçinin, həmin Dövləti və onun hər hansı inzibati-ərazi vahidi və ya yerli hakimiyyət orqanını da əhatə edir. Bununla belə, bu termin, yalnız həmin Dövlətdəki mənbələrdən gəlirlərə və ya orada yerləşən əmlaka münasibətdə orada vergiyə cəlb edilə bilən hər hansı şəxsi əhatə etmir.

2. Əgər, 1-ci bəndin müddəalarına müvafiq olaraq, fiziki şəxs Razılığa gələn Dövlətlərdən hər ikisinin rezidentidirsə, bu halda onun statusu aşağıdakı qaydada müəyyən edilir:

(a) o, yalnız daimi yaşayış yerinə malik olduğu Dövlətin rezidenti hesab edilir; əgər onun hər iki Dövlətdə daimi yaşayış yeri vardırsa, o, yalnız şəxsi və iqtisadi əlaqələrinin daha sıx olduğu (həyati mənafelərin mərkəzi) Dövlətin rezidenti hesab edilir;

(b) əgər, onun həyati mənafelərinin mərkəzinin yerləşdiyi Dövləti müəyyən etmək mümkün deyildirsə və ya onun bu Dövlətlərdən heç birində daimi yaşayış yeri yoxdursa, bu halda o, yalnız adətən yaşadığı Dövlətin rezidenti hesab edilir;

(c) əgər o, adətən hər iki Dövlətdə yaşayırsa və ya onlardan heç birində yaşamırsa, o, yalnız milli şəxsi olduğu Dövlətin rezidenti hesab edilir;

(d) əgər o, hər iki Dövlətin milli şəxsidirsə və ya onlardan heç birinin milli şəxsi deyildirsə, Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları məsələni qarşılıqlı razılaşma yolu ilə həll edirlər.

3. Əgər, 1-ci bəndin müddəalarına müvafiq olaraq, fiziki şəxs olmayan şəxs Razılığa gələn Dövlətlərdən hər ikisinin rezidentidirsə, bu halda o, yalnız faktiki idarəetmə yerinin yerləşdiyi Dövlətin rezidenti hesab edilir.

MADDƏ 5
DAİMİ NÜMAYƏNDƏLİK

1. Bu Konvensiyanın məqsədləri üçün, "daimi nümayəndəlik" termini, müəssisənin sahibkarlıq fəaliyyətinin tamamilə və ya qismən həyata keçirildiyi daimi fəaliyyət yerini bildirir.

2. "Daimi nümayəndəlik" termini xüsusilə aşağıdakıları əhatə edir:

(a) idarəetmə yeri;

(b) filial;

(c) ofis;

(d) fabrik;

(e) emalatxana;

(f) qurğu, tikili və ya gəmi, yaxud təbii ehtiyatların kəşfiyyatı üçün istifadə edilən hər hansı digər yer;

(g) yataq, neft və ya qaz quyusu, karxana və ya təbii ehtiyatların hasil olunduğu hər hansı digər yer.

3. "Daimi nümayəndəlik" terminina həmçinin aşağıdakılar aid edilir:

(a) tikinti meydançası, quraşdırma və ya yığma layihəsi və ya bunlarla bağlı nəzarət və ya məsləhət fəaliyyəti - yalnız bu cür meydança, layihə və ya fəaliyyət 12 (on iki) aydan artıq davam etdikdə;

(b) məsləhət xidmətləri də daxil olmaqla, müəssisə tərəfindən öz işçiləri və ya bu cür məqsədlər üçün cəlb edilmiş digər heyət vasitəsilə xidmətlərin göstərilməsi - yalnız bu xarakterli fəaliyyət (eyni və ya əlaqəli layihə üçün) istənilən 12 (on iki) aylıq dövr ərzində ümumilikdə 6 (altı) aydan artıq bir dövr və ya dövrlər ərzində davam etdikdə.

4. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, "daimi nümayəndəlik" terminina aşağıdakılar aid edilmir:

(a) qurğulardan müəssisəyə məxsus olan malların və ya məmulatların müstəsna olaraq saxlanılması, nümayiş etdirilməsi və ya çatdırılması məqsədi üçün istifadə edilməsi;

(b) müəssisəyə məxsus olan mal və ya məmulat ehtiyatlarının müstəsna olaraq saxlanılma, nümayiş etdirilmə və ya çatdırılma məqsədi üçün saxlanılması;

(c) müəssisəyə məxsus olan mal və ya məmulat ehtiyatlarının müstəsna olaraq başqa müəssisə tərəfindən emal edilmək məqsədi üçün saxlanılması;

(d) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin müstəsna olaraq müəssisə üçün mal və ya məmulatların satın alınması və ya informasiya toplanılması məqsədi üçün saxlanılması;

(e) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin müstəsna olaraq müəssisə üçün hazırlıq və ya yardımçı xarakterli istənilən digər fəaliyyətin göstərilməsi məqsədi üçün saxlanılması;

(f) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin müstəsna olaraq (a) - (e) yarımbəndlərində sadalanmış fəaliyyət növlərinin istənilən kombinasiyası üçün saxlanılması - bir şərtlə ki, daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin bu kombinasiyanın nəticəsi olan məcmu fəaliyyəti hazırlıq və ya yardımçı xarakter daşısın.

5. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəalarından asılı olmayaraq, əgər 7-ci bəndin tətbiq edildiyi müstəqil statuslu agentdən fərqli şəxs Razılığa gələn Dövlətdə müəssisənin adından fəaliyyət göstərirsə və müəssisənin adından müqavilə bağlamaq səlahiyyətlərinə malikdirsə və adətən bu səlahiyyətlərdən istifadə edirsə, həmin müəssisə, həmin şəxsin onun üçün həyata keçirdiyi hər hansı fəaliyyətə münasibətdə həmin Dövlətdə daimi nümayəndəliyə malik olan müəssisə hesab edilir, bir şərtlə ki, həmin şəxsin fəaliyyəti 4-cü bənddə göstərilmiş fəaliyyətlə məhdudlaşmasın, belə ki, həmin fəaliyyət, hətta daimi sahibkarlıq

fəaliyyəti yeri vasitəsilə həyata keçirilsə belə, həmin bəndin müddəalarına əsasən bu cür daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerini daimi nümayəndəliyə çevirmir.

6. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin sığorta müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətin ərazisində 7-ci bəndin tətbiq edildiyi müstəqil statuslu agentdən fərqli şəxs vasitəsilə sığorta mükafatları yığırsa və ya orada yerləşən riskləri sığorta edirsə (təkrarsığorta istisna olmaqla), həmin digər Dövlətdə daimi nümayəndəliyə malik olan müəssisə hesab edilir.

7. Müəssisə Razılığa gələn Dövlətdə sadəcə olaraq broker, baş komisyon agenti və ya müstəqil statuslu hər hansı digər agent vasitəsilə sahibkarlıq fəaliyyətini həyata keçirdiyinə görə həmin Dövlətdə daimi nümayəndəliyə malik olan müəssisə hesab edilmir, bir şərtlə ki, bu cür şəxslər adi fəaliyyətləri çərçivəsində fəaliyyət göstərsinlər.

8. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkətin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan və ya həmin digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini həyata keçirən (daimi nümayəndəlik vasitəsilə və ya başqa tərzdə) şirkətə nəzarət etməsi və ya onun nəzarətində olması faktı özlüyündə bu şirkətlərdən heç birini digərinin daimi nümayəndəliyinə çevirmir.

MADDƏ 6
DAŞINMAZ ƏMLAKDAN ƏLDƏ OLUNAN GƏLİRLƏR

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakdan əldə edilən gəlirlər (kənd və ya meşə təsərrüfatından gəlirlər də daxil olmaqla) həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. "Daşınmaz əmlak" termini həmin əmlakın yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyinə əsasən malik olduğu mənanı daşıyır. Bu termin istənilən halda, daşınmaz əmlaka münasibətdə yardımçı əmlakı, kənd və meşə təsərrüfatında istifadə edilən mal-qara və avadanlığı, torpaq mülkiyyəti barədə ümumi qanunvericiliyin müddəalarının tətbiq edildiyi hüquqları, daşınmaz əmlakın uzufruktunu və mineral ehtiyatların, mənbələrin və digər təbii resursların işlənməsi və ya işlənmə hüququ əvəzində ödənilən dəyişkən və ya təsbit olunmuş ödənişlərə olan hüquqları əhatə edir; dəniz və hava gəmiləri daşınmaz əmlak hesab edilmir.

3. 1-ci bəndin müddəaları daşınmaz əmlakın birbaşa istifadəsindən, icarəyə verilməsindən və ya hər hansı digər formada istifadəsindən əldə edilən gəlirlərə tətbiq edilir.

4. 1-ci və 3-cü bəndlərin müddəaları, həmçinin, müəssisənin daşınmaz əmlakından gəlirlərə və müstəqil fərdi xidmətlərin göstərilməsi üçün istifadə edilən daşınmaz əmlakdan gəlirlərə də tətbiq edilir.

MADDƏ 7
SAHİBKARLIQ FƏALİYYƏTİNDƏN ƏLDƏ OLUNAN MƏNFƏƏT

1. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin mənfəəti yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, bir şərtlə ki, həmin müəssisə sahibkarlıq fəaliyyətini Razılığa gələn digər Dövlətdə, orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirməsin. Əgər müəssisə sahibkarlıq fəaliyyətini yuxarıda göstərilən tərzdə həyata keçirirsə, bu halda onun mənfəətinin yalnız həmin daimi nümayəndəliyə aid edilə bilən hissəsi həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. 3-cü bəndin müddəaları nəzərə alınmaqla, əgər Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirirsə, Razılığa gələn Dövlətlərin hər birində bu daimi nümayəndəliyin mənfəətinə, onun eyni və ya oxşar şəraitdə, eyni və ya oxşar fəaliyyətlə məşğul olan müstəqil və ayrıca müəssisə olduğu və daimi nümayəndəliyi olduğu müəssisədən tamamilə asılı olmadan fəaliyyət göstərdiyi halda əldə edə biləcəyi mənfəət aid edilir.

3. Daimi nümayəndəliyin mənfəəti müəyyən edilərkən, daimi nümayəndəliyin yerləşdiyi Dövlətdə və ya hər hansı digər yerdə çəkilməsindən asılı olmayaraq, daimi nümayəndəliyin məqsədləri üçün çəkilmiş xərclərin, o cümlədən, idarəetmə və ümumi inzibati xərclərin çıxılmasına yol verilir.

4. Əgər, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə aid olan mənfəət adətən müəssisənin ümumi mənfəətinin onun ayrı-ayrı hissələri arasında bölüşdürülməsi əsasında müəyyən edilirsə, bu maddənin 2-ci bəndinin müddəaları, vergiyə cəlb edilməli olan mənfəətin bu cür bölgü vasitəsilə müəyyənləşdirilməsində Razılığa gələn Dövlətə heç bir maneə yaratmır; bununla belə, tətbiq edilən bölgü metodu elə olmalıdır ki, nəticə bu maddədə nəzərdə tutulan prinsiplərə müvafiq olsun.

5. Daimi nümayəndəlik tərəfindən sadəcə olaraq öz müəssisəsi üçün mal və ya məmulat alınmasına görə həmin daimi nümayəndəliyə heç bir mənfəət aid edilmir.

6. Əvvəlki bəndlərin məqsədləri üçün, daimi nümayəndəliyə aid edilə bilən mənfəət hər il eyni metodla müəyyən edilir, bir şərtlə ki, bunun əksi üçün tutarlı və kifayət qədər əsaslı səbəb olmasın.

7. Əgər, mənfəətə barəsində bu Konvensiyanın digər maddələrində ayrıca söhbət açılan gəlir növləri daxildirsə, bu halda bu maddənin müddəaları həmin maddələrin müddəalarına təsir göstərmir.

MADDƏ 8
DƏNİZ VƏ HAVA NƏQLİYYATI

1. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin dəniz və ya hava gəmilərinin beynəlxalq daşımalarda istismarından mənfəəti yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

2. Bu maddənin məqsədləri üçün, dəniz və ya hava gəmilərinin beynəlxalq daşımalarda istismarından əldə olunan mənfəətə həmçinin aşağıdakılar aiddir:

(a) dəniz və ya hava gəmilərinin tam ekipajlı, komplektləşdirilmiş və təchiz edilmiş formada icarəyə verilməsindən mənfəət;
(b) dəniz və ya hava gəmilərinin təsadüfi əsasda heyətsiz icarəyə verilməsindən mənfəət;
(c) mal və ya məmulatların daşınması üçün istifadə olunan konteynerlərin (konteynerlərin daşınması üçün treylerlər və əlaqədar avadanlıq da daxil olmaqla) istifadəsi, saxlanılması və ya icarəyə verilməsindən mənfəət,

bir şərtlə ki, bu cür icarə, yaxud bu cür istifadə, saxlanılma və ya icarə dəniz və ya hava gəmilərinin beynəlxalq daşımalarda istismarına münasibətdə qeyri-müntəzəm xarakter daşısın.

3. 1-ci bəndin müddəaları həmçinin pulda ("pool"), birgə sahibkarlıq fəaliyyəti və ya beynəlxalq əməliyyat təşkilatında iştirakdan mənfəətə də tətbiq edilir.

MADDƏ 9
QARŞILIQLI ƏLAQƏLİ MÜƏSSİSƏLƏR

1. Əgər:

(a) Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin idarə edilməsində, ona nəzarətdə və ya onun kapitalında birbaşa və ya dolayısı ilə iştirak edirsə, və ya

(b) eyni şəxslər Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin və Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin idarə edilməsində, onlara nəzarətdə və ya onların kapitalında birbaşa və ya dolayısı ilə iştirak edirlərsə,

və hər bir halda bu iki müəssisənin qarşılıqlı kommersiya və ya maliyyə münasibətlərində onlar arasında yaradılmış və ya müəyyən edilmiş şərtlər müstəqil müəssisələr arasında mövcud ola biləcək şərtlərdən fərqlidirsə, bu halda, onlardan birinə hesablana biləcək, lakin bu şərtlər səbəbindən hesablanmamış hər hansı mənfəət, həmin müəssisənin mənfəətinə daxil edilə və müvafiq qaydada vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Əgər, Razılığa gələn Dövlət həmin Dövlətin müəssisəsinin mənfəətinə Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilmiş mənfəətini daxil edir və müvafiq qaydada vergiyə cəlb edirsə və bu tərzdə daxil edilmiş mənfəət, bu müəssisələr arasındakı münasibətlər müstəqil müəssisələr arasında ola biləcək münasibətlər olduğu halda adı birinci çəkilən Dövlətin müəssisəsinə hesablana biləcək mənfəətdirsə, bu halda, həmin digər Dövlət orada bu mənfəətdən hesablanan verginin məbləğinə müvafiq düzəliş edir. Bu cür düzəlişin müəyyən edilməsində bu Konvensiyanın digər müddəaları müvafiq qaydada nəzərə alınır və Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları zəruri olduqda bir-biri ilə məsləhətləşmələr aparırlar.

MADDƏ 10
DİVİDENDLƏR

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkət tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən dividendlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Bununla belə, bu cür dividendlər həmçinin həmin dividendləri ödəyən şirkətin rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə və onun qanunvericiliyinə müvafiq qaydada da vergiyə cəlb edilə bilər, lakin dividendlərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentidirsə, tutulan vergi dividendlərin ümumi məbləğinin 7 faizindən artıq olmamalıdır.

Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu məhdudiyyətlərin tətbiq olunma formasını qarşılıqlı razılaşma yolu ilə müəyyən edirlər.
Bu bənd, dividendlər ödənilən mənfəətə münasibətdə şirkətin vergiyə cəlb edilməsinə təsir etmir.

3. Bu maddədə istifadə edilən "dividendlər" termini səhmlərdən, təsisçilərin səhmlərindən (paylarından) və ya borc tələbləri olmayan, mənfəətdə iştirak hüququ verən digər hüquqlardan gəlirləri, o cümlədən, gəlirləri bölüşdürən şirkətin rezident olduğu Dövlətin

qanunvericiliyinə müvafiq olaraq, səhmlərdən gəlirlərin cəlb edildiyi eyni qaydada vergitutmaya cəlb edilən digər korporativ hüquqlardan əldə edilən gəlirləri bildirir.

4. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları, dividendlərin faktiki sahibinin Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, dividendləri ödəyən şirkətin rezident olduğu Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və dividendlərin ödənilməsi ilə bağlı olan holdinqin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

5. Əgər, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkət Razılığa gələn digər Dövlətdən mənfəət və ya gəlir əldə edirsə, həmin digər Dövlət, hətta şirkət tərəfindən ödənilən dividendlər və ya onun bölüşdürülməmiş mənfəəti tamamilə və ya qismən həmin digər Dövlətdə yaranan mənfəət və ya gəlirdən ibarət olduğu halda belə, dividendlərin həmin digər Dövlətin rezidentinə ödənildiyi və ya dividendlərin ödənilməsi ilə bağlı olan holdinqin həmin digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu hallar istisna edilməklə, nə şirkət tərəfindən ödənilən dividendlərə hər hansı vergi tətbiq edə, nə də şirkətin bölüşdürülməmiş mənfəətini şirkətin bölüşdürülməmiş mənfəəti üzrə vergiyə cəlb edə bilməz.

6. Dividendlərin ödənilməsinə əsas verən səhmlərin və ya digər hüquqların yaradılması və ya müəyyən edilməsi ilə əlaqəli olan hər hansı şəxsin əsas məqsədi və ya əsas məqsədlərindən biri bu cür yaradılma və ya müəyyən edilmə yolu ilə bu maddənin üstünlüklərindən yararlanmaq olduğu halda bu maddənin müddəaları tətbiq edilmir.

MADDƏ 11
FAİZLƏR

1. Razılığa gələn Dövlətdə yaranan və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən faizlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Bununla belə, bu cür faizlər həmçinin onların yarandığı Razılığa gələn Dövlətdə və onun qanunvericiliyinə müvafiq qaydada da vergiyə cəlb edilə bilər, lakin faizlərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentidirsə, tutulan vergi faizlərin ümumi məbləğinin 10 faizindən artıq olmamalıdır.

Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu məhdudiyyətlərin tətbiq olunma formasını qarşılıqlı razılaşma yolu ilə müəyyən edirlər.

3. 2-ci bəndin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə yaranan və Razılığa gələn digər Dövlətin Hökuməti və ya onun inzibati-ərazi vahidi, yaxud yerli hakimiyyət orqanı, həmin digər Dövlətin Mərkəzi Bankı və ya tamamilə həmin Hökumətə məxsus olan və Hökumət xarakterli funksiyaları yerinə yetirən istənilən maliyyə qurumu tərəfindən əldə edilən faizlər adı birinci çəkilən Dövlətdə vergidən azad edilir.

4. Bu maddədə istifadə edilən "faizlər" termini ipoteka təminatının olub-olmamasından və borcluların mənfəətində iştirak hüququ verib-verməməsindən asılı olmayaraq, istənilən növ borc tələblərindən gəlirləri, və xüsusilə, hökumətin qiymətli kağızlarından gəlirləri və istiqrazlardan və ya borc öhdəliklərindən gəlirləri, o cümlədən bu cür qiymətli kağızlar, istiqrazlar və ya borc öhdəlikləri üzrə mükafatlar və uduşları bildirir. Gecikdirilmiş ödənişlərə görə cərimələr bu maddənin məqsədi üçün faizlər hesab edilmir.

5. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları, faizlərin faktiki sahibinin Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, faizlərin yarandığı Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və faizlərin ödənilməsi ilə bağlı olan borc öhdəliyinin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

6. Faizlərin ödəyicisi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olduğu halda, faizlər həmin Dövlətdə yaranmış hesab edilir. Bununla belə, faizləri ödəyən şəxs Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olub-olmamasından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə və ya daimi bazaya sahib olduğu və faizlər ödənilən borcun bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə bağlı yarandığı və bu faizlərin ödənilməsi üzrə xərclərin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza tərəfindən çəkildiyi halda, bu cür faizlər daimi nümayəndəliyin və ya daimi bazanın yerləşdiyi Dövlətdə yaranmış hesab edilir..

7. Əgər, ödəyici və faktiki sahib arasında və ya onların hər ikisi ilə hər hansı digər şəxs arasındakı xüsusi münasibətlər səbəbindən, borc tələbi ilə əlaqədar ödənilən faizlərin məbləği, bu münasibətlər olmadığı halda ödəyici və faktiki sahib arasında razılaşdırıla biləcək məbləğdən artıqdırsa, bu maddənin müddəaları yalnız adı sonuncu çəkilən məbləğə tətbiq edilir. Bu halda, ödənişlərin artıq hissəsi, bu Konvensiyanın digər müddəaları müvafiq qaydada nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətlərdən hər birinin qanunvericiliyinə müvafiq qaydada vergiyə cəlb edilir.

8. Faizlərin ödənilməsinə əsas verən borc öhdəliklərinin yaradılması və ya müəyyən edilməsi ilə əlaqəli olan hər hansı şəxsin əsas məqsədi və ya əsas məqsədlərindən biri bu cür yaradılma və ya müəyyən edilmə yolu ilə bu maddənin üstünlüklərindən yararlanmaq olduğu halda bu maddənin müddəaları tətbiq edilmir.

MADDƏ 12
ROYALTİLƏR

1. Razılığa gələn Dövlətdə yaranan və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən royaltilər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Bununla belə, bu cür royaltilər həmçinin onların yarandığı Razılığa gələn Dövlətdə və onun qanunvericiliyinə müvafiq qaydada da vergiyə cəlb edilə bilər, lakin royaltilərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentidirsə, tutulan vergi aşağıdakılardan artıq olmamalıdır:

(a) patentə, dizayn və ya modelə, plana, məxfi fomula və ya prosesə, yaxud sənaye, kommersiya və ya elmi təcrübəyə dair informasiyaya görə ödənilən royaltilərin ümumi məbləğinin 5 faizindən;

(b) bütün digər hallarda royaltilərin ümumi məbləğinin 10 faizindən.

Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu məhdudiyyətlərin tətbiq olunma formasını qarşılıqlı razılaşma yolu ilə müəyyən edirlər.

3. Bu maddədə istifadə olunan "royaltilər" termini hər hansı ədəbiyyat, incəsənət və ya elm əsərləri, o cümlədən kinofilmlər üzrə müəlliflik hüquqlarının, hər hansı patent, ticarət markası, dizayn və ya model, plan, məxfi formula və ya prosesin istifadəsi və ya istifadə hüququ əvəzində və ya sənaye, kommersiya və ya elmi avadanlığın istifadəsi və ya istifadə hüququ əvəzində, yaxud sənaye, kommersiya və ya elmi təcrübəyə (know-how) dair informasiya əvəzində alınan istənilən növ ödənişləri bildirir.

4. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları, royaltilərin faktiki sahibinin Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, royaltilərin yarandığı Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və royaltilərin ödənilməsi ilə bağlı olan hüquq və ya əmlakın bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

5. Royaltilərin ödəyicisi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olduğu halda, royaltilər həmin Dövlətdə yaranmış hesab edilir. Bununla belə, royaltiləri ödəyən şəxs Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olub-olmamasından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə və ya daimi bazaya sahib olduğu və royaltiləri ödəmək öhdəliyinin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə bağlı yarandığı və bu royaltilərin ödənilməsi üzrə xərclərin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza tərəfindən çəkildiyi halda, bu cür royaltilər daimi nümayəndəliyin və ya daimi bazanın yerləşdiyi Dövlətdə yaranmış hesab edilir.

6. Əgər, ödəyici və faktiki sahibi arasında və ya onların hər ikisi ilə hər hansı digər şəxs arasındakı xüsusi münasibətlər səbəbindən istifadə, hüquq və ya informasiya ilə əlaqədar ödənilən royaltilərin məbləği, bu münasibətlər olmadığı halda ödəyici və faktiki sahib arasında razılaşdırıla biləcək məbləğdən artıqdırsa, bu maddənin müddəaları yalnız adı sonuncu çəkilən məbləğə tətbiq edilir. Bu halda, ödənişlərin artıq hissəsi, bu Konvensiyanın digər müddəaları müvafiq qaydada nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətlərdən hər birinin qanunvericiliyinə müvafiq qaydada vergiyə cəlb edilir.

7. Royaltilərin ödənilməsinə əsas verən hüquqların yaradılması və ya müəyyən edilməsi ilə əlaqəli olan hər hansı şəxsin əsas məqsədi və ya əsas məqsədlərindən biri bu cür yaradılma və ya müəyyən edilmə yolu ilə bu maddənin üstünlüklərindən yararlanmaq olduğu halda bu maddənin müddəaları tətbiq edilmir.

MADDƏ 13
ƏMLAKIN DƏYƏRİNİN ARTIMI

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən, 6-cı maddədə qeyd edilmiş və Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəliyinin kommersiya əmlakının bir hissəsini təşkil edən daşınan əmlakın və ya Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin müstəqil fərdi xidmətlər göstərmək məqsədi üçün Razılığa gələn digər Dövlətdə sərəncamında olan daimi bazaya aid daşınan əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən gəlirlər, bu cür daimi nümayəndəliyin (ayrılıqda və ya bütün müəssisə ilə birlikdə) və ya bu cür daimi bazanın özgəninkiləşdirilməsindən gəlirlər də daxil olmaqla həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar edilən dəniz və ya hava gəmilərinin və ya bu cür dəniz və ya hava gəmilərinin istismarı ilə bağlı olan daşınan əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlər yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

4. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən, dəyərinin 50 faizindən çoxunu bilavasitə və ya dolayısı ilə Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakdan əldə edən səhmlərin və ya digər korporativ hüquqların özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

5. Bu maddənin əvvəlki bəndlərində qeyd edilənlər istisna edilməklə, hər hansı əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən gəlirlər, yalnız əmlakı özgəninkiləşdirən şəxsin rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

6. Əmlak dəyərinin artımından gəlirlərin ödənilməsinə əsas verən hüquqların yaradılması və ya müəyyən edilməsi ilə əlaqəli olan hər hansı şəxsin əsas məqsədi və ya əsas məqsədlərindən biri bu cür yaradılma və ya müəyyən edilmə yolu ilə bu maddənin üstünlüklərindən yararlanmaq olduğu halda bu maddənin müddəaları tətbiq edilmir.

MADDƏ 14
MÜSTƏQİL FƏRDİ XİDMƏTLƏR

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən peşəkar xidmətlərdən və ya müstəqil xarakterli digər fəaliyyətlərdən əldə edilən gəlirlər, bu cür gəlirlərin həmçinin Razılığa gələn digər Dövlətdə də vergiyə cəlb edilə biləcəyi aşağıdakı hallar istisna edilməklə, yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir:

(a) Əgər o, öz fəaliyyətini həyata keçirmək məqsədi üçün Razılığa gələn digər Dövlətdə müntəzəm istifadə etdiyi daimi bazaya sahibdirsə; bu halda, gəlirin yalnız həmin daimi bazaya aid edilə bilən hissəsi Razılığa gələn digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər; və ya

(b) Əgər o, cari təqvim ilində başlayan və ya başa çatan istənilən 12 (on iki) aylıq dövr ərzində ümumilikdə 183 (yüz səksən üç) günə bərabər və ya ondan artıq bir dövr və ya dövrlər ərzində Razılığa gələn digər Dövlətdə qalırsa; bu halda gəlirin yalnız həmin digər Dövlətdə həyata keçirilən fəaliyyətdən əldə edilən hissəsi həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. "Peşəkar xidmətlər" terminində xüsusilə müstəqil elmi, ədəbi, artistik, təhsil və ya tədris fəaliyyəti ilə yanaşı, həkimlərin, hüquqşünasların, mühəndislərin, memarların, stomatoloqların, mühasiblərin və auditorların müstəqil fəaliyyəti daxildir.

MADDƏ 15
QEYRİ-MÜSTƏQİL FƏRDİ XİDMƏTLƏR

1. 16-cı, 18-ci və 19-cu maddələrin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən muzdlu işlə bağlı əldə edilən maaş, əmək haqqı və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, bir şərtlə ki, muzdlu iş Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilməsin. Əgər muzdlu iş Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilirsə, onunla bağlı orada əldə edilən bu cür mükafatlar həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. 1-ci bəndin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilən muzdlu işlə bağlı əldə edilən mükafat yalnız adı birinci çəkilən Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, əgər:

(a) resipient digər Dövlətdə cari vergi ilində başlayan və ya başa çatan istənilən 12 (on iki) aylıq dövr ərzində ümumilikdə 183 gündən artıq olmayan bir dövr və ya dövrlər ərzində qalırsa; və

(b) mükafat digər Dövlətin rezidenti olmayan işəgötürən tərəfindən və ya onun adından ödənilirsə; və

(c) mükafatların ödənilməsi üzrə xərclər işəgötürənin digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəlik və ya daimi baza tərəfindən çəkilmirsə.

3. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar edilən dəniz və ya hava gəmisinin göyərtəsində həyata keçirilən muzdlu işlə bağlı əldə edilən mükafatlar həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

MADDƏ 16
DİREKTORLARIN QONORARLARI

Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan şirkətin direktorlar şurasının və ya digər oxşar orqanının üzvü qismində əldə edilən qonorarlar və digər oxşar ödənişlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

MADDƏ 17
İNCƏSƏNƏT İŞÇİLƏRİ VƏ İDMANÇILAR

1. 14-cü və 15-ci maddələrin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən teatr, kino, estrada, radio və ya televiziya artisti və ya musiqiçi qismində Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilən incəsənət işçisi kimi və ya idmançı kimi fərdi fəaliyyətdən əldə edilən gəlir həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Əgər, incəsənət işçisi və ya idmançının bu keyfiyyətdə fərdi fəaliyyəti ilə bağlı gəlir incəsənət işçisi və ya idmançının özünə deyil, digər şəxsə hesablanırsa, həmin gəlir, 7-ci, 14-cü və 15-ci maddələrin müddəalarından asılı olmayaraq, incəsənət işçisi və ya idmançının fəaliyyətinin həyata keçirildiyi Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

3. İncəsənət işçisi və ya idmançının Razılığa gələn Dövlətə gəlişi əsasən Razılığa gələn digər Dövlətin dövlət vəsaitlərindən, o cümlədən həmin digər Dövlətin hər hansı inzibati-ərazi vahidi, yerli hakimiyyət orqanı və ya qanunvericiliklə təsis edilmiş qurumunun vəsaitləri hesabınadırsa, həmin şəxslərin adı birinci çəkilən Dövlətdə həyata keçirdiyi fəaliyyətdən əldə etdikləri mükafat, mənfəət, əmək haqqı və digər oxşar gəlirlərə münasibətdə 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları tətbiq edilmir.

MADDƏ 18
TƏQAÜDLƏR

19-cu maddənin 2-ci bəndinin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinə keçmişdəki muzdlu işlə bağlı ödənilən təqaüdlər və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

MADDƏ 19
DÖVLƏT QULLUĞU

1.
(a) Razılığa gələn Dövlət və ya onun inzibati-ərazi vahidi və ya yerli hakimiyyət orqanı tərəfindən fiziki şəxsə, həmin Dövlətə və ya bölməyə, yaxud hakimiyyət orqanına göstərilən xidmətlərlə bağlı ödənilən maaş, əmək haqqı və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

(b) Bununla belə, əgər xidmətlər Razılığa gələn digər Dövlətdə göstərilirsə və fiziki şəxs həmin Dövlətin rezidentidirsə və o:

(i) həmin Dövlətin milli şəxsidirsə; və ya
(ii) yalnız qulluq göstərmək məqsədi üçün həmin Dövlətin rezidenti olmamışdırsa,

bu cür maaş, əmək haqqı və digər oxşar mükaftlar yalnız Razılığa gələn digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

2.
(a) 1-ci bəndin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlət və ya onun inzibati-ərazi vahidi və ya yerli hakimiyyət orqanı tərəfindən və ya onlar tərəfindən yaradılmış fondlardan fiziki şəxsə, həmin Dövlətə və ya bölməyə, yaxud hakimiyyət orqanına göstərilən xidmətlərlə bağlı ödənilən təqaüdlər və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

(b) Bununla belə, əgər fiziki şəxs Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti və milli şəxsidirsə, bu cür təqaüdlər və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

3. 15-ci, 16-cı, 17-ci və 18-ci maddələrin müddəaları Razılığa gələn Dövlətin və ya onun inzibati-ərazi vahidinin və ya yerli hakimiyyət orqanının sahibkarlıq fəaliyyətinin həyata keçirilməsi ilə bağlı göstərilən xidmətlərlə əlaqədar ödənilən maaş, əmək haqqı, təqaüd və digər oxşar mükafatlara tətbiq edilir.

MADDƏ 20
TƏLƏBƏLƏR

Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan və ya Razılığa gələn digər Dövlətə gəlməzdən bilavasitə əvvəl adı birinci çəkilən Dövlətin rezidenti olmuş və həmin digər Dövlətdə yalnız təhsil və ya təlim almaq məqsədilə olan tələbələrin və ya təcrübə keçən şəxslərin yaşamaq, təhsil və ya təlim almaq məqsədilə aldıqları ödənişlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilmir, bir şərtlə ki, bu cür ödənişlərin mənbəyi həmin digər Dövlətdən kənarda olsun.

MADDƏ 21
DİGƏR GƏLİRLƏR

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin, barəsində bu Konvensiyanın əvvəlki maddələrində söhbət açılmayan gəlir növləri, yaranma mənbəyindən asılı olmayaraq yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

2. 1-ci bəndin müddəaları, 6-cı maddənin 2-ci bəndinə əsasən müəyyən edilmiş daşınmaz əmlakdan əldə olunan gəlirlərdən fərqli olan digər gəlirlərə, bu gəlirlərin resipienti Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla sahibkarlıq fəaliyyətini Razılığa gələn digər Dövlətdə orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və gəlirin ödənilməsi ilə bağlı olan hüquq və ya əmlakın bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

3. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn digər Dövlətdə yaranan, uduşlu oyunlardan və lotereyalardan gəlirlər formasında gəlir növləri, həmçinin həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

4. Gəlirin ödənilməsinə əsas verən hüquqların yaradılması və ya müəyyən edilməsi ilə əlaqəli olan hər hansı şəxsin əsas məqsədi və ya əsas məqsədlərindən biri bu cür yaradılma və ya müəyyən edilmə yolu ilə bu maddənin üstünlüklərindən yararlanmaq olduğu halda bu maddənin müddəaları tətbiq edilmir.

MADDƏ 22
ƏMLAK

1. 6-cı maddədə qeyd edilmiş, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinə məxsus olan və Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakla ifadə olunmuş əmlak həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəliyinin kommersiya əmlakının bir hissəsini təşkil edən daşınan əmlakla və ya Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin müstəqil fərdi xidmətlər göstərmək məqsədi üçün Razılığa gələn digər Dövlətdə sərəncamında olan daimi bazaya aid daşınan əmlakla ifadə olunmuş əmlak həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar edilən dəniz və ya hava gəmiləri və ya onların istismarı ilə bağlı olan daşınan əmlakla təmsil olunmuş əmlak yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

4. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin bütün digər əmlak elementləri yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

MADDƏ 23
İKİQAT VERGİTUTMANIN ARADAN QALDIRILMASI METODLARI

1. Koreyada ikiqat vergitutmanın qarşısı aşağıdakı kimi alınır:

Koreyanın Koreyadan başqa hər hansı ölkədə ödənilmiş verginin Koreya vergisindən çıxılmalara aid edilməsinə dair qanunun (orada nəzərdə tutulmuş əsas prinsiplərə xələl gətirmədən) müddəaları nəzərə alınmaqla, əgər, Koreyanın rezidenti, bu Konvensiyanın müddəalarına müvafiq olaraq Azərbaycanda Azərbaycan qanunlarına əsasən vergiyə cəlb edilə bilən gəlir əldə edirsə, Azərbaycanda ödənilmiş vergi məbləği (dividendlərə münasibətdə, dividendlərin ödənildiyi mənfəətdən ödənilən vergi istisna olmaqla), həmin rezidentdən Koreyada hesablanan vergidən çıxılmalıdır. Bununla belə, çıxılan məbləğ, Koreya vergisinin çıxılma verilməzdən əvvəl hesablanmış və həmin gəlirə müvafiq olan hissəsindən artıq olmamalıdır.

2. Azərbaycanda ikiqat vergitutmanın qarşısı aşağıdakı kimi alınır:

Əgər Azərbaycanın rezidenti, bu Konvensiyanın müddəalarına müvafiq olaraq Koreyada vergiyə cəlb edilə bilən gəlir əldə edirsə və ya əmlaka sahibdirsə, həmin şəxs tərəfindən bu cür gəlirə və ya əmlaka görə Koreyada ödənilmiş vergi məbləği, həmin şəxsdən həmin gəlir və ya əmlaka münasibətdə Azərbaycanda hesablanan vergidən çıxılmalıdır.
Bununla belə, bu cür çıxılma Azərbaycanın qanunvericiliyinə və vergitutma qaydalarına müvafiq olaraq bu cür gəlirə və ya əmlaka hesablanmış verginin məbləğindən artıq olmamalıdır.

MADDƏ 24
AYRI-SEÇKİLİYƏ YOL VERİLMƏMƏSİ

1. Razılığa gələn Dövlətin milli şəxsləri Razılığa gələn digər Dövlətdə həmin digər Dövlətin milli şəxslərinin eyni şəraitdə, xüsusilə, rezidentliyə münasibətdə cəlb edildiyi və ya cəlb edilə biləcəyi vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqli və ya daha ağır olan vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilməməlidir. Bu müddəa, 1-ci maddənin müddəalarından asılı olmayaraq, həmçinin Razılığa gələn Dövlətlərdən birinin və ya hər ikisinin rezidenti olmayan şəxslərə də tətbiq edilir.

2. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan vətəndaşlığı olmayan şəxslər, Razılığa gələn Dövlətlərdən heç birində həmin Dövlətin milli şəxslərinin eyni şəraitdə, xüsusilə, rezidentliyə münasibətdə cəlb edildiyi və ya cəlb edilə biləcəyi vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqli və ya daha ağır olan vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilməməlidir.

3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəliyinin vergiyə cəlb edilməsi həmin digər Dövlətdə həmin digər Dövlətin eyni fəaliyyətlə məşğul olan müəssisələrinin vergiyə cəlb edilməsindən az əlverişli olmamalıdır. Bu müddəa, Razılığa gələn Dövlətin üzərinə onun, mülki status və ya ailə öhdəlikləri nəzərə alınmaqla öz rezidentlərinə verdiyi verigitutma məqsədləri üçün hər hansı şəxsi imtiyazların, güzəştlərin və çıxılmaların Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentlərinə də verilməsi öhdəliyinin qoyulması kimi təfsir edilməməlidir.

4. 9-cu maddənin 1-ci bəndinin, 11-ci maddənin 7-ci bəndinin və ya 12-ci maddənin 6-cı bəndinin müddəalarının tətbiq edildiyi hallar istisna edilməklə, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən faizlər, royaltilər və digər ödənişlər, bu cür müəssisənin vergiyə cəlb edilməli olan mənfəətinin müəyyən edilməsi məqsədilə, adı birinci çəkilən Dövlətin rezidentinə ödənildiyi halda tətbiq olunan eyni şərtlər əsasında çıxılmalıdır. Eynilə, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə olan hər hansı bir borcu, həmin müəssisənin vergiyə cəlb

edilməli olan kapitalının müəyyən edilməsi məqsədilə adı birinci çəkilən Dövlətin rezidentinə olan borc kimi eyni şərtlər əsasında çıxılmalıdır.

5. Razılığa gələn Dövlətin, əmlakı tamamilə və ya qismən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə və ya rezidentlərinə məxsus olan və ya onların birbaşa və ya dolayı nəzarəti altında olan müəssisəsi adı birinci çəkilən Dövlətdə həmin Dövlətin digər oxşar müəssisələrinin cəlb edildiyi və ya cəlb edilə biləcəyi vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqli və ya daha ağır olan vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilə bilməz.

6. Bu maddənin müddəaları, 2-ci maddənin müddəalarından asılı olmayaraq, istənilən növlü və xarakterli vergilərə tətbiq edilir.

MADDƏ 25
QARŞILIQLI RAZILAŞMA PROSEDURU

1. Əgər hər hansı şəxs Razılığa gələn Dövlətlərdən birinin və ya hər ikisinin hərəkətlərinin onun bu Konvensiyanın müddəalarına uyğun olmayan tərzdə vergiyə cəlb edilməsinə gətirib çıxardığını və ya gətirib çıxaracağını zənn edirsə, həmin şəxs, həmin Dövlətlərin daxili qanunvericiliklərində nəzərdə tutulmuş müdafiə vasitələrindən asılı olmayaraq, bu işlə bağlı rezident olduğu Dövlətin və ya bu hal 24-cü maddənin 1-ci bəndinin əhatə dairəsinə aiddirsə, milli şəxsi olduğu Razılığa gələn Dövlətin səlahiyyətli orqanlarına müraciət edə bilər. Müraciət, bu Konvensiyanın müddəalarına uyğun olmayan vergitutmaya gətirib çıxaran hərəkətlər haqqında ilk məlumat tarixindən etibarən üç il ərzində təqdim edilməlidir.

2. Əgər, səlahiyyətli orqan etirazı əsaslandırılmış hesab edərək, eyni zamanda, qənaətbəxş qərara gələ bilmirsə, bu Konvensiyanın müddəalarına uyğun olmayan vergitutmanın qarşısının alınması məqsədilə məsələni Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanı ilə qarşılıqlı razılıq yolu ilə həll etməyə səy göstərir. Əldə edilmiş hər hansı bir razılıq, Razılığa gələn Dövlətin daxili qanunvericiliyində nəzərdə tutulmuş hər hansı zaman məhdudiyyətlərindən asılı olmayaraq həyata keçirilməlidir.

3. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu Konvensiyanın təfsiri və ya tətbiqi ilə bağlı meydana çıxan bütün çətinlikləri və ya şübhələri qarşılıqlı razılıq yolu ilə həll etməyə səy göstərməlidirlər. Onlar, həmçinin bu Konvensiyada nəzərdə tutulmamış hallarda ikiqat vergitutmanın aradan qaldırması üçün bir-biri ilə məsləhətləşmələr apara bilərlər.

4. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları, əvvəlki bəndlərin anlaşılmasında razılığın əldə edilməsi məqsədilə bir-biri ilə birbaşa, o cümlədən onların özləri və ya nümayəndələrindən ibarət olan birgə komissiya vasitəsilə əlaqələr yarada bilərlər.

MADDƏ 26
İNFORMASİYA MÜBADİLƏSİ

1. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu Konvensiyanın müddəalarının yerinə yetirilməsi və ya Razılığa gələn Dövlətlər və ya onların inzibati-ərazi vahidləri və ya yerli hakimiyyət orqanları tərəfindən tutulan istənilən növlü və xarakterli vergilərlə bağlı daxili qanunvericiliklərin inzibatçılığı və tətbiqi üçün zəruri olan informasiya mübadiləsi həyata keçirirlər, bir şərtlə ki, həmin qanunvericilikdə nəzərdə tutulmuş vergitutma bu Konvensiyaya zidd olmasın. İnformasiya mübadiləsi 1-ci və 2-ci maddələrlə məhdudlaşmır.

2. Razılığa gələn Dövlət tərəfindən 1-ci bəndə müvafiq olaraq əldə edilmiş hər hansı informasiya, həmin Dövlətin daxili qanunvericiliyi əsasında əldə edilmiş informasiyaya tətbiq edilən eyni qayda əsasında məxfi hesab edilir və yalnız 1-ci bənddə göstərilən vergilərin hesablanması və ya toplanması, məcburi alınması və ya prosessual qaydada təqib edilməsi, yaxud həmin vergilərlə bağlı şikayətlərə baxılması ilə və ya yuxarıdakılara nəzarətlə məşğul olan şəxslərə və ya orqanlara (o cümlədən, məhkəmələrə və inzibati orqanlara) açıqlanır. Bu cür şəxslər və ya orqanlar həmin informasiyadan yalnız bu cür məqsədlər üçün istifadə edirlər. Onlar bu informasiyanı açıq məhkəmə istintaqı və ya məhkəmə qərarlarında açıqlaya bilərlər.

3. Heç bir halda, 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları Razılığa gələn Dövlətlərin üzərinə aşağıdakı öhdəliklərin qoyulması kimi şərh edilməməlidir:

(a) bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyində və inzibati təcrübəsində nəzərdə tutulmuş tədbirlərdən fərqli olan inzibati tədbirlər həyata keçirmək;

(b) bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyi və ya adi inzibatçılığı əsasında əldə edilməsi mümkün olmayan informasiya vermək;

(c) hər hansı ticarət, sahibkarlıq, sənaye, kommersiya və ya peşə sirrini, yaxud ticarət prosesini açа biləcək informasiya və ya açılması dövlət siyasətinə (ordre public) zidd olan informasiya vermək.

4. Əgər Razılığa gələn Dövlət tərəfindən bu maddəyə müvafiq olaraq informasiya əldə edilməsi üçün sorğu verilirsə, Razılığa gələn digər Dövlət, hətta öz vergi məqsədləri üçün bu informasiyaya ehtiyacı olmadıqda belə, sorğu edilmiş informasiyanın əldə edilməsi üçün özünün informasiya əldə etmə vasitələrindən istifadə edəcək. Əvvəlki cümlədə göstərilmiş öhdəlik 3-cü bəndin məhdudiyyətlərinə tabedir, lakin, bu məhdudiyyətlər Razılığa gələn Dövlətə hər-hansı informasiyanın əldə edilməsində daxili marağının olmaması səbəbindən bu informasiyanın təqdim edilməsindən imtina etməyə imkan verən kimi təfsir edilməməlidir.

MADDƏ 27
VERGİLƏRİN YIĞILMASINDA YARDIM

1. Razılığa gələn Dövlətlər gəlir tələblərinin alınmasında bir-birinə yardım edəcəklər. Bu yardım 1-ci və 2-ci maddələrdə göstərilmiş vergilər və şəxslərlə məhdudlaşmır. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu maddənin tətbiq olunma formasını qarşılıqlı razılaşma yolu ilə müəyyən edə bilərlər.

2. Bu maddədə istifadə edilən "gəlir tələbləri" termini Konvensiyanın tətbiq edildiyi vergilərə münasibətdə ödənilməli olan istənilən məbləği, həmçinin bu cür məbləğlərlə bağlı faizləri, inzibati cərimələri və vergilərin yığılması və ya əmlaka həbs qoyulması ilə bağlı xərcləri ifadə edir, bir şərtlə ki, bu vergitutma bu Konvensiyaya və ya Razılığa gələn Dövlətlərin tərəf olduqları hər hansı digər sənədə zidd olmasın.

3. Əgər Razılığa gələn Dövlətin gəlir tələbi həmin Dövlətin qanunlarına müvafiq olaraq məcburi alına bilərsə və həmin vaxt həmin Dövlətin qanunlarına əsasən onun alınmasının qarşısını ala bilməyən şəxs tərəfindən ödənilməlidirsə, bu gəlir tələbi həmin Dövlətin səlahiyyətli orqanının müraciəti əsasında Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanı tərəfindən icra məqsədilə qəbul ediləcəkdir, həmin gəlir tələbi həmin digər Dövlət

tərəfindən öz vergi tələbi kimi onun özünün vergilərinin məcburi alınması və yığılmasına tətbiq edilən qanunlarının müddəalarına müvafiq qaydada alınacaqdır.

4. Əgər Razılığa gələn Dövlətin gəlir tələbi, həmin Dövlətin, özünün qanunlarına əsasən onun alınmasını təmin etmək məqsədilə ona münasibətdə əmlaka həbs qoyulması tədbirlərini həyata keçirə biləcəyi tələbdirsə, bu halda həmin gəlir tələbi Razılığa gələn Dövlətin səlahiyyətli orqanının müraciəti əsasında Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanı tərəfindən əmlaka həbs qoyulması tədbirlərinin həyata keçirilməsi məqsədilə qəbul ediləcəkdir. Həmin digər Dövlət, hətta həmin vaxt gəlir tələbi adı birinci çəkilən Dövlətdə məcburi alına bilmədikdə və ya onu ödəməli olan şəxsin onun alınmasının qarşısını almaq hüququ olduqda belə, həmin gəlir tələbinə münasibətdə öz gəlir tələbi kimi öz qanunlarının müddəalarına müvafiq olaraq əmlaka həbs qoyma tədbirlərini tətbiq edəcəkdir.

5. 3-cü və 4-cü bəndlərin müddəalarına baxmayaraq, Razılığa gələn Dövlət tərəfindən 3-cü və ya 4-cü bəndlərin məqsədləri üçün qəbul edilmiş gəlir tələbi həmin Dövlətdə özünün xarakterinə görə həmin Dövlətin qanunlarına əsasən tətbiq oluna bilən hər hansı üstünlüyə və ya zaman məhdudiyyətinin mövzusu olmayacaqdır. Bundan başqa, Razılığa gələn Dövlət tərəfindən 3-cü və ya 4-cü bəndin məqsədləri üçün qəbul edilmiş gəlir tələbi həmin Dövlətdə Razılığa gələn digər Dövlətin qanunlarına müvafiq olaraq bu gəlir tələbinə tətbiq edilə bilən hər hansı üstünlüyə malik olmayacaqdır.

6. Razılığa gələn Dövlətin gəlir tələblərinin mövcudluğu, qanuniliyi və ya məbləği ilə bağlı iddialar yalnız həmin Dövlətin məhkəmələri və inzibati orqanları qarşısında qaldırıla bilər. Bu maddənin heç bir müddəası bu cür iddiaların Razılığa gələn digər Dövlətin məhkəmələri və inzibati orqanları qarşısında qaldırıla bilməsi hüququnun verilməsi kimi təfsir edilməməlidir.

7. Əgər, Razılığa gələn Dövlət tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətə 3-cü və ya 4-cü bəndə müvafiq olaraq müraciət edildikdən sonra istənilən vaxt, Razılığa gələn digər Dövlət müvafiq gəlir tələbini alana və adı birinci çəkilən Dövlətə köçürənədək həmin gəlir tələbinin

(a) 3-cü bənd üzrə müraciət halında - adı birinci çəkilən Dövlətdə həmin Dövlətin öz qanunlarına əsasən məcburi alına bilən və həmin vaxt onun alınmasının qarşısını ala bilməyən şəxs tərəfindən ödənilməli olan gəlir tələbi;

(b) 4-cü bənd üzrə müraciət halında - adı birinci çəkilən Dövlətdə həmin Dövlətin öz qanunlarına əsasən alınmasını təmin etmək məqsədilə barəsində əmlaka həbs qoyulması tədbiri tətbiq edə biləcəyi gəlir tələbi

olmasına xitam verilirsə, bu halda adı birinci çəkilən Dövlətin səlahiyyətli orqanı dərhal Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanına bu fakt barədə məlumat verməlidir və digər Dövlətin seçiminə əsasən adı birinci çəkilən Dövlət müraciəti müvəqqəti dayandırmalı və ya geri götürməlidir.

8. Heç bir halda bu maddənin müddəaları Razılığa gələn Dövlətin üzərinə aşağıdakı öhdəliklərin qoyulması kimi şərh edilməməlidir:

(a) bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyi və inzibati təcrübəsində nəzərdə tutulmuş tədbirlərdən fərqli olan inzibati tədbirlər həyata keçirmək;

(b) dövlət siyasətinə (ordre public) zidd ola biləcək tədbirlər həyata keçirmək;

(c) Razılığa gələn digər Dövlət, şəraitdən asılı olaraq, öz qanunları və ya inzibati təcrübəsinin imkan verdiyi bütün mümkün yığılma və ya əmlaka həbs qoyma tədbirlərindən istifadə etmədikdə yardım göstərmək;

(d) həmin Dövlət üçün inzibati yük Razılığa gələn digər Dövlətin əldə edəcəyi fayda ilə müqayisədə aşkar şəkildə disproporsional olduqda yardım göstərmək.

MADDƏ 28
DİPLOMATİK NÜMAYƏNDƏLİKLƏRİN VƏ KONSULLUQ İDARƏLƏRİNİN ÜZVLƏRİ

Bu Konvensiyanın heç bir müddəası diplomatik nümayəndəliklərin və ya konsulluq idarələrinin üzvlərinin beynəlxalq hüququn ümumi normalarına və ya xüsusi müqavilələrə əsasən müəyyən edilmiş vergi imtiyazlarına toxunmur.

MADDƏ 29
QÜVVƏYƏ MİNMƏ

1. Razılığa gələn Dövlətlər bir-birini, özlərinin bu Konvensiyanın qüvvəyə minməsi üçün zəruri olan dövlətdaxili prosedurlarının yerinə yetirildiyi barədə diplomatik kanallarla yazılı xəbərdar edirlər.

2. Bu Konvensiya 1-ci bənddə qeyd edilmiş bildirişlərdən sonuncusunun tarixindən qüvvəyə minir və onun müddəaları tətbiq edilir:

(a) mənbədə tutulan vergilərə münasibətdə - Konvensiyanın qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra əldə edilən gəlirlərə; və

(b) digər gəlir vergilərinə və əmlak vergilərinə münasibətdə - Konvensiyanın qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra başlanan hər hansı vergi ili üzrə tutulan vergi məbləğlərinə.

MADDƏ 30
QÜVVƏDƏN DÜŞMƏ

Bu Konvensiya Razılığa gələn Dövlətlərdən hər hansı biri tərəfindən onun qüvvəsi ləğv edilənədək qüvvədə olacaqdır. Razılığa gələn Dövlətlərdən hər biri bu Konvensiyanın qüvvəyə mindiyi tarixdən sonrakı 5 (beş) illik dövr bitdikdən sonra hər hansı təqvim ilinin başa çatmasına ən azı 6 (altı) ay qalmış, diplomatik kanallarla qüvvədən düşmə haqqında yazılı bildiriş təqdim etməklə, Konvensiyanın qüvvəsini ləğv edə bilər.
Bu halda, bu Konvensiyanın qüvvəsi hər iki Razılığa gələn dövlətdə aşağıdakılara münasibətdə ləğv edilir:

(a) mənbədə tutulan vergilərə münasibətdə - bildirişin təqdim edildiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra əldə edilən gəlirlərə;

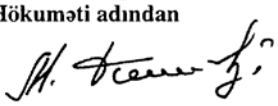
(b) digər gəlir vergilərinə və əmlak vergilərinə münasibətdə - bildirişin təqdim edildiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra başlanan hər hansı vergi ili üzrə tutulan vergi məbləğlərinə.

Bunun təsdiqi olaraq, özlərinin müvafiq Hökumətləri tərəfindən buna müvafiq qaydada səlahiyyət almış aşağıda imza edənlər bu Konvensiyanı imzaladılar.

Bakı şəhərində "19" "may" 2008-ci il tarixində, iki əsl nüsxədə, Koreya, Azərbaycan və İngilis dilində imzalanmışdır, bütün mətnlər bərabər autentikdir. Təfsirdə fikir ayrılığı yarandığı təqdirdə, İngilis dilindəki mətn əsas götürüləcəkdir.

Koreya Respublikası
Hökuməti adından

Azərbaycan Respublikası
Hökuməti adından



PROTOKOL

Koreya Respublikası Hökuməti və Azərbaycan Respublikası Hökuməti arasında gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə münasibətdə ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması və vergidən yayınmanın qarşısının alınması haqqında Konvensiya imzalanan zaman, aşağıda imza edənlər Konvensiyanın tərkib hissəsi sayılan aşağıdakı müddəalar barədə razılığa gəldilər:

1. 5-ci maddənin 5-ci bəndinə əlavə

Müəssisə üçün öhdəlik yaratmaqla, müqavilənin bütün elementləri və təfsilatları üzrə danışıqlar aparmaq səlahiyyətlərinə malik olan şəxs, hətta müqavilə digər şəxs tərəfindən müəssisənin yerləşdiyi Razılığa gələn digər Dövlətdə imzalandığı halda belə, Razılığa gələn Dövlətdə öz səlahiyyətlərindən istifadə edən hesab edilə bilər.

2. 11-ci maddənin 3-cü bəndinə əlavə

3-cü bəndin məqsədləri üçün, "Mərkəzi Bank və ya tamamilə həmin Hökumətə məxsus olan və Hökumət xarakterli funksiyaları yerinə yetirən istənilən maliyyə qurumu" dedikdə xüsusilə aşağıdakılar başa düşülür:

(a) Koreyaya münasibətdə: Koreya Bankı, Koreya İnkişaf Bankı, Koreya İxrac-İdxal Bankı, Koreya İnvestisiya Korporasiyası, Koreya İxrac Sığorta Korporasiyası;

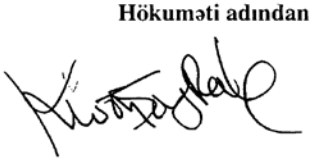
(b) Azərbaycana münasibətdə: Azərbaycan Respublikasının Milli Bankı, Azərbaycan Respublikasının Dövlət Neft Fondu; və

(c) Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları arasında mübadilə olunan məktublarda göstərilməklə razılaşdırılan, tamamilə Razılığa gələn Dövlətə məxsus olan və Hökumət xarakterli funksiyaları yerinə yetirən istənilən digər maliyyə qurumu.

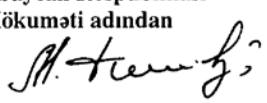
Bunun təsdiqi olaraq, özlərinin müvafiq Hökumətləri tərəfindən buna müvafiq qaydada səlahiyyət almış aşağıda imza edənlər bu Protokolu imzaladılar.

Bakı şəhərində "19" "may" 2008-ci il tarixində, iki əsl nüsxədə, hər biri Koreya, Azərbaycan və İngilis dilində imzalanmışdır, bütün mətnlər bərabər autentikdir. Təfsirdə fikir ayrılığı yarandığı təqdirdə, İngilis dilindəki mətn əsas götürüləcəkdir.

Koreya Respublikası
Hökuməti adından



Azərbaycan Respublikası
Hökuməti adından



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The government of the Republic of Korea and the government of the Republic of Azerbaijan, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its administrative-territorial subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
   a) in Korea:
      (i) the income tax;
      (ii) the corporation tax;
      (iii) the inhabitant tax; and
      (iv) the special tax for rural development surcharged directly or indirectly on the tax base of the income tax or the corporation tax (hereinafter referred to as "Korean tax");

b) in Azerbaijan:

(i) the income tax of physical persons;

(ii) the profit tax of legal persons;

(iii) the tax on property; and

(iv) the land tax (hereinafter referred to as "Azerbaijan tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea, including its territorial sea, and any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereinafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the waters, the seabed and subsoil, and their natural resources may be exercised;

(b) the term "Azerbaijan" means the territory of the Republic of Azerbaijan, including the Caspian Sea (Lake) sector belonging to the Republic of Azerbaijan, the air space above the Republic of Azerbaijan, within which the sovereign rights and jurisdiction of the Republic of Azerbaijan are implemented in respect to subsoil, sea bed and natural resources, and any other area which has been or may hereinafter be determined in accordance with international law and legislation of the Republic of Azerbaijan;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Republic of Korea or the Republic of Azerbaijan, as the context requires;

(d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) the term "competent authority" means:

(i) in Korea: the Minister of Strategy and Finance or his authorized representative;

(ii) in Azerbaijan: the Ministry of Finance and the Ministry of Taxes;

(i) the term "national", in relation to a Contracting State, means:

(i) any individual possessing the nationality of that Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any administrative-territorial subdivision or local

authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;
c) an office;
d) a factory;
e) a workshop, and
f) an installation, structure or vessel or any other place used for the exploration of natural resources;
g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall also be deemed to include:
a) a building site, a construction or installation project, or supervisory or consultancy activities in connection therewith, but only if such site, project or activities continue for more than 12 (twelve) months;
b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through its employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a connected project) for a period or periods aggregating more than 6 (six) months within any 12 (twelve) month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery
c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it

were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article "profits from the operation of ships or aircraft in international traffic" shall include profits from

a) the rental of ships or aircraft fully equipped, manned and supplied;

b) the occasional rental of ships or aircraft on a bare boat charter; and

c) the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods and merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting

State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 7 per cent of the gross amount of the dividends. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident

through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. The provision of this article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the shares or other rights in respect of which the dividend is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the government of the other Contracting State, or administrative-territorial subdivisions or local authorities thereof, the Central bank of that other State or any financial institution wholly owned by that government and performing functions of a governmental nature, shall be exempt from tax in the first mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or such fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or such fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which

would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

8. The provision of this article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the income from debt-claims is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 percent of the gross amount of such royalties which are paid for any patent, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience;

b) 10 percent of the gross amount of such royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the

right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (know-how).

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or such fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. The provision of this article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property, other than those referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the capital gain is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

(a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or

(b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term 'professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists, accountants and auditors.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived there from may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, variety, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to remuneration or profits, salaries, wages and similar income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or athletes if their visit to that State is substantially supported from the public funds of the other Contracting State, including those of any administrative-territorial subdivision, a local authority or statutory body thereof.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, paid by a Contracting State or an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
   (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
      (i) is a national of that State; or
      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is

effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income in the form of winnings from gambling and lotteries, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

4. The provision of this article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the income is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State or by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle thereof), where a resident of Korea derives income from Azerbaijan which maybe taxed in Azerbaijan under the laws of Azerbaijan in accordance with the provisions of this Convention, in respect of that income, the amount of Azerbaijan tax payable (excluding, in the case of dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid)shall be allowed as a credit against the Korean tax payable imposed on that resident. The amount of credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income;

2. In Azerbaijan, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Azerbaijan derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea, the amount of tax on this income or capital paid by this person in Korea shall be deducted from tax charged from this person in Azerbaijan in respect of that income or capital.

Such deduction shall not, however, exceed the tax amount computed for such income or capital according to the legislation and taxation rules of Azerbaijan.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals

of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment, which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, relieves and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their administrative-territorial subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to

obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

Article 27

ASSISTANCE IN THE COLLECTION OF TAXES

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their administrative-territorial subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.

3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.

4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure

its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

6. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

7. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be

(a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or

(b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection.

The competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to carry out measures which would be contrary to public policy (ordre public);

(c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;

(d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit, to be derived by the other Contracting State.

Article 28

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other through diplomatic channels that their internal state procedures necessary for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

(a) in respect of taxes withheld at source - for income derived on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force, and

(b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for taxation year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by any of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention by giving through diplomatic channels a written notice of termination at least 6 (six) month before the end of any calendar year after expiration of the 5 (five) years period from the date on which the Convention enters into force.

In such case, this Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

(a) in respect of taxes withheld at source - for income derived on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for taxation year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments have signed this Convention.

Done in duplicate at Baku this 19th day of May 2008, in the Korean, Azerbaijani and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

PROTOCOL

At the moment of signing of the Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed on the following provisions which will be considered as integral part of the Convention:

1. ad Article 5 paragraph 5

Any person, who is authorized to negotiate all the elements and details of a contract in a way binding on the enterprise, can be said to exercise this authority in the Contracting State, even if the contract is signed by another person in the other Contracting State in which the enterprise is situated.

2. ad Article 11 paragraph 3

For the purposes of paragraph 3, the terms "Central bank or any financial institution wholly owned by that government and performing functions of a governmental nature" mean in particular:

a) In the case of Korea: the Bank of Korea, the Korea Development Bank, the Export-Import Bank of Korea, the Korea Investment Corporation, the Korea Export Insurance Corporation;
b) In the case of Azerbaijan: the National Bank of the Republic of Azerbaijan, State Oil Fund of the Republic of Azerbaijan; and
c) any other financial institutions wholly owned by the government of a Contracting State and performing functions of a governmental nature, as specified and agreed upon in letters exchange between the competent authorities of the Contracting States.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments have signed this Protocol.

Done in duplicate at Baku this 19th day of May 2008, in the Korean, Azerbaijani and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 아제르바이잔공화국 정부 간의 소득 및 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 아제르바이잔공화국 정부는,

소득과 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인적범위

이 협약은 어느 한쪽 또는 양 체약국의 거주자인 인(人)에게 적용한다.

제 2 조
대상조세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법에 관계없이 각 체약국, 행정 구역상 하부조직 또는 지방자치단체가 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 자본 평가에 따른 조세는 물론 동산 또는 부동산의 양도로 인한 소득, 기업이 지급하는 임금이나 급여의 총액에 대한 조세를 포함하여 총소득, 총자본 또는 소득 또는 자본의 요소에 부과되는 모든 조세는 소득 및 자본에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약이 적용되는 현행조세는 다음과 같다.
   가. 대한민국의 경우
      1) 소득세
      2) 법인세
      3) 주민세 및
      4) 농어촌특별세(이하 "대한민국의 조세"라 한다)
   나. 아제르바이잔의 경우
      1) 개인소득세 및
      2) 법인이윤세
      3) 재산세 및

4) 토지세(이하 "아제르바이잔의 조세"라 한다)

4. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후에 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용한다. 양 체약국의 권한 있는 당국은 자국 세법의 중요 개정 사항을 상호 통보한다.

제 3 조
일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,
   가. "한국"이라 함은 국제법에 따라 국내수역, 해저, 하층토 및 그 천연자원과 관련하여 대한민국의 주권이나 관할권이 행사될 수 있는 지역으로 대한민국 법에 의하여 지정되었거나 앞으로 지정될 대한민국의 영해 및 영해에 인접한 지역을 포함하는 대한민국의 영토를 말한다.
   나. "아제르바이잔"이라 함은 하층토, 해저 및 천연자원과 관련하여 아제르바이잔공화국의 주권 및 관할권이 시행되는 아제르바이잔공화국에 속하는 카스피해(호수) 지역, 아제르바이잔공화국 상공의 영공을 포함하는 아제르바이잔공화국의 영토 및 국제법과 아제르바이잔공화국 법에 따라 지정되었거나 앞으로 지정될 그 밖의 지역을 말한다.
   다. "어느 한쪽 체약국" 및 "다른 쪽 체약국"이라 함은 문맥에 따라 대한민국 또는 아제르바이잔공화국을 말한다.
   라. "인"이라 함은 개인 · 법인 및 그 밖의 인의 단체를 포함한다.
   마. "법인"이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
   바. "어느 한쪽 체약국의 기업" 및 "다른 쪽 체약국의 기업"이라 함은 각각 어느 한쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 다른 쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.
   사. "국제운수"라 함은 어느 한쪽 체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 말한다. 다만 선박 또는 항공기가 다른 쪽 체약국 내의 장소에서만 운항되는 경우는 제외한다.
   아. "권한있는 당국"이라 함은 다음을 말한다.
      1) 대한민국의 경우, 기획재정부장관 또는 그의 권한있는 대리인
      2) 아제르바이잔의 경우, 재무부 및 조세부

자. 어느 한쪽 체약국과 관련하여 "국민"이라 함은 다음을 말한다.

1) 그 어느 한쪽 체약국의 국적을 가진 개인 및

2) 그 어느 한쪽 체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받은 법인 · 조합 또는 단체

2. 어느 한쪽 체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 이 협약에 정의되지 아니한 용어는 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세의 목적상 동 체약국의 법에 따라 그 당시에 가지는 의미를 가지며, 동 체약국의 적용가능한 세법에 따른 의미는 동 체약국의 다른 법에 따른 의미보다 우월하다.

제 4 조
거 주 자

1. 이 협약의 목적상, "어느 한쪽 체약국의 거주자"라 함은 그 국가의 법에 따라 주소·거소·본점 또는 주사무소의 소재지, 관리 장소, 등록 장소 또는 이와 유사한 성질의 그 밖의 기준에 따라 납세 의무가 있는 인을 말하며 어느 한쪽 체약국 및 행정구역상 하부조직 또는 지방 자치단체를 포함한다. 그러나 어느 한쪽 체약국을 원천으로 하는 소득 또는 어느 한쪽 체약국 안에 소재하는 자본에 대해서만 동 체약국에서 납세 의무를 지는 인은 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자인 경우 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 그는 자신이 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다. 그가 양 체약국 모두에 자신이 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우에는, 그의 인적 및 경제적 관계가 더 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.

나. 그의 중대한 이해관계의 중심지를 가진 국가를 결정할 수 없거나 어느 체약국 안에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그가 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다.

다. 그가 양 체약국 모두에 일상적 거소를 가지고 있거나 어느 체약국 안에도 일상적인 거소를 가지고 있지 아니하는 경우에는, 그가 국민인 체약국의 거주자로 본다.

라. 그가 양 체약국의 국민이거나 어느 한쪽 체약국의 국민도 아닌 경우에는, 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정에 의하여 개인 이외의 인이 양 체약국의 거주자인 경우, 동 인은 실질적 관리장소가 소재하는 체약국의 거주자로 본다.

제 5 조
고정사업장

1. 이 협약의 목적상 "고정사업장"이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업 장소를 말한다.

2. "고정사업장"이라 함은 특히 다음을 포함한다.
   가. 관리장소
   나. 지점
   다. 사무소
   라. 공장
   마. 작업장
   바. 천연자원의 탐사를 위해 사용되는 설치물, 구조물 또는 선박이나 그 밖의 장소
   사. 광산·유전·가스정·채석장 또는 그 밖의 천연자원의 채취장소

3. "고정사업장"이라 함은 또한 다음을 포함한다.
   가. 건축 장소, 건설·설치 공사 또는 이와 관련된 감독 또는 자문활동은 그러한 장소, 공사 또는 활동이 12월을 초과하여 존속하는 경우
   나. 기업이 자문용역을 포함하는 용역을 제공할 목적으로 고용한 종업원 또는 그 밖의 인력을 통하여 그러한 용역을 제공하는 것은 그러한 성격의 활동이 (동일한 또는 관련된 공사를 위해) 12월 기간 내에 6월을 초과하는 단일 기간 또는 통산한 기간 동안 존속되는 경우

4. 이 조 전항의 규정에 불구하고, "고정사업장"은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.

가. 기업 소유의 재화 또는 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 사용

나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

라. 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 한 고정된 사업 장소의 유지

마. 기업을 위한 그 밖의 예비적 또는 보조적 성격의 활동의 수행만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지

바. 상기 가호 내지 마호에 언급된 복합된 활동의 수행만을 위한 고정된 사업 장소의 유지. 다만, 이러한 결합으로부터 초래되는 고정된 사업 장소의 전반적인 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고 제7항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 외의 인이 어느 한쪽 체약국에서 기업을 대신하여 활동하고 기업명의의 계약체결권을 가지면서 이를 상시 행사하는 경우, 동 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 그 체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 다만, 동 인의 활동이 고정된 사업장소를 통해 행하여진다 하더라도 그 고정된 사업장소가 제4항의 규정에 의하여 고정 사업장으로 보지 아니하는 활동에 한정되는 경우에는 그러하지 아니한다.

6. 이 조 전항의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 보험회사가 재보험의 경우는 제외하고 제7항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인을 통하여 다른 쪽 체약국의 영토에서 보험료를 징수하거나 다른 쪽 체약국내에 소재하는 위험을 보험에 가입시키는 경우에는, 동 보험회사는 다른 쪽 체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 본다.

7. 기업이 어느 한쪽 체약국에서 중개인, 일반위탁매매인 또는 독립적 지위를 가지는 그 밖의 대리인을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로는 동 대리인이 자기사업의 통상적 과정에서 그러한 활동을 하는 한, 그 기업이 어느 한쪽 체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다.

8. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국의 거주자인 법인 또는 다른 쪽 체약국에서 (고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여) 사업을

영위하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 한쪽 법인이 다른 쪽 법인의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제 6 조
부동산소득

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함)에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. "부동산"이라 함은 당해 재산이 소재하는 체약국의 법에서 정하는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업·임업에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광산·광천·그 밖의 천연자원의 채취 또는 그 채취권에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용 · 임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생한 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생한 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조
사업 이윤

1. 어느 한쪽 체약국 기업의 이윤은 그 기업이 다른 쪽 체약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세된다. 기업이 앞에 언급한 것과 같이 사업을 수행하는 경우, 그 기업의 소득 중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 쪽 체약국 안에서 사업을 영위하는 경우에는, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건 하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하고 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라면 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 소득을 각 체약국에서 동 고정사업장에 귀속되는 것으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서 경영비와 일반관리비를 포함하여 당해 고정사업장의 목적을 위하여 발생되는 경비는 고정사업장이 소재하는 체약국에서 또는 다른 곳에서 발생되었는지 여부에 관계없이 비용 공제가 허용된다.

4. 기업의 총이윤을 여러 부분에 배분하여 고정사업장에 귀속시킬 이윤을 결정하는 것이 어느 한쪽 체약국에서 관례로 되어 있는 한 제2항의 규정은 동 어느 한쪽 체약국이 그러한 관례적 배분방법에 의하여 과세이윤을 결정하는 것을 배제하지 아니한다. 그러나, 그러한 배분 방법은 그 적용결과가 이 조에 규정된 원칙에 부합하는 것이어야 한다.

5. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

6. 전항들의 목적상 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

7. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득 항목을 포함하는 경우, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조
해운 및 항공운수

1. 어느 한쪽 체약국의 기업이 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 취득하는 이윤은 동 체약국에서만 과세한다.

2. 이 조의 목적상, "국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 취득하는 소득"이라 함은 다음으로부터 발생하는 소득을 포함한다.

가. 장비, 인력 및 물자를 완전히 갖춘 선박 또는 항공기 임대
나. 나용선 계약에 의한 선박 또는 항공기의 수시 임대
다. 재화 및 상품의 운송에 사용되는 컨테이너 (컨테이너 운송을 위한 트레일러 및 관련 장비 포함)의 사용, 관리나 임대

다만, 그러한 임대 또는 그러한 사용, 관리나 임대가 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 경우에 한한다.

3. 제1항의 규정은 또한 공동출자사업, 합작사업 또는 국제 경영체의 참여로부터 발생하는 이윤에 대하여도 적용된다.

제 9 조
특수관계기업

1. 가. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나,
나. 동일인이 어느 한쪽 체약국의 기업과 다른 쪽 체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업 간에 설정되었을 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우, 동 조건이 없었더라면 어느 한쪽 기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니한 것은 동 기업의 이윤에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국이 동 체약국 기업의 이윤에 다른 쪽 체약국에서 과세된 다른 쪽 체약국의 기업의 이윤을 포함시켜 과세하고, 그와 같이 포함된 이윤이 양 기업간에 설정된 조건이 독립기업 간에 설정되었을 조건이었다면 어느 한쪽 체약국의 기업에 발생되었을 이윤인 경우에는, 다른 쪽 체약국은 동 체약국에서 그 이윤에 대한 과세액을 적절히 조정한다. 이러한 조정을 함에 있어서는 이 협약의 다른 규정이 적절히 고려되어야 하며, 양 체약국의 권한있는 당국은 필요시 상호 협의한다.

제 10 조
배 당

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당은 동 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만 그 배당의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 배당 총액의 7퍼센트를 초과할 수 없다.

양 체약국의 권한있는 당국은 이 같은 제한의 적용방법을 상호합의에 의해 결정할 수 있다.

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 "배당"이라 함은 주식·발기인주식 또는 채권이 아닌 이윤 참가로서 그 밖의 권리로부터 발생하는 소득 및 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 과세상 동일한 취급을 받는 그 밖의 법인에 대한 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 영위하거나 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 또한 그 배당의 지급 원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 다른 쪽 체약국은 배당이 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되거나 배당의 지급원인이 되는 지분이 다른 쪽 체약국 안에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤의 전부 또는 일부가 동 다른 쪽 체약국에서 발생한 이윤

또는 소득으로 구성된다고 할지라도 그 배당에 대하여는 과세할 수 없으며, 동 법인의 유보소득도 유보소득에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

6. 이 조의 규정은 배당의 지급원인이 되는 주식 또는 기타 권리의 창설 또는 할당에 연관된 인의 주요 목적 또는 주요 목적 중 하나가 그러한 창설 또는 할당에 의해 이 조항을 이용하는 것이었다면 적용되지 아니한다.

제 11 조
이 자

1. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 이자는 그 이자가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

양 체약국의 권한있는 당국은 이러한 제한의 적용방법을 상호합의에 의해 결정할 수 있다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국에서 발생하고 다른 쪽 체약국의 정부, 행정구역상 하부조직, 또는 지방자치단체, 중앙은행 또는 정부가 전적으로 소유하고 정부성격의 기능을 수행하는 금융기관이 발생시키는 이자에 대하여는 어느 한쪽 체약국에서 면세된다.

4. 이 조에서 사용되는 "이자"라 함은 저당의 유무와 채무자의 이윤에 대하여 참여할 권리를 수반하는지 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 정부증권·채권 또는 회사채에 부수되는 프리미엄 및 장려금을 포함하는 정부증권·채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득을 말한다. 지급지연에 따른 가산세는 이 조의 목적상의 이자로 보지 아니한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 영위하거나 그 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적

인적용역을 수행하며, 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

6. 이자는 그 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인 경우 동 어느 한쪽 체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 이자의 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인지 여부에 관계없이 동 인이 어느 한쪽 체약국에 그 이자의 지급원인이 되는 채무와 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 그 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그 이자는 그러한 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

7. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 이자 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

8. 이 조의 규정은 이자의 지급원인이 되는 채권의 창설 또는 할당에 연관된 인의 주요 목적 또는 주요 목적 중 하나가 그러한 창설 또는 할당에 의해 이 조항을 이용하는 것이었다면 적용되지 아니한다.

제 12 조
사 용 료

1. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 사용료는 사용료가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 사용료의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과할 수 없다.

가. 특허권, 의장이나 신안, 도면, 비밀공식이나 공정 또는 산업적, 상업적, 또는 과학적 경험에 대한 정보에 대해 지급되는 사용료는 지급총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 사용료는 지급총액의 10퍼센트

양 체약국의 권한 있는 당국은 이러한 제한의 적용방법을 상호합의에 의해 결정할 수 있다.

3. 이 조에서 사용되는 "사용료"라 함은 영화필름을 포함하는 문학, 예술 또는 과학 작품의 저작권, 특허권, 상표권, 의장이나 신안, 도면, 비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권, 산업적, 상업적 또는 과학적 장비의 사용 또는 사용권, 산업적, 상업적, 과학적 경험(노하우)에 관한 정보의 대가로 수취하는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 영위하거나 그 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인 경우 동 체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 사용료의 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 어느 한쪽 체약국에 그 사용료를 지급할 의무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 그 사용료가 그러한 고정 사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그 사용료는 그러한 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 사용료 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용, 권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우, 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

7. 이 조의 규정은 사용료의 지급원인이 되는 권리의 창설 또는 할당에 연관된 인의 주요 목적 또는 주요 목적 중 하나가 그러한 창설 또는 할당에 의해 이 조항을 이용하는 것이었다면 적용되지 아니한다.

제 13 조
양도소득

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에 소재하는 제6조에 언급된 부동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 다른 쪽 체약국에서 어느 한쪽 체약국의 거주자에게 이용 가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 동 고정사업장이나 고정시설의 (단독으로 또는 기업전체와 함께) 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약국의 기업이 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기 또는 그러한 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

4. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 해당 가치의 50 퍼센트를 초과하는 부분이 다른 쪽 체약국에 소재하는 부동산으로부터 직접 또는 간접적으로 발생되는 주식의 양도로부터 취득하는 이득은 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

5. 제1항, 제2항, 제3항, 제4항에 언급된 재산 이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

6. 이 조의 규정은 양도소득의 지급원인이 되는 권리의 창설 또는 할당에 연관된 인의 주요 목적 또는 주요 목적 중 하나가 그러한 창설 또는 할당에 의해 이 조항을 이용하는 것이었다면 적용되지 아니한다.

제 14 조
독립적 인적용역

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 개인이 전문직업적 용역이나 그 밖의 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는 그러한 소득이 다른

쪽 체약국에서도 과세 가능한 다음의 경우를 제외하고 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

가. 그가 자신의 활동을 수행할 목적으로 다른 쪽 체약국에 정기적으로 이용가능한 고정시설을 가지는 경우. 그러한 경우 그 고정시설에 귀속시킬 수 있는 소득에 한하여 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다. 또는,

나. 그가 당해 역년에 개시하거나 종료하는 어느 12월의 기간 중 총 183일 또는 이를 초과하는 단일 기간 또는 통산한 기간동안 다른 쪽 체약국에 체류하는 경우. 그러한 경우, 다른 쪽 체약국에서 수행한 활동으로부터 취득한 소득에 한하여 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. "전문직업적 용역"이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축가·치과의사·회계사 및 감사역의 독립적인 활동뿐만 아니라 특히 독립적인 과학·문학·예술·교육 또는 교수 활동을 포함한다.

제 15 조
종속적 인적용역

1. 제16조, 제18조 및 제19조의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급료·임금 및 이와 유사한 그 밖의 보수에 대하여는 그 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되지 아니하는 한 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다. 만약 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되는 경우에는, 그 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국 안에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

가. 수취인이 당해 회계연도에 개시하거나 종료하는 12월의 기간 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 통산한 기간동안 다른 쪽 체약국에 체류하고,

나. 그 보수가 다른 쪽 체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,

다. 그 보수가 다른 쪽 체약국 안에 고용주가 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항들의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 기업에 의하여 국제운수에 사용되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 발생하는 보수에 대하여는 어느 한쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

제 16 조
이사의 보수

어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 법인의 이사회 또는 이와 유사한 그 밖의 기관의 구성원 자격으로 취득하는 보수 및 이와 유사한 그 밖의 지급금에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조
예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 연극·영화·다종다양공연·라디오 또는 텔레비전의 배우나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 다른 쪽 체약국에서 수행하는 인적 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인이나 체육인의 자격으로 수행한 인적 활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 제3자에게 귀속되는 경우, 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 동 소득에 대하여는 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약국에 대한 연예인이나 체육인의 방문이 행정구역상 하부조직, 지방자치단체 또는 법정기구를 포함하는 다른 쪽 체약국의 공공 기금에 의해 실질적으로 지원되는 경우에는, 동 연예인이나 체육인이 어느 한쪽 체약국에서 수행한 활동으로부터 취득하는 보수 또는 이윤, 급료, 임금 및 이와 유사한 그 밖의 소득에 대하여는 제1항 및 제2항의 규정이 적용되지 아니한다.

제 18 조
연 금

제19조 제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 과거 고용에 대한 대가로서 어느 한쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 그 밖에 이와 유사한 보수에 대하여는 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

제 19 조
정부 용역

1. 가. 어느 한쪽 체약국, 행정구역상 하부조직 또는 지방자치단체에 제공되는 용역과 관련하여 동 어느 한쪽 체약국, 행정구역상 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하는 급료, 임금 및 이와 유사한 그 밖의 보수에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

   나. 그러나 그 용역이 다른 쪽 체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우에는, 그러한 급료, 임금 및 이와 유사한 그 밖의 보수에 대하여는 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.

   1) 동 다른 쪽 체약국의 국민인 자 또는
   2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 동 다른 쪽 체약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 어느 한쪽 체약국, 행정구역상 하부조직 또는 지방자치단체에 제공되는 용역과 관련하여, 동 어느 한쪽 체약국, 행정구역상 하부조직 또는 지방자치단체가 직접 또는 스스로 조성한 기금으로부터 개인에게 지급하는 연금 및 이와 유사한 그 밖의 보수에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

   나. 그러나 그 개인이 다른 쪽 체약국의 거주자이며 국민인 경우에는, 그러한 연금 및 이와 유사한 그 밖의 보수에 대하여는 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.

3. 어느 한쪽 체약국, 행정구역상 하부조직 및 지방자치단체가 영위하는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급료, 임금, 연금 및 이와 유사한 그 밖의 보수에 대하여는 제15조, 제16조, 제17조 및 제18조의 규정을 적용한다.

제 20 조
학 생

다른 쪽 체약국의 거주자이거나 어느 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자이었던 학생 또는 산업견습생이 교육 또는 훈련만을 목적으로 어느 한쪽 체약국에 체재하면서 자신의 생계유지, 교육 또는 훈련을 목적으로 수취하는 지급금에 대하여는 그러한 지급금이 어느 한쪽 체약국의 국외 원천으로부터 발생하는 경우 어느 한쪽 체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조
기타 소득

1. 소득의 발생지를 불문하고 이 협약의 전기 각 조에서 규정되지 아니한 어느 한쪽 체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

2. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 소득의 수취인이 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 영위하거나 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 또한 그 소득의 지급원인이 되는 권리나 재산이 그 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제1항의 규정은 제6조 제2항에 규정된 부동산으로부터 발생한 소득 이외의 소득에 대하여는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고 다른 쪽 체약국에서 발생하는 도박 및 복권 상금에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

4. 이 조의 규정은 소득의 지급원인이 되는 권리의 창설 또는 할당에 연관된 인의 주요 목적 또는 주요 목적 중 하나가 그러한 창설 또는 할당에 의해 이 조항을 이용하는 것이었다면 적용되지 아니한다.

제 22 조
자 본

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 소유하나 다른 쪽 체약국에 소재하는 제6조에 규정된 부동산 형태의 자본에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국에 가지는 고정사업장의 사업용 자산의 일부를 구성하는 동산 형태의 자본이나 어느 한쪽 체약국의 거주자가 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 다른 쪽 체약국에서 이용 가능한 고정시설에 부속되는 동산 형태의 자본은 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약국의 기업이 국제운수에 사용하는 선박 및 항공기 형태의 자본이나 그러한 선박 또는 항공기의 운항과 관련된 동산 형태의 자본은 동 체약국에서만 과세한다.

4. 어느 한쪽 체약국 거주자의 기타 모든 자본 요소에 대하여는 동 체약국에서만 과세한다.

제 23 조
이중과세방지방법

1. 한국에서 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

한국 이외의 국가에서 납부할 조세에 대한 한국의 조세로부터의 세액공제에 관한 한국세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미쳐서는 아니된다)에 따를 것을 조건으로, 한국의 거주자가 이 협약의 규정에 따라 아제르바이잔 법에 의해 아제르바이잔에서 과세가능한 소득을 동 국가에서 발생시키는 경우, 동 소득과 관련하여 아제르바이잔에서 납부할 조세(배당의 경우에 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대하여 납부할 조세는 제외한다)는 동 거주자에게 부과되는 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나, 공제금액은 당해 소득에 대하여 세액공제 전에 적절하게 산출된 한국의 조세액을 초과하지 아니한다.

2. 아제르바이잔에서 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

아제르바이잔의 거주자가 이 협약의 규정에 따라 한국에서 과세가능한 소득을 발생시키거나 자본을 소유하는 경우, 동 거주자가 한국에서 동 소득 또

는 자본에 대해 납부하는 조세는 동 소득 또는 자본에 대해 아제르바이잔에서 부과되는 조세로부터 세액공제된다. 그러나, 공제금액은 당해 소득 또는 자본에 대하여 아제르바이잔 법과 조세규정에 따라 산출된 조세액을 초과하지 아니한다.

제 24 조
무 차 별

1. 어느 한쪽 체약국의 국민은 다른 쪽 체약국에서 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 다른 쪽 체약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 관련 요건과 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 관련 요건을 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에도 불구하고 어느 한쪽 체약국 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 사람에게 또한 적용된다.

2. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 무국적자는 어느 체약국에서도 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 동 체약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 관련 요건과 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 관련 요건을 부담하지 아니한다.

3. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 동 다른 쪽 체약국의 기업에 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 어느 한쪽 체약국이 시민으로서의 지위 또는 가족 부양책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세 목적상의 인적공제·감면 및 경감을 다른 쪽 체약국의 거주자에게 부여하여야 할 의무를 어느 한쪽 체약국에 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

4. 제9조 제1항, 제11조 제7항 또는 제12조 제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 이자, 사용료 및 그 밖의 지급금은 동 기업의 과세이윤 결정상 동 이자, 사용료 및 그 밖의 지급금이 동 어느 한쪽 체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 같은 조건으로 공제된다. 마찬가지로, 어느 한쪽 체약국 기업의 다른 쪽 체약국의 거주자에 대한 채무는 그 기업의 과세자본 결정 목적상 그 부채를 어느 한쪽 체약국 거주자에 약정되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

5. 어느 한쪽 체약국 기업의 자본의 전부 또는 일부가 1인 이상의 다른 쪽 체약국 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 동 어느 한쪽 체약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 및 관련 요건과 다르거나 그보다 더 과중한 조세 및 관련 요건을 부담하지 아니한다.

6. 제2조의 규정에 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류의 조세에 대하여 적용한다.

제 25 조
상호합의절차

1. 어떤 인이 어느 한쪽 또는 양 체약국의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 이러한 체약국의 국내법이 규정하는 구제수단에 관계없이 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국 또는 동 사안이 제24조 제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 이의를 제기할 수 있다. 이의제기는 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 이루어져야 한다.

2. 이의 제기를 받은 체약국의 권한있는 당국은 동 이의제기가 정당하다고 인정되나 스스로는 만족스러운 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 다른 쪽 체약국의 권한있는 당국과의 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 합의된 사항은 양 체약국의 국내법상의 시효에 관계없이 시행된다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 어려움 또는 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 양 당국은 또한 이 협약에 규정되지 아니한 사안에 있어서도 이중과세의 배제를 위하여 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전항들에서 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 권한있는 당국 또는 그 대표로 구성되는 합동위원회를 통하는 방법을 포함하여, 상호 직접 의견을 교환할 수 있다.

제 26 조
정 보 교 환

1. 양 체약국의 권한있는 당국은, 이 협약의 규정 또는 양 체약국, 행정구역상 하부조직 또는 지방자체단체를 대신하여 부과되는 모든 종류의 조세에 관한 당해 국내법에 의한 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약의 규정의 시행 또는 양 체약국, 행정구역상 하부조직 또는 지방자체단체를 대신하여 부과되는 모든 종류의 조세에 관한 당해 국내법의 집행 또는 시행에 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조 및 제2조에 의해 제한되지 아니한다.

2. 어느 한쪽 체약국이 제1항에 의해 입수하게 되는 모든 정보는 동 체약국의 국내법에 의하여 입수하게 되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 제1항에 언급된 조세의 부과, 징수, 그와 관련된 강제집행 또는 소추 및 불복신청의 결정 또는 이상에 대한 감독에 관련되는 인 또는 당국 (사법 및 행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여만 그러한 정보를 사용하여야 한다. 그들은 공개 법정절차 또는 사법적 판결에 정보를 공개할 수 있다.

3. 어떠한 경우에도 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약국에 다음과 같은 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 어느 한쪽 체약국 또는 다른 쪽 체약국의 법, 행정적 관행에 저촉되는 행정조치를 수행할 의무

나. 어느 한쪽 체약국 또는 다른 쪽 체약국의 법에 따라 또는 정상적인 행정과정에서 입수할 수 없는 정보를 제공할 의무

다. 거래·사업·산업·상업 또는 직업상의 비밀 또는 거래과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 위배되는 정보를 제공할 의무

4. 어느 한쪽 체약국이 이 조에 따라 정보를 요청하면, 다른 쪽 체약국은 자국 조세목적상 해당 정보가 필요하지 않을 수 있음에도 불구하고 요청받은 정보의 입수를 위해 자국의 정보수집 방법을 이용한다. 이같은 정보입수 의무는 제3항의 제약을 받지만, 어떠한 경우에도 그러한 제약은 어느 한쪽 체약국이 해당 정보에 국내 이해관계가 없다는 이유만으로 정보제공을 거부할 수 있도록 허락하는 것으로 해석되지 아니한다.

제 27 조
조세징수협조

1. 양 체약국은 조세채권 징수에 상호 협조를 제공한다. 이같은 협조는 제1조 및 제2조에 의하여 제한을 받지 아니한다. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 조의 적용방법을 상호 합의에 의해 결정할 수 있다.

2. 이 조에서 사용되는 "조세채권"이라 함은 양 체약국, 행정구역상 하부조직 또는 지방자치단체를 대신하여 부과되는 모든 종류의 조세와 관련하여 납부되어야 하는 금액을 말하되, 그러한 과세가 이 협약 또는 양 체약국이 당사자가 되는 그 밖의 협약에 반하지 아니하는 경우에 한하며, 그러한 금액과 관련된 이자, 행정적 가산세 및 징수 또는 관리 비용도 포함한다.

3. 어느 한쪽 체약국의 조세채권을 동 체약국의 법에 따라 집행 가능하고 그 시점에 동 체약국의 법에 의하여 징수를 거부할 수 없는 인이 납부 의무를 지는 경우, 어느 한쪽 체약국의 권한있는 당국의 요청이 있으면 다른 쪽 체약국의 권한있는 당국은 동 조세채권에 대해 징수하기로 한다. 그러한 조세채권은 다른 쪽 체약국의 조세 집행 및 징수에 적용가능한 다른 쪽 체약국 법의 규정에 따라 마치 다른 쪽 체약국의 조세채권인 것처럼 징수된다.

4. 어느 한쪽 체약국의 조세채권이 동 체약국이 그 징수를 확실히 하기 위한 목적으로 자국 법에 따라 관리 조치를 취할 수 있는 채권인 경우, 어느 한쪽 체약국의 권한있는 당국의 요청이 있으면 다른 쪽 체약국의 권한있는 당국은 동 조세채권에 대한 관리조치를 취하기로 한다. 비록 관리 조치를 적용할 당시 동 조세채권이 동 어느 한쪽 체약국에서 집행가능하지 않거나 그 징수를 거부할 수 있는 인이 납부의무를 진다하더라도, 다른 쪽 체약국은 마치 동 조세채권이 자국의 조세채권인 것처럼 자국 법 규정에 따라 관리조치를 취한다.

5. 제3항 및 제4항의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 체약국이 제3항 또는 제4항의 목적상 인수한 조세채권은 그 금액이 갖는 성격을 이유로 동 체약국에서 자국법에 의하여 조세채권에 적용 가능한 시효제한이나 우선순위의 대상이 되지 아니한다. 뿐만 아니라, 제3항 또는 제4항의 목적상 어느 한쪽 체약국이 인수한 조세채권에 대하여는 동 체약국에서 다른 쪽 체약국 법에 의하여 동 조세채권에 적용가능한 어떠한 우선순위도 적용되지 아니한다.

6. 어느 한쪽 체약국의 조세채권의 유무, 타당성 또는 금액과 관련하여 다른 쪽 체약국에서 법적 또는 행정적 절차가 이루어질 수 없다.

7. 제3항 또는 제4항에 의하여 어느 한쪽 체약국이 협조 요청을 한 후 다른 쪽 체약국이 당해 조세채권을 징수하여 어느 한쪽 체약국에 송금하기 전 어느 시점에라도 그 조세채권이

가. 제3항에 의한 요청의 경우, 더 이상 어느 한쪽 체약국의 법에 의하여 동 체약국에서 집행가능하고 그 시점에 동 체약국 법에 의하여 징수를 거부할 수 있는 인이 납부의무를 지는 조세채권이 아니게 되는 경우 또는

나. 제4항에 의한 요청의 경우, 더 이상 어느 한쪽 체약국이 징수를 확실히 하기 위한 목적으로 자국법에 의해 관리 조치를 취할 수 있는 조세채권이 아니게 되는 경우에는,

동 어느 한쪽 체약국의 권한있는 당국은 다른 쪽 체약국에 그 사실을 즉시 통보하고, 다른 쪽 체약국이 원하면 징수협조 요청을 중단하거나 철회한다.

8. 어떠한 경우에도 이 조의 규정은 어느 한쪽 체약국에 다음과 같은 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 어느 한쪽 체약국 또는 다른 쪽 체약국의 법, 행정적 관행에 저촉되는 행정조치를 수행할 의무

나. 공공정책 (공공질서)에 위배되는 조치를 수행할 의무

다. 다른 쪽 체약국이 자국의 법 및 행정적 관행상 가능한 모든 합리적인 징수 또는 관리조치를 취하지 않은 경우 협조를 제공할 의무

라. 어느 한쪽 체약국의 행정적 부담이 다른 쪽 체약국에게 발생하는 이익에 비해 명확하게 과도한 경우 협조를 제공할 의무

제 28 조
외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 규정에 의한 외교관 또는 영사관원의 재정상 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 29 조
발 효

1. 체약국은 이 협약의 발효를 위해 필요한 국내절차상 요건이 충족되었음을 외교적 경로를 통해 상호 통보한다.

2. 이 협약은 제1항에 언급된 통보와 관련하여 나중의 통보일에 발효되며, 이 협약의 규정은 다음에 대해 효력을 가진다.

가. 원천 징수되는 조세에 관하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 발생하는 소득 금액

나. 소득에 대한 그 밖의 조세 및 자본에 대한 조세에 관하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도분

제 30 조
종 료

이 협약은 어느 한쪽 체약국에 의해 종료될 때까지 효력을 가진다. 어느 한쪽 체약국은 이 협약의 발효일로부터 5년이 경과한 후 어느 연도의 6월 30일 또는 그 전에 외교적 경로를 통하여 다른 쪽 체약국에 서면으로 종료를 통보함으로써 이 협약을 종료시킬 수 있다. 그러한 경우 이 협약은 양 체약국에서 다음에 대하여 효력을 상실한다.

가. 원천징수되는 조세에 관하여는 종료통보가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 발생하는 소득 금액

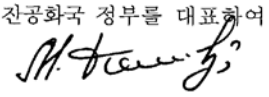
나. 소득에 대한 그 밖의 조세 및 자본에 대한 조세에 관하여는 종료통보가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도분

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2008년 5월 19 일 바쿠 에서 동등하게 정본인 한국어, 아제르바이잔어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

아제르바이잔공화국 정부를 대표하여



의 정 서

대한민국 정부와 아제르바이잔공화국 정부간의 소득 및 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약을 서명함에 있어서, 아래 서명자는 다음의 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 구성함에 합의하였다.

1. 제5조 제5항에 관하여

당해 기업에 구속력을 갖는 방법으로 계약의 모든 요소 및 세부사항을 협상할 수 있는 권한을 가지는 인은 비록 그 계약이 기업이 소재하는 다른 쪽 체약국에서 다른 인에 의해 서명되는 경우에도 동 다른 쪽 체약국에서 그러한 권한을 행사하는 것으로 볼 수 있다.

2. 제11조 제3항에 관하여

제3항의 목적상, "중앙은행 또는 정부가 전적으로 소유하고 정부 성격의 기능을 수행하는 금융기관"이라 함은 특히 다음을 말한다.

가. 한국의 경우, 한국은행, 한국산업은행, 한국수출입은행, 한국투자공사, 한국수출보험공사

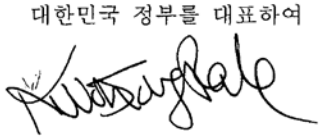
나. 아제르바이잔의 경우, 아제르바이잔공화국 국립은행, 아제르바이잔공화국 국립석유기금

다. 양 체약국의 권한있는 당국간에 교환된 서신에 명시되고 합의된 어느 한쪽 체약국의 정부가 전적으로 소유하고 정부성격의 기능을 수행하는 그 밖의 금융기관

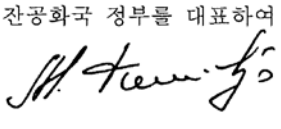
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

2008년 5월 19일 바쿠 에서 동등하게 정본인 한국어, 아제르바이잔어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



아제르바이잔공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu prélevés pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions administratives et territoriales ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des rémunérations ou salaires payés par les entreprises ainsi que les impôts sur les gains en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Corée :

i) L'impôt sur le revenu;

ii) L'impôt sur les sociétés;

iii) La taxe d'habitation; et

iv) L'impôt spécial en faveur du développement rural, surtaxé directement ou indirectement sur l'assiette fiscale de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur les sociétés (ci-après dénommé « impôt coréen »);

b) En Azerbaïdjan :

i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

ii) L'impôt sur les bénéfices des personnes morales;

iii) L'impôt sur les biens immobiliers; et

iv) L'impôt foncier (ci-après dénommé « impôt azerbaïdjanais »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leur législation fiscale.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Corée » désigne le territoire de la République de Corée, y compris sa mer territoriale et toute autre zone adjacente à la mer territoriale de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou peut être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains ou juridictionnels à l'égard des eaux, du fond marin et du sous-sol, et de leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Azerbaïdjan » désigne le territoire de la République d'Azerbaïdjan, y compris la région de la mer Caspienne (lac) appartenant à la République d'Azerbaïdjan, l'espace aérien au-dessus de la République d'Azerbaïdjan, sur lequel la République d'Azerbaïdjan exerce des droits souverains ou juridictionnels à l'égard du sous-sol, du fond marin et des ressources naturelles, ainsi que toute autre zone ayant été ou pouvant être ultérieurement déterminée, conformément au droit international et à la législation de la République d'Azerbaïdjan;

c) Les expressions « État contractant » et « autre État contractant » désignent, selon le contexte, la République de Corée ou la République d'Azerbaïdjan;

d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés sur le territoire de l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

   i) En Corée : le Ministre de la stratégie et des finances ou son représentant autorisé;

   ii) En Azerbaïdjan : le Ministère des finances et le Ministère des impôts;

i) Le terme « ressortissant », en ce qui concerne un État contractant, désigne :

   i) Toute personne physique qui possède la nationalité de cet État contractant; et

   ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social ou de son établissement principal, de son siège de direction, de son enregistrement ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions administratives et territoriales ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme résidente seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme résidente seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée résidente seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée résidente seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, elle considérée comme résidente seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Un établissement stable comprend ou peut comprendre :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une installation, une structure ou un navire, ou tout autre lieu servant à l'exploration des ressources naturelles;

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un établissement stable est aussi considéré comme comprenant :

a) Un chantier de construction, un projet de montage ou d'installation ou des activités de supervision ou de conseils liées à ce projet, mais seulement si ce chantier de construction, ce projet ou ces activités durent plus de 12 mois;

b) La fourniture, par une entreprise, de services, y compris de services conseils, par l'intermédiaire d'employés ou autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement si des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) pour une période ou des périodes totalisant plus de six mois sur toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'utilisation d'installations seulement pour le stockage, l'exposition ou la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des renseignements pour l'entreprise;

e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, sauf si les activités de cette personne se limitent à celles énumérées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exécutées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une société d'assurances d'un État contractant est, sauf en matière de réassurance, considérée comme ayant un établissement

stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou si elle y assure contre des risques par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel le paragraphe 7 s'applique.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de

direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur les dispositions de ces articles.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, l'expression « bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international » comprennent les bénéfices provenant :

a) De la location de navires ou aéronefs dotés d'un équipement, d'un équipage et de fournitures complets;

b) De la location occasionnelle de navires ou aéronefs en coque nue; et

c) De l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et les équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport de biens et de marchandises;

Lorsque cette location, ou cette utilisation, entretien ou location est, selon le cas, accessoire à l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une co-entreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été conclues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 7 % du montant brut de ces dividendes. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler, d'un commun accord, les modalités d'application de cette limitation. Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception de créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par la création ou la cession d'actions ou d'autres parts bénéficiaires au titre desquels les dividendes sont versés consistait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

Les autorités compétentes des États contractants peuvent, d'un commun accord, régler les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés au Gouvernement de l'autre État contractant, à ses subdivisions administratives et territoriales ou à ses collectivités locales, à la Banque centrale de cet autre État contractant ou à toute institution financière détenue entièrement par ce Gouvernement et qui exerce des fonctions à caractère public, sont exonérés d'impôt dans le premier État contractant.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant le cas, applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et quelque autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par la création ou la cession de la créance donnant lieu au paiement des revenus des créances consistait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des redevances qui sont payées pour tout brevet, dessin ou modèle, plan, formule ou procédé secret, ou pour des renseignements ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique;

b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants peuvent, d'un commun accord, régler les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des renseignements ayant trait à une expérience acquise (savoir-faire) dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec quelque autre personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif sans ces relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par la création ou la cession de droits générateurs des redevances consistait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains issus de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession d'actions qui tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de la cession de biens, autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par la création ou la cession de droits générateurs de gains en capital consistait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État; toutefois, ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant dans les cas suivants :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État contractant; ou

b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'année civile concernée; en ce cas, seule la fraction des revenus provenant des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux

activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes, comptables et commissaires aux comptes.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe analogue d'une société qui est résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de variété, de radio ou de la télévision ou un musicien, ou en tant qu'athlète, sont imposables dans cet autre État.

2 Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus ou aux bénéfices, traitements, salaires et autres revenus analogues provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des athlètes si leur venue dans cet État est financée en

grande partie par des fonds publics de l'autre État contractant, y compris ceux d'une subdivision administrative et territoriale, d'une collectivité locale ou d'un organe statutaire de cet État.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres émoluments de cette nature versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions administrative et territoriale ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État;

   b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si les services sont exécutés dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

      i) Possède la nationalité de cet État; ou

      ii) N'est pas devenu résident de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.

2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations de nature analogue payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État;

   b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations de nature analogue ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est résidente de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires, pensions et autres rémunérations de nature analogue payées au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, stagiaire ou apprenti, qui est ou qui était immédiatement avant d'aller vivre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu provenant des gains de jeu et de loterie qui proviennent de l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si l'objectif principal ou l'un des objectifs principaux de toute personne concernée par la création ou la cession de droits générateurs de revenus consistait à tirer avantage des dispositions du présent article par le biais de cette création ou cession.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ainsi que par des biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Méthodes pour éliminer la double imposition

1. Dans le cas de la Corée, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale de la Corée concernant l'imputation en crédit sur l'impôt de la Corée de l'impôt exigible dans un pays autre que la Corée (le principe général énoncé ne s'en trouvant pas affecté), lorsqu'un résident de la Corée tire des sources situées en Azerbaïdjan des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Azerbaïdjan, en vertu de la législation d'Azerbaïdjan, le montant de l'impôt azerbaïdjanais exigé (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt exigible sur les bénéfices

servant au paiement des dividendes) est admis en crédit déductible de l'impôt coréen exigé pour ce résident. Toutefois, le montant à déduire ne peut excéder la fraction de l'impôt coréen, calculé avant la déduction, correspondant aux revenus en question.

2. Dans le cas d'Azerbaïdjan, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Lorsqu'un résident d'Azerbaïdjan tire des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Corée, le montant de l'impôt sur ces revenus ou sur cette fortune payé par cette personne en Corée est déduit de l'impôt qui lui est imposé en Azerbaïdjan sur ces revenus ou cette fortune.

Toutefois, cette déduction ne peut excéder le montant de l'impôt calculé pour ces revenus ou cette fortune, conformément à la législation et aux règles fiscales d'Azerbaïdjan.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, à tous les impôts de toute nature et dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte constituée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature et dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés quand bien même cet autre État contractant n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations prévues au paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

Article 27. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles premier et 2. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application du présent article.

2. L'expression « créance fiscale » utilisée dans le présent article désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature et dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ce montant.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de cette législation, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande de l'autorité compétente de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par l'autorité compétente de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance doit, à la demande des autorités compétentes de cet État, être acceptée aux fins d'adoption de mesures conservatoires par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cet autre État prend des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État, même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription ou la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins du

paragraphe 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organismes administratifs de l'autre État contractant.

7. Quand à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre État contractant ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et qui est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu de la législation de cet État, en empêcher son recouvrement; ou

b) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement.

L'autorité compétente du premier État notifie promptement ce fait à l'autorité compétente de l'autre État et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) De prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) De prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages que peut en tirer l'autre État contractant.

Article 28. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les Parties contractantes se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures internes respectives requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entre en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions seront applicables :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus dégagés le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou après cette date; et

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, aux impôts exigibles pour tout exercice fiscal commencé le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la présente Convention au moyen d'un préavis de dénonciation, communiqué par la voie diplomatique, au moins six mois avant la fin de toute année civile après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

Dans ce cas, la présente Convention cesse d'être applicable dans les États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus dégagés le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été communiqué, ou après cette date; et

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts exigibles pour tout exercice fiscal commencé le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été communiqué, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bakou, le 19 mai 2008, en double exemplaire en langues coréenne, azerbaïdjanaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KWON JONG-RAK]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[FAZIL MAMEDOV]

PROTOCOLE

À la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 5

Toute personne qui est autorisée à négocier les éléments et les détails d'un contrat qui engage d'une quelconque façon l'entreprise est considérée comme exerçant cette autorité dans l'État contractant, même si le contrat est signé par une autre personne dans l'autre État contractant dans lequel l'entreprise est située.

2. En ce concerne le paragraphe 3 de l'article 11

Aux fins du paragraphe 3, l'expression « Banque centrale ou toute institution financière détenue entièrement par ce Gouvernement et qui exerce des fonctions à caractère public » désigne en particulier :

a) Dans le cas de la Corée : la Bank of Korea (Banque de Corée), la Korea Development Bank (Banque coréenne de développement), l'Export-Import Bank of Korea (Banque coréenne d'import-export), la Korea Investment Corporation (Société coréenne d'investissement), la Korea Export Insurance Corporation (Société coréenne d'assurance à l'exportation);

b) Dans le cas de l'Azerbaïdjan : la Banque centrale d'Azerbaïdjan, le Fonds pétrolier d'État de la République d'Azerbaïdjan; et

c) Toute autre institution financière détenue intégralement par un État contractant et qui exerce des fonctions à caractère public, tel qu'indiqué et convenu dans l'échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bakou, le 19 mai 2008, en double exemplaire, chacun en langues coréenne, azerbaïdjanaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KWON JONG-RAK]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[FAZIL MAMEDOV]

No. 53280

Republic of Korea
and
Bulgaria

Agreement on Economic Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Bulgaria. Seoul, 30 October 2008

Entry into force: *23 February 2009 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bulgarie

Accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Bulgarie. Séoul, 30 octobre 2008

Entrée en vigueur : *23 février 2009 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ

ЗА ИКОНОМИЧЕСКО СЪТРУДНИЧЕСТВО

МЕЖДУ

ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА КОРЕЯ

И

ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Правителството на Република Корея и Правителството на Република България (наричани по-нататък „Страните"),

Потвърждавайки волята си да развиват позитивните страни на традиционните си икономически взаимоотношения,

Изразявайки своята готовност да си сътрудничат за заздравяване и развитие на тяхното взаимноизгодно сътрудничество,

Вярвайки, че приемането на Република България в Европейския съюз осигурява нови възможности за разширяване на двустранното икономическо сътрудничество между двете държави,

Желаейки да развиват техните съществуващи икономически отношения и в частност да разширят тяхното взаимноизгодно търговско-икономическо и технологично сътрудничество ,

се договориха за следното:

ЧЛЕН 1

Страните по споразумението ще се стремят да развиват и разширяват взаимноизгодното си икономическо сътрудничество.

ЧЛЕН 2

Страните ще полагат усилия за развитието на тяхното двустранно сътрудничество на широка основа, преди всичко в следните области:

а. Промишленост:

- (i) Машиностроене;
- (ii) Металургия;
- (iii) Преработвателна промишленост
- (iv) Електроника и електромашиностроене;
- (v) Химическа и нефтопреработвателна промишленост;
- (vi) Фармацевтика;

б. Селско стопанство:

- (i) Растениевъдство и животновъдство;
- (ii) Хранителна промишленост;

в. Горско стопанство;

г. Военно икономическо сътрудничество;
д. Енергетика;
е. Научно-изследователска и развойна дейност;
ж. Строителство и строителна промишленост;
з. Телекомуникации, изчислителна техника и информатика;
и. Транспорт и логистика;
й. Опазване на околната среда;
к. Туризъм;
л. Насърчаване на инвестициите;
м. Сътрудничество между МСП (Малки и средни предприятия);
н. Образование;
о. Здравеопазване;
п. Наука и технологии.

ЧЛЕН 3

Страните ще развиват и разширяват икономическото си сътрудничество чрез прилагането на следните мерки:

а) Заздравяване на икономическото сътрудничество между правителствени институции, професионални организации и бизнес среди, камари и асоциации, регионални и местни органи, включително обмен на икономическа информация от взаимен интерес, както и взаимни посещения на представители на институциите и бизнеса от двете страни по споразумението;

б) Осигуряване на стимули за установяването на нови и разширяване на съществуващите бизнес контакти, насърчаване на взаимни контакти и визити на представители на бизнес средите;

в) Обмен на бизнес информация, участие в международни панаири и изложения, оказване на съдействие за организиране на бизнес събития, семинари, симпозиуми и конференции;

г) Съдействие за повишаване ролята на малките и средни предприятия в двустранните икономически отношения;

д) Сътрудничество в сферата на маркетинга, консултантските и експертни услуги в области от взаимен интерес;

е) Развитие на по-тесни отношения и сътрудничество между финансовите институции и банковите институции;

ж) Оказване на съдействие за развитието на двустранна инвестиционна дейност;

з) Оказване на съдействие за откриване на представителства и клонове на компании на двете страни;

и) Насърчаване на международното сътрудничество;

й) Разширяване на сътрудничеството на пазари на трети страни;

к) Обмен на информация за програми и проекти и насърчаване участието на предприемачи в тяхната реализация.

ЧЛЕН 4

От датата на влизане в сила на настоящото Споразумение, страните ще сформират Корейско-българска междуправителствена комисия за икономическо сътрудничество със следните задачи и състав:

А. Задачите на Корейско-българската междуправителствена комисия по икономическо сътрудничество (наричана по-нататък "Комисията") включват:

- (i) обсъждане на въпроси за развитието на двустранните икономически отношения;
- (ii) идентифициране на нови възможности за развитие на двустранни икономически отношения;
- (iii) разработване на предложения за подобряване на условията за икономическо сътрудничество между организациите на двете страни;
- (iv) представяне на предложения по прилагането на настоящото Споразумение.

Б. (i) Комисията ще включва представители на двете страни.

(ii) Всяка страна ще определи Съпредседател. Всеки Съпредседател ще определи секретар за извършваната от съответната страна работа в Комисията.

(iii) Комисията може да реши да създаде работни групи за обсъждане на отделни въпроси, като определя техните задачи и срокове за изпълнението им.

В. Комисията ще се събира по искане на всяка една от страните , като срещите ще се провеждат последователно в Република Корея и Република България.

Г. В периодите между срещите Съпредседателите на Комисията или техните секретари, под ръководството на Съпредседателите, ще обсъждат в работен порядък въпросите, имащи връзка с работата на Комисията.

Член 5

1. Настоящото Споразумение не накърнява правата и задълженията на Страните, които произтичат от други международни споразумения, по които те са страни, или от тяхното членство в международни организации.

2. По отношение на въпроси, обхванати от настоящото Споразумение и регламентирани също така и в Рамковото

споразумение за търговия и сътрудничество между Република Корея, от една страна, и Европейските общности и техните държави-членки от друга страна, подписано в Люксембург на 28 октомври 1996 г., предимство имат разпоредбите на Рамковото споразумение.

Член 6

Страните ще разрешават чрез преговори всякакви спорове, които могат да възникнат между тях относно изпълнението или тълкуването на настоящото Споразумение.

Член 7

Изменения в настоящото Споразумение могат да бъдат внесени по взаимно съгласие между Страните, като измененията бъдат оформени в отделни протоколи.

Член 8

Протоколите към настоящото Споразумение са неразделна част от него.

Член 9

1. Настоящото Споразумение ще влезе в сила в деня на получаване на втората нотификация, с която Страните взаимно се уведомяват за изпълнение на необходимите за тази цел вътрешни процедури в двете страни.

2. Настоящото Споразумение се сключва за неопределен срок.

3. Всяка от Страните може да прекрати настоящото Споразумение чрез писмено уведомление до другата Страна. Прекратяването влиза в сила от първия ден на четвъртия месец от датата, следващ датата на получаване на уведомлението от другата Страна

В УВЕРЕНИЕ НА ГОРНОТО, долуподписаните, надлежно упълномощени, подписаха настоящото Споразумение.

ИЗГОТВЕНО в два оригинални екземпляра в на Сеул
30 ден на Октомври 2008 г. на корейски, български и английски език, като и двата текста са с еднаква правна сила. В случай на различия при тълкуването, меродавен ще бъде английският текст

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА КОРЕЯ:	ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON ECONOMIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Bulgaria(hereinafter called "the Parties"),

Confirming their will to develop the positive effect of their traditional economic relations,

Expressing their readiness to cooperate in strengthening and developing their mutually beneficial cooperation,

Believing that Republic of Bulgaria's accession to the European Union will provide new opportunities for expanding the bilateral economic cooperation between the two countries,

Desiring to develop their existing economic relations and in particular to enhance their mutually beneficial trade, economic and technological cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall endeavour to develop and expand their mutually beneficial economic cooperation.

Article 2

The Parties shall make efforts to develop their bilateral cooperation on a wide basis, in particular, in the following areas:

a. Industry:
   - (i) machinery manufacturing;
   - (ii) metallurgy;
   - (iii) processing;
   - (iv) electronics and electric machine-building;
   - (v) chemical and oil-refining;
   - (vi) pharmaceutical;

b. Agriculture:
   (i) crop production and stock-breeding;
   (ii) food industry;
c. Forestry;
d. Military economic cooperation;
e. Energy sector;
f. Research and development;
g. Construction and building industry;
h. Telecommunications, computing and informatics;
i. Transport and logistics;
j. Environmental protection;
k. Tourism;
l. Investment promotion;
m. SME (Small and Medium-sized Enterprise) cooperation;
n. Education;
o. Health care;
p. Science and technology.

Article 3

The Parties shall develop and expand their economic cooperation through implementation of the following measures:

a. Strengthening the economic cooperation between government institutions, professional organizations, business circles, chambers and associations, and regional and local bodies, including the exchange of economic information of mutual interest, as well as mutual visits of representatives of the institutions and businesses of both Parties;
b. Providing incentives for the establishment of new, and the enhancement of existing, business contacts, promoting mutual contacts and visits of business people;
c. Business information exchange, participation in international fairs and exhibitions, providing assistance for the organization of business seminars, conferences and symposiums;
d. Contributing to enhancing the role of the small and medium-sized enterprises in bilateral economic relations;

e. Cooperation in the field of marketing, consulting and expert services in areas of mutual interest;
f. Developing closer relations and cooperation between financial and banking institutions;
g. Providing assistance for the development of bilateral investment activities;
h. Providing assistance for the opening of representative offices and branches of companies of both Parties;
i. Promoting international cooperation;
j. Enhancing cooperation in third countries' markets;
k. Information exchange on programs and projects, encouraging the involvement of entrepreneurs in their implementation.

Article 4

As from the date of entry into force of this Agreement, the Parties shall set up a Korean-Bulgarian Intergovernmental Commission on Economic Cooperation with tasks and composition as follows:

a. The tasks of the Korean-Bulgarian Intergovernmental Commission on Economic Cooperation, (hereinafter referred to as "The Commission") include:
   (i) discussing issues related to the development of bilateral economic relations;
   (ii) identifying new development opportunities for bilateral economic relations;
   (iii) developing proposals for improving the environment for economic cooperation between the organizations of both Parties;
   (iv) submitting proposals on the implementation of this Agreement.
b. (i) The Commission shall be comprised of representatives of the Parties.
   (ii) Each Party shall designate a Co-chair. Each Co-chair shall designate a secretary for that Party's respective work of the Commission.
   (iii) For the discussion of particular issues, the Commission may decide to set up working groups, specifying their tasks and time limits for the implementation of their tasks.
c. The Commission shall meet at the request of either Party, alternately in the Republic of Korea and the Republic of Bulgaria.
d. In the period between meetings the Co-chairs of the Commission, or the secretaries on direction by the Co-chairs, shall discuss on an operational basis issues concerning the work of the Commission.

Article 5

1. This Agreement shall not prejudice the rights and obligations of the Parties stemming from other international agreements to which they are parties or from their membership in international organizations.

2. Regarding the matters covered by this Agreement and regulated also by the Framework Agreement for Trade and Cooperation between the Republic of Korea, on the one hand, and the European Community and its Member States, on the other hand done at Luxembourg on October 28 1996, the provisions of the Framework Agreement shall prevail.

Article 6

The Parties shall settle by means of negotiations any disputes which may arise between them regarding the implementation and interpretation of this Agreement.

Article 7

Amendments to this Agreement shall be made by mutual consent between the Parties and set out in separate protocols.

Article 8

The protocols to this Agreement shall be an integral part hereof.

Article 9

1. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the second of the notes through which the Parties notify each other that the internal procedures required for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for an unlimited period.

3. Either Party may terminate this Agreement, by means of a written notification to the other Party. The termination shall take effect on the first day of the fourth month following the date on which the notification was received by the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Seoul, this 30th day of October 2008, in the Korean, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BULGARIA

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 불가리아공화국 정부 간의 경제협력에 관한 협정

대한민국 정부와 불가리아공화국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

양국 간 전통적 경제관계의 긍정적인 효과를 발전시키려는 의지를 확인하고,

그들의 상호 유익한 협력을 강화하고 발전시키기 위하여 협력하려는 준비가 되어 있음을 표명하며,

불가리아공화국의 유럽연합 가입이 양국 간 경제협력을 확대하는 새로운 기회를 제공할 것이라 믿으며,

그들의 기존 경제관계를 발전시키고, 특히 상호 유익한 무역·경제 및 기술 협력을 강화하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 상호 유익한 경제협력을 발전시키고 확대하기 위하여 노력한다.

제 2 조

당사자는 특히 다음 분야에 있어서 양자 간 협력을 폭넓게 발전시키기 위하여 노력한다.

가. 공업
   1) 기계 제작
   2) 금속산업
   3) 가공
   4) 전자 및 전기 기계 제작
   5) 화학 및 정유
   6) 제약

나. 농업
   1) 농작물 생산 및 축산
   2) 식품산업

다. 임업
라. 군사경제협력
마. 에너지 부문
바. 연구개발
사. 건설 및 건축산업
아. 통신·컴퓨팅 및 정보과학
자. 운송 및 물류
차. 환경보호
카. 관광
타. 투자증진
파. 중소기업 협력
하. 교육
거. 보건
너. 과학 및 기술

제 3 조

당사자는 다음과 같은 조치의 이행을 통하여 경제협력을 발전시키고 확대한다.

가. 상호 관심이 있는 경제정보의 교환 및 양 당사자의 기관과 업계 대표의 상호 방문을 포함한 정부기관·전문기구·실업계·상공회의소 및 협회, 그리고 지역과 지방단체 간의 경제협력 강화
나. 신규 사업접촉의 확립과 기존 사업접촉의 강화에 대한 인센티브 제공 및 기업인들의 상호 접촉과 방문 증진
다. 사업정보의 교환, 국제 박람회와 전시회에의 참가, 사업 세미나·회의 및 심포지엄 조직을 위한 지원 제공
라. 양자 경제관계에 있어 중소기업 역할 강화에 대한 기여
마. 상호 관심분야에 있어서의 마케팅·컨설팅 및 전문용역 분야에서의 협력
바. 금융과 은행업 기관간의 긴밀한 관계 및 협력 발전
사. 양국 투자활동 발전을 위한 지원 제공
아. 양 당사자 회사의 대표 사무소와 지사 개소에 대한 지원 제공
자. 국제협력 증진
차. 제3국 시장에서의 협력 강화
카. 프로그램과 프로젝트에 대한 정보 교환 및 이의 이행에 있어 기업가들의 참가 장려

제 4 조

1. 이 협정의 발효일부터 당사자는 다음과 같은 임무와 구성을 가진 경제협력에 관한 한-불 정부간 위원회를 설립한다.

가. 경제협력에 관한 한-불 정부간 위원회(이하 "위원회"라 한다)의 임무는 다음 각 목을 포함한다.

1) 양자 경제관계 발전과 관련된 문제의 논의

2) 양자 경제관계를 위한 새로운 발전 기회의 확인

3) 양 당사자 기구 간 경제협력 환경의 개선을 위한 제안의 개발

4) 이 협정의 이행에 관한 제안의 제시

나. 1) 위원회는 당사자의 대표로 구성된다.

2) 각 당사자는 공동의장을 지명한다. 각 공동의장은 그 당사자의 위원회 업무를 위한 간사를 지명한다.

3) 특정문제의 논의를 위하여 위원회는 실무그룹을 구성하고 그 임무와 임무이행을 위한 시한을 지정할 수 있다.

다. 위원회는 어느 한 쪽 당사자의 요청으로 대한민국과 불가리아공화국에서 교대로 회합한다.

라. 회의 사이의 기간 중에 위원회의 공동의장이나 운영상 공동의장의 지침을 받은 간사는 위원회 업무에 관한 문제를 논의한다.

제 5 조

1. 이 협정은 그들이 당사자인 그 밖의 국제협정으로부터 또는 어떤 국제기구에서 그들이 회원임으로 인하여 발생하는 당사자의 권리나 의무에 영향을 미치지 아니한다.

2. 이 협정의 적용을 받고 또한 1996년 10월 28일 룩셈부르크에서 작성된 대한민국을 한 쪽 당사자로 하고 구주공동체 및 그 회원국을 다른 쪽 당사자로 하는 무역과 협력을 위한 기본 협정에서도 규율되는 문제에 대하여는 기본 협정의 규정이 우선한다.

제 6 조

당사자는 이 협정의 이행과 해석에 관하여 그들 간에 발생하는 어떤 분쟁도 교섭을 통하여 해결한다.

제 7 조

이 협정의 개정은 당사자 간 상호동의로 이루어지고 별도의 의정서에서 규정한다.

제 8 조

이 협정의 의정서는 이 협정의 불가결의 일부분이 된다.

제 9 조

1. 이 협정은 당사자가 이 협정 발효에 필요한 국내절차가 완료되었음을 서로에게 통고하는 공한 중 두 번째의 접수일에 발효한다.

2. 이 협정은 무기한 유효하다.

3. 어느 한 쪽 당사자는 다른 쪽 당사자에 대한 서면통고를 통하여 이 협정을 종료시킬 수 있다. 종료는 그 통고가 다른 쪽 당사자에게 접수된 날부터 네 번째 달의 첫 번째 날에 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2008년 10월 30일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·불가리아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

불가리아공화국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Bulgarie (ci-après dénommés « Parties »),

Confirmant leur volonté de développer l'effet positif de leurs relations économiques traditionnelles,

Exprimant leur disposition à coopérer au renforcement et au développement de leur coopération mutuellement avantageuse,

Convaincus que l'adhésion de la République de Bulgarie à l'Union européenne offrira de nouvelles possibilités d'élargir la coopération économique bilatérale entre les deux pays,

Désireux de développer leurs relations économiques existantes et en particulier de renforcer leur coopération commerciale, économique et technologique mutuellement avantageuse,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'efforcent de développer et d'élargir leur coopération économique mutuellement avantageuse.

Article 2

Les Parties s'efforcent de développer leur coopération bilatérale de manière large, en particulier dans les domaines suivants :

a. L'industrie :
   i) La fabrication de machines;
   ii) La métallurgie;
   iii) La transformation;
   iv) L'électronique et la fabrication de machines électriques;
   v) La chimie et le raffinage du pétrole;
   vi) Les produits pharmaceutiques;
b. L'agriculture :
   i) La production agricole et l'élevage;
   ii) L'industrie alimentaire;
c. La sylviculture;
d. La coopération économique dans le domaine militaire;
e. L'énergie;
f. La recherche et le développement;

g. L'industrie de la construction et du bâtiment;

h. Les télécommunications et l'informatique;

i. Le transport et la logistique;

j. La protection de l'environnement;

k. Le tourisme;

l. La promotion des investissements;

m. La coopération entre les petites et moyennes entreprises (PME);

n. L'éducation;

o. Les soins de santé;

p. La science et la technologie.

Article 3

Les Parties développent et élargissent leur coopération économique en mettant en œuvre les mesures suivantes :

a. Renforcer la coopération économique entre les institutions publiques, les organisations professionnelles, les milieux d'affaires, les chambres et les associations, et les organismes régionaux et locaux, y compris l'échange de renseignements économiques d'intérêt mutuel, ainsi que les visites mutuelles de représentants d'institutions et d'entreprises des deux Parties;

b. Inciter à l'établissement de nouveaux contacts d'affaires et au renforcement des contacts d'affaires existants, promouvoir les contacts mutuels et les visites de chefs d'entreprise;

c. Échanger des renseignements commerciaux, participer aux foires et expositions internationales, fournir une assistance dans l'organisation de séminaires, de conférences et de colloques d'affaires;

d. Contribuer au renforcement du rôle des petites et moyennes entreprises dans les relations économiques bilatérales;

e. Coopérer dans les domaines du marketing, du conseil et des services d'experts dans des domaines d'intérêt mutuel;

f. Développer des relations plus étroites et la coopération entre les institutions financières et bancaires;

g. Fournir une assistance pour l'élaboration d'activités d'investissement bilatérales;

h. Fournir une assistance pour l'ouverture de bureaux de représentation et de filiales d'entreprises des deux Parties;

i. Promouvoir la coopération internationale;

j. Renforcer la coopération dans les marchés de pays tiers;

k. Échanger des renseignements sur les programmes et les projets, encourager la participation d'entrepreneurs dans leur mise en œuvre.

Article 4

Les Parties, à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, créent une Commission intergouvernementale bulgaro-coréenne pour la coopération économique dont les attributions et la composition sont comme suit :

a. Les tâches de la Commission intergouvernementale bulgaro-coréenne pour la coopération économique (ci-après désignée « Commission ») comprennent :

i) Examiner les questions liées au développement de relations économiques bilatérales;

ii) Identifier de nouvelles possibilités de développement pour les relations économiques bilatérales;

iii) Élaborer des propositions pour améliorer le climat de coopération économique entre les organisations des deux Parties;

iv) Soumettre des propositions pour l'application du présent Accord;

b. i) La Commission est composée de représentants des Parties;

ii) Chaque Partie désigne un co-président. Chaque co-président désigne un secrétaire chargé des tâches dévolues à cette Partie dans le cadre des travaux de la Commission;

iii) Pour examiner des questions particulières, la Commission peut décider de former des groupes de travail qu'elle charge de tâches précises à accomplir dans un délai déterminé;

c. La Commission se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie, alternativement en République de Corée et en République de Bulgarie;

d. Au cours de la période qui sépare les réunions, les co-présidents de la Commission ou les secrétaires examinent, sous la direction des co-présidents, les enjeux opérationnels du travail de la Commission.

Article 5

1. Le présent Accord est sans préjudice des droits et obligations des Parties découlant d'autres accords internationaux auxquels elles sont parties ou de leur affiliation à des organisations internationales.

2. Pour ce qui est des questions visées par le présent Accord et régies également par l'Accord-cadre de commerce et de coopération entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République de Corée, d'autre part, fait à Luxembourg le 28 octobre 1996, les dispositions de l'Accord-cadre prévalent.

Article 6

Les Parties règlent par voie de négociations tout différend pouvant survenir entre elles concernant l'application et l'interprétation du présent Accord.

Article 7

Toute modification du présent Accord se fait par consentement mutuel des Parties et fait l'objet d'un protocole distinct.

Article 8

Les protocoles au présent Accord font partie intégrante du présent Accord.

Article 9

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la seconde des notes par lesquelles les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée illimitée.

3. L'une des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation prend effet le premier jour du quatrième mois suivant la date à laquelle l'autre Partie a reçu la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 30 octobre 2008, en double exemplaire en langues coréenne, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

[IVAÏLO KALFIN]

No. 53281

Republic of Korea
and
Bulgaria

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Bulgaria on the Exchange and Protection of Classified Military Information. Seoul, 27 October 2009

Entry into force: *11 February 2010 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bulgarie

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à l'échange et à la protection des informations militaires classifiées. Séoul, 27 octobre 2009

Entrée en vigueur : *11 février 2010 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ

Между

Правителството на Република Корея
и
Правителството на Република България
за
обмен и защита на класифицирана военна информация

Правителството на Република Корея и Правителството на Република България, наричани по-нататък "Страни",

Разбирайки, че при ползотворното сътрудничество е възможно да се наложи обмен на класифицирана военна информация между Страните,

Желаейки да регулират взаимната защита на класифицирана военна информация, с приложение спрямо споразуменията за сътрудничество, които предстоят да се подпишат, и класифицираните договори, които ще се изпълняват между Страните, съдържащи или включващи класифицирана военна информация,

се договориха за следното:

Член 1
Определения

За целите на настоящото Споразумение :

(а) **"Класифицирана военна информация"** е информация, независимо от формата, естеството или начина й на пренасяне, създадена, обработена или съхранена за целите на сътрудничеството в областта на отбраната, отбранителната индустрия или доставки, създадена или в процес на създаване, на която е определено ниво на класификация за сигурност и която, в интерес на националната сигурност и в съответствие с националните закони и подзаконови актове на Страните, изисква защита;

(б) **"Нерегламентиран достъп до Класифицирана военна информация"** означава всяка форма на разкриване на Класифицирана военна информация, или злоупотреба, увреждане, предоставяне, унищожаване или неправилно класифициране, както и всякакви други действия или бездействия, водещи до нарушаване на защитата или до загуба на такава информация, както и всяко действие или бездействие, довело до узнаване на информацията от неоправомощено лице;

(в) **"Ниво на класификация за сигурност"** е категория, която според националните закони и подзаконови актове на всяка Страна, характеризира значимостта на Класифицирана военна информация, нивото на ограничаване на достъпа до нея и нивото на защитата й от Страните, а също така и категория, въз основа на която се маркира такава информация;

(г) **"Гриф за сигурност"** е маркировка върху какъвто и да е Класифициран материал, която показва Нивото на класификация за сигурност;

(д) **"Разрешение за достъп"/"Удостоверение за сигурност"** е положително решение, произтичащо от процедура по проучване, което установява лоялността и надеждността на физическо или юридическо лице, както и други аспекти на сигурността в съответствие с националните закони и подзаконови актове на всяка Страна. Това решение дава право на достъп на физическото или юридическо лице до Класифицирана военна информация на определено ниво без риск за сигурността;

(е) **"Страна-източник"** е Страната, която предоставя Класифицирана военна информация;

(ж) **"Страна-получател"** е Страната, на която се предоставя Класифицирана военна информация;

(з) **"Компетентен орган"** означава органът, който в съответствие с националните закони и подзаконови актове на съответната Страна провежда държавната политика за защита на класифицираната военна информация и упражнява общ контрол в тази сфера, както и провежда изпълнението на настоящото Споразумение. Компетентните органи са посочени в чл. 5 на настоящото Споразумение;

(и) **"Контрагент"** е физическо или юридическо лице, което има правоспособност да сключва договори и/или страна по класифициран договор, попадащ под разпоредбите на настоящото Споразумение;

(й) **"Класифициран договор"** означава споразумение между двама или повече контрагенти, което съдържа или предполага достъп до класифицирана военна информация;

(к) **"Принципът "необходимост да се знае"** е необходимостта да се даде достъп до Класифицирана военна информация във връзка със служебни задължения и/или за изпълнението на конкретна служебна задача;

(л) **"Трета страна"** е държава или международна организация, която не е Страна по настоящото Споразумение, или физическо или юридическо лице, което не отговаря на съответните национални изисквания за достъп до Класифицирана военна информация, включително и на Принципа "необходимост да се знае";

(м) **"Нарушаване на мерките за сигурност"** е действие или бездействие, противоречащо на националните закони и подзаконови актове, водещо до или даващо възможност за нерегламентиран достъп до Класифицирана военна информация.

Член 2
Предмет

Предметът на настоящото Споразумение е защитата на Класифицирана военна информация, създавана съвместно или обменяна пряко или непряко между Страните.

Член 3
Нива на класификация за сигурност

РЕПУБЛИКА КОРЕЯ	ЕКВИВАЛЕНТ НА АНГЛИЙСКИ	ЗА РЕПУБЛИКА ЗА БЪЛГАРИЯ
군사 II 급비밀	SECRET	СЕКРЕТНО
군사III급비밀	CONFIDENTIAL	ПОВЕРИТЕЛНО
군사대외비	RESTRICTED	ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ

Страните приемат, че следните Нива на класификация за сигурност са еквивалентни и съответстват на Нивата на класификация за сигурност, определени в националните закони и подзаконови актове на съответната Страна.

Член 4
Национални мерки за защита

(1) В съответствие с националните си закони и подзаконови актове, Страната-получател предприема всички съответни мерки за защита на Класифицираната военна информация, създавана съвместно или обменяна пряко или непряко съгласно настоящото Споразумение. Страната-получател защитава тази информация по същия начин, по който защитава своята Класифицирана военна информация със съответстващо Ниво на класификация за сигурност.

(2) Страните незабавно се информират взаимно за настъпили промени в националните закони и подзаконови актове, които ще повлияят върху защитата на Класифицираната военна информация. В тези случаи, Страните се информират в съответствие с чл. 5, ал. 3 и ал. 4, за да

обсъдят възможните изменения в настоящото Споразумение. Междувременно Класифицираната военна информация се опазва според клаузите на Споразумението, с изключение на случаите, когато има други договорености в писмена форма.

(3) Достъпът до класифицирана военна информация се дава само на тези физически лица, които имат разрешение за достъп/удостоверение за сигурност в съответствие с националните закони и подзаконови актове на съответната Страна и в съответствие с Принципа "необходимост да се знае".

(4) Страна-получател се задължава:

а) да не предоставя Класифицирана военна информация на Трета страна без предварително писмено съгласие на Компетентния орган на Страната-източник.

б) да осигури Ниво на класификация на Класифицираната военна информация, съответстващо на нивото дадено от Страната-източник;
в) да не използва Класифицирана военна информация за други цели освен за тези, за която е предоставена.

(5) Ако между Страните има сключено друго споразумение, съдържащо по-строги правила, засягащи обмена или защитата на Класифицирана военна информация, следва да се прилагат тези правила.

Член 5
Компетентни органи

(1) Компетентните органи на Страните са:

За Република Корея:

- Агенция за разузнаване в областта на отбраната, Министерство на националната отбрана;

За Република България:

- Държавна комисия по сигурността на информацията;

(2) Компетентните органи взаимно се информират за действащите национални закони и подзаконови актове, регламентиращи защитата на Класифицираната военна информация.

(3) С цел постигането на по-тясно сътрудничество при изпълнението на настоящото Споразумение, по молба на единия Компетентен орган, Компетентните органи могат да провеждат консултации.

(4) С цел постигане и поддържане на сходни стандарти за сигурност, Компетентните органи, при молба, ще си предоставят взаимно информация относно стандартите за сигурност, процедурите и практиката за защита на Класифицираната военна информация, използвани в съответната Страна.

(5) Компетентните органи могат да предприемат отделни мерки, за да подпомогнат изпълнението на настоящото Споразумение.

Член 6
Предаване на класифицирана военна информация

(1) По правило Класифицираната военна информация следва да се предава чрез използването на дипломатически или военни куриери или чрез други средства, отговарящи на изискванията на национални закони и подзаконови актове на Страните. Страната-получател следва писмено да потвърди, че е получила класифицираната военна информация.

(2) Класифицираната военна информация може да се предава чрез защитени телекомуникационни системи, мрежи или електронни средства, одобрени от Компетентните органи и разполагащи със сертификат, издаден съгласно националните закони и подзаконови актове на всяка Страна.

(3) Други одобрени средства за предаване на класифицирана военна информация могат да се използват, само ако са договорени между Компетентните органи.

(4) В случай, че трябва да се предаде голямо количество класифицирана военна информация, Компетентните органи взаимно се договорят и определят средствата за транспортирането, маршрута и мерките за сигурност.

Член 7
Превод, размножаване, унищожаване

(1) Всички преводи на Класифицирана военна информация следва да се извършват от физически лица, на които е издадено съответно

разрешение за достъп. Тези преводи носят равностоен Гриф за сигурност.

(2) При размножаване на Класифицирана военна информация, грифът за сигурност на оригинала също следва да бъде размножен или отбелязан на всяко копие. Тази размножена информация следва да бъде поставена под същата защита като оригиналната информация. Броят на копията следва да бъде в рамките на необходимия брой за служебни цели.

(3) Когато вече не е необходима, Класифицираната военна информация се унищожава или видоизменя така, че да не може да бъде възстановена изцяло или отчасти.

(4) Страната-източник може изрично да забрани размножаването, видоизменянето или унищожаването на Класифицирана военна информация като я маркира или като изпрати последващо писмено уведомление. Ако унищожаването на Класифицирана военна информация е забранено, тя следва да се върне на Страната-източник.

(5) В случай на извънредна ситуация, при която е невъзможно да се защити и/или върне Класифицирана военна информация, създадена или предоставена в съответствие с настоящото Споразумение, Класифицираната военна информация се унищожава незабавно. Страната-получател уведомява Компетентния орган на Страната-източник за унищожаването на Класифицираната военна информация във възможно най-кратък срок.

Член 8
Класифицирани договори

(1) Класифициран договор се сключва и изпълнява в съответствие с националните закони и подзаконови актове на всяка Страна. При поискване Компетентният орган на всяка Страна предоставя информация за това, дали предложеният Контрагент има национално Разрешение за достъп/удостоверение за сигурност, съответстващо на изискваното Ниво на класификация за сигурност. Ако предложеният Контрагент не притежава Разрешение за достъп/удостоверение за сигурност, Компетентният орган на всяка Страна може да поиска Контрагентът да бъде проучен.

(2) Неразделна част от всеки Класифициран договор или договор с под-изпълнител е Анекс по сигурността. В този Анекс Страната-източник уточнява коя Класифицирана военна информация ще бъде

предоставена на Страната-получател и кое съответно Ниво на класификация за сигурност е било определено на тази информация.

(3) Задължението на Контрагента да защитава Класифицираната военна информация, във всички случаи, се отнася най-малко до следното:

а) задължение Контрагентът да разкрива Класифицирана военна информация само на лица, които предварително са били проучени във връзка със съответните действия по договора, които имат "необходимост да се знае", и които са наети или ангажирани при изпълнението на договора;

б) начините, които ще бъдат използвани за пренасяне на Класифицираната военна информация;

в) процедурите и механизмите за информиране относно промените, които могат да възникнат във връзка с Класифицираната военна информация поради изменение на Нивото на класификация за сигурност или отпадане на необходимостта от по-нататъшната й защита;

г) процедурата за одобрение на посещенията, достъпът или инспекциите от служители на една от Страните до съоръженията на другата Страна, свързани с договора;

д) задължение да бъде незабавно уведомен Компетентният орган на Контрагента за осъществен нерегламентиран достъп, за опит или подозрение за такъв достъп до Класифицирана военна информация, свързана с договора;

е) използване на Класифицирана военна информация, свързана с договора само за целите на предмета на договора;

ж) предоставяне на Класифицирана военна информация по договора на Трета страна само с писменото съгласие на Компетентния орган на Страната-източник.

(4) Необходимите мерки за защита на Класифицирана военна информация, както и процедурата за оценка и обезщетение на възможни загуби, причинени на Контрагентите от Нерегламентиран достъп до Класифицирана военна информация следва да се регламентират детайлно в съответния Класифициран договор.

(5) Договори, сключени с Контрагенти, съдържащи Класифицирана военна информация с ниво 군사대외비/ RESTRICTED/ ЗА

СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ следва да съдържат подходяща клауза, определяща минималните мерки, които следва да се приложат за защитата на такава Класифицирана военна информация. Разрешение за достъп/удостоверение за сигурност за такива договори не е необходимо.

Член 9
Посещения

(1) Посетителите получават предварително разрешение от Компетентния орган на страната-домакин само при условие, че са получили достъп до Класифицирана военна информация в съответствие с техните национални закони и подзаконови актове и ако имат необходимост от достъп до Класифицирана военна информация или до помещения, където Класифицирана военна информация се създава, обработва или съхранява.

(2) Процедурите за осъществяване на посещения се договарят между Компетентните органи.

(3) Искането за посещение съдържа следната информация:

а) име на посетителя, място и дата на раждане, номер на паспорт (лична карта);

б) националност на посетителя;

в) длъжност на посетителя и наименование на организацията, която той/тя представлява;

г) разрешение за достъп на посетителя до съответно ниво на класификация;

д) цел, предложена работна програма и планирана дата на посещението; и

е) наименование на организациите и обектите, за които е поискано да бъдат посетени.

(4) Компетентните органи на Страните могат да се договорят да създадат списъци на лица, одобрени да осъществяват многократни посещения. Тези списъци са валидни за първоначален период от 12 (дванадесет) месеца. След като тези списъци са одобрени от Компетентните органи на Страните, сроковете на определените посещения се уговарят директно със съответните органи на

организациите, които ще бъдат посетени от тези лица, в съответствие с договорените срокове и условия.

(5) Всяка Страна гарантира защитата на личните данни на посетителите в съответствие с националните си закони и подзаконови актове.

Член 10
Нарушаване на мерките за сигурност

(1) В случай на Нарушаване на мерките за сигурност, Компетентният орган на държавата, в която се е получило Нарушаване на мерките за сигурност, следва да информира незабавно Компетентния орган на другата Страна и да инициира необходимото разследване. При необходимост, другата Страна оказва съдействие при разследването.

(2) В случаите, когато Нарушаване на мерките за сигурност се извърши в трета държава, Компетентният орган на Страната-източник следва да предприеме действията по ал. 1 на настоящия член, при условие, че това е възможно.

(3) Във всички случаи другата Страна следва да бъде информирана за резултатите от разследването и да получи окончателното становище за причините и размера на нанесените щети.

Член 11
Разходи

Всяка Страна поема разходите, възникнали при изпълнението на нейните задължения по настоящото Споразумение.

Член 12
Заключителни разпоредби

(1) Настоящото Споразумение влиза в сила от датата на получаване на последното писмено уведомление, с което Страните се уведомяват взаимно, че са били изпълнени всички вътрешноправни изисквания за неговото влизане в сила. То се сключва за неопределен срок.

(2) Настоящото Споразумение може да бъде изменяно при взаимно писмено съгласие на двете Страни. Такива изменения влизат в сила съгласно реда по ал. 1 на настоящия член.

(3) Всяка Страна може да прекрати настоящото Споразумение с писмено уведомление, отправено до другата Страна. Прекратяването влиза в сила 6 (шест) месеца след датата на получаване на уведомлението. Независимо от прекратяването на Споразумението, всяка Класифицирана военна информация, предоставена по настоящото Споразумение, трябва да продължи да бъде защитавана съгласно горепосочените разпоредби, до момента в който Страната-източник освободи Страната-получател от това задължение.

(4) Спорните въпроси, възникнали във връзка с тълкуването или изпълнението на настоящото Споразумение, се решават приятелски чрез консултации между Страните без намеса на Трети страни.

В потвърждение на изложеното, долуподписаните, надлежно упълномощени от своите Правителства, подписаха настоящото Споразумение.

Подписано в Сеул на 27 октомври 2009 г. в два оригинални екземпляра, всеки от които на корейски, български и английски език, като трите текста имат еднаква сила. В случай на различия при тълкуването, меродавен е текстът на английски език.

ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА КОРЕЯ

ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA

ON THE EXCHANGE AND PROTECTION OF

CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as the "Parties"),

Realising that effective co-operation may require the exchange of Classified Military Information between the Parties,

Desiring to regulate the mutual protection of Classified Military Information applicable to any future co-operation agreements and Classified contracts between the Parties, which contain or involve Classified Military Information,

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "Classified Military Information" – means information of whatever form, nature or method of transmission, generated, processed or stored for the purposes of defence co-operation, the defence industry or procurement, either manufactured or in the process of manufacture to which a security classification level has been attributed and which, in the interests of national security and in accordance with the national laws and regulations of the Parties, requires protection;

(b) "Unauthorised access to Classified Military Information" – means any form of disclosure of Classified Military Information, or the misuse, damage, submission, destruction or incorrect classification thereof, as well as any other actions resulting in a breach of protection or loss of such information, and any actions or inactions that have resulted in making the information known to an unauthorised person;

(c) "Security Classification Level" means the category, according to the national laws and regulations of a Party, which characterises the importance of Classified Military Information, the level of restriction of access to it and the level of its protection by the Parties and also the category on the basis of which such information is marked;

(d) "Classification Marking" means a mark on any classified material, which shows the Security classification level;

(e) "Security Clearance" means a positive determination stemming from a vetting procedure that ascertains the loyalty and trustworthiness of an individual or legal entity as well as other security aspects in accordance with the national laws and regulations of a Party. Such determination permits the individual or the legal entity to access Classified Military Information of a certain level without security risk;

(f) "Originating Party" means the Party transmitting Classified Military Information;

(g) "Receiving Party" means the Party to which Classified Military Information is transmitted;

(h) "Competent Authority" means the authority, which in compliance with the national laws and regulations of the respective Party carries out the State policy for the protection of Classified Military Information and exercises overall control in this sphere, as well as conducts the implementation of this Agreement. Such authorities are set out in Article 5 of this Agreement;

(i) "Contractor" means an individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude contracts and/or a party to a classified contract under the provisions of this Agreement;

(j) "Classified Contract" means an agreement between two or more contractors, which contains or provides for access to Classified Military Information;

(k) "'Need-to-know' Principle" means the necessity to have access to Classified Military Information in connection with official duties and/or for the performance of a specific official task;

(l) "Third Party" means a state or international organisation, which is not a Party to this Agreement or an individual or legal entity, which does not fall under the national requirements of access to Classified Military Information, including the "Need-to-know" principle;

(m) "Breach of Security" means an act or omission contrary to the national laws and regulations of a Party, which results or may result in an unauthorised access to Classified Military Information.

Article 2

Objective

The objective of this Agreement is to ensure the protection of Classified Military Information that is jointly generated or exchanged either directly or indirectly between the Parties.

Article 3

Security Classification Levels

The Parties agree that the following Security Classification Levels are equivalent and correspond to the Security Classification Levels specified in the national laws and regulations of the respective Party;

Republic of Korea	Republic of Bulgaria	Equivalent in English
군사II급 비밀	СЕКРЕТНО	SECRET
군사III급 비밀	ПОВЕРИТЕЛНО	CONFIDENTIAL
군사대외비	ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	RESTRICTED

Article 4

National Measures

1. In compliance with its national laws and regulations, the Receiving Party shall take all appropriate measures for the protection of Classified Military Information, which is jointly generated or exchanged either directly or indirectly under this Agreement. The Receiving Party shall protect such information in the same way as it protects its own Classified Military Information of corresponding Security Classification Level.

2. The Parties shall promptly inform each other of any changes in their national laws and regulations affecting the protection of Classified Military Information. In

such cases, the Parties shall inform each other in compliance with Paragraphs 3 and 4 of Article 5 in order to discuss possible amendments to this Agreement. In the meantime, the Classified Military Information shall be protected according to the provisions of this Agreement, unless otherwise agreed in writing.

3. Access to Classified Military Information shall be granted only to those individuals who have been issued a Security clearance in accordance with the national laws and regulations of the respective Party and in accordance with the "Need-to-know" principle.

4. The Receiving Party is obliged;
   a) not to disclose Classified Military Information to a Third Party without the prior written consent of the Competent Authority of the Originating Party;
   b) to grant Classified Military Information a Security classification level equivalent to that provided by the Originating Party;
   c) not to use Classified Military Information for purposes other than those for which it was provided.

5. If any other agreement concluded between the Parties contains stricter regulations regarding the exchange or protection of Classified Military Information, those regulations shall apply.

Article 5

Competent Authorities

1. The Competent Authorities of the Parties are:
   a) for the Republic of Korea:
      Defense Intelligence Agency, Ministry of National Defense;
   b) for the Republic of Bulgaria:
      State Commission on Information Security.

2. The Competent Authorities shall inform each other of the national laws and regulations in force regulating the protection of Classified Military Information.

3. In order to ensure close co-operation in the implementation of this Agreement, the Competent Authorities may hold consultations at the request of either Authority.

4. In order to achieve and maintain comparable standards of security, the Competent Authorities shall, upon request, provide each other with information about the security standards, procedures and practices for the protection of Classified Military Information employed by the respective Party.

5. The Competent Authorities may undertake separate measures necessary to facilitate the implementation of this Agreement.

Article 6

Transfer of Classified Military Information

1. As a rule, Classified Military Information shall be transferred by means of diplomatic or military couriers or by other means satisfying the requirements of the national laws and regulations of the Parties. The Receiving Party shall confirm in writing the receipt of Classified Military Information.

2. Classified Military Information may be transmitted via protected telecommunication systems, networks or other electronic means approved by the Competent Authorities and holding a duly issued certificate pursuant to the national laws and regulations of either Party.

3. Other approved means of transfer of Classified Military Information may only be used if agreed upon between the Competent Authorities.

4. In case of transfer of a large amount of Classified Military Information, the Competent Authorities shall mutually agree on and approve the means of transportation, the route and the other security measures.

Article 7

Translation, Reproduction, Destruction

1. All translations of Classified Military Information shall be made by individuals who have the appropriate Security clearance. Such translations shall bear an equivalent security classification marking.

2. When Classified Military Information is reproduced, all original security markings thereon shall also be reproduced or marked on each copy. Such reproduced information shall be placed under the same protection as the original information. The number of copies shall be limited to that required for official purposes.

3. When it is no longer necessary, Classified Military Information shall be destroyed or modified so as to prevent its reconstruction in whole or in part.

4. The Originating Party may expressly prohibit the reproduction, alteration or destruction of a Classified Military Information by so marking the Classified Military Information or by sending a subsequent written notice. If destruction of the Classified Information is prohibited, it shall be returned to the Originating Party.

5. In case of crisis situation, which makes it impossible to protect and/or return Classified Military Information generated or transferred according to this Agreement, the Classified Military Information shall be destroyed immediately. The Receiving Party shall notify the Competent Authority of the Originating Party of the destruction of the Classified Military Information as soon as possible.

Article 8

Classified Contracts

1. Classified Contract shall be concluded and implemented in accordance with the national laws and regulations of each Party. Upon request, the Competent Authority of each Party shall provide information about whether a proposed contractor has been issued a national Security clearance, corresponding to the required Security Classification Level. If the proposed contractor does not hold a Security clearance, the Competent Authority of each Party may request that the contractor be security cleared.

2. A security annex shall be an integral part of each Classified Contract or sub-contract. In such annex, the Originating Party shall specify which Classified Military Information will be released to the Receiving Party, and which corresponding Security classification level has been assigned to this information.

3. The contractor's obligation to protect the Classified Military Information shall, in all cases, refer, at least, to the following;

a) an obligation that the contractor shall disclose the Classified Military Information only to persons who have been previously Security cleared for access with regard to the relevant contract activities, who have "Need-to-know" and who are employed or engaged in the carrying out of the contract;

b) the means to be used for the transfer of the Classified Military Information;

c) the procedures and mechanisms for communicating the changes that may arise in respect of Classified Military Information either because of changes in its Security classification level or because protection is no longer necessary;

d) the procedure for the approval of visits, access or inspection by personnel of one Party to facilities of the other Party which are covered by the contract;

e) an obligation to promptly notify the contractor's Competent Authority of any actual, attempted or suspected unauthorised access to Classified Military Information under the contract;

f) usage of the Classified Military Information under the contract only for the purposes related to the subject matter of the contract; and

g) provision of Classified Military Information under the contract to a Third Party only with the written consent of the Competent Authority of the Originating Party.

4. The measures required for the protection of Classified Military Information as well as the procedure for the assessment of and indemnification for possible losses caused to the contractors by unauthorised access to Classified Military Information shall be specified in more detail in the respective Classified Contract.

5. Contracts placed with contractors involving Classified Military Information at ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / RESTRICTED / 군사대외비 level shall contain an appropriate clause identifying the minimum measures to be applied for the protection of such Classified Military Information. Security clearance for such contracts is not necessary.

Article 9

Visits

1. Visitors shall receive prior authorization from the Competent Authority of the host Party only if they are authorised for access to Classified Military Information in accordance with their national laws and regulations and if they need access to Classified Military Information or to premises where Classified Military Information is originated, handled or stored.

2. Visiting procedures shall be agreed between the Competent Authorities.

3. The request for visits shall contain the following information:
   a) name of the visitor, date and place of birth and passport (ID card) number;
   b) citizenship of the visitor;
   c) job title of the visitor and name of the organisation he or she represents;
   d) Security clearance of the visitor to the appropriate classification level;
   e) purpose, proposed working program and planned date of the visit; and
   f) names of organisations and facilities requested to be visited.

4. The Competent Authorities of the Parties may agree to establish lists of authorized persons who will make recurring visits. Those lists shall be valid for an initial period of twelve (12) months. Once the lists have been approved by the Competent Authorities of the Parties, the terms of the specific visits shall be directly arranged with the appropriate authorities of the organisations to be visited by those persons, in accordance with the terms and conditions agreed upon.

5. Each Party shall guarantee the protection of the personal data of the visitors, according to the respective national laws and regulations.

Article 10

Breach of Security

1. In case of a breach of security, the Competent Authority in whose state a breach of security occurred shall inform the Competent Authority of the other Party as soon as possible and shall initiate the appropriate investigation. The other Party shall, if required, cooperate in the investigation.

2. In case a breach of security occurs in a third country, the Competent Authority of the Originating Party shall take the actions under paragraph 1 of this Article, where possible.

3. In any case, the other Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive the final report on the reasons and extent of damage caused.

Article 11

Expenses

Each Party shall bear the expenses incurred in the course of implementing its obligations under this Agreement.

Article 12

Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notice whereby the Parties inform each other of the fulfillment of all internal legal procedures necessary for its entry into force. It shall remain in force for an indefinite period.

2. This Agreement may be amended on the basis of mutual written consent of both Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with the procedure set out in paragraph 1 of this Article.

3. Either Party may terminate this Agreement by giving written notice to the other Party. The termination shall enter into force six (6) months after the date of receipt of the notification. Notwithstanding the termination of this Agreement, all Classified Military Information transferred pursuant to this Agreement shall continue to be protected in accordance with the provisions set forth herein, until the Originating Party discharges the Receiving Party from this obligation.

4. Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved amicably by consultation between the Parties without recourse to third parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in two originals at Seoul on 27 October 2009, in the Korean, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 불가리아 정부 간의 군사비밀정보의 교환과 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 불가리아 정부(이하 "당사국"이라 함)는,

양 당사국간 효율적인 협력이 군사비밀정보의 교환을 요구할 수 있음을 인식하고,

향후 군사비밀정보를 포함하거나 수반하는 양 당사국간 협력 합의서 및 비밀 계약에 적용될 군사비밀정보의 상호 보호를 규제하기를 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정 의

이 협정의 목적상

가. **"군사비밀정보"**란 형식, 속성 그리고 전송방식에 상관없이 국방협력 또는 방위산업 및 방위조달을 목적으로 형성·처리·저장되어 생산되었거나 생산과정에 있으며 보안 등급이 부여되고, 국가안보를 위하여 그리고 당사국의 국내법 및 관련 규정에 따라 보호가 요구되는 정보를 의미한다.

나. **"군사비밀정보의 비인가 접근"**이란 군사비밀정보의 모든 종류의 유출 또는 오용, 손상, 기탁, 파기, 잘못된 등급 부여, 그 밖의 행위로 인해 정보가 보호되지 못하거나 분실된 경우와 어떤 행위나 행위의 결여로 인해 비인가자에게 정보가 알려진 경우를 말한다.

다. **"보안 등급"**이란 각 당사국의 국내법 및 관련 규정에 따른 군사비밀정보의 중요성, 그에 대한 접근 제한의 수준 및 양 당사국의 보호 수준을 기술하며 정보에 비밀등급 표시가 부여되는 근거를 제공하는 범주이다.

라. **"비밀표시"**란 모든 비밀자료의 보안 등급을 나타내는 표시를 의미한다.

마. **"보안 허가"**란 각 당사국의 국내법 및 관련 규정에 따라 다른 보안성 측면뿐만 아니라 개인이나 법인의 충성도와 신뢰성을 확인하는 조사 절차로부터의 긍정적 결정을 의미한다. 이러한 결정은 보안성 위험 없이 개인 또는 법인에게 특정 등급의 군사비밀정보에 대한 접근을 허가한다.

바. **"제공 당사국"**이란 군사비밀정보를 전송하는 당사국을 의미한다.

사. **"접수 당사국"**이란 군사비밀정보를 전송받는 당사국을 의미한다.

아. **"권한 있는 당국"**이란 각 당사국의 국내법 및 관련 규정에 따라 군사비밀정보의 보호에 대한 국가 정책을 수행하고, 이 분야의 전반적인 통제의 시행과 아울러 이 협정의 이행을 담당하는 당국을 의미한다. 이러한 당국은 이 협정의 제5조에 규정되어 있다.

자. **"계약자"**란 계약을 체결할 법적 능력을 가진 개인 또는 법인 그리고/또는 이 협정 하에 체결되는 비밀 계약의 당사자를 의미한다.

차. **"비밀 계약"**이란 둘 이상의 계약자 간의 군사비밀정보를 포함하거나 이에 대한 접근을 제공하는 합의를 의미한다.

카. **"'알 필요' 원칙"**이란 공적인 임무와 관련되거나 특별한 공적 과업의 수행을 위하여 군사비밀정보에 접근이 필요한 경우를 의미한다.

타. **"제3자"**란 이 협정의 당사국이 아닌 국가나 국제기구, 또는 "'알 필요' 원칙"을 포함하여 군사비밀정보 접근을 위한 국내 요건에 부합하지 않는 개인이나 법인을 의미한다.

파. **"보안사고"**란 군사비밀정보에 대한 비인가 접근을 초래하거나 초래할 수 있는 국내법 및 관련 규정에 반하는 행위 또는 불이행을 의미한다.

제 2 조
목 적

이 협정의 목적은 공동으로 생산되거나 양 당사국 사이에 직접 또는 간접으로 교환되는 군사비밀정보의 보호를 보장하는데 있다.

제 3 조
보안 등급

양 당사국은 다음의 보안 등급이 서로 동등하고 각 당사국의 국내법 및 관련 규정에 명시된 보안 등급에 상응한다는 데에 합의한다.

대한민국	불가리아공화국	동등한 영어
군사Ⅱ급 비밀	СЕКРЕТНО	SECRET
군사Ⅲ급 비밀	ПОВЕРИТЕЛНО	CONFIDENTIAL
군사대외비	ЗАСЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	RESTRICTED

제 4 조
국내 조치

1. 접수 당사국은 국내법 및 관련 규정에 따라 이 협정에 따라 공동으로 생산되거나 직·간접적으로 교환되는 군사비밀정보의 보호를 위한 모든 적절한 조치를 수행하여야 한다. 접수 당사국은 이런 정보를 자국의 군사비밀정보와 같은 방식으로 보호하여야 한다.

2. 양 당사국은 군사비밀정보의 보호에 영향을 미치는 자국의 국내법 및 관련 규정의 모든 변경사항을 즉시 서로 통보하여야 한다. 이러한 경우, 양 당사국은 필요시 이 협정의 개정을 논의하기 위하여 제5조제3항 및 제4항에 따라 서로에게 알려야 한다. 개정 전까지, 별도의 서면 합의가 없는 한 군사비밀정보는 이 협정의 조항에 따라 보호받아야 한다.

3. 군사비밀정보에 대한 접근은 각 당사국의 국내법 및 관련 규정 그리고 "'알 필요' 원칙"에 따라 보안 허가가 주어진 개인에게만 허락된다.

4. 접수 당사국은 다음의 의무가 있다.
   가. 제공 당사국의 권한 있는 당국의 사전 서면 동의 없이 군사비밀정보를 제3자에게 유출하지 않을 것.
   나. 제공 당사국이 부여한 것에 상응하는 비밀등급을 군사비밀정보에 부여할 것.

다. 군사비밀정보를 제공된 목적 이외의 다른 목적으로 사용하지 말 것.

5. 군사비밀정보의 교환과 보호 관련 당사국 간에 체결된 다른 협정이 더 엄격한 규정을 포함할 경우 그 규정이 적용된다.

제 5 조
권한 있는 당국

1. 양 당사국의 권한 있는 당국은 다음과 같다.
   가. 대한민국 정부
      국방부 국방정보본부
   나. 불가리아 정부
      국가 정보 보안 위원회

2. 권한 있는 당국은 군사비밀정보 보호를 규율하는 유효한 국내법 및 관련 규정에 대해 서로에게 알려야 한다.

3. 이 협정의 이행 시 긴밀한 협력관계를 보장하기 위하여, 권한 있는 당국 중 어느 한쪽의 요청 하에 협의를 할 수 있다.

4. 유사한 수준의 보안기준을 달성 및 유지하기 위하여 각 권한 있는 당국은 요청 시, 군사비밀정보의 보호를 위한 각 당사국의 보안 기준, 절차 및 시행 관습에 관한 정보를 상대 당사국에 제공하여야 한다.

5. 각 권한 있는 당국은 이 협정의 이행을 원활하게 하기 위하여 별도 조치를 취할 수 있다.

제 6 조
비밀 정보의 이전

1. 원칙적으로, 군사비밀정보는 외교, 군사 수발 또는 양 당사국의 국내법 및 관련 규정을 충족하는 그 밖의 수단에 의해 이전되어야 한다. 접수 당사국은 서면으로 군사비밀정보의 접수를 확인해야 한다.

2. 군사비밀정보는 권한 있는 당국으로부터 승인되었으며, 양 당사국의 국내법 및 관련 규정에 따라 정식으로 보증서가 발급된 비화 통신시스템, 네트워크 또는 다른 전자기적 수단을 통해 전송될 수 있다.

3. 다른 승인된 군사비밀정보 이전수단은 권한 있는 당국이 합의하는 경우에만 사용할 수 있다.

4. 대량의 군사비밀정보가 이전되는 경우, 권한 있는 당국은 운송 수단, 경로 그리고 다른 보안 조치에 대해 상호 합의하고 승인하여야 한다.

제 7 조
번역, 재생산, 파기

1. 군사비밀문서의 모든 번역은 적절한 보안허가를 가진 자에 의해서만 이루어져야 한다. 이러한 번역물은 상응하는 보안 등급이 표시되어야 한다.

2. 군사비밀문서가 재생산될 때는, 원래의 모든 보안표시도 재생산되거나 각각의 사본에 표시되어야 한다. 재생산된 정보는 원본과 같은 보호를 받아야 한다. 사본의 수는 공무상 필요한 만큼으로 제한되어야 한다.

3. 군사비밀정보가 더 이상 불필요한 경우 전체 또는 부분적인 복원이 불가능하도록 수정되거나 파기되어야 한다.

4. 제공 당사국은 군사비밀정보에의 직접 표기 또는 추후 서면 통지를 통해 군사비밀정보의 재생산, 변경 및 파기를 금지할 수 있다. 파기가 금지된 군사비밀정보는 제공당사국에 반납되어야 한다.

5. 이 협정에 따라 생산되거나 이전된 군사비밀정보의 보호나 반납이 불가능한 위기 상황의 경우, 군사비밀정보는 즉시 파기되어야 한다. 접수 당사국은 군사비밀정보를 파기한 사실을 제공 당사국의 권한 있는 당국에 최대한 빨리 통보해야 한다.

제 8 조
비밀 계약

1. 비밀 계약은 각 당사국의 국내법 및 관련 규정에 따라 체결 및 이행되어야 한다. 요청이 있을 경우, 각 당사국의 권한 있는 당국은 해당 계약자가 필요한 보안 등급에 상응하는 국가 보안 허가증을 발급 받았는지에 대한 정보를 제공해야 한다. 만약 해당 계약자가 보안 허가증을 가지고 있지 않은 경우, 각 당사국의 권한 있는 당국은 그 계약자에게 보안허가를 내어줄 것을 요청할 수 있다.

2. 보안에 관한 부속서는 각 비밀 계약 및 도급 계약에 필수 구성요소로 포함되어야 한다. 이 부속서에서 제공 당사국은 어떤 군사비밀정보가 접수 당사국에게 제공되며 그 정보에 어떤 보안 등급이 부여될지를 명시한다.

3. 군사비밀정보를 보호할 계약자의 의무와 관련하여 모든 경우에 최소한 다음 규정들이 적용된다.

가. 계약자가 관련된 계약 활동에 관하여 사전에 보안 허가를 취득하고 "알 필요"가 있으며 계약을 수행하는데 관련 있거나 고용된 인원에게만 군사비밀정보를 공개할 의무

나. 비밀 정보의 이전에 사용되는 수단

다. 보안 등급의 변화 또는 정보의 보호가 더 이상 필요하지 않을 경우, 군사비밀정보에 관한 변경사항을 통보하기 위한 절차나 장치

라. 계약의 적용을 받는 어느 한쪽 당사국의 인사에 의한 다른 쪽 당사국의 시설에 대한 방문, 접근 또는 조사의 승인 절차

마. 계약상의 군사비밀정보에 대한 비인가 접근이 발생하였거나 시도되었거나 의심될 경우 계약자의 권한 있는 당국에 즉시 통보할 의무

바. 계약의 대상과 관련된 목적만을 위해 계약의 군사비밀정보를 사용할 것

사. 제공 당사국의 권한 있는 당국의 서면 동의를 받은 후에만 제3국에게 계약상의 군사비밀정보를 제공할 것

4. 군사비밀정보의 보호를 위해 요구되는 조치와 군사비밀정보의 비인가 접근에 의해 계약자에게 발생 가능한 손해의 평가와 보상을 위한 절차는 각각의 비밀 계약에 구체적으로 기술된다.

5. 군사대외비/RESTRICTED/ЗАСЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ 등급의 군사비밀정보가 관련된 계약은 이 등급의 군사비밀정보를 보호하기 위해 적용되는 최소한의 조치를 정하는 적절한 조항을 포함한다. 이러한 계약의 경우에는 보안 허가가 필요하지 않다.

제 9 조
방 문

1. 방문자는 국내법과 관련 규정에 따라 군사비밀정보 접근이 허가되어 있으며 군사비밀정보에 접근하거나 군사비밀정보가 생산, 취급, 보관되는 곳을 출입할 필요가 있을 경우 방문국의 권한 있는 당국으로부터 사전 승인을 받을 수 있다.

2. 방문 절차는 권한 있는 당국 간에 합의된다.

3. 방문의 신청은 다음의 정보를 포함해야 한다.
   가. 방문자의 이름, 출생일자와 출생지, 여권(또는 신분증) 번호
   나. 방문자의 국적
   다. 방문자의 직책명 및 그가 대표하는 기관의 이름
   라. 방문자의 적절한 보안 등급에 대한 보안 허가증
   마. 목적, 신청한 업무 일정, 그리고 계획된 방문 날짜
   바. 방문하고자 하는 조직 및 시설의 명칭

4. 양 당사국의 권한 있는 당국은 반복적인 방문이 허가된 개인의 명단을 작성하는 것에 합의할 수 있다. 이 명단은 최초 12개월 동안 유효하다. 이 명단이 양 당사국의 권한 있는 당국에 의해 승인되면 승인된 조항 및 조건에 따라, 방문 조직의 담당자들이 구체적인 방문 조건을 직접 정한다.

5. 각 당사국은 관련 국내법 및 관련 규정에 따라 방문자 개인정보의 보호를 보장한다.

제 10 조
보안사고

1. 보안사고 발생시 보안사고가 발생한 국가의 권한 있는 당국은 상대 당사국의 권한 있는 당국에 가능한 최단 시간 내 이를 통보하고, 적절한 수사에 착수해야 한다. 필요시, 상대 당사국은 수사에 협조한다.

2. 보안사고가 제3국에서 발생할 경우, 제공 당사국의 권한 있는 당국은 가능한 경우 제1항의 조치를 취해야 한다.

3. 모든 경우에 있어, 상대 당사국은 수사 결과를 통보받아야 하며 손해의 원인과 발생한 피해 범위에 대한 최종 보고서를 받는다.

제 11 조
비 용

이 협정하의 각자의 의무를 이행하는 과정에서 발생되는 비용은 각 당사국이 부담한다.

제 12 조
최종 조항

1. 이 협정은 각 당사국이 협정 발효에 필요한 모든 국내 법적 절차를 완료하였음을 알리는 최종 통보 수령일에 효력이 발생한다. 협정은 무기한 유효하다.

2. 이 협정은 양 당사국의 상호 서면합의에 기초하여 개정될 수 있다. 이러한 개정사항은 제1항에 따라 효력이 발생한다.

3. 각 당사국은 상대 당사국에 서면 통지를 통해 이 협정을 폐기할 수 있다. 통보를 접수한 날부터 6개월 후에 협정은 폐지된다. 이 협정의 파기에도 불구하고, 이 협정에 따라 이전된 모든 군사비밀정보는 제공 당사국이 접수 당사국의 의무를 면제해 줄 때까지 이 협정의 조항들에 의거하여 보호된다.

4. 이 협정의 해석 및 적용과 관련된 분쟁은 양 당사국간의 우호적인 협의에 의해 제3자에게 회부하지 않고 해결한다.

이상의 증거로 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2009년 10월 27일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 불가리아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

불가리아 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE RELATIF À L'ÉCHANGE ET À LA PROTECTION DES INFORMATIONS MILITAIRES CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Bulgarie (ci-après dénommés « Parties »),

Conscients qu'une coopération effective peut nécessiter l'échange d'informations militaires classifiées entre les Parties,

Désireux de réglementer la protection mutuelle des informations militaires classifiées applicables à tout futur accord de coopération et contrat classifié entre les Parties, qui comporte ou fait intervenir des informations militaires classifiées,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « informations militaires classifiées » désigne les informations, quelles qu'en soient la forme, la nature ou la méthode de transmission, générées, traitées ou stockées à des fins de coopération en matière de défense, pour l'industrie de la défense ou pour l'approvisionnement, qu'elles soient produites ou en cours de production, auxquelles un niveau de classification de sécurité a été attribué et qui, dans l'intérêt de la sécurité nationale et conformément aux lois et règlements nationaux des Parties, nécessitent une protection;

b) L'expression « accès non autorisé aux informations militaires classifiées » désigne toute forme de divulgation des informations militaires classifiées, ou l'utilisation abusive, la détérioration, la soumission, la destruction ou la classification incorrecte de ces informations, ainsi que toute autre action entraînant la violation de la protection ou la perte de ces informations, de même que toute action ou inaction qui a fait qu'une personne non autorisée prenne connaissance de ces informations;

c) L'expression « niveau de classification de sécurité » désigne la catégorie, conformément aux lois et règlements nationaux d'une Partie, qui détermine l'importance des informations militaires classifiées, le niveau de restriction de l'accès à ces informations et leur niveau de protection par les Parties, ainsi que la catégorie sur la base de laquelle ces informations sont marquées;

d) L'expression « marquage de classification » désigne une mention apposée sur tout matériel classifié, qui indique le niveau de classification de sécurité;

e) L'expression « habilitation de sécurité » désigne une décision positive découlant d'une procédure d'évaluation qui vérifie la loyauté et la fiabilité d'une personne physique ou morale ainsi que d'autres aspects sécuritaires conformément aux lois et règlements nationaux d'une Partie. Cette décision permet à la personne physique ou morale d'accéder aux informations militaires classifiées d'un certain niveau sans risque de sécurité;

f) L'expression « Partie d'origine » désigne la Partie qui transmet des informations militaires classifiées;

g) L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie à laquelle des informations militaires classifiées sont transmises;

h) L'expression « autorité compétente » désigne l'autorité qui, conformément aux lois et règlements nationaux de la Partie concernée, met en œuvre la politique publique en matière de protection des informations militaires classifiées, exerce un contrôle global dans ce domaine et dirige la mise en œuvre du présent Accord. Ces autorités sont énumérées à l'article 5 du présent Accord;

i) Le terme « contractant » désigne une personne physique ou morale ayant la capacité juridique de conclure des contrats et/ou une partie à un contrat classifié en vertu des dispositions du présent Accord;

j) L'expression « contrat classifié » désigne un accord entre deux contractants ou plusieurs, qui contient des informations militaires classifiées ou fournit un accès à ces informations;

k) Le « principe du " besoin d'en connaître " » désigne la nécessité d'avoir accès à des informations militaires classifiées dans le cadre de fonctions officielles et/ou pour l'accomplissement d'une mission officielle spécifique;

l) L'expression « tierce partie » désigne un État ou une organisation internationale qui n'est pas une Partie au présent Accord ou une personne physique ou morale qui ne répond pas aux exigences nationales d'accès aux informations militaires classifiées, y compris au principe du « besoin d'en connaître »;

m) L'expression « violation de sécurité » désigne un acte ou une omission contraire aux lois et règlements nationaux d'une Partie, qui entraîne ou peut entraîner un accès non autorisé à des informations militaires classifiées.

Article 2. Objet

L'objet du présent Accord est d'assurer la protection des informations militaires classifiées conjointement générées par les Parties ou échangées, que ce soit directement ou indirectement, entre elles.

Article 3. Niveaux de classification de sécurité

Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité spécifiés dans les lois et règlements nationaux de la Partie concernée :

République de Corée	République de Bulgarie	Traduction en français
군사Ⅱ급 비밀	СЕКРЕТНО	SECRET
군사Ⅲ급 비밀	ПОВЕРИТЕЛНО	CONFIDENTIEL
군사대외비	ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	RESTREINT

Article 4. Mesures nationales

1. Conformément à ses lois et règlements nationaux, la Partie destinataire prend toutes les mesures appropriées pour protéger les informations militaires classifiées qui sont conjointement générées ou échangées, que ce soit directement ou indirectement, en vertu du présent Accord. La Partie destinataire protège ces informations de la même manière qu'elle protège ses propres informations militaires classifiées d'un niveau de classification de sécurité correspondant.

2. Les Parties s'informent sans délai de toute modification apportée à leurs lois et règlements nationaux qui affectent la protection des informations militaires classifiées. En pareil cas, les Parties s'informent mutuellement conformément aux paragraphes 3 et 4 de l'article 5 afin de discuter des modifications possibles à apporter au présent Accord. Dans l'intervalle, les informations militaires classifiées sont protégées conformément aux dispositions du présent Accord, sauf accord contraire par écrit.

3. L'accès aux informations militaires classifiées n'est autorisé qu'aux individus auxquels une habilitation de sécurité a été octroyée conformément aux lois et règlements nationaux de la Partie concernée et au principe du « besoin d'en connaître ».

4. La Partie destinataire est tenue :

a) De ne pas divulguer les informations militaires classifiées à une tierce partie sans le consentement écrit préalable de l'autorité compétente de la Partie d'origine;

b) D'attribuer aux informations militaires classifiées un niveau de classification de sécurité équivalent à celui accordé par la Partie d'origine;

c) De ne pas utiliser les informations militaires classifiées à des fins autres que celles pour lesquelles elles ont été fournies.

5. Si un autre accord conclu entre les Parties contient des réglementations plus strictes concernant l'échange ou la protection des informations militaires classifiées, ces réglementations s'appliquent.

Article 5. Autorités compétentes

1. Les autorités compétentes des Parties sont :

a) Pour la République de Corée :

- L'Agence de renseignement militaire, du Ministère de la défense nationale;

b) Pour la République de Bulgarie :

- La Commission d'État pour la sécurité de l'information.

2. Les autorités compétentes s'informent mutuellement des lois et règlements nationaux en vigueur qui régissent la protection des informations militaires classifiées.

3. Afin d'assurer une coopération étroite dans la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes peuvent tenir des consultations à la demande de l'une ou l'autre autorité.

4. En vue d'atteindre et de maintenir des normes de sécurité comparables, les autorités compétentes se fournissent mutuellement, sur demande, des renseignements sur les normes, procédures et pratiques de sécurité relatives à la protection des informations militaires classifiées employées par la Partie concernée.

5. Les autorités compétentes peuvent prendre des mesures distinctes nécessaires pour faciliter la mise en œuvre du présent Accord.

Article 6. Transfert d'informations militaires classifiées

1. En règle générale, les informations militaires classifiées sont transférées par courrier diplomatique ou militaire ou par d'autres moyens répondant aux exigences des lois et règlements nationaux des Parties. La Partie destinataire accuse réception, par écrit, des informations militaires classifiées.

2. Les informations militaires classifiées peuvent être transmises par l'intermédiaire de systèmes de télécommunication, de réseaux ou d'autres moyens électroniques protégés approuvés par les autorités compétentes et ayant un certificat dûment délivré en application des lois et règlements nationaux de l'une ou l'autre Partie.

3. D'autres moyens approuvés de transfert d'informations militaires classifiées ne peuvent être utilisés que si les autorités compétentes en conviennent.

4. En cas de transfert d'une importante quantité d'informations militaires classifiées, les autorités compétentes conviennent mutuellement des moyens de transport, de l'itinéraire et des autres mesures de sécurité et les approuvent.

Article 7. Traduction, reproduction, destruction

1. Toutes les traductions d'informations militaires classifiées sont effectuées par des individus dotés de l'habilitation de sécurité appropriée. Ces traductions portent un marquage de classification de sécurité équivalent.

2. Lorsque des informations militaires classifiées sont reproduites, toutes les mentions de sécurité d'origine y apposées sont également reproduites ou marquées sur chaque exemplaire. Ces informations reproduites bénéficient du même niveau de protection que les informations originales. Le nombre d'exemplaires se limite à ce qui est requis à des fins officielles.

3. Lorsqu'elles ne sont plus nécessaires, les informations militaires classifiées sont détruites ou modifiées de manière à empêcher leur reconstruction totale ou partielle.

4. La Partie d'origine peut expressément interdire la reproduction, la modification ou la destruction d'informations militaires classifiées en y apposant une marque qui l'indique ou en envoyant ultérieurement une notification écrite. Si la destruction des informations classifiées est interdite, celles-ci sont restituées à la Partie d'origine.

5. En cas de situation de crise rendant impossible la protection et/ou la restitution des informations militaires classifiées générées ou transférées conformément au présent Accord, ces informations militaires classifiées sont immédiatement détruites. La Partie destinataire informe dès que possible l'autorité compétente de la Partie d'origine de la destruction des informations militaires classifiées.

Article 8. Contrats classifiés

1. Les contrats classifiés sont conclus et mis en œuvre conformément aux lois et règlements nationaux de chacune des Parties. L'autorité compétente de chaque Partie fournit, sur demande,

des renseignements indiquant si un contractant proposé a reçu une habilitation de sécurité nationale correspondant au niveau de classification de sécurité requis. Si le contractant proposé ne possède pas d'habilitation de sécurité, l'autorité compétente de chaque Partie peut demander qu'une habilitation de sécurité lui soit accordée.

2. Une annexe de sécurité fait partie intégrante de chaque contrat classifié ou sous-contrat. Dans cette annexe, la Partie d'origine précise quelles informations militaires classifiées seront communiquées à la Partie destinataire et quel niveau de classification de sécurité correspondant a été attribué à ces informations.

3. L'obligation du contractant de protéger les informations militaires classifiées renvoie, dans tous les cas, à tout le moins, aux éléments suivants :

a) Une obligation pour le contractant de ne divulguer les informations militaires classifiées qu'aux personnes qui ont précédemment obtenu l'habilitation de sécurité nécessaire pour y accéder relativement aux activités contractuelles concernées, qui ont un « besoin d'en connaître » et qui sont employées ou impliquées dans l'exécution du contrat;

b) Les moyens à utiliser pour le transfert des informations militaires classifiées;

c) Les procédures et mécanismes de communication des changements qui peuvent se poser en ce qui concerne les informations militaires classifiées, soit du fait de modifications de leur niveau de classification de sécurité, soit parce que la protection n'est plus nécessaire;

d) La procédure d'approbation des visites, de l'accès ou de l'inspection par le personnel d'une Partie des installations de l'autre Partie qui sont couvertes par le contrat;

e) Une obligation de notifier sans délai à l'autorité compétente du contractant tout accès non autorisé avéré, attenté ou présumé aux informations militaires classifiées prévues au contrat;

f) L'utilisation des informations militaires classifiées prévues par le contrat uniquement aux fins liées à l'objet du contrat; et

g) La fourniture des informations militaires classifiées prévues au contrat à une tierce partie uniquement avec le consentement écrit de l'autorité compétente de la Partie d'origine.

4. Les mesures requises pour la protection des informations militaires classifiées, ainsi que la procédure d'évaluation et d'indemnisation des pertes éventuelles subies par les contractants du fait de l'accès non autorisé à des informations militaires classifiées sont spécifiées de manière plus détaillée dans le contrat classifié concerné.

5. Les contrats passés avec des contractants et contenant des informations militaires classifiées de niveau ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / 군사대외비 / RESTREINT comportent une clause appropriée définissant les mesures minimales à appliquer pour la protection de ces informations militaires classifiées. Aucune habilitation de sécurité n'est requise pour ces contrats.

Article 9. Visites

1. Les visiteurs ne reçoivent une autorisation préalable de l'autorité compétente de la Partie hôte que s'ils sont autorisés à accéder aux informations militaires classifiées conformément à leurs

lois et règlements nationaux et s'ils ont besoin d'accéder aux informations militaires classifiées ou aux locaux où les informations militaires classifiées sont produites, manipulées ou stockées.

2. Les procédures de visite sont convenues entre les autorités compétentes.

3. La demande de visite contient les renseignements suivants :

a) Le nom du visiteur, sa date et son lieu de naissance ainsi que son numéro de passeport (carte d'identité);

b) La nationalité du visiteur;

c) L'intitulé du poste du visiteur et le nom de l'organisation qu'il représente;

d) L'habilitation de sécurité du visiteur au niveau de classification approprié;

e) L'objet de la visite, le programme de travail proposé et la date prévue pour la visite; et

f) Les noms des organisations et des installations dont la visite est demandée.

4. Les autorités compétentes des Parties peuvent convenir d'établir des listes de personnes autorisées qui feront des visites récurrentes. Ces listes sont valides pour une période initiale de 12 mois. Une fois les listes approuvées par les autorités compétentes des Parties, les modalités des visites spécifiques sont directement fixées avec les autorités appropriées des organisations que ces personnes visiteront, conformément aux conditions convenues.

5. Les Parties garantissent la protection des données à caractère personnel des visiteurs, conformément à leur lois et règlements nationaux respectifs.

Article 10. Violation de sécurité

1. Dans le cas d'une violation de sécurité, l'autorité compétente dans l'État de laquelle une violation de sécurité s'est produite en informe l'autorité compétente de l'autre Partie dans les meilleurs délais et ouvre l'enquête appropriée. L'autre Partie coopère, si nécessaire, à cette enquête.

2. Dans le cas où une violation de sécurité se produit dans un pays tiers, l'autorité compétente de la Partie d'origine prend, dans la mesure du possible, les mesures visées au paragraphe 1 du présent article.

3. Dans tous les cas, l'autre Partie est informée des résultats de l'enquête et reçoit le rapport final indiquant les raisons et l'étendue des dégâts occasionnés.

Article 11. Frais

Chaque Partie prend à sa charge les frais exposés au cours de l'exécution de ses obligations au titre du présent Accord.

Article 12. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de toutes les procédures juridiques internes nécessaires à cette fin. Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel écrit entre les deux Parties. Les modifications entrent en vigueur conformément à la procédure énoncée au paragraphe 1 du présent article.

3. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord par notification écrite à l'autre Partie. La dénonciation entre en vigueur six mois après la date de réception de la notification. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, toutes les informations militaires classifiées transférées en application du présent Accord continuent d'être protégées conformément aux dispositions du présent Accord, jusqu'à ce que la Partie d'origine décharge la Partie destinataire de cette obligation.

4. Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par consultation entre les Parties sans avoir recours à des tiers.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 27 octobre 2009, en double exemplaire en langues coréenne, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

[TSVETA MARKOVA]

No. 53282

Republic of Korea
and
Bulgaria

Agreement on Social Security between the Republic of Korea and the Republic of Bulgaria. Seoul, 30 October 2008

Entry into force: *1 March 2010, in accordance with article 25*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bulgarie

Accord sur la sécurité sociale entre la République de Corée et la République de Bulgarie. Séoul, 30 octobre 2008

Entrée en vigueur : *1er mars 2010, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОГОДБА ЗА СОЦИАЛНА СИГУРНОСТ МЕЖДУ
РЕПУБЛИКА КОРЕЯ И РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Република Корея и Република България (оттук нататък наричани "Договарящи страни"),

Имайки желание да регулират отношенията между техните две страни в областта на социалната сигурност, се договориха за следното:

Част I
Общи разпоредби

Член 1
Определения

1. За целта на настоящата Спогодба:

(а) "Корея" означава Република Корея
"България" означава Република България;

(б) "гражданин" означава,
По отношение на Корея – гражданин на Корея съгласно дефиницията в Закона за гражданството, в съответствие с неговите изменения
По отношение на България: български гражданин по смисъла на Конституцията на Република България;

(в) "законодателство" означава законите и подзаконовите актове, посочени в член 2 на настоящата Спогодба;

(г) "компетентен орган" означава:
По отношение на Корея: министърът на здравеопазването, благосъстоянието и семейните въпроси
По отношение на България: министърът на труда и социалната политика;
(д) "институция" означава:
По отношение на Корея – Националната служба за пенсиите
По отношение на България: Национален осигурителен институт и Национална агенция по приходите;

(е) "пребиваване" означава обичайното място на пребиваване на лицето;

(ж) "престой" означава временен краткосрочен престой по смисъла на законодателството на Договарящите страни;

(з) "осигурено лице" означава гражданин на която и да е от Договарящите страни или всяко осигурено лице, което е било подчинено на законодателството на някоя от двете Договарящи страни;

(и) "наследник" означава всяко лице, определено или признато като такова съгласно законодателството, прилагано от Договарящата страна, предоставяща осигурителните плащания;

(й) "осигурителен период" означава който и да било период на вноски, който е бил признат и завършен според законодателството на една Договаряща страна, както и всеки друг период, който е признат за приравнен на период на вноски според това законодателство;

(к) "обезщетение" означава което и да било парично обезщетение, пенсия или помощ, предвидени по законодателството, определено в член 2 на тази Спогодба, включително всяка добавка или увеличение, приложими към такова парично обезщетение, пенсия или помощ.

(л) "бежанец" означава бежанец, съгласно дадената дефиниция от Конвенцията, отнасяща се до статута на бежанците от 28.07.1951 г. и Протокола към тази конвенция от 31.01.1967 г.;

(м) "лице без гражданство" означава лице съгласно дадената дефиниция от Конвенцията, отнасяща се до статута на лицата без гражданство от 28.09.1954 г.

2. Всички други понятия и изрази, използвани в тази Спогодба имат значението, което им се придава в съответното законодателство.

Член 2
Приложимо законодателство

1. Настоящата Спогодба се отнася до следното законодателство:
   (а) По отношение на Корея:
      (i) Националния закон за пенсиите;
      (ii) По отношение само на Част II от настоящата Спогодба,
         - Закона за осигуряване при заетост;
         - Закона за събиране на премии за осигуряване при заетост и за осигуряване за компенсации при трудови злополуки (изключвайки разпоредбите относно премии за осигуряване за компенсации при трудови злополуки).

   (б) По отношение на България:
      (i) законодателството относно Държавното обществено осигуряване:
         - пенсии за осигурителен стаж и възраст, пенсии за инвалидност поради общо заболяване;
         - наследствени пенсии от всеки от гореспоменатите видове.
      (ii) по отношение само на част II от тази Спогодба, законодателството относно Държавното обществено осигуряване:
         - обезщетения за безработица.

2. Настоящата Спогодба се прилага също и към бъдещо законодателство, което изменя, допълва, консолидира или отменя законодателството, посочено в алинея 1 на настоящия член.

3. Въпреки алинея 2 на настоящия член, Спогодбата не се отнася до закони и подзаконови актове, които разширяват обхвата на съществуващото законодателство на една от Договарящите страни по отношение на нови категории бенефициенти, ако компетентният орган на тази Договаряща страна уведоми писмено компетентния орган в другата Договаряща страна в

шестмесечен срок от датата на публикуване на такива закони или подзаконови актове, че не се предвижда такова разширяване на обхвата на Спогодбата.

4. Ако лицето няма право на обезщетение въз основа на осигурителни периоди по законодателството на Договарящите страни, правото на лицето на това обезщетение се определя след сумиране на тези периоди и на осигурителни периоди, придобити по законодателството на трета държава, с която двете Договарящи страни са обвързани чрез инструменти в областта на социалната сигурност, които уреждат сумиране на периоди.

Член 3
Персонален обхват

Настоящата Спогодба се прилага към:

а) осигурени лица, които са или които са били подчинени на законодателството на всяка от Договарящите страни;

б) други лица, чиито права произтичат от правата на лицата по т. "а".

Член 4
Еднакво третиране

Освен ако не е предвидено друго в настоящата Спогодба, гражданите на всяка от Договарящите страни, бежанци и лица без гражданство, пребиваващи или с престой на територията на всяка от Договарящите страни, при прилагането на законодателството на Договаряща страна получават еднакво третиране с това на гражданите на тази Договаряща страна. Горното се отнася до лицата на издръжка или до наследниците, които пребиват или имат престой на територията на всяка Договаряща страна по отношение на техните права, произтичащи от лицата, посочени в този член.

Член 5
Износ на обезщетения

1. Освен ако друго не е предвидено в настоящата Спогодба, обезщетение съгласно законодателството на една Договаряща страна не може да бъде намалявано, променяно, спирано или прекратявано на основание, че правоимащото лице пребивава или има престой на територията на другата Договаряща страна, а обезщетението се плаща на територията на другата Договаряща страна.

2. Обезщетения съгласно законодателството на една Договаряща страна се отпускат на граждани на другата Договаряща страна, които пребиват или имат престой извън териториите на Договарящите страни, при същите условия, при които се отпускат на граждани на първата Договаряща страна, които пребиват или имат престой извън териториите на Договарящите страни.

Част II
Приложимо законодателство

Член 6
Общи разпоредби

1. Освен ако в тази част не е предвидено друго, което лице, което работи на територията на една Договаряща страна, по отношение на работата си е подчинено само на законодателството на тази Договаряща страна.

2. Самостоятелно заето лице, което обичайно пребивава на територията на Договаряща страна, и което работи на територията на другата Договаряща страна или на територията на двете Договарящи страни, по отношение на работата си е подчинено само на законодателството на първата Договаряща страна.

3. Лице, което е наето на работа на територията на двете Договарящи страни или е самостоятелно заето на територията на една Договаряща страна и наето на територията на другата Договаряща страна, е подчинено само на законодателството на Договарящата страна, на чиято територия обичайно пребивава.

4. Държавни служители или лица, третирани като такива, съобразно законодателството относно законоустановена пенсия за държавни служители на едната Договаряща страна, които са изпратени да работят на територията на другата Договаряща страна, са подчинени само на законодателството относно законоустановена пенсия за държавни служители на другата Договаряща страна.

Член 7
Изпратени работници

1. Когато дадено лице в изпълнение на служебни ангажименти към работодател, който има регистриран офис на територията на едната Договаряща страна, бива изпратено от този работодател да работи от негово име на територията на другата Договаряща страна, към него продължава да се прилага само законодателството за задължително осигуряване на първата Договаряща страна за периода на заетостта, но за не повече от 36 календарни месеца, все едно, че наетото лице е все още на работа на територията на първата Договаряща страна. Тази алинея се отнася и до наето лице, изпратено от своя работодател на територията на една Договаряща страна във филиала или дъщерната фирма на работодателя на територията на другата Договаряща страна.

2. В случай, че изпращането продължи извън периода, посочен в алинея 1 на настоящия член, законодателството на първата Договаряща страна, посочена в тази алинея, продължава да се прилага за допълнителен период от 24 месеца, при условие че компетентните органи на двете Договарящи страни, или определените от тях институции, постигнат съгласие за това въз основа на съвместно искане от страна на наетото лице и работодателя.

Член 8
Международни превози

1. Нищо в тази Спогодба няма да повлияе на законодателството на някоя от Договарящите страни относно задължителното осигуряване на лица, работещи на борда на морско плавателно средство.

2. Ако предприятие за въздушен, наземен и воден транспорт със седалище на територията на едната Договаряща страна изпрати работник на посоченото предприятие на територията на другата Договаряща страна, спрямо него се прилага законодателството на първата Договаряща страна, все едно работникът се намира на територията на първата Договаряща страна.

Член 9
Дипломатически представителства и консулства

1. По отношение на членовете на дипломатически представителства и консулства, членовете на техните семейства, както и по отношение на частните домашни работници при членовете на представителствата и консулствата, които са изпратени на територията на другата Договаряща страна, се прилага законодателството на изпращащата страна.

2. По отношение на лицата, посочени в алинея 1 на този член, които не са изпратени, се прилага законодателството на Договарящата страна, на чиято територия се намира дипломатическото представителство или консулство.

3. Лицата, посочени в алинея 2 на този член, които са граждани на Договарящата страна, на която принадлежи дипломатическото представителство или консулство, могат, в срок от шест месеца от деня на постъпването им на работа или от датата на влизане в сила на тази Спогодба, да изберат за тях да се прилага законодателството на тази Договаряща страна.

Член 10
Изключения от разпоредбите на чл. 6 – 9

1. След съвместна молба на наетото лице и работодателя на това нает лице или при молба на самостоятелно заето лице, компетентните органи или институции на двете Договарящи страни могат, при постигане на споразумение, да направят изключение по отношение на разпоредбите на чл. 6 – 9 от тази Спогодба.

2. Ако към наетото или самостоятелно заетото лице, съгласно алинея 1 на този член, се прилага законодателството на едната Договаряща страна, макар че той е на територията на другата Договаряща страна, това законодателство се прилага все едно, че наетото или самостоятелно заетото лице работи на територията на първата Договаряща страна.

Част III
Разпоредби за обезщетения

Член 11
Сумиране на осигурителни периоди и изчисляване на пенсии

1. Когато осигурителните периоди са били завършени съгласно законодателството на двете Договарящи страни, институцията на всяка Договаряща страна при определяне правото на обезщетение според прилаганото от нея законодателство, при необходимост взима предвид осигурителни периоди в съответствие със законодателството на другата Договаряща страна при условие, че такива осигурителни периоди не се припокриват с осигурителни периоди според нейното законодателство.

2. Когато законодателството на една Договаряща страна прави отпускането на определени обезщетения зависимо от осигурителни периоди, завършени при упражняване на дейност, която е обект на специална схема, или правото на обезщетения е подчинено на условието осигурителните периоди да са завършени при упражняване на специфични професии или трудова заетост, осигурителните периоди, завършени според законодателството на другата договаряща страна, се взимат предвид за отпускането на тези обезщетения, ако са завършени в съответстваща схема, а при наличие на несъответствие ако са завършени на подобна работа. Ако сумирането на осигурителни периоди не дава право на обезщетение в рамките на специална схема, тези осигурителни периоди се сумират в рамките на общата схема на осигуряване.

3. Изчисляването на пенсията се определя от приложимото законодателство на съответните Договарящи страни, освен ако не е предвидено друго в настоящата Спогодба.

Член 12
Независима пенсия

Ако всички условия за правото на плащане съгласно законодателството на една от Договарящите страни са били изпълнени независимо от периодите на осигуряване, придобити съгласно законодателството на другата Договаряща страна, институцията на първата Договаряща страна определя плащането изключително на базата на осигурителни периоди, придобити съгласно законодателството на тази Договаряща страна.

Член 13
Намаляване, спиране и прекратяване на плащанията

По отношение на лицата, обхванати от тази Спогодба, законодателствата на двете Договарящи страни относно отказ, намаляване, спиране и прекратяване на пенсии не се прилагат в случай че изплащаните пенсии са от един и същ вид.

Член 14
Специални разпоредби, отнасящи се до България

1. Ако осигурителните периоди, придобити в България, са недостатъчни за правото а пенсия, българската институция взема предвид и осигурителните периоди, придобити по корейското законодателство, в съответствие с член 11 на

тази Спогодба в обема, необходим за преценяване на правото на пенсия, при условие, че тези периоди не съвпадат.

2. Размерът на паричното обезщетение се определя съгласно българското законодателство, за осигурителните периоди, придобити в България, и дохода, върху който са внесени осигурителни вноски за тези периоди.

3. Пенсиите за инвалидност поради трудова злополука и професионална болест, както и пенсиите, несвързани с трудова дейност, с изключение на социалните пенсии за старост, се изплащат на територията на Корея, ако са били отпуснати съгласно българското законодателство преди промяната на пребиваването на правоимащото лице в Корея.

Член 15
Специални разпоредби, отнасящи се до Корея

1. В съответствие с член 11 на настоящата Спогодба, за получаване на обезщетение за инвалидност или наследствено обезщетение, изискването на корейското законодателство дадено лице да е осигурено към момента на настъпване на осигурителното събитие се счита за изпълнено, ако лицето е осигурено по отношение на дадено обезщетение съгласно законодателството на България през период, в който възниква осигурителното събитие съгласно законодателството на Корея.

2. Когато осигурителни периоди според законодателството на България са взети предвид за установяване правото на обезщетения според законодателството на Корея в съответствие с член 11 и алинея 1 на настоящия член, дължимото обезщетение се определя както следва:

(а) институцията на Корея най-напред изчислява размер на пенсия равен на размера, който би бил платим на лицето, ако всичките зачетени осигурителни периоди според законодателството на двете Договарящи страни са били завършени съгласно законодателството на Корея. За определяне размера на пенсията институцията на Корея взима предвид средния стандартен месечен доход на лицето, докато е подчинено на корейското законодателство.

(б) институцията на Корея изчислява частичното обезщетение, което следва да се плати в съответствие със законодателството на Корея, въз основа на размера на пенсията, изчислен според предходната подточка, в съответствие със съотношението между продължителността на осигурителните периоди, взети предвид съгласно собственото законодателство, и общата продължителност на осигурителните периоди, които са взети предвид съгласно законодателството на двете Договарящи страни.

3. Еднократни възстановявания на граждани на другата Договаряща страна се извършват при същите условия, които се извършват за корейските граждани.

4. Разпоредби в законодателството на Корея, ограничаващи правото на обезщетение за инвалидност и наследствено обезщетение поради неплатени вноски в момент, когато лицето отговаря на другите изисквания за право на обезщетение, касаят само периода, обхванат съгласно законодателство на Корея.

5. От институцията на Корея няма да се изисква да взема предвид осигурителни периоди, възникнали преди най-ранната дата, от която могат да се зачитат осигурителни периоди съгласно нейното законодателство.

Част IV
Разни разпоредби

Член 16
Административно споразумение

1. Компетентните органи на Договарящите страни сключват Административно споразумение, в което залагат мерките, необходими за изпълнението на настоящата Спогодба.

2. В Административното споразумение се определят органите за връзка на Договарящите страни.

Член 17
Обмяна на информация и взаимна помощ

1. Компетентните органи и институции на Договарящите страни в рамките на съответните им пълномощия:

(а) обменят взаимно до степента, разрешена от прилаганото от тях законодателство, всяка информация, която е необходима за изпълнението на настоящата Спогодба;

(б) предоставят си взаимно помощ по отношение на определянето на правото или плащането на всяко едно обезщетение по тази Спогодба или по законодателството, към което Спогодбата се прилага;

(в) обменят взаимно във възможно най-кратък срок, информацията, която касае мерките, предприети от тях с оглед прилагането на настоящата Спогодба, както и всякакви промени в съответното тяхно законодателство, които могат да се отразят върху изпълнението на Спогодбата.
2. Помощта, посочена в алинея 1(б) на настоящия член, се предоставя безплатно и съобразно всякакви изключения, уговорени в Административното споразумение в съответствие с алинея 1 на член 16.

3. Лекарските прегледи, чието извършване се изисква от законодателството на едната Договаряща страна, и се отнасят за лице, пребиваващо на територията на другата Договаряща страна, се извършват по искане на компетентната институция там, където лицето пребивава на територията на другата Договаряща страна.

Член 18
Конфиденциалност на информацията

Освен ако националните закони на една от Договарящите страни не изискват друго, информацията за отделното лице, която, в съответствие с настоящата Спогодба, се предава на компетентния орган или институция на тази Договаряща страна, от компетентния орган или институция на другата Договаряща страна, се използва изключително за целите на прилагането на Спогодбата и на законодателството, до което тя се отнася. Такава информация, получена от компетентния орган или институция на една от Договарящите страни, се управлява в съответствие с националните закони на тази Договаряща страна, за защита поверителността и конфиденциалността на личните данни.

Член 19
Освобождаване от такси и заверка на документи

1. Когато законодателството на дадена Договаряща страна предвижда всеки документ, който се представя пред компетентния орган или институция на Договарящата страна, да бъде освободен напълно или частично от такси, включително консулски и административни такси, освобождаването включва също и съответните документи, които се представят пред компетентния орган или институция на другата Договаряща страна в изпълнение на Спогодбата.

2. Документи и удостоверения, които се представят за целите на настоящата Спогодба, се освобождават от изискванията за заверка от дипломатически или консулски органи.

Член 20
Език за комуникация

1. Компетентните органи и институции на Договарящите страни могат да кореспондират пряко помежду си, както и с всяко лице, където и да пребивава то, когато това е необходимо с оглед прилагане на настоящата Спогодба или законодателството, до което тя се отнася. Кореспонденцията може да се води на всеки от официалните езици на всяка Договаряща страна или на английски.

2. Заявление или документ не могат да бъдат отхвърлени от компетентния орган или институция на Договаряща страна, само защото са написани на официалния език на другата Договаряща страна.

Член 21
Подаване на молби, декларации или жалби

1. Освен ако не е изрично предвидено в тази Спогодба, молби, декларации или жалби, подадени до компетентния орган или институция на едната Договаряща страна, с оглед прилагането на тази Спогодба се смятат за молби, декларации или жалби, подадени до компетентния орган или институция на другата Договаряща страна.

2. Всяко искане за плащане, подадено по законодателството на едната Договаряща страна се счита за искане за съответното плащане по законодателството на другата Договаряща страна, освен ако лицето, подаващо искането, не пожелае изрично правото на плащане да се определи само по

законодателството на първата Договаряща страна, при условие, че лицето, към момента на искането:

а) има право въз основа на възрастта да подаде валидна молба за обезщетение от другата Договаряща страна и

б) желае искането да се счита като искане по законодателството на другата Договаряща страна или

в) предоставя информация, сочеща, че периоди на осигуряване са били завършени по законодателството на другата Договаряща страна.

3. Молби, декларации или жалби, които трябва да бъдат подадени съгласно законодателството на едната Договаряща страна в рамките на определен период от време до компетентния орган или институция, се считат като подадени до съответния компетентния орган или институция на другата Договаряща страна в рамките на същия период от време.

4. При прилагане на разпоредбите на алинеи 1 и 2 на настоящия член, гореспоменатият компетентен орган или институция, до които е подадена молбата, декларацията или жалбата, посочва датата на получаване на документа и го предава без закъснение на органа или институцията на другата Договаряща страна.

Член 22
Валута на плащане

1. Институцията на Договаряща страна може да изплаща обезщетения в съответствие с настоящата Спогодба във валутата на тази Договаряща страна.

2. Плащането на обезщетения се извършва директно на ползвателите на територията на другата Договаряща страна в резултат на прилагането на Спогодбата в свободно конвертируема валута.

3. В случай, че дадена Договаряща страна наложи валутен контрол или други подобни мерки, ограничаващи плащането, възстановяването или прехвърлянето на финансови инструменти на лица, които се намират извън територията на тази Договаряща страна, тя без забавяне взима подходящи мерки, за да осигури плащането на всякаква сума, която трябва да бъде платена в съответствие с настоящата Спогодба на лица, описани в член 3, които пребивават на територията на другата Договаряща страна.

Член 23
Решаване на спорове

1. Всеки спор по отношение на тълкуването или прилагането на настоящата Спогодба се решава чрез директни преговори между компетентните органи на Договарящите страни.

2. Ако спорът не може да се разреши по този начин, спорът, по искане на едната или двете страни, се предава на арбитражна комисия, чийто състав и правила на дейност се определят по споразумение между Договарящите страни.

Част V
Преходни и заключителни разпоредби

Член 24
Преходни разпоредби

1. Настоящата Спогодба не поражда каквото и да е право на обезщетение за какъвто и да е период преди датата на влизане в сила на настоящата Спогодба.

2. При условията на алинея 1 на този член, при определяне правото на обезщетение по Спогодбата, се зачита всякакъв осигурителен период, завършен преди датата на влизане в сила на настоящата Спогодба, както и всякакви други относими събития, възникнали преди тази дата.

3. Определянето на право на обезщетения, направено преди влизането в сила на настоящата Спогодба, няма да окажат влияние върху правата, породени от нея.

4. Обезщетения, определени преди влизане в сила на настоящата Спогодба, могат да се определят отново при подаване на заявление, ако промяната в такова обезщетение е резултат само от разпоредбите на настоящата Спогодба. Ако новото определяне, според предишното изречение на тази алинея, води до липса на право или до право на пенсия в размер по-малък от платения за последния период преди влизане в сила на настоящата спогодба, се продължава изплащането на предишния размер на пенсията.

5. При прилагането на член 7 в случай на лица, които са били изпратени в Договаряща страна преди влизане в сила на настоящата Спогодба, посочените в този член периоди на заетост се считат, че започват от датата на влизане в сила на Спогодбата.

6. Разпоредбите на част III се прилагат само за обезщетения, за които е подадено заявление на датата и след датата на влизане в сила на Спогодбата.

Член 25
Влизане в сила

1. Тази Спогодба подлежи на ратификация.

2. Тази Спогодба влиза в сила от първия ден на третия месец, следващ този, в който е получена втората от нотите, с които Договарящите страни се уведомяват взаимно по дипломатически път, че са изпълнени изискванията на националните им законодателства за влизането в сила на Спогодбата.

Член 26
Прекратяване на Спогодбата

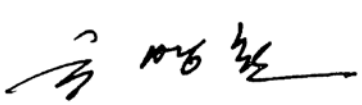
1. Тази Спогодба се сключва за неопределено време. Всяка от Договарящите страни може през текущата календарна година, в писмена форма по дипломатически път, да я денонсира от 1 януари следващата година. Уведомяването не може да става по-късно от три месеца преди изтичането на предходната календарна година.

2. Ако настоящата Спогодба се прекрати, правата, отнасящи се до право или плащане на обезщетение, придобити в резултат от нея, се запазват. Договарящите страни се уговарят за уреждане на правата в процес на придобиване.

В ПОТВЪРЖДЕНИЕ НА ГОРНОТО, долуподписаните, бидейки надлежно упълномощени, подписаха настоящата Спогодба.

СЪСТАВЕНА в Сеул на 30 Октомври 2008г. в два екземпляра, всеки на корейски, български и английски езици, като всички текстове имат еднаква сила. В случай на различие в тълкуването текстът на английски език има предимство.

ЗА РЕПУБЛИКА КОРЕЯ



ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE REPUBLIC OF BULGARIA

The Republic of Korea and the Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Being desirous of regulating the relationship between their two countries in the field of social security,

Have agreed as follows:

PART I
General Provisions

Article 1
Definitions

1. For the purpose of this Agreement:
   (a) "Korea" means, the Republic of Korea and,
   "Bulgaria" means, the Republic of Bulgaria
   (b) "national" means,
   with respect to Korea, a national of Korea as defined in the Nationality Law, as amended and,
   with respect to Bulgaria, a national of Bulgaria within the meaning of the Constitution of the Republic of Bulgaria;
   (c) "legislation" means, the laws and regulations specified in Article 2 of this Agreement;
   (d) "competent authority" means, with respect to Korea, the Minister for Health, Welfare and Family Affairs, and with respect to Bulgaria, the Minister of Labour and Social Policy;
   (e) "institution" means,
   with respect to Korea, the National Pension Service, and
   with respect to Bulgaria, the National Social Security Institute and the National Revenue Agency
   (f) "residence" means,
   a person's usual place of residence;

(g) "stay" means,

temporary short-term stay within the meaning of the legislation of the Contracting Parties

(h) "insured person" means,

a national of either Contracting Party or insured person who has been subject to the legislation of any of the Contracting Parties

(i) "survivors" means,

any person defined or recognized as such according to the legislation applied by the Contracting Party granting the insurance payments;

(j) "period of insurance" means,

any period of contributions that has been recognized and completed under the legislation of a Contracting Party, and any other period recognized as equivalent to a period of contribution under that legislation;

(k) "benefit" means,

as regard a Contracting Party, any cash benefit, pension or allowance provided for in the legislation specified in Article 2 of this Agreement, and includes any supplement or increases applicable to such a cash benefit, pension or allowance;

(l) "refugee" means,

a refugee as defined by the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951 and the Protocol of 31 January 1967 to that Convention;

(m) "stateless person" means,

a person as defined by the Convention relating to the Status of stateless Persons of 28 September 1954.

2. All other words and expressions used in this Agreement have the meaning attached to them in the respective legislation.

Article 2

Applicable Legislation

1. This Agreement shall apply to the following legislation:

(a) with respect to Korea,

(i) the National Pension Act

(ii) with respect to Part II only of this Agreement,

- the Employment Insurance Act
- the Act on the Collection of Premiums for Employment Insurance and for Industrial Accident Compensation Insurance (excluding provisions on Premiums for Industrial Accident Compensation Insurance);

(b) with respect to Bulgaria,

(i) the legislation on state social insurance :

- pensions for periods of insurance and age and invalidity pensions because of general illness;
- survivors' pensions from any of the aforesaid kinds

(ii) with regard to Part II only of this Agreement, the legislation on state social insurance :

- unemployment benefits;

2. This Agreement shall also apply to future legislation which amends, supplements, consolidates or supersedes the legislation specified in paragraph 1 of this Article.

3. Notwithstanding paragraph 2 of this Article, this Agreement shall not apply to the laws or regulations which extend existing legislation of one Contracting Party to new categories of beneficiaries, if the competent authority of that Contracting Party notifies the competent authority of the other Contracting Party in writing, within six months from the date of the publication of such laws or regulations, that no such extension to the Agreement is intended.

4. If a person is not eligible for a benefit on the basis of the periods of insurance under the legislation of the Contracting Parties, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and periods of insurance accumulated under the legislation of a third Party with which both Contracting Parties are bound by social security instruments which provide for the totalization of periods.

Article 3

Personal Scope

This Agreement shall apply to:

(a) insured persons who are, or have been, subject to the legislation of one or of both Contracting Parties

(b) other persons whose rights result from the rights of persons under item (a).

Article 4

Equal Treatment

Unless otherwise provided in this Agreement, nationals of either Contracting Party, refugees, and stateless persons, who reside or stay in the territory of either Contracting Party shall, in the application of the legislation of a Contracting Party, receive equal treatment with nationals of that Contracting Party.

The foregoing shall also apply to the dependants and survivors who reside or stay in the territory of either Contracting Party with respect to their rights derived from the persons specified in this paragraph.

Article 5

Export of benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement, a benefit according to the legislation of one of Contracting Parties may not be decreased, altered, suspended or terminated by reason that the entitled person resides or stays in the territory of the other Contracting Party, and the benefit shall be payable in the territory of the other Contracting Party.

2. Benefits under the legislation of one Contracting Party shall be granted to nationals of the other Contracting Party who reside or stay outside the territories of the Contracting Parties under the same conditions as they are granted to nationals of the first Contracting Party who reside or stay outside the territories of the Contracting Parties.

Part Ⅱ

Applicable Legislation

Article 6

General Provisions

1. Except as otherwise provided in this Part, an employed person who works in the territory of one Contracting Party shall, with respect to that work, be subject only to the legislation of that Contracting Party.

2. A self-employed person who ordinarily resides in the territory of a Contracting Party and who works in the territory of the other Contracting Party or in the territory of the two Contracting Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Contracting Party.

3. A person who is employed in the territory of the two Contracting Parties or self-employed in the territory of a Contracting Party and employed in the territory of the other Contracting Party shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory he ordinarily resides.

4. Civil servants or persons treated as such according to the legislation or the statutory pension for civil servant of one Contracting Party who are sent to work in the territory of the other Contracting Party are subject only to the legislation or the statutory pension for civil servant of the first Contracting Party.

Article 7

Detached Workers

1. Where a person in the service of an employer having a registered office in the territory of one Contracting Party is sent by that employer to work on that employer's behalf in the territory of the other Contracting Party, only the legislation on compulsory coverage of the first Contracting Party shall continue to apply for the period of that employment but for no more than 36 calendar months as though the employee were still employed in the territory of the first Contracting Party. This paragraph shall also apply to a worker who has been sent by his employer in the territory of one Contracting Party to the employer's affiliated or subsidiary company in the territory of the other Contracting Party.

2. In case the detachment continues beyond the period specified in paragraph 1 of this Article, the legislation of the first Contracting Party referred to in that paragraph shall continue to apply, for an additional period of 24 months provided that the competent authorities of the two Contracting Parties or the institutions designated by them consent upon the joint request of the employee and the employer.

Article 8

International Transportation

1. Nothing in this Agreement shall affect the legislation of either Contracting Party on compulsory coverage of persons who work on board of a sea-going vessel.

2. If an enterprise for air, land and water transport with head office in the territory of one of the Contracting Parties sends an employee of the said enterprise to the territory of the other Contracting Party, applied shall be the legislation of the first Contracting Party with respect to this employee, as if the employee were in the first Party's territory.

Article 9

Diplomatic Mission and Consular Offices

1. As regards members of diplomatic representations and consular offices, their family members as well as private house workers with the members of such representations and consular offices, sent to the territory of the other Contracting Party, applied shall be the legislation of the sending Party.

2. As regards the persons mentioned in paragraph 1 of this Article, who have not been sent, applied shall be the legislation of the Contracting Party in the territory of which the said diplomatic representation or consular office is located.

3. Persons referred to in paragraph 2 of this Article, who are nationals of the Contracting Party to which the diplomatic representation or consular office belongs, may, within six months from the beginning of the employment or from the date of the entry into force of this Agreement, choose that the legislation of that Contracting Party be applied in their case.

Article 10

Exceptions on the Provisions of Article 6 – 9

1. At the joint request of the employee and his employer, or of a self-employed persons, the competent authorities or institutions of both Contracting Parties may, subject to agreement, make an exception to Articles from 6 to 9 of this Agreement.

2. If with respect to the employed or self-employed person, according to paragraph 1 of this Article the legislations of one of the Contracting Parties are applied, although he is in the territory of the other Contracting Party, that legislation shall be applied as if the said employed/self-employed person worked in the territory of the first Contracting Party.

Part Ⅲ

Provisions on Benefits

Article 11

Totalization of Periods of Insurance and Calculation of Pensions

1. When periods of insurance have been completed under the legislation of the two Contracting Parties, the institution of each Contracting Party shall, in determining eligibility for benefits under the legislation which it applies, take into account, if necessary, periods of insurance under the legislation of the other Contracting Party provided that such periods of insurance do not overlap with periods of insurance under its legislation.

2. Where the legislation of one Contracting Party makes the granting of certain benefits conditional upon the periods of insurance having been completed in an occupation which is subject to a special scheme, or the entitlement to benefits is subject to the condition of the periods of insurance having been completed in specific occupations or employment, periods completed under the legislation of the other Contracting Party shall only be taken into account for the granting of these benefits if these were completed under a corresponding scheme or, failing that, in a similar occupation. If the aggregation of periods of insurance does not create eligibility to a benefit within the specific scheme, these periods of insurance shall be aggregated within the general scheme of insurance.

3. The calculation of the pension shall be determined by the applicable legislation of the respective Contracting Parties unless otherwise provided in this Agreement.

Article 12

Independent Pension

If all conditions for a right to payment according to the legislation of one of the Contracting Parties have been complied with regardless of the periods of insurance attained according to the legislation of the other Contracting Party, the institution of the first Contracting Party shall decide the payment exclusively on the basis of the periods of insurance attained according to the legislation of that Contracting Party.

Article 13

Reduction, Suspension and Termination of Payments

As regards persons covered by this Agreement, the legislations of both Contracting Parties on refusal, reduction, suspension and termination of pensions shall not be applied in case that the pensions paid are of one and the same kind.

Article 14

Special Provisions relating to Bulgaria

1. If periods of insurance attained in Bulgaria are insufficient for the right to pension, the Bulgarian institution shall take into consideration also the periods of insurance attained under the Korean legislation, in accordance with Article 11 of this Agreement, within the scope necessary for assessing the right to pension, provided that these periods do not coincide.

2. The amount of the cash benefit shall be determined according to the Bulgarian legislation for periods of insurance attained in Bulgaria and the income on which insurance contributions have been paid in during these periods.

3. Invalidity pension for work accident or occupational disease and pensions not connected with any labour activity, except for social old age pensions, shall be paid in the territory of Korea if they were granted according to the Bulgarian legislation prior to the entitled persons change of residence to Korea.

Article 15

Special Provisions relating to Korea

1. Subject to Article 11 of this Agreement, to obtain a disability or survivors benefit, the requirement of the Korean legislation that a person be covered when the insured event occurs shall be considered to have been met if the person is covered for a benefit under the legislation of Bulgaria during a period in which the insured event occurs according to the legislation of Korea.

2. Where periods of insurance under the legislation of Bulgaria are taken into account to establish eligibility for benefits under the legislation of Korea in accordance with Article 11 and paragraph 1 of this Article, the benefit due shall be determined as follows:

(a) The institution of Korea shall first compute a pension amount equal to the amount that would have been payable to the person if all the periods of

insurance taken into account under the legislation of the two Contracting Parties had been completed under the legislation of Korea. To determine the pension amount, the institution of Korea shall take into account the person's average standard monthly income while covered under the legislation of Korea.

(b) The institution of Korea shall calculate the partial benefit to be paid in accordance with the legislation of Korea based on the pension amount calculated according to the preceding subparagraph, in proportion to the ratio between the duration of the periods of insurance taken into consideration under its own legislation and the total duration of the periods of insurance taken into consideration under the legislation of the two Contracting Parties.

3. Lump-sum refunds shall be granted to nationals of the other Contracting Parties under the same conditions as they are granted to Korean nationals.

4. Provisions of the legislation of Korea restricting the entitlement to the disability or survivors benefit due to unpaid contributions at the time when the person has otherwise qualified for the benefit shall apply only to the period covered under the legislation of Korea.

5. The institution of Korea shall not be required to take into account periods of insurance which occurred prior to the earliest date for which periods of insurance may be recognized under its legislation.

Part IV
Miscellaneous Provisions

Article 16
Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall conclude an Administrative Arrangement that sets out the measures necessary for the implementation of this Agreement.

2. The liaison agencies of the Contracting Parties shall be designated in the Administrative Arrangement.

Article 17

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions of the Contracting Parties shall, within the scope of their respective authorities:

(a) communicate to each other, to the extent permitted by the legislation which they administer, any information necessary for the application of this Agreement;

(b) assist each other with regard to the determination of entitlement to, or payment of any benefit under this Agreement, or the legislation to which this Agreement applies; and

(c) communicate to each other, as soon as possible, information concerning the measures taken by them for the application of this Agreement and of any changes in their respective legislation which may affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in subparagraph 1(b) of this Article shall be provided free of charge, subject to any exceptions to be agreed upon in the Administrative Arrangement concluded pursuant to paragraph 1 of Article 16.

3. Medical examinations required under the legislation of one of the Contracting Parties, and which refer to a person residing in the territory of the other Contracting Party, shall be performed at the request of the competent institution, at the place in the territory of the other Contracting Party where the person is residing.

Article 18

Confidentiality of Information

Unless otherwise required by the national statutes of a Contracting Party, information about an individual which is transmitted in accordance with this

Agreement to the competent authority or institution of that Contracting Party by the competent authority or institution of the other Contracting Party shall be used exclusively for the purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies. Such information received by a competent authority or institution of a Contracting Party shall be governed by the national statutes of that Contracting Party for the protection of privacy and confidentiality of personal data.

Article 19

Exemption of Fees and Certification of Documents

1. Where the legislation of a Contracting Party provides that any document which is submitted to the competent authority or institution of that Contracting Party shall be exempted, wholly or partly, from fees or charges, including consular and administrative fees, the exemption shall also apply to corresponding documents which are submitted to the competent authority or institution of the other Contracting Party in the application of this Agreement.

2. Documents and certificates which are presented for purposes of this Agreement shall be exempted from requirements for authentication by diplomatic or consular authorities.

Article 20

Language of Communications

1. The competent authorities and institutions of the Contracting Parties may correspond directly with one another as well as with any person, wherever that person may reside, whenever it is necessary to do so for the application of this Agreement or the legislation to which this Agreement applies. The correspondence may be made in any official language of either Contracting Party or in English.

2. An application or document may not be rejected by a competent authority or institution of a Contracting Party solely because it is in an official language of the other Contracting Party.

Article 21

Submission of Claims, Notice, or Appeals

1. Unless otherwise provided in this Agreement, application, declaration or complaint submitted to the competent authority or institution of one of the Contracting Parties shall, with a view to the application of this Agreement, be considered as application, declaration or complaint submitted to the competent authority or institution of the other Contracting Party.

2. Any application for payment submitted under the legislation of one Contracting Party shall be considered as an application for the respective payment under the legislation of the other Contracting Party, unless the applicant explicitly request that the right to payment be determined only under the legislation of the former Contracting Party, provided that the person at the time of application:

(a) is entitled on age grounds to submit a valid claim for a benefit of the other Contracting Party, and

(b) requests that it be considered as an application under the legislation of the other Contracting Party, or

(c) provides information indicating that periods of insurance have been completed under the legislation of the other Contracting Party.

3. Application, declaration or complaint that must be submitted under the legislation of one Contracting Party within a specified period of time to the competent authority or institution, shall be considered as submitted to the relevant competent authority or institution of the other Contracting Party within the same period of time.

4. Upon application of the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, the aforesaid competent authority or institution shall immediately send the applications, declarations or complaints to the relevant competent authority or institution of the other Contracting Party through the liaison agency, indicating the date of receipt of the document

Article 22

Currency for Payment

1. The institution of a Contracting Party may pay benefits in accordance with this Agreement in the currency of that Contracting Party.

2. The payment of benefits shall be made directly to beneficiaries in the territory of the other Contracting Party, resulting from the execution of this Agreement and be performed in freely convertible currency.

3. In the event that a Contracting Party imposes currency controls or other similar measures that restrict payments, remittance or transfers of funds or financial instruments to persons who are outside that Contracting Party, it shall, without delay, take appropriate measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article 3 who reside in the other Contracting Party.

Article 23

Settlement of Disputes

1. Any and all disputes in connection with the interpretation or application of this Agreement shall be resolved through direct negotiations between the competent authorities of the Contracting Parties

2. If such dispute cannot be resolved in this manner, the dispute shall, at the request of one or both the Contracting Parties, be submitted to an arbitration commission, whose composition and rules of procedure shall be determined by agreement between the Contracting Parties.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 24

Transitional and Final Provisions

1. This Agreement shall not establish any right to benefits for any period before the date of the entry into force of this Agreement.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, in determining the right to benefits under this Agreement any period of insurance completed before the date of entry into force of this Agreement, and any other relevant events that occurred before that date shall be taken into consideration.

3. Determinations concerning entitlement to benefits which were made before the entry into force of this Agreement shall not affect rights arising under it.

4. Benefits determined before the entry into force of this Agreement may be newly determined upon application if a change results solely from the provisions of this Agreement. If the new determination under the preceding sentence of this paragraph results in no entitlement or entitlement to a lesser amount of pension that paid for the last period prior to the entry into force of this Agreement, the same amount of pension as previously paid shall continue to be paid.

5. In applying of Article 7 in case of persons who were sent to a Contracting Party prior to the date of entry into force of this Agreement, the periods of employment referred to in that Article shall be considered to begin on that date.

6. The provisions of Part Ⅲ shall apply only to benefits for which an application is filed on or after the date this Agreement enters into force.

Article 25
Entry into Force

1. This Agreement is subject to ratification.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month of receipt of the second one of the notes, by which the Contracting Parties notify each other through diplomatic channels that all requirements of their national legislations for enforcement of the Agreement have been complied with.

Article 26

Termination of the Agreement

1. This Agreement is concluded for an indefinite term. Each of the Contracting Parties may during the current calendar year, in writing through diplomatic channels denounce it as of 01 January the next year. Such notification may not be done later than three months before the end of the preceding calendar year.

2. If this Agreement is terminated, rights regarding entitlement to or payment of benefits acquired under it shall be retained. The Contracting Parties shall make arrangements dealing with rights in the process of being acquired.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, on 30th October 2008, in Korean, Bulgarian and English languages, each text being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE REPUBLIC OF BULGARIA

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 불가리아공화국 간의 사회보장에 관한 협정

대한민국과 불가리아공화국(이하 "체약당사자"라 한다)은,

사회보장 분야에서 양국 간의 관계를 규율하기를 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 부
일반 규정

제 1 조
정 의

1. 이 협정의 목적상,

가. "한국"이란 대한민국을 말하고, "불가리아"란 불가리아 공화국을 말한다.

나. "국민"이란 한국에 있어서는 적용 당시 유효한 국적법에 정의된 한국 국민을 말하고, 불가리아에 있어서는 불가리아공화국 헌법의 의미 안에서 불가리아 국민을 말한다.

다. "법령"이란 이 협정 제2조에 명시된 법과 규정을 말한다.

라. "권한 있는 당국"이란 한국에 있어서는 보건복지가족부 장관을 말하고, 불가리아에 있어서는 노동사회정책부 장관을 말한다.

마. "실무기관"이란 한국에 있어서는 국민연금공단을 말하고, 불가리아에 있어서는 국가사회보장기관 및 국세청을 말한다.

바. "거주지"란 어떤 자가 통상 거주하는 장소를 말한다.

사. "체류"란 체약당사자 법령의 의미 안에서 일시적인 단기 체류를 말한다.

아. "가입자"란 어느 한 쪽 체약당사자 법령을 적용받은 적이 있는 어느 한 쪽 체약당사자 국민 또는 가입자를 말한다.

자. "유족"이란 보험급여를 지급하는 체약당사자의 적용 법령에 따라 그러한 것으로 정의되거나 인정되는 자를 말한다.

차. "가입기간"이란 체약당사자의 법령에서 인정되고 완성된 보험료의 납부기간과 그 법령에서 보험료 납부기간에 상응하는 것으로 인정되는 그 밖의 기간을 말한다.

카. "급여"란 어느 한쪽 체약당사자와 관련하여 이 협정 제2조에 명시된 법령에 규정된 모든 현금급여, 연금 또는 수당을 말하며 그러한 현금급여, 연금 또는 수당에 적용되는 모든 보조금 또는 증액금을 포함한다.

타. "난민"이란 1951년 7월 28일자 「난민의 지위에 관한 협약」 및 1967년 1월 31일자 이 협약 의정서에 난민으로 정의된 자를 말한다.

파. "무국적자"란 1954년 9월 28일 「무국적자의 지위에 관한 협약」에 무국적자로 정의된 자를 말한다.

2. 이 협정에서 사용되는 모든 다른 용어와 표현은 각 법령이 그것에 부여하는 의미를 가진다.

제 2 조
적용 법령

1. 이 협정은 다음의 법령에 적용된다.

가. 한국에 있어서는

1) 「국민연금법」

2) 이 협정 제2부에만 관련해서는

- 「고용보험법」
- 「고용보험 및 산업재해보상보험의 보험료징수 등에 관한 법」 (산업재해보상보험의 보험료에 관한 규정 제외)

나. 불가리아에 있어서는

1) 국가사회보험에 관한 법령:

- 가입기간 및 연령에 대한 연금 그리고 일반 질병으로 인한 장애연금
- 앞에 언급된 급여로부터 나오는 유족연금

2) 이 협정 제2부에만 관련해서는

- 국가사회보험에 관한 법령 중 실업급여 규정

2. 이 협정은 이 조 제1항에 명시된 법령을 개정, 보충, 통합 또는 대체하는 미래의 법령에도 적용된다.

3. 이 조 제2항에도 불구하고 어느 한쪽 체약당사자의 권한 있는 당국이 그 체약당사자의 현행 법령을 새로운 범주의 수급권자에게 확대하는 법령의 공포일부터 6개월 이내에 다른 쪽 체약당사자의 권한 있는 당국에게 그러한 확대가 협정에는 적용되지 않는다는 것을 서면으로 통보하는 경우에는 이 협정은 그러한 법령에는 적용되지 아니한다.

4. 어떤 자가 체약당사자의 법령에 따른 가입기간에 근거해서는 급여 수급권이 없는 경우 그 사람의 급여수급권은 이 가입기간과 양 체약당사자가 가입기간 합산을 규정한 사회보장협정을 체결한 제3국의 법령에 따라 축적된 가입기간을 합산하여 결정된다.

제 3 조
인적 범위

이 협정은 다음 자에게 적용된다.

가. 양 체약당사자 또는 어느 한 쪽 체약당사자의 법령이 적용되거나 적용되었던 가입자

나. 가호에 언급된 자의 권리로부터 권리가 파생되는 다른 자

제 4 조
동등대우

이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한 어느 한쪽 체약당사자의 영역에 거주하거나 체류하는 어느 한쪽 체약당사자의 국민, 난민, 무국적자는 한쪽 체약당사자의 법령 적용에 있어서 그 체약당사자의 국민과 동등한 대우를 받는다.

앞의 규정은 이 항에 명시된 자로부터 얻게 된 권리에 관한 것이라면 어느 한쪽 체약당사자의 영역에 거주하거나 체류하는 그 피부양자 및 유족에 대하여도 적용한다.

제 5 조
급여의 송금

1. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한 어느 한쪽 체약당사자 법령에 따른 급여는 그 수급자가 다른 쪽 체약당사자 영역에 거주하거나 체류한다는 이유로 감액, 변경, 정지, 종료되지 아니하며 그 급여는 다른 쪽 체약당사자 영역 내에서 지급된다.

2. 어느 한쪽 체약당사자 법령에 따른 급여는 양 체약당사자 영역 밖에 거주하거나 체류하는 앞의 어느 한쪽 체약당사자 국민에게 지급되는 것과 동일한 조건으로 체약당사자 영역 밖에 거주하거나 체류하는 다른 쪽 체약 당사자 국민에게 지급된다.

제 2 부
적용 법령

제 6 조
일반 규정

1. 이 부에서 달리 규정하고 있는 경우를 제외하고 어느 한쪽 체약 당사자의 영역에서 근로하는 근로자는 그 근로와 관련하여 그 체약당사자의 법령만을 적용받는다.

2. 어느 한쪽 체약당사자의 영역에 통상 거주하고 다른 쪽 체약당사자의 영역 또는 양 체약당사자의 영역에서 근로하는 자영자는 그 근로와 관련하여 앞의 어느 한쪽 체약당사자의 법령만을 적용 받는다.

3. 양 체약당사자의 영역에 고용되거나 어느 한쪽 체약당사자의 영역에서 자영하면서 다른 쪽 체약당사자의 영역에서 고용된 사람은 그가 통상 거주하는 영역의 체약당사자 법령만을 적용 받는다.

4. 어느 한쪽 체약당사자 법령 또는 공무원에 관한 법정연금제도에 따라 공무원 또는 그와 유사하게 취급되는 사람으로서 다른 쪽 체약당사자 영역에서 근로하도록 파견된 자는 앞의 한 쪽 체약당사자 법령 또는 공무원에 관한 법정 연금제도만을 적용받는다.

제 7 조
파견 근로자

1. 어느 한쪽 체약당사자의 영역에 등록사무소를 가진 사용자에게 고용된 자가 그 사용자에 의하여 다른 쪽 체약당사자의 영역으로 사용자를 위하여 근로하도록 파견된 경우 그 근로자가 앞의 한쪽 체약당사자의 영역에서 계속 고용된 것처럼 간주하여 36개월을 초과하지 아니하는 한 그 고용기간 동안 앞의 어느 한쪽 체약당사자의 당연적용에 관한 법령만이 계속해서 적용된다. 이 항은 어느 한쪽 체약당사자의 영역에 있는 그의 사용자에 의하여 다른 쪽 체약당사자의 영역에 있는 그 사용자의 계열회사나 자회사에 파견된 근로자에게도 적용된다.

2. 이 조 제1항에 명시된 기간을 초과하여 파견이 계속되는 경우 양 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 그 당국이 지정한 실무기관이 그 근로자 및 사용자의 공동신청에 동의하면 제1항에 언급된 앞의 어느 한쪽 체약당사자의 법령이 추가로 24개월의 기간 동안 계속해서 적용된다.

제 8 조
국제 운송

1. 이 협정은 항해 선박에 승선하여 근로하는 자의 당연 적용에 관한 체약당사자의 법령에 영향을 미치지 아니한다.

2. 어느 한쪽 체약당사자 영역에 본사가 있는 항공, 육로 및 해상 운송 회사가 그 회사의 근로자를 다른 체약당사자 영역으로 파견하는 경우 그 근로자가 앞의 어느 한쪽 체약당사자 영역에 있는 것처럼 간주하여 그 근로자와 관련해서는 앞의 어느 한쪽 체약당사자 법령이 적용된다.

제 9 조
외교공관원 및 영사

1. 외교공관 및 영사관의 직원과 관련하여 다른 쪽 체약당사자 영역으로 파견된 외교공관 및 영사관의 직원과 함께 그 가족 및 사적인 가사고용인은 파견한 당사국의 법령을 적용받는다.

2. 이 조 제1항에 언급된 자와 관련하여 파견되지 아니한 경우에는 외교 공관 또는 영사관이 위치하고 있는 영역의 체약당사자 법령이 적용된다.

3. 이 조 제2항에 언급된 자가 외교공관 또는 영사관이 소속된 체약당사자의 국민일 경우에는, 그 고용 개시일 또는 이 협정 발효일부터 6개월 이내에 그들의 경우에 있어서 그 체약당사자 법령이 적용되도록 선택할 수 있다.

제 10 조
제6조부터 제9조까지의 규정에 대한 예외

1. 근로자와 사용자의 공동요청 또는 자영자의 요청에 따라 양 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관은 합의에 따라 이 협정 제6조부터 제9조까지에 대한 예외를 인정할 수 있다.

2. 근로자 또는 자영자와 관련하여, 이 조 제1항에 따라 어느 한쪽 체약당사자 법령이 적용되는 경우, 그 당사자가 다른 쪽 체약당사자 영역에 있음에도 불구하고 앞의 한쪽 체약당사자 영역에서 근로하는 근로자 또는 자영자인 것처럼 간주하여 그 한쪽 체약당사자 법령이 적용된다.

제 3 부
급여에 관한 규정

제 11 조
가입기간 합산 및 연금의 산정

1. 양 체약당사자의 법령에 따른 가입기간이 완료되었을 경우 각 체약당사자의 실무기관은 적용되는 법령에 따른 급여 수급권을 결정할 때 필요한 경우, 다른 쪽 체약당사자의 법령에 따른 가입기간이 자국의 법령에 따른 가입기간과 중복되지 아니하는 것을 조건으로 다른 쪽 체약당사자의 법령에 따른 가입기간을 고려한다.

2. 어느 한쪽 체약당사자의 법령이 특별 제도의 적용을 받는 업종에서 완성된 가입기간을 조건으로 하여 특정 급여를 인정하거나 또는 급여 수급자격이

특정한 업종이나 고용에서 완성된 가입기간을 조건으로 하는 경우 다른 쪽 체약당사자의 법령에 따라 완성된 가입기간은 그것에 상응하는 제도에 따라 완성되었거나 그러하지 아니할 경우 유사한 업종에서라도 완성되었다면 이러한 급여의 지급을 위하여 고려된다. 가입기간의 합계가 특별제도 안에서의 급여수급권을 창설하지 못한다면 이러한 가입기간은 일반제도에 합산된다.

3. 연금 산정은 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한 각 체약당사자의 적용 법령에 따라 결정된다.

제 12 조
독자적인 연금

다른 쪽 체약당사자 법령에 따라 취득한 가입기간과 상관없이 어느 한쪽 체약당사자 법령에 따라 급여 수급 요건이 모두 완성된 경우 그 어느 한쪽 체약당사자 실무기관은 그 체약당사자 법령에 따라 취득한 가입기간에만 기초하여 급여를 결정한다.

제 13 조
급여의 감액, 정지 및 종료

이 협정이 적용되는 자와 관련하여 연금의 거부, 감액, 정지 및 종료에 관한 양 체약당사자의 법령 규정은 지급 연금이 같은 종류인 경우에는 적용하지 아니한다.

제 14 조
불가리아에 관한 특별 규정

1. 불가리아에서 취득한 가입기간이 연금수급권을 위하여 충분하지 아니한 경우, 불가리아 실무기관은 이 협정 제11조에 따라 연금수급권 설정을 위하여 필요한 범위 안에서 자국 가입기간과 중복되지 아니하는 조건으로 한국 법령에서 취득한 가입기간도 고려한다.

2. 현금급여액은 불가리아에서 취득된 가입기간 및 이 기간 동안의 보험료 납부 기초 소득을 근거로 하여 불가리아 법령에 따라 결정된다.

3. 사회노령연금을 제외하고 산재 또는 직업병에 따른 장애연금 및 노동활동과 연관되지 아니한 연금은 수급권자가 한국으로 거주지를 바꾸기 전에 불가리아 법령에 따라 지급되었다면 한국 영역에서도 지급된다.

제 15 조
한국에 관한 특별 규정

1. 이 협정 제11조를 적용받을 것을 조건으로 장애급여나 유족급여를 수급하기 위하여 어떤 자가 보험사고가 발생했을 때 가입 중이어야 한다는 한국 법령의 요건은 그 자가 한국 법령에 따른 보험사건이 발생한 기간 중 불가리아 법령에 따른 급여를 위하여 가입되어 있는 경우에는 이를 충족한 것으로 간주한다.

2. 제11조 및 이 조 제1항에 따라 한국 법령에 따른 급여 수급권을 설정하기 위하여 불가리아 법령에 따른 가입기간이 고려될 경우 급여액은 다음과 같이 결정된다.

가. 한국의 실무기관은 우선 양 체약당사자의 법령에 따라 인정된 총 가입기간이 한국법령에 따라 완성되었을 경우 그 사람에게 지급 되었을 금액과 동일한 연금액을 산정한다. 연금액을 결정하기 위하여 한국의 실무기관은 한국법령에 따라 가입되었던 동안 그 사람의 평균 기준소득월액을 고려한다.

나. 한국의 실무기관은 가호에 따라 산정된 연금액을 기초로 한국 법령에 따른 가입기간과 양 체약당사자의 법령에 따른 총 가입기간의 비율에 비례하여 한국법령에 따라 지급될 부분급여를 산정한다.

3. 반환일시금은 한국인에게 지급되는 것과 같은 조건으로 다른 쪽 체약당사자 국민에게 지급된다.

4. 미납보험료를 제외하고는 장애 또는 유족 급여 수급요건을 충족하였을 경우 미납보험료로 인하여 장애 또는 유족 급여 수급자격을 제한하는 한국 법령 규정은 한국 법령에 따른 가입기간에만 적용된다.

5. 한국 실무기관은 자국의 법령에 따라 가입기간으로 인정될 수 있는 최초일 이전에 발생한 가입기간은 고려하지 아니한다.

제 4 부
보칙 규정

제 16 조
행정약정

1. 체약당사자의 권한 있는 당국은 이 협정의 시행을 위하여 필요한 조치사항을 정하는 행정약정을 체결한다.

2. 체약당사자의 연락기관은 행정약정에서 지정된다.

제 17 조
정보교환 및 상호원조

1. 체약당사자의 권한 있는 당국 및 실무기관은 각자의 권한 이내의 범위에서

가. 양 체약당사자가 집행하는 법령이 허용하는 범위 내에서 이 협정의 적용을 위하여 필요한 모든 정보를 서로 교환한다.

나. 이 협정 또는 이 협정이 적용되는 법령에 따른 급여 수급권의 결정 또는 급여 지급과 관련하여 서로 협조한다.

다. 이 협정의 적용을 위하여 그들이 취한 조치 및 이 협정의 적용에 영향을 미칠 수 있는 각자의 법령의 변경과 관련된 정보를 가능한 한 조속히 서로 교환한다.

2. 이 조 제1항나호에 언급된 협조는 제16조제1항에 따라 체결된 행정약정에서 합의하는 예외사항을 제외하고는 무료로 제공된다.

3. 다른 쪽 체약당사자 영역에 거주하는 자와 관련하여 어느 한쪽 체약당사자 법령에 따라 필요한 의료 검진은 권한 있는 실무기관의 요청에 따라 그 사람이 거주하고 있는 다른 쪽 체약당사자 영역 내 장소에서 실시된다.

제 18 조
정보 보호

어느 한쪽 체약당사자의 국내법이 달리 요구하지 아니하는 한 이 협정에 따라 다른 쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 의하여 어느 한 쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관에게 제공된 개인에 관한 정보는 이 협정 및 이 협정이 적용되는 법령을 시행하는 목적으로만 사용된다. 어느 한쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 의하여 접수된 이러한 정보는 사생활 및 개인정보 비밀의 보호를 위한 그 한 쪽 체약당사자의 국내법의 지배를 받는다.

제 19 조
수수료 면제 및 서류의 확인

1. 어느 한 쪽 체약당사자 법령이 그 한 쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출되는 서류에 대하여 영사 및 행정 수수료를 포함한 수수료 또는 비용의 전부 또는 일부를 면제하도록 규정하는 경우 이러한 면제는 이 협정의 적용에 있어 다른 쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출되는 상응하는 서류에도 적용된다.

2. 이 협정의 목적을 위하여 제출되는 서류 및 증명서는 외교 또는 영사기관의 인증요건으로부터 면제된다.

제 20 조
소통 언어

1. 체약당사자의 권한 있는 당국 및 실무기관은 이 협정 또는 이 협정이 적용되는 법령의 시행을 위하여 필요한 때에는 언제든지 기관 간 직접적으로 서로 교신할 수 있으며 거주지에 관계없이 개인과도 직접적으로 서로 교신할 수 있다. 이러한 교신은 어느 한쪽 체약당사자의 공식 언어나 영어로 할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관은 청구서나 서류가 다른 쪽 체약당사자의 공식 언어로 작성되었다는 이유만으로 이를 거절하지 못한다.

제 21 조
청구서, 신고서 또는 이의신청서의 제출

1. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한 이 협정을 적용함에 있어 어느 한 쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출된 청구서, 신고서 또는 이의신청서는 다른 쪽 체약당사자의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출된 신고서, 청구서 또는 이의신청서로 간주된다.

2. 어느 한쪽 체약당사자 법령에 따라 제출된 급여 청구서는 청구자가 급여 수급권이 그 어느 한쪽 체약당사자 법령에 따라서만 결정되도록 명백히 요청하지 아니한 경우 그 자가 급여 청구 당시 다음의 경우라면 다른 쪽 체약당사자 법령에 따른 상응하는 급여에 대한 청구로도 간주된다.

가. 연령을 근거로 다른 쪽 체약당사자의 급여에 대한 유효한 청구서를 제출할 자격이 있고,

나. 그 청구가 다른 쪽 체약당사자의 법령에 따른 청구로 간주되어야 함을 요청하거나, 또는

다. 다른 쪽 체약당사자 법령에 따른 가입기간이 완성되었음을 나타 내는 정보를 제공하는 경우

3. 어느 한쪽 체약당사자의 법령에 따라 정해진 기간 내에 권한 있는 당국이나 실무기관에 제출되어야 하는 청구서, 신고서, 또는 이의신청서는 동일한 기간 내에 다른 쪽 체약당사자의 관련 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출될 수 있는 것으로 간주된다.

4. 이 조 제1항과 제2항을 적용함에 있어 앞에 언급된 권한 있는 당국 또는 실무기관은 연락기관을 통하여 청구서, 신고서 또는 이의신청서를 그 서류의 접수 일자를 표시하여 다른 쪽 체약당사자의 관련 권한 있는 당국 또는 실무기관에 즉시 전달한다.

제 22 조
지급 통화

1. 어느 한쪽 체약당사자의 실무기관은 이 협정에 따른 급여를 그 어느 한쪽 체약당사자의 통화로 지급할 수 있다.

2. 이 협정 시행에 따라 급여는 다른 쪽 체약당사자 영역에 있는 수급권자에게 직접 지급되며 자유태환통화로 지급된다.

3. 어느 한쪽 체약당사자가 그 체약당사자의 영역 밖에 있는 사람에 대하여 통화규제 조치를 취하거나 지급, 송금 또는 자금이나 재정증서의 이전을 제한하는 그 밖의 유사한 조치를 취하는 경우, 그 어느 한쪽 체약당사자는 지체 없이 다른 쪽 체약당사자의 영역에 거주하는 제3조에 언급된 자에게 이 협정에 따라 지급하여야 할 금액의 지급을 보장하기 위하여 적절한 조치를 취하여야 한다.

제 23 조
분쟁의 해결

1. 이 협정의 해석 및 적용과 관련한 모든 분쟁은 체약당사자의 권한 있는 당국 간의 직접 교섭을 통하여 해결한다.

2. 이러한 방법을 통하여 분쟁이 해결될 수 없는 경우 그 분쟁은 어느 한쪽 체약당사자나 양 체약당사자의 요청에 의하여 중재위원회에 회부된다. 그 중재위원회의 구성과 절차는 양 체약당사자 간 합의에 따라 결정한다.

제 5 부
경과 및 최종 규정

제 24 조
경과 및 최종규정

1. 이 협정은 이 협정 발효일 이전의 기간에 대한 급여수급권을 설정하지 아니한다.

2. 이 조 제1항을 조건으로 이 협정에 따른 급여 수급권을 결정할 때 이 협정 발효일 이전에 완성된 가입기간과 이 협정 시행일 이전에 발생된 그 밖의 관련 사건은 고려된다.

3. 이 협정의 발효일 이전에 행하여진 급여수급권에 관한 결정은 이 협정에 따라 발생하는 권리에 영향을 주지 아니한다.

4. 이 협정 발효 이전에 결정된 급여가 이 협정의 규정에 따라서만 그 급여에 변경이 있을 경우 청구에 의하여 새로이 결정될 수 있다. 이 항 전단에 따른 새로운 결정이 수급자격을 상실하게 하거나 이 협정 발효 이전 마지막 기간에 지급된 것보다 더 적은 연금액의 수급자격을 초래하는 경우에는 이전에 지급된 것과 동일한 연금액이 계속 지급된다.

5. 이 협정의 발효일 이전에 어느 한쪽 체약당사자에 파견된 자의 경우에 제7조를 적용함에 있어 그 조에서 언급된 고용기간은 이 협정의 발효일에 시작하는 것으로 간주한다.

6. 제3부의 규정은 이 협정 발효일 이후에 청구서가 제출된 급여에 대하여만 적용한다.

제 25 조
발 효

1. 이 협정은 비준을 받는다.

2. 양 체약당사자는 협정 발효를 위한 자국 법령의 모든 요건이 완료되었음을 외교 경로를 통하여 상호 통보하며, 이 협정은 두 번째 통보를 접수한 달의 다음 세 번째 달 초일에 발효한다.

제 26 조
협정의 종료

1. 이 협정은 무기한 유효하다. 그러나 각 체약당사자는 당해년도 동안 외교경로를 통하여 서면으로 다음 연도 1월 1일에 협정이 파기됨을 통보할 수 있다. 그러한 통보는 전년도 말 이전 3개월 이후에 이루어져서는 아니 된다.

2. 이 협정이 종료되는 경우에도 이 협정에 따라 취득된 급여의 수급자격 또는 지급에 관한 권리는 존속한다. 체약당사자는 취득 중인 권리를 처리할 약정을 체결한다.

이상의 증거로 아래 서명자는 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2008년 10 월 30 일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 불가리아어 그리고 영어로 각 2부 작성하였다. 해석상 서로 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여

불가리아공화국을 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

La République de Corée et la République de Bulgarie (ci-après dénommées « Parties contractantes »),

Désireuses de réglementer la relation entre leurs deux pays dans le domaine de la sécurité sociale,

Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GENERALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :
   a) Le terme « Corée » désigne la République de Corée et le terme « Bulgarie » désigne la République de Bulgarie;
   b) Le terme « ressortissant » désigne :
      - En ce qui concerne la Corée, un ressortissant de la Corée tel que défini dans la loi sur la nationalité, telle que modifiée; et
      - En ce qui concerne la Bulgarie, un ressortissant de la Bulgarie au sens de la Constitution de la République de Bulgarie;
   c) Le terme « législation » désigne les lois et règlements visés à l'article 2 du présent Accord;
   d) L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne la Corée, le Ministre de la santé, du bien-être et de la famille, et en ce qui concerne la Bulgarie, le Ministre du travail et de la politique sociale;
   e) Le terme « institution » désigne :
      - En ce qui concerne la Corée, le Service national des pensions; et
      - En ce qui concerne la Bulgarie, l'Institut national de la sécurité sociale et l'Agence nationale des revenus;
   f) Le terme « résidence » désigne le lieu de résidence habituel d'une personne;
   g) Le terme « séjour » désigne un court séjour temporaire au sens de la législation des Parties contractantes;
   h) L'expression « personne assurée » désigne un ressortissant d'une Partie contractante ou une personne assurée qui a été soumise à la législation de l'une des Parties contractantes;
   i) Le terme « survivant » désigne toute personne définie ou reconnue comme telle conformément à la législation appliquée par la Partie contractante qui effectue les paiements d'assurance;

j) L'expression « période d'assurance » désigne toute période de cotisations reconnue et accomplie en vertu de la législation d'une Partie contractante, ainsi que toute période reconnue comme équivalant à une période de cotisation en vertu de cette législation;

k) Le terme « prestation » désigne, en ce qui concerne une Partie contractante, toute prestation en espèces, pension ou allocation prévue dans la législation visée à l'article 2 du présent Accord, et inclut tout supplément ou toute majoration applicable à cette prestation en espèces, pension ou allocation;

l) Le terme « réfugié » désigne un réfugié au sens de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés et de son Protocole du 31 janvier 1967;

m) Le terme « apatride » désigne une personne au sens de la Convention du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides.

2. Tous les autres termes et expressions utilisés dans le présent Accord ont le sens que leur attribue la législation respective.

Article 2. Législation à laquelle s'applique le présent Accord

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

a) En ce qui concerne la Corée :

i) La loi nationale sur les pensions;

ii) En ce qui concerne uniquement le titre II du présent Accord :

- La loi sur l'assurance-emploi;
- la loi sur la collecte des primes versées au titre de l'assurance-emploi et de l'assurance pour l'indemnisation en cas d'accident industriel (compte non tenu des dispositions relatives aux primes au titre de l'assurance pour l'indemnisation en cas d'accident industriel);

b) En ce qui concerne la Bulgarie :

i) La législation sur l'assurance sociale publique :

- Les pensions pour les périodes d'assurance et les pensions de vieillesse et d'invalidité des suites d'une maladie générale;
- Les pensions de survivant de l'un des types précités;

ii) En ce qui concerne uniquement le titre II du présent Accord, la législation sur l'assurance sociale publique :

- Les prestations de chômage.

2. Le présent Accord s'applique également à la législation future qui modifie, complète, renforce ou remplace la législation visée au paragraphe 1 du présent article.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, le présent Accord ne s'applique pas aux lois et règlements qui étendent la législation existante d'une Partie contractante à de nouvelles catégories de bénéficiaires, si l'autorité compétente de cette Partie contractante informe par écrit l'autorité compétente de l'autre Partie contractante dans les six mois à compter de la date de publication de ces lois et règlements que cette extension de l'Accord n'est pas prévue.

4. Si une personne n'est pas admissible à une prestation sur la base des périodes d'assurance en vertu de la législation des Parties contractantes, l'admissibilité de cette personne à cette prestation est déterminée en totalisant ces périodes et les périodes d'assurance accumulées en vertu de la législation d'une tierce partie avec laquelle les deux Parties contractantes sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation des périodes.

Article 3. Personnes visées

Le présent Accord s'applique :

a) Aux personnes assurées qui sont ou ont été soumises à la législation de l'une des Parties contractantes ou des deux;

b) À d'autres personnes dont les droits découlent des droits des personnes visées à l'alinéa a).

Article 4. Égalité de traitement

À moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante, les réfugiés et les apatrides qui résident ou séjournent sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante reçoivent, en application de la législation d'une Partie contractante, le même traitement que celui qui est accordé aux ressortissants de cette Partie contractante.

Les dispositions ci-avant s'appliquent également aux personnes à charge et aux survivants qui résident ou séjournent sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante en ce qui concerne leurs droits découlant des personnes spécifiées au présent paragraphe.

Article 5. Exportation des prestations

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, une prestation conformément à la législation de l'une des Parties contractantes ne peut en aucun cas être réduite, modifiée, suspendue ou cessée au motif que la personne qui a y droit réside ou séjourne sur le territoire de l'autre Partie contractante, et la prestation est versée sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les prestations au titre de la législation d'une Partie contractante sont accordées aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui résident ou séjournent en dehors des territoires des Parties contractantes aux mêmes conditions que celles auxquelles elles sont accordées aux ressortissants de la première Partie contractante qui résident ou séjournent en dehors des territoires des Parties contractantes.

TITRE II. LEGISLATION APPLICABLE

Article 6. Dispositions générales

1. À moins que le présent titre n'en dispose autrement, un travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie contractante est, en ce qui concerne cet emploi, soumis uniquement à la législation de cette Partie contractante.

2. Un travailleur indépendant qui réside habituellement sur le territoire d'une Partie contractante et qui travaille sur le territoire de l'autre Partie contractante ou sur le territoire des deux Parties contractantes est, en ce qui concerne cet emploi, soumis uniquement à la législation de la première Partie contractante.

3. Une personne qui est employée sur le territoire des deux Parties contractantes ou qui exerce une activité indépendante sur le territoire d'une Partie contractante et est employée sur le territoire de l'autre Partie contractante est soumise uniquement à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside habituellement.

4. Les fonctionnaires ou le personnel assimilé conformément à la législation ou au régime de pension légale pour les fonctionnaires d'une Partie contractante qui sont détachés sur le territoire de l'autre Partie contractante sont soumis uniquement à la législation ou au régime de pension légale pour les fonctionnaires de la première Partie contractante.

Article 7. Travailleurs détachés

1. Lorsqu'une personne au service d'un employeur ayant un siège social sur le territoire d'une Partie contractante est détachée par cet employeur pour travailler, pour le compte de cet employeur, sur le territoire de l'autre Partie contractante, seule la législation relative à la couverture obligatoire de la première Partie contractante continue de s'appliquer pour la durée de cet emploi, mais pour une période n'excédant pas 36 mois civils, comme si l'employé continuait de travailler sur le territoire de la première Partie contractante. Le présent paragraphe s'applique également à un travailleur qui a été détaché par son employeur sur le territoire d'une Partie contractante pour travailler dans une société affiliée ou une filiale de l'employeur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Si le détachement se prolonge au-delà de la période visée au paragraphe 1 du présent article, la législation de la première Partie contractante visée dans ce paragraphe continue à s'appliquer, pour une période supplémentaire de 24 mois, à condition que les autorités compétentes des deux Parties contractantes ou les institutions désignées par elles acceptent la demande conjointe de l'employé et de l'employeur.

Article 8. Transport international

1. Aucune disposition du présent Accord n'affecte la législation de l'une ou l'autre Partie contractante sur la couverture obligatoire des personnes qui travaillent à bord d'un navire de mer.

2. Si une entreprise de transport aérien, terrestre et maritime dont le siège se trouve sur le territoire de l'une des Parties contractantes envoie un de ses employés sur le territoire de l'autre Partie contractante, la législation de la première Partie contractante s'applique à l'égard de cet employé, comme si l'employé se trouvait sur le territoire de la première Partie.

Article 9. Mission diplomatique et postes consulaires

1. En ce qui concerne les membres des représentations diplomatiques et des postes consulaires, les membres de leurs familles ainsi que leurs employés privés, envoyés sur le territoire de l'autre Partie contractante, la législation de la Partie qui les envoie s'applique.

2. En ce qui concerne les personnes visées au paragraphe 1 du présent article qui n'ont pas été envoyées, la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle se situe ladite représentation diplomatique ou ledit poste consulaire s'applique.

3. Les personnes visées au paragraphe 2 du présent article, qui sont des ressortissants de la Partie contractante à laquelle la mission diplomatique ou le poste consulaire appartient peuvent, dans les six mois suivant le début de l'emploi ou la date d'entrée en vigueur du présent Accord, choisir que la législation de cette Partie contractante soit appliquée à leur cas.

Article 10. Dérogations aux dispositions des articles 6 à 9

1. À la demande conjointe d'un employé et de son employeur, ou d'un travailleur indépendant, les autorités compétentes ou institutions des deux Parties contractantes peuvent, sous réserve d'un accord, octroyer une dérogation aux dispositions des articles 6 à 9 du présent Accord.

2. Si, à l'égard du travailleur salarié ou indépendant, conformément au paragraphe 1 du présent article, la législation de l'une des Parties contractantes est appliquée, bien que le travailleur salarié ou indépendant soit sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette législation est appliquée comme si ledit travailleur salarié/indépendant travaillait sur le territoire de la première Partie contractante.

TITRE III. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

Article 11. Totalisation des périodes d'assurance et calcul des pensions

1. Lorsque les périodes d'assurance ont été accomplies au titre de la législation des deux Parties contractantes, l'institution de chaque Partie contractante, afin de déterminer l'admissibilité aux prestations aux termes de la législation qu'elle applique, tient compte, si nécessaire, des périodes d'assurance en vertu de la législation de l'autre Partie contractante, à condition que ces périodes ne se chevauchent pas avec des périodes d'assurance au titre de sa législation.

2. Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne l'octroi de certaines prestations à l'accomplissement des périodes d'assurance dans une profession soumise à un régime spécial, ou lorsque le droit aux prestations est soumis à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans des professions ou emplois spécifiques, les périodes accomplies au titre de la législation de l'autre Partie contractante ne sont prises en compte, pour l'octroi de ces prestations, que si elles ont été accomplies sous un régime correspondant ou, à défaut, dans une profession similaire. Si la totalisation des périodes d'assurance ne confère pas l'admissibilité à une prestation au titre du régime spécifique, ces périodes d'assurance sont totalisées dans le cadre du régime général d'assurance.

3. Le calcul de la pension est déterminé par la législation applicable des Parties contractantes respectives, sauf disposition contraire dans le présent Accord.

Article 12. Pension indépendante

Si toutes les conditions nécessaires pour ouvrir un droit au paiement conformément à la législation de l'une des Parties contractantes ont été respectées indépendamment des périodes

d'assurance accomplies conformément à la législation de l'autre Partie contractante, l'institution de la première Partie contractante décide du paiement exclusivement sur la base des périodes d'assurance accomplies conformément à la législation de cette Partie contractante.

Article 13. Réduction, suspension et cessation des paiements

En ce qui concerne les personnes couvertes par le présent Accord, les législations des deux Parties contractantes concernant le refus, la réduction, la suspension et la cessation des pensions ne s'appliquent pas lorsque les pensions versées sont d'une seule et même nature.

Article 14. Dispositions spéciales relatives à la Bulgarie

1. Si les périodes d'assurance accomplies en Bulgarie ne suffisent pas pour ouvrir le droit à la pension, l'institution bulgare tient également compte des périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de la Corée, conformément à l'article 11 du présent Accord, dans la mesure nécessaire pour déterminer le droit à la pension, à condition que ces périodes ne coïncident pas.

2. Le montant de la prestation en espèces est déterminé conformément à la législation bulgare pour les périodes d'assurance accomplies en Bulgarie et au revenu sur lequel les cotisations d'assurance ont été payées au cours de ces périodes.

3. La pension d'invalidité pour accident du travail ou maladie professionnelle et les pensions qui ne sont liées à aucune activité professionnelle, à l'exception des pensions sociales de vieillesse, sont versées sur le territoire de la Corée si elles ont été accordées conformément à la législation bulgare avant le déménagement des ayants droit en Corée.

Article 15. Dispositions spéciales relatives à la Corée

1. Sous réserve des dispositions de l'article 11 du présent Accord, pour obtenir une pension d'invalidité ou de survivant, l'exigence de la législation coréenne selon laquelle une personne doit être assurée lorsque l'événement assuré se produit est considérée comme satisfaite si l'intéressé a droit à une prestation au titre de la législation de la Bulgarie pendant une période au cours de laquelle l'événement assuré survient conformément à la législation de la Corée.

2. Lorsque des périodes d'assurance au titre de la législation de la Bulgarie sont prises en compte pour établir l'admissibilité aux prestations en vertu de la législation de la Corée conformément à l'article 11 et au paragraphe 1 du présent article, la prestation due est déterminée comme suit :

a) L'institution de la Corée calcule dans un premier temps un montant de la pension égal au montant qui serait payable à l'intéressé si toutes les périodes d'assurance prises en compte en vertu de la législation des deux Parties contractantes avaient été accomplies au titre de la législation de la Corée. Pour déterminer le montant de la pension, l'institution de la Corée tient compte du revenu mensuel moyen standard de l'intéressé au moment où il était couvert en vertu de la législation de la Corée;

b) L'institution de la Corée calcule la prestation partielle à verser conformément à la législation de la Corée sur la base du montant de la pension calculé conformément aux dispositions du précédent alinéa, en proportion du ratio entre la durée des périodes d'assurance prises en considération en vertu de sa propre législation et la

durée totale des périodes d'assurance prises en considération au titre de la législation des deux Parties contractantes.

3. Les remboursements forfaitaires sont accordés aux ressortissants des autres Parties contractantes dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants coréens.

4. Les dispositions de la législation de la Corée qui restreignent le droit à la prestation d'invalidité ou de survivant pour cause de cotisations impayées au moment où la personne était autrement admissible à la prestation s'appliquent uniquement à la période couverte en vertu de la législation de la Corée.

5. L'institution de la Corée n'est pas tenue de prendre en considération les périodes d'assurance accomplies avant la première date à laquelle les périodes d'assurance peuvent être reconnues en vertu de sa législation.

TITRE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 16. Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes concluent un arrangement administratif qui établit les mesures nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord.

2. Les organismes de liaison des Parties contractantes sont désignés dans l'arrangement administratif.

Article 17. Échanges de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités compétentes et les institutions des Parties contractantes, dans les limites de leurs pouvoirs respectifs :

a) Se communiquent, dans la mesure permise par la législation qu'elles appliquent, tout renseignement nécessaire à la mise en œuvre du présent Accord;

b) Se prêtent mutuellement assistance en ce qui concerne la détermination du droit à toute prestation ou le versement de toute prestation en vertu du présent Accord, ou de la législation à laquelle le présent Accord s'applique; et

c) Se communiquent, dans les plus brefs délais, les renseignements concernant les mesures qu'elles ont prises en vue de l'application du présent Accord et toute modification de leur législation respective susceptible d'affecter l'application du présent Accord.

2. L'assistance visée à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article est fournie à titre gracieux, sous réserve des exceptions à convenir dans l'arrangement administratif conclu conformément au paragraphe 1 de l'article 16.

3. Les examens médicaux requis en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes, et qui concernent une personne résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont effectués à la demande de l'institution compétente, au lieu de résidence de la personne sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 18. Confidentialité des renseignements

Sauf disposition contraire de la législation nationale d'une Partie contractante, les renseignements concernant une personne qui sont transmis conformément au présent Accord à l'autorité compétente ou à l'institution de cette Partie contractante par l'autorité compétente ou l'institution de l'autre Partie contractante sont utilisés exclusivement aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique. Ces renseignements reçus par une autorité compétente ou une institution d'une Partie contractante sont régis par la législation nationale de cette Partie contractante concernant la protection de la vie privée et la confidentialité des données à caractère personnel.

Article 19. Exemption de frais et certification des documents

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante prévoit que tout document soumis à l'autorité compétente ou à l'institution de cette Partie contractante est exempté, en tout ou en partie, de frais ou de taxes, y compris des frais consulaires et administratifs, l'exemption s'applique également aux documents correspondants soumis à l'autorité compétente ou à l'institution de l'autre Partie contractante dans l'application du présent Accord.

2. Les documents et certificats présentés aux fins du présent Accord sont exemptés des exigences d'authentification par les autorités diplomatiques ou consulaires.

Article 20. Langue de communication

1. Les autorités compétentes et les institutions des Parties contractantes peuvent correspondre directement entre elles, ainsi qu'avec toute personne, quel que soit son lieu de résidence, chaque fois que cela est nécessaire pour l'application du présent Accord ou de la législation à laquelle le présent Accord s'applique. Cette correspondance peut se faire dans toute langue officielle de l'une ou l'autre Partie contractante ou en anglais.

2. Une demande ou un document ne peut être rejeté par une autorité compétente ou une institution d'une Partie contractante du seul fait qu'il est rédigé dans une langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 21. Présentation de réclamations, d'avis ou d'appels

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, les demandes, déclarations ou réclamations présentées à l'autorité compétente ou à l'institution de l'une des Parties contractantes sont considérées, en vue de l'application du présent Accord, comme des demandes, déclarations ou réclamations présentées à l'autorité compétente ou à l'institution de l'autre Partie contractante.

2. Toute demande de paiement soumise en vertu de la législation d'une Partie contractante est considérée comme une demande pour le paiement respectif en vertu de la législation de l'autre Partie contractante, à moins que le requérant ne demande explicitement que le droit au paiement soit déterminé seulement en vertu de la législation de la première Partie contractante, à condition que la personne au moment de la demande :

a) Ait le droit, en raison de son âge, de présenter une demande valide pour une prestation de l'autre Partie contractante; et

b) Demande que la demande soit considérée comme une demande au titre de la législation de l'autre Partie contractante; ou

c) Fournisse des renseignements indiquant que des périodes d'assurance ont été accomplies en vertu de la législation de l'autre Partie contractante.

3. Les demandes, déclarations ou plaintes qui doivent être soumises en vertu de la législation d'une Partie contractante au cours d'une période spécifiée à l'autorité compétente ou à l'institution sont considérées comme soumises à l'autorité compétente ou à l'institution pertinente de l'autre Partie contractante dans le même délai.

4. Lors de l'application des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, l'autorité compétente ou l'institution précitée envoie immédiatement les demandes, déclarations ou réclamations à l'autorité compétente ou à l'institution pertinente de l'autre Partie contractante par l'intermédiaire de l'organisme de liaison, en indiquant la date de réception du document.

Article 22. Monnaie de paiement

1. L'institution d'une Partie contractante peut payer les prestations conformément au présent Accord dans la monnaie de cette Partie contractante.

2. Le paiement des prestations se fait directement aux bénéficiaires sur le territoire de l'autre Partie contractante, à la suite de l'exécution du présent Accord, et est effectué dans une monnaie librement convertible.

3. Dans le cas où une Partie contractante impose des contrôles monétaires ou d'autres mesures similaires qui limitent les paiements, les envois ou les transferts de fonds ou d'instruments financiers à des personnes qui se trouvent en dehors du territoire de cette Partie contractante, elle doit, sans tarder, prendre les mesures appropriées pour assurer le paiement de toute somme qui doit être versée conformément au présent Accord aux personnes visées à l'article 3 qui résident sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 23. Règlement des différends

1. Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est réglé par négociations directes entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Si ce différend ne peut être réglé de cette manière, il est soumis, à la demande d'une Partie contractante ou des deux, à une commission d'arbitrage, dont la composition et le règlement intérieur sont déterminés par accord entre les Parties contractantes.

TITRE V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 24. Dispositions transitoires et finales

1. Le présent Accord n'établit aucun droit aux prestations pour une période antérieure à son entrée en vigueur.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, pour déterminer le droit aux prestations au titre du présent Accord, toute période d'assurance accomplie avant sa date

d'entrée en vigueur et tout autre événement pertinent survenu avant cette date sont pris en considération.

3. Les décisions concernant les droits aux prestations qui ont été prises avant l'entrée en vigueur du présent Accord n'affectent pas les droits qui en découlent.

4. Les prestations déterminées avant l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent être à nouveau déterminées sur demande si un changement survenu découle uniquement des dispositions du présent Accord. S'il ressort de la nouvelle détermination en vertu de la phrase précédente du présent paragraphe que l'intéressé ne dispose d'aucun droit ou a droit à un montant de pension inférieur à celui payé pour la dernière période précédant l'entrée en vigueur du présent Accord, le même montant de pension payé précédemment continue d'être versé.

5. Lors de l'application de l'article 7 au cas des personnes qui ont été détachées sur le territoire d'une Partie contractante avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les périodes d'emploi visées dans cet article sont considérées comme commençant à cette date.

6. Les dispositions du titre III s'appliquent uniquement aux prestations pour lesquelles une demande est déposée à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou après cette date.

Article 25. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord est sujet à ratification.

2. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant le mois de réception de la seconde des notes par lesquelles les Parties contractantes s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de toutes les formalités requises par leurs législations nationales pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 26. Dénonciation de l'Accord

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéterminée. Chacune des Parties contractantes peut, au cours de l'année civile en cours, le dénoncer par écrit, par la voie diplomatique, à compter du 1er janvier de l'année suivante. Cette notification ne peut se faire plus de trois mois avant la fin de l'année civile précédente.

2. En cas de dénonciation du présent Accord, les droits concernant l'admissibilité aux prestations acquises en vertu de l'Accord, ou le paiement de ces prestations, sont maintenus. Les Parties contractantes concluent des arrangements concernant les droits en cours d'acquisition.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 30 octobre 2008, en double exemplaire en langues coréenne, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour la République de Bulgarie :

[EMILIYA MASLAROVA]

No. 53283

Republic of Korea
and
Bulgaria

Treaty on Extradition between the Republic of Korea and the Republic of Bulgaria. Sofia, 1 October 2008

Entry into force: *8 April 2010, in accordance with article 23*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Bulgarie

Traité d'extradition entre la République de Corée et la République de Bulgarie. Sofia, 1er octobre 2008

Entrée en vigueur : *8 avril 2010, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

ДОГОВОР
ЗА ЕКСТРАДИЦИЯ МЕЖДУ
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И РЕПУБЛИКА КОРЕЯ

Република Корея и Република България (наричани по-долу „страните"),

желаейки да осигурят по-ефективно сътрудничество между двете страни в предотвратяването и ограничаването на престъпността, и да улеснят връзките между двете страни в областта на екстрадицията, като сключат договор за екстрадиция на лица, извършили престъпления,

се споразумяха за следното:

Член 1
Задължение за екстрадиция

Всяка страна се съгласява да екстрадира в другата, при наличие на молба и съобразно разпоредбите на този договор, всяко лице, което е търсено за досъдебно производство, съдебно производство или изпълнение на наказание на територията на молещата страна за деяние, подлежащо на екстрадиция, и което лице се намира на територията на замолената страна.

Член 2
Престъпления, за които извършителят подлежи на екстрадиция

1. За целите на този договор престъпления, за които извършителят подлежи на екстрадиция, са тези, които в момента на отправяне на молбата са наказуеми според законите и на двете страни с лишаване от свобода за срок най-малко една (1) година или с по-тежко наказание.

2. Когато молбата за екстрадиция се отнася за лице, осъдено на лишаване от свобода от съд в молещата страна за подлежащо на екстрадиция престъпление, екстрадиция се разрешава, само ако е останал срок за изтърпяване на наказанието най-малко шест (6) месеца.

3. За целите на този член, при определяне дали едно деяние е престъпление по законите и на двете страни:
(а) няма значение дали законите и на двете страни поставят действията или бездействията, съставляващи престъплението в рамките на една и съща категория престъпления или назовават престъплението с един и същ термин; и

(б) се взема предвид цялостното действие или бездействията, за които е обвинено лицето, чиято екстрадиция се търси, и няма значение дали според законите на двете страни съставните елементи на престъплението са различни.

4. Когато се иска екстрадиция на лице за престъпление, свързано с данъчното законодателство, митата, контрола върху обмена на чуждестранна валута или други закони, свързани с държавните приходи, не може да бъде отказана екстрадиция на основание, че законодателството на замолената страна не налага същия вид данък или такса или не съдържа законови разпоредби, относно данъците, таксите или контрола върху обмена на чуждестранна валута, от същия вид, както законите на молещата страна.

5. Когато престъплението е извършено извън територията на молещата страна, екстрадиция се разрешава, когато законодателството на замолената страна предвижда наказание за престъпление, извършено извън нейната територия при подобни обстоятелства.

6. Ако молбата за екстрадиция се отнася за няколко отделни престъпления, всяко от които е наказуемо по законите на двете страни, но някои от които не изпълняват условията по ал. 1 и 2 на този член, за последните престъпления екстрадиция се разрешава, ако лицето може да се екстрадира за поне едно, подлежащо на екстрадиция престъпление.

Член 3
Задължителни условия за отказ

Не се разрешава екстрадиция по този договор в следните случаи:
(а) за политическо престъпление или престъпление, свързано с политическо престъпление, с изключение на престъпленията които по силата на международни договори , по които и двете държави са страни, не се считат за политически;

б) когато престъплението, за което се иска екстрадиция е престъпление по военното законодателство, но не е престъпление наказателното законодателство;

в) когато срещу търсеното лице има производство в молещата страна пред извънреден съд или когато екстрадицията е поискана за изпълнение на присъда, постановена от такъв съд;

г) когато срещу търсеното лице е проведено производство и то е осъдено или оправдано на територията на замолената страна за престъплението, за което се иска екстрадиция;

д) ако лицето, чиято екстрадиция се иска, има или е придобило според законодателството на всяка една от страните имунитет срещу наказателно преследване или налагане на наказание по каквато и да е причина, включително давност или амнистия;

е) когато замолената страна има съществени основания да вярва, че молбата за екстрадиция е отправена с цел преследване или наказание на търсеното лице по причина, свързана с неговата раса, религия, гражданство, пол, или политически убеждения, или че положението на лицето може да се утежни поради някоя от горните причини;

ж) когато лицето, чиято екстрадиция се иска, е било или би могло да бъде подложено в молещата държава на мъчение или жестоко, нечовешко или унизително отношение или наказание, или ако лицето не е получило или не би получило минимални гаранции в наказателния процес, както е предвидено в чл. 14 от Международния пакт за граждански и политически права.

Член 4
Смъртно наказание

1. Когато престъплението, за което се иска екстрадиция, е наказуемо със смърт според законите на молещата страна и не е наказуемо със смърт според законите на замолената страна, замолената страна отказва екстрадиция, освен ако молещата страна не предостави гаранции, че смъртното наказание няма да бъде наложено или ако бъде наложено, няма да бъде изпълнено.
2. Когато молещата страна предостави гаранции съгласно този член, че смъртното наказание, ако е наложено от съдилища в молещата страна, няма да бъде изпълнено.

Член 5
Факултативни основания за отказ

Може да бъде отказана екстрадиция по този договор при всяко от следните обстоятелства:
(а) когато престъплението, за което се иска екстрадиция, е под юрисдикцията на замолената страна и тази страна ще проведе наказателно производство за това престъпление;

(б) когато търсеното лице е оправдано или осъдено с влязъл в сила съдебен акт в трета държава за същото престъпление, за което се иска екстрадиция, и ако е осъдено, постановената присъда е изпълнена изцяло или не може да бъде изпълнена;

(в) когато в изключителни случаи замолената страна, като взима предвид също така тежестта на престъплението и интересите на молещата страна, счита, че поради състоянието на търсеното лице, неговата екстрадиция би била несъвместима с хуманитарните принципи;

(г) когато компетентните органи на замолената страна са решили да не образуват или да прекратят производството срещу лицето за престъплението, за което е поискана екстрадиция; или

д) когато присъдата на молещата страна е постановена задочно, осъденият не е бил надлежно призован за съдебното производство или не е имал възможност да организира своята защита и няма или няма да има възможност делото да бъде преразгледано в негово присъствие.

Член 6
Екстрадиция на собствени граждани

1. Страните не са длъжни да екстрадират свои собствени граждани по този договор, но замолената страна може да екстрадира такова лице, ако счита това за правилно.

2. Ако е отказана екстрадиция единствено на основание гражданството на търсеното лице, по молба на молещата страна, замолената страна предава случая на своите компетентни органи за разследване.

3. Гражданството се определя към момента на извършване на престъплението, за което се иска екстрадиция.

Член 7
Молба за екстрадиция и необходимите документи

1. Молба за екстрадиция се предава в писмена форма по дипломатически път или директно между централните органи. Централен орган за Република Корея е Министерството на правосъдието или служител, определен от министъра. Централен орган за Република България е Министерството на правосъдието.

2. Във всички случаи молбата за екстрадиция се придружава от:

(а) документи, заявления или друг вид информация, която описва самоличността, включително, ако е възможно, физическо описание, снимка и/или пръстови отпечатъци, гражданството и вероятното местонахождение на търсеното лице;

(б) изложение на фактите по случая, включително времето и мястото на извършване на престъплението и посочване на всички извършени процесуални действия;

(в) посочване на законите, регламентиращи основните елементи и състава на престъплението;

(г) посочване на законите, регламентиращи наказанието за престъплението; и

(д) посочване на законите, свързани с давностните срокове за преследване или изпълнение на наказанието за престъплението.

3. Когато молбата за екстрадиция се отнася за лице, което още не е осъдено, тя се придружава също от:

(а) копие от заповедта за арест или задържане, издадена от съдия или друг компетентен съдебен орган на молещата страна;

(б) информация, с която се установява, че търсеното лице е лицето, за което се отнася заповедта за арест или задържане; и

(в) описание на действията или бездействията, за които се твърди, че образуват състава на престъплението и подкрепящи доказателства, които дават достатъчно основание да се обвини търсеното лице в извършването на престъплението, за което се иска екстрадиция.

4. Когато молбата за екстрадиция се отнася за лице, което е осъдено, тя се придружава също от:

(а) копие от решението, постановено от съд в молещата страна, съдържащо присъдата и наложеното наказание, доказателство за влизане в сила на присъдата и каква част от нея остава да се изтърпи;

(б) копие от заповедта за арест или заявление, че лицето подлежи на задържане на основание на издадената присъда;

(в) информация, с която се установява, че търсеното лице е лицето, което е признато за виновно; и

(г) описание на действията или бездействията, образуващи състава на престъплението, за което лицето е обвинено.

5. Всички документи, които молещата страна трябва да представи съгласно разпоредбите на този договор, се заверяват и придружават от превод на официален език на замолената страна или на английски език.

6. За целите на този Договор един документ е заверен, ако той е:

(а) подписан от съдия или друг компетентен орган на молещата страна; и

(б) подпечатан с официалния печат на компетентните органи на молещата страна.

Член 8
Допълнителна информация

1. Ако замолената страна прецени, че предоставената информация, придружаваща молба за екстрадиция, не е достатъчна да позволи разрешаване на екстрадицията в съответствие с този договор, тя може да поиска допълнителна информация, която да бъде предоставена в рамките на разумен срок, поставен от нея.

2. Ако лицето, чиято екстрадиция се търси, е под арест и предоставената допълнителна информация не е достатъчна в съответствие с този договор или не е получена в рамките на посочения срок, това лице може да бъде освободено от ареста. Такова освобождаване не погасява правото на молещата страна да отправи нова молба за екстрадиция на същото лице.

3. Когато лицето е освободено в съответствие с ал. 2 от този член, замолената страна уведомява за това молещата страна възможно най-скоро.

Член 9
Предварителен арест

1. В случай на спешна необходимост, всяка страна може да поиска предварителен арест на търсеното лице до представянето на молбата за екстрадиция. Молбата за предварителен арест може да бъде предадена по дипломатически път или директно между централните органи

2. Молбата за предварителен арест е писмена и съдържа:

(а) описание на търсеното лице, включително информация за гражданството на това лице;

(б) местонахождението на търсеното лице, ако е известно;

(в) кратко изложение на фактите по случая, включително, ако е възможно времето и мястото на извършване на престъплението;

(г) посочване на нарушената норма от съответния закон;

(д) заявление за съществуването на заповед за арест или задържане под стража, или на присъда срещу търсеното лице; и

(е) заявление, че ще последва молба за екстрадиция на търсеното лице.

3. Молещата страна се уведомява незабавно за резултата от нейната молба и причините за отказ.

4. Лице, което се намира под предварителен арест, може да бъде освободено след изтичане на четиридесет и пет (45) дни от датата на предварителното задържане съобразно този договор, ако замолената страна не е получила официална молба за екстрадиция и съпътстващите документи, изисквани съгласно чл. 7 от този договор.

5. Фактът, че исканото лице е било освободено от арест съгласно ал. 4 на този член, не е пречка да се извърши последващ арест и екстрадиция на това лице, ако молбата за екстрадиция и съпътстващите документи се представят на по-късна дата.

Член 10
Опростена екстрадиция

Когато търсеното лице съобщи на съд или на други компетентни орган на замолената страна, че е съгласно със заповед или друг постановен съдебен акт за екстрадиция, замолената страна може да предприеме всички необходими мерки за ускоряване на екстрадицията до степен, позволена от нейните закони.

Член 11
Конкуриращи се молби

Когато са получени молби от две или повече държави, включително от другата страна, за екстрадиция на едно и също лице за същото или за различни престъпления, замолената страна решава, съгласно изискванията на нейното законодателство, в коя от тези държави да екстрадира лицето и уведомява тези държави за своето решение.

Член 12
Решение по молбата

1. Замолената страна обработва молбата за екстрадиция в съответствие с процедурите, предвидени в нейното законодателство, и незабавно съобщава за своето решение на молещата страна по дипломатически път или между централните органи.

2. При всеки пълен или частичен отказ да се изпълни молбата за екстрадиция се посочват основанията за това.

Член 13
Предаване на лицето

1. Замолената страна предава търсеното лице на компетентните органи на молещата страна на място на територията на замолената страна, приемливо и за двете страни.

2. Молещата страна приема търсеното лице от територията на замолената страна на датата, за която двете страни са постигнали съгласие.

3. Ако обективни за някоя от страните обстоятелства възпрепятстват предаването или приемането на лицето, което ще бъде екстрадирано, тя съобщава за това на другата страна, и в този случай не се прилага разпоредбата на ал. 2 на този член. Двете страни вземат решение за определяне на нова дата за предаване или приемане при условията на този член. Ако лицето не бъде прието на новата дата, замолената страна може да освободи лицето 30 (тридесет) дни след тази дата и може да откаже екстрадиция за същото престъпление.

Член 14
Отложено или временно предаване

1. Когато срещу исканото лице се води наказателно производство или същото изтърпява присъда в замолената страна за престъпление, различно от това, за което се иска екстрадиция, замолената страна може, след като постанови решение по молбата за екстрадиция, да

отложи предаването на това лице до приключване на наказателното производство или изтърпяването на цялата или част от постановената присъда. Молещата страна се уведомява за такова отлагане.

2. До степен, позволена от нейното законодателство, замолената страна може вместо да отложи предаването, да предаде временно търсеното лице за целите на наказателното производство в молещата страна в съответствие с условия, определени между страните. Лице, което е върнато в замолената страна след временно предаване, може окончателно да бъде предадено на молещата страна за изтърпяване на постановена присъда в съответствие с разпоредбите на този договор.

Член 15
Предаване на имущество

1. До степен, позволена от законодателството на замолената страна и съобразно правата на трети лица, които надлежно се защитават, цялото имущество, което е намерено на територията на замолената страна, придобито в резултат от престъплението или което може да бъде необходимо като доказателство, ако молещата страна поиска това, може да бъде предадено в случай, че екстрадицията е допусната.

2. Съгласно ал. 1 на този член, гореспоменатото имущество може, ако молещата страна поиска това, да бъде предадено на молещата страна, дори ако екстрадицията не може да бъде извършена поради смърт, изчезване или бягство на търсеното лице.

3. Замолената страна може временно да отложи предаването на имуществото по ал. 1 на този член, ако то е необходимо в производства, образувани във връзка с други наказателни дела, до приключването на тези производства.

4. Когато законодателството на замолената страна или защитата на правата на трети лица изисква това, всяко предадено по този начин имущество се връща на замолената страна, без да се заплащат такси, след приключването на производствата, ако тази страна поиска това.

Член 16
Защита на поверителна информация

Замолената страна, ако е поискано, прави всичко необходимо за запазването на поверителността на молбата за екстрадиция, нейното съдържание, придружаващите я документи и всяко действие, предприето във връзка с молбата. Ако молбата не може да бъде изпълнена без да се наруши изискването за поверителност, замолената страна информира молещата страна за това, като последната в последствие решава дали въпреки това молбата трябва да бъде изпълнена.

Член 17
Принцип на особеността

1. Лице, екстрадирано по този договор, не може да бъде задържано, съдено или наказвано в молещата страна за престъпление, извършено преди предаването с изключение на:

(а) престъплението, за което екстрадицията е допусната или за друго или по-леко наказуемо престъпление, включващо престъпление, основано на същите факти, на основа на които е допусната екстрадицията, ако такова престъпление подлежи на екстрадиция; или

(б) престъпление, за което замолената страна е съгласна за задържането на лицето, за образуването на наказателно производство срещу него или за наказанието му. Молещата страна представя молба за получаване на съгласие, която се придружава от изискваните съгласно член 6 документи и показанията на екстрадираното лице във връзка с престъплението, ако има такива. Екстрадираното лице може да бъде задържано от молещата страна за такъв срок, какъвто разреши замолената страна, докато се обработва молбата.

2. Лице, екстрадирано по този договор, не може да бъде повторно екстрадирано от молещата страна в трета държава за престъпление, извършено преди предаването на това лице, освен ако замолената страна се съгласи за това.

3. Алинеи 1 и 2 на този член не се прилагат, ако екстрадираното лице:

(а) се завърне доброволно на територията на молещата страна, след като я е напуснало; или

(б) не напусне територията на молещата страна в рамките на четиридесет и пет (45) дни от датата, на която лицето е свободно да напусне, освен по независещи от него причини.

Член 18
Уведомяване за резултатите

Ако замолената страна желае това, молещата страна предоставя информация относно наказателното производство или изпълнението на наказанието на екстрадираното лице или повторното екстрадиране на това лице в трета държава.

Член 19
Транзит

1. Доколкото е позволена от нейното законодателство, транспортирането на лице, екстрадирано от трета държава към всяка една от страните през територията на другата страна, може да бъде разрешено на основание на писмена молба, изпратена по дипломатически път или директно между централните органи. Молбата съдържа описание на транспортираното лице, включително неговото гражданство, и кратко описание на фактите по случая. Лице, прехвърляно транзитно, може да бъде държано под стража по време на транзита.

2. Не се изисква разрешение за транзит, когато се използва въздушен транспорт и не се предвижда кацане на територията на страната на транзита. Ако се случи непредвидено кацане на територията на тази страна, тя може да изиска от другата страна да представи молба за транзит по смисъла на ал. 1 на този член. Страната на транзита задържа лицето, което ще бъде транспортирано до продължаване на

транспортирането, при условие, че молбата се получи до деветдесет и шест (96) часа след непредвиденото кацане.

3. Разрешението за транзит включва разрешение за придружаващите длъжностни лица да получат помощ от властите в страната на транзита във връзка със задържането на лицето под стража.

4. Когато едно лице е задържано под стража съгласно ал. 3 на този член, страната, на чиято територия то е задържано, може да нареди лицето да бъде освободено, ако транспортирането продължи извън рамките на разумен период от време.

Член 20
Задължения по международни договори

Настоящият договор не нарушава правата и задълженията на страните, произтичащи от международни конвенции или договори, по които те са страни.

Член 21
Разходи

1. Замолената страна поема разходите по отношение на всякакви процедури под нейна юрисдикция, възникнали във връзка с молба за екстрадиция.

2. Замолената страна поема разходите, възникнали на нейна територия във връзка с ареста и задържането на лицето, чиято екстрадиция се иска, или във връзка с отнемането и предаването на имущество.

3. Молещата страна поема разходите, възникнали във връзка с прехвърлянето на лицето, чиято екстрадиция е допусната, от територията на замолената страна, включително разходите за транзита.

Член 22
Консултации

1. Страните се консултират по молба на една от тях относно тълкуването и прилагането на този договор.

2. Компетентните органи на двете страни могат да се консултират една с друга директно във връзка с решаването на конкретни случаи и за развиване и подобряване на процедурите за изпълнение на този договор.

Член 23
Влизане в сила и прекратяване

1. Този договор подлежи на ратифициране и влиза в сила на тридесетия (30) ден след датата, на която са разменени ратификационните документи.

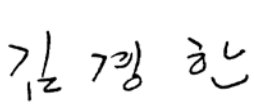
2. Този договор се прилага за всички молби, представени след влизането му в сила, дори когато съответните действия или бездействия са извършени преди датата, на която той влиза в сила.

3. Всяка от страните може да прекрати този договор с писмено предизвестие по дипломатически път по всяко време. Прекратяването влиза в сила шест (6) месеца след датата, на която е дадено предизвестието.

В СВИДЕТЕЛСТВО НА ГОРНОТО, долуподписаните лица, надлежно упълномощени за това от съответните техни правителства, подписаха този договор.

СЪСТАВЕН в два екземпляра в на 2008 (две хиляди и осма година) на корейски, на български и на английски език, като всички текстове имат еднаква сила. В случай на разлика в тълкуването, приоритет има текстът на английски език.

ЗА РЕПУБЛИКА КОРЕЯ:



ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY ON EXTRADITION BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE REPUBLIC OF BULGARIA

The Republic of Korea and the Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to provide for more effective cooperation between the two countries in the prevention and suppression of crime, and to facilitate relations between the two countries in the area of extradition by concluding a treaty for the extradition of offenders,

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

Each Party agrees to extradite to the other, upon request and subject to the provisions of this Treaty, any person who is wanted for prosecution, trial, or execution of punishment in the territory of the Requesting Party for an extraditable offence and found in the territory of the Requested Party.

Article 2

Extraditable Offences

1. For the purposes of this Treaty, extraditable offences are offences which, at the time of the request, are punishable under the laws of both Parties by deprivation of liberty for a period of at least one (1) year or by a more severe penalty.

2. Where a request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the Requesting Party for any extraditable offence, extradition shall be granted only if a period of at least six (6) months of the sentence remains to be served.

3. For the purposes of this Article, in determining whether an offence is an offence against the laws of both Parties:

(a) it shall not matter whether the laws of both Parties place the acts or omissions constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology; and

(b) the totality of the acts or omissions alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of both Parties, the constituent elements of the offence differ.

4. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matters, extradition may not be refused on the ground that the law of the Requested Party does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs, or foreign exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting Party.

5. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting Party, extradition shall be granted where the law of the Requested Party provides for the punishment of an offence committed outside its territory in similar circumstances.

6. If the request for extradition refers to several separate offences each of which is punishable under the laws of both Parties, but some of which do not fulfill the other conditions set out in paragraphs 1 and 2 of this Article, extradition may be granted for the latter offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

Article 3

Mandatory Grounds for Refusal

Extradition shall not be granted under this Treaty in any of the following circumstances:

(a) regarding a political offence or an offence connected with a political offence, except the offences, which by virtue of international treaties where both states are parties to, are not considered political;

(b) when the offence for which extradition is requested is an offence under military law, which is not also an offence under ordinary criminal law;

(c) when the person sought would be proceeded against or tried in the Requesting Party by an extraordinary court or when the extradition is requested for the enforcement of a sentence imposed by such court;

(d) when the person sought is being proceeded against or has been tried and convicted or acquitted in the territory of the Requested Party for the offence for which extradition is requested;

(e) if the person whose extradition is requested is or has become, under the law of either Party, immune from prosecution or punishment for any reason, including lapse of time or amnesty;

(f) when the Requested Party has substantial grounds for believing that a request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person sought, by reason of that person's race, religion, nationality, gender or political opinions, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons;

(g) if the person whose extradition is requested has been or would be subjected in the Requesting Party to torture or cruel, inhuman or degrading treatment or punishment or if that person has not received or would not receive the minimum guarantees in criminal proceedings, as contained in the International Covenant on Civil and Political Rights, Article 14.

Article 4

Capital punishment

1. When the offence for which extradition is sought is punishable by death under the laws of the Requesting Party and is not punishable by death under the laws of the Requested Party, the Requested Party shall refuse extradition unless the Requesting Party provides the assurance that the death penalty will not be imposed or, if imposed, will not be carried out.

2. In instances in which the Requesting Party provides the assurance in accordance with this article, the death penalty, if imposed by the courts of the Requesting Party, shall not be carried out.

Article 5

Discretionary Grounds for Refusal

Extradition may be refused under this Treaty in any of the following circumstances:

(a) when the offence for which extradition is sought is subject to the jurisdiction of the Requested Party and that Party will prosecute that offence;

(b) when the person sought has been finally acquitted or convicted in a third State for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable;

(c) when, in exceptional cases, the Requested Party, while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting Party, deems that, because of the personal circumstances of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations;

(d) when the competent authorities of the Requested Party have decided either not to institute or to terminate proceedings against the person for the offence in respect of which extradition is requested; or

(e) when the judgment of the Requesting Party was rendered in absentia, the convicted person had not had sufficient notice of the trial or the opportunity to arrange for his or her defense and he or she does not have or will not have opportunity to have the case retried in his or her presence.

Article 6

Extradition of Nationals

1. Neither of the Parties shall be bound to extradite its own nationals under this Treaty, but the Requested Party shall have the power to extradite such person, if, in its discretion, it deems proper to do so.

2. If extradition is refused solely on the basis of the nationality of the person sought, the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, submit the case to its competent authorities for prosecution.

3. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which extradition is requested.

Article 7

Request for Extradition and Required Documents

1. A request for extradition shall be made in writing through the diplomatic channel or directly between central authorities. The central authority for the Republic of Korea shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister. The central authority for the Republic of Bulgaria shall be the Ministry of Justice.

2. The request for extradition shall in all cases be accompanied by:
   (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity, including, if possible, a physical description, photograph, and/or fingerprints, the nationality and probable location of the person sought;
   (b) a statement of the facts of the case, including the time and place of the commission of the offence, and the procedural history of the case;
   (c) a statement of the laws describing the essential elements and the designation of the offence;
   (d) a statement of the laws describing the punishment for the offence; and
   (e) a statement of the laws relating to the time limit on the prosecution or the execution of punishment of the offence.

3. When the request for extradition relates to a person who has not yet been found guilty, it shall also be accompanied by:
   (a) a copy of the warrant of arrest or detention issued by a judge or other competent judicial authority of the Requesting Party;
   (b) information establishing that the person sought is the person to whom the warrant of arrest or detention refers; and

(c) a statement of the acts or omissions alleged to constitute the offence and supporting evidence thereto such as would provide a reasonable ground to suspect that the person sought has committed the offence for which extradition is requested.

4. When the request for extradition relates to a person who has been found guilty, it shall also be accompanied by:

(a) a copy of the judgement rendered by a court of the Requesting Party, setting out the conviction and the sentence imposed, the fact that the sentence is enforceable, and the extent to which the sentence remains to be served;

(b) a copy of the warrant of arrest, or a statement that the person is subject to detention on the basis of the judgement of conviction;

(c) information establishing that the person sought is the person found guilty; and

(d) a statement of the acts or omissions constituting the offence for which the person was found guilty.

5. All the documents to be submitted by the Requesting Party pursuant to the provisions of this Treaty shall be certified and accompanied by a translation into an official language of the Requested Party or into the English language.

6. A document is certified for the purposes of this Treaty, if it has been:

(a) signed by a judge or other competent authority of the Requesting Party; and

(b) sealed with the official seal of the competent authorities of the Requesting Party.

Article 8

Additional Information

1. If the Requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that Party may request that additional information be furnished within such reasonable time as it specifies.

2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the additional information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty or is not received within the time specified, that person may be released from custody. Such release shall not preclude the Requesting Party from making a new request for the extradition of that person.

3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2 of this Article, the Requested Party shall so notify the Requesting Party as soon as practicable.

Article 9

Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Party may request the provisional arrest of the person sought pending the presentation of a request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the central authorities.

2. The request for provisional arrest shall be in writing and contain:
   (a) a description of the person sought, including information about the nationality of that person;
   (b) a statement of the location, if known, of the person sought;
   (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and place of the commission of the offence;
   (d) a description of the laws violated;
   (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or detention, or conviction of the person sought; and
   (f) a statement that a request for extradition for the person sought will follow.

3. The Requesting Party shall be notified without delay of the result of its request and the reasons for any refusal.

4. A person who is provisionally arrested may be discharged from custody upon the expiration of forty-five (45) days from the date of provisional arrest pursuant to this Treaty, if the Requested Party has not received the formal request for extradition and the supporting documents required in Article 7 of this Treaty.

5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the subsequent rearrest and extradition of that person if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

Article 10

Simplified Extradition

When a person sought advises a court or other competent authorities of the Requested Party that the person consents to an order or other judicial document for extradition being made, the Requested Party may take all necessary measures to expedite the extradition to the extent permitted by its laws.

Article 11

Concurrent Requests

Where requests are received from two or more States, including the other Party, for the extradition of the same person either for the same offence or for different offences, the Requested Party shall determine, in accordance with the requirements of its laws, to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.

Article 12

Decision on the Request

1. The Requested Party shall deal with a request for extradition pursuant to procedures provided by its own laws, and shall promptly communicate its decision to the Requesting Party through the diplomatic channel or between the central authorities.

2. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of the request for extradition.

Article 13

Surrender of the Person

1. The Requested Party shall surrender the person sought to the competent authorities of the Requesting Party at a location in the territory of the Requested Party acceptable to both Parties.

2. The Requesting Party shall remove the person sought from the territory of the Requested Party on the date agreed upon by both Parties.

3. If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or removing the person to be extradited, it shall so notify the other Party, and in this case the provisions of paragraph 2 of this Article shall not apply. The two Parties shall mutually decide upon a new date of surrender or removal under the conditions of this Article. If that person is not removed on that new date, the Requested Party may set that person at liberty thirty (30) days after that date and may refuse extradition for the same offence.

Article 14

Postponed or Temporary Surrender

1. When the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested Party may, after making its decision on a request for extradition, postpone the surrender of that person until the conclusion of the criminal proceedings or the service of the whole or any part of the sentence imposed. The Requesting Party shall be informed of such postponement.

2. To the extent permitted by its laws, the Requested Party may, instead of postponing surrender, temporarily surrender the person sought for the purposes of

prosecution to the Requesting Party in accordance with conditions to be determined between the Parties. A person who is returned to the Requested Party following a temporary surrender may be finally surrendered to the Requesting Party to serve any sentence imposed, in accordance with the provisions of this Treaty.

Article 15

Surrender of Property

1. To the extent permitted under the laws of the Requested Party and subject to the rights of third parties, which shall be duly respected, all property found in the territory of the Requested Party that has been acquired as a result of the offence or that may be required as evidence may, if the Requesting Party so requests, be surrendered if extradition is granted.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, the above-mentioned property may, if the Requesting Party so requests, be surrendered to the Requesting Party even if the extradition cannot be carried out owing to the death, disappearance, or escape of the person sought.

3. The Requested Party may temporarily postpone the surrender of property referred to in paragraph 1 of this Article if it is required for proceedings instituted in connection with other criminal cases until the completion of such proceedings.

4. Where the law of the Requested Party or the protection of the rights of third parties so requires, any property so surrendered shall be returned to the Requested Party free of charge after the completion of the proceedings, if that Party so requests.

Article 16

Protection of Confidentiality

The Requested Party, if so requested, shall make its best efforts to keep confidential a request for extradition, its contents, supporting documents and any

action taken pursuant to the request. If the request cannot be executed without breaching the requested confidentiality, the Requested Party shall so inform the Requesting Party, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

Article 17

Rule of Specialty

1. A person extradited under this Treaty shall not be detained, tried, or punished in the Requesting Party for any offence committed before the surrender except for:

(a) the offence for which extradition has been granted or a differently denominated or lesser included offence based on the same facts on which extradition was granted, provided that such offence is extraditable; or

(b) an offence for which the Requested Party consents to the person's detention, trial, or punishment. A request for consent shall be submitted by the Requesting Party and shall be accompanied by the documents called for in Article 7 and a legal record of statements made by the extradited person with respect to the offence, if any. The person extradited may be detained by the Requesting Party for such a period of time as the Requested Party may authorize, while the request is being processed.

2. A person extradited under this Treaty shall not be re-extradited by the Requesting Party to a third State for an offence committed prior to the surrender of that person unless the Requested Party consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the extradited person:

(a) has voluntarily returned to the territory of the Requesting Party after leaving it; or

(b) does not leave the territory of the Requesting Party within forty-five (45) days from the date on which that person is free to leave except under conditions beyond his or her control.

Article 18

Notification of the Results

The Requesting Party shall, if the Requested Party so requests, provide the Requested Party with information relating to the proceedings against or the execution of punishment upon the person extradited or the re-extradition of that person to a third State.

Article 19

Transit

1. To the extent permitted by its law, transportation of a person extradited from a third State to either Party through the territory of the other Party may be authorized upon a request in writing made through the diplomatic channel or directly between the central authorities. The request shall contain a description of the person being transported, including his or her nationality, and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be held in custody during the period of transit.

2. Authorization for transit shall not be required when air transport is used and no landing is scheduled in the territory of the Party of transit. If an unscheduled landing occurs in the territory of that Party, it may require the other Party to furnish a request for transit as provided in paragraph 1 of this Article. The Party of transit shall detain the person to be transported until the transportation is continued provided that the request is received within ninety-six (96) hours of the unscheduled landing.

3. Authorization for transit shall include authorization for accompanying officials to obtain assistance from authorities in the Party of transit in maintaining custody.

4. Where a person is being held in custody pursuant to paragraph 3 of this Article, the Party in whose territory the person is being held may direct that the person be released if transportation is not continued within a reasonable time.

Article 20

Obligation under International Treaties

The present Treaty shall not affect the rights and obligations of the Parties arising from international conventions or treaties to which they are parties.

Article 21

Costs

1. The Requested Party shall meet the costs of any proceedings in its jurisdiction arising out of a request for extradition.

2. The Requested Party shall bear the costs incurred in its territory in connection with the arrest and detention of the person whose extradition is sought, or the seizure and surrender of property.

3. The Requesting Party shall bear the costs incurred in conveying the person whose extradition is granted from the territory of the Requested Party, including transit costs.

Article 22

Consultations

1. The Parties shall consult, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

2. The competent authorities of both Parties may consult with each other directly in connection with the processing of individual cases and in furtherance of maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty.

Article 23

Entry into Force and Denunciation

1. This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification.

2. This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force, even if the relevant acts or omissions occurred prior to its entering into force.

3. Either Party may denounce this Treaty by notice in writing through the diplomatic channel at any time. Denunciation shall take effect six (6) months after the date on which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Sofia on this 15th day of October, 2008, in the Korean, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE REPUBLIC OF BULGARIA

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 불가리아공화국 간의 범죄인인도조약

대한민국과 불가리아공화국(이하 "당사국"이라 한다)은,

범죄의 예방과 억제에 있어서 양국 간에 보다 효율적인 협력을 제공하고, 범죄인의 인도를 위한 조약을 체결함으로써 범죄인인도분야에서 양국 간의 관계를 증진할 것을 희망하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인도 의무

각 당사국은 청구국의 영역에서 인도대상범죄에 관한 소추, 재판 또는 형의 집행을 위하여 수배되고 피청구국의 영역에서 발견된 자를 인도청구가 있을 경우 이 조약의 규정에 따라 다른 쪽 당사국에 인도하기로 합의한다.

제 2 조
인도대상 범죄

1. 이 조약의 목적상, 인도대상범죄는 인도청구시 양 당사국의 법에 의하여 최소 1년 이상의 자유형이나 그 이상의 중형으로 처벌할 수 있는 범죄이다.

2. 인도대상범죄에 대하여 청구국의 법원으로부터 자유형을 선고받은 자에 관한 인도청구의 경우에는 복역할 형기가 최소 6월 이상 남아있는 경우에만 인도가 허용된다.

3. 이 조약의 목적상, 어떤 범죄가 양 당사국의 법에 위반되는 범죄인지의 여부를 결정함에 있어서,

가. 범죄를 구성하는 작위 또는 부작위를 양 당사국의 법이 동일한 범주의 범죄에 포함시키는지의 여부 또는 그 범죄를 동일한 죄명으로 규정하는지의 여부는 문제되지 아니하며,

나. 인도 청구된 자가 혐의를 받고 있는 작위 또는 부작위 전체가 고려되어야 하며, 양 당사국의 법상 범죄구성요건이 상이한지 여부는 문제되지 아니한다.

4. 조세, 관세, 외국환관리 또는 기타 재정에 관한 법을 위반한 혐의를 받고 있는 자에 대하여 인도청구가 이루어지는 경우, 피청구국의 법이 청구국의 법과 동일한 종류의 조세 또는 관세를 부과하고 있지 아니하거나, 동일한 종류의 조세, 관세 또는 외국환규정을 두고 있지 아니하다는 이유로 인도가 거절되어서는 아니된다.

5. 범죄가 청구국의 영역 밖에서 행하여진 경우, 피청구국의 법이 자국 영역 밖에서 그와 유사한 상황에서 행하여진 범죄에 대하여 처벌규정을 두고 있을 때 인도가 허용된다.

6. 인도청구가 여러 범죄와 관련되는 것으로서 그 각각의 범죄가 양 당사국의 법에 의하여 처벌가능하나 그 중 일부가 이 조 제1항 및 제2항에 규정된 다른 조건을 충족하지 아니하는 경우에는 최소 1개의 인도대상범죄에 관하여 그 자를 인도할 수 있다면 그 밖의 범죄에 관하여도 인도가 허용될 수 있다.

제 3 조
인도의 절대적 거절사유

다음 각 목의 경우에는 인도가 허용되어서는 아니된다.

가. 정치적 범죄 또는 이와 관련된 범죄의 경우. 단, 양 당사국이 모두 체약당사국으로 있는 국제협약상 정치적 범죄로 간주되지 않는 경우는 제외된다.

나. 인도청구의 근거인 범죄가 군법상의 범죄로서 일반형법상으로는 범죄가 아닌 경우

다. 인도청구되는 자에 대한 소송 또는 재판절차가 청구국내 특수법원에서 행하여지는 경우, 또는 인도청구가 동 특수법원에서 선고된 형의 집행을 위하여 요청된 경우

라. 인도청구되는 자가 피청구국의 영역 안에서 인도청구범죄에 관하여 재판을 받고 있는 중이거나 재판을 받아 유죄선고 또는 방면된 경우

마. 인도청구되는 자가 어느 한쪽 당사국의 법상 시효완성 또는 사면 등을 포함한 여사한 사유로 소추 또는 처벌로부터 면제되거나, 이미 면제 받은 경우

바. 인도청구되는 자의 인종, 종교, 국적, 성별 또는 정치적 견해를 이유로 소추 또는 처벌할 목적으로 인도청구가 행하여졌거나 위와 같은 이유로 인도청구되는 자가 불리한 처우를 받게 될 것으로 믿을 만한 상당한 근거가 있는 경우

사. 인도청구되는 자가 청구국내에서 고문 또는 잔인하고 비인도적이며 불명예스러운 처우나 처벌을 받아왔거나, 또는 형사소송에서 시민적·정치적 권리에 관한 국제규약 제14조에 규정된 최소한의 처우를 보장받지 못하여 왔거나 보장받지 못할 가능성이 있는 경우

제 4 조
사 형

1. 인도청구의 근거인 범죄가 청구국의 법상 사형으로 처벌될 수 있으나 피청구국의 법상으로는 사형으로 처벌되지 아니한 경우, 청구국이 사형을 부과하지 않거나 부과한다 하더라도 이를 집행하지 않겠다는 보장을 하지 않는 한, 피청구국은 범죄인 인도를 거절하여야 한다.

2. 청구국이 이 조에 따른 보장을 제공하는 경우, 청구국 법원에 의해 부과된 사형이 집행되어서는 아니된다.

제 5 조
인도의 임의적 거절사유

다음 각 목의 경우에는 이 조약에 따라 인도가 거절될 수 있다.

가. 인도청구가 근거하고 있는 범죄가 피청구국의 관할 하에 있으며, 피청구국이 동 범죄를 소추하려할 경우

나. 인도청구된 자가 인도청구의 근거인 범죄에 대해서 이미 제3국에서 방면 또는 유죄의 확정판결을 받았고, 유죄가 선고된 경우에는 그 형이 완전히 집행되었거나 더 이상 집행될 수 없는 경우

다. 예외적으로 피청구국이 범죄의 중대성 및 청구국의 이익을 고려하면서도, 인도청구된 자의 개인적 정황 때문에 그 인도가 인도적인 고려와 양립할 수 없다고 판단하는 경우

라. 피청구국의 권한있는 당국이 인도대상범죄와 관련하여 인도청구된 자를 기소하지 않거나 재판절차를 종료시키기로 결정한 경우

마. 청구국의 궐석재판으로 유죄 선고를 받은 자가 동 재판에 대해 충분한 고지를 받지 못하였거나, 변론을 주선할 기회를 갖지 못하였거나 또는 자신의 출석하에 자신의 사건에 대해 재심을 받을 기회가 없거나 앞으로도 없을 경우

제 6 조
자국민 인도의 거절

1. 각 당사국은 이 조약에 의하여 자국민을 인도할 의무를 부담하지는 아니한다. 다만, 인도하는 것이 적절하다고 피청구국이 판단하는 경우에는 피청구국은 그렇게 할 권한이 있다.

2. 피청구국이 인도청구된 자의 국적만을 이유로 그 인도를 거절하는 경우, 피청구국은 청구국의 요청이 있으면 소추를 위하여 자국의 권한있는 당국에 그 사건을 회부하여야 한다.

3. 국적은 인도대상범죄가 행하여진 시점을 기준으로 결정된다.

제 7 조
인도청구 및 필요서류

1. 인도청구는 외교경로를 통하여 또는 직접 중앙기관간 서면으로 행하여야 한다. 대한민국의 중앙기관은 법무부장관 또는 법무부장관이 지명한 관리이고, 불가리아공화국의 중앙기관은 법무부이다.

2. 인도청구서에는 모든 경우에 있어 다음 각 목의 사항이 첨부되어야 한다.
가. 가능하다면 신체에 관한 기술, 사진 및/또는 지문을 포함한 인도청구된 자의 신원 관련 서류·진술서 및 여타 형태의 정보, 국적 및 소재지를 파악하는 데 도움이 되는 그 밖의 정보

나. 범행의 시간 및 장소를 포함한 사건의 사실관계 및 사건의 소송절차 기록

다. 당해 범죄의 본질적 요소와 죄명을 기술하는 법률에 대한 설명

라. 당해 범죄의 형벌을 기술하는 법에 대한 진술

마. 당해 범죄의 공소시효 또는 형의 시효에 관한 법에 대한 진술

3. 인도청구가 아직 유죄판결을 받지 아니한 자에 관한 것인 경우에는 다음 각목의 사항이 또한 첨부되어야 한다.

가. 청구국의 법관 또는 그 밖의 권한있는 사법당국이 발부한 체포영장이나 구속영장의 사본

나. 인도청구된 자가 체포영장이나 구속영장의 대상이 되는 자임을 증명하는 정보

다. 인도대상범죄를 구성한다는 혐의를 받고 있는 작위나 부작위에 대한 진술 및 인도청구된 자가 그 범죄를 행하였다고 의심할 만한 합리적인 근거를 제공하는 보충 증거

4. 인도청구가 유죄 판결을 받은 자에 관한 것인 경우에는 다음 각목의 사항이 또한 첨부되어야 한다.

가. 유죄선고, 선고된 형, 형의 집행이 가능하다는 사실 및 복역할 잔여 형량에 관한 청구국 법원의 판결 사본

나. 체포영장의 사본 또는 인도청구된 자가 유죄판결에 근거하여 구금되어야 한다는 내용의 진술서

다. 인도청구된 자가 유죄판결을 받은 자임을 입증하는 정보

라. 인도청구된 자가 유죄판결을 받은 범죄를 구성하는 작위나 부작위에 대한 진술서

5. 이 조약의 조항에 따라 청구국이 제출하는 모든 서류는 인증되어야 하며, 피청구국의 언어나 영어로 된 번역문을 첨부하여야 한다.

6. 이 조약의 목적상 서류는 다음 각목의 경우에 인증된다.

가. 청구국의 판사 또는 청구국의 기타 권한있는 기관이 서명한 경우

나. 청구국의 권한있는 당국이 관인으로 날인한 경우

제 8 조
추가 정보

1. 피청구국은 인도청구의 근거자료로서 제출된 정보가 이 조약에 따라 인도를 허용하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우, 청구국에 대하여 자국이 명시하는 합리적인 기간 안에 추가 정보를 제출하도록 요청할 수 있다.

2. 인도청구된 자가 체포되어 있고, 제출된 추가 정보가 이 조약에 따라 충분하지 아니하거나 명시된 기간 안에 접수되지 아니하는 경우, 그 자는 구금으로부터 석방될 수 있다. 그러한 석방은 청구국의 그 자에 대한 새로운 인도청구를 방해하지 아니한다.

3. 피청구국이 인도청구된 자를 이 조 제2항에 따라 석방한 경우, 이를 가능한 한 신속히 청구국에 통보하여야 한다.

제 9 조
긴급인도구속

1. 긴급한 경우에는, 어느 한쪽 당사국은 인도청구서를 제출하기 전에 인도청구된 자에 대한 긴급인도구속을 청구할 수 있다. 긴급인도구속 청구서는 외교경로를 통하거나 중앙기관 간에 직접 전달될 수 있다.

2. 긴급인도구속 청구는 서면으로 하여야 하며, 다음 각 목의 사항을 포함하여야 한다.

가. 인도청구된 자의 국적에 관한 정보를 포함한 그 자에 대한 기술
나. 인도청구된 자의 소재가 알려진 경우에는 그 소재에 대한 설명
다. 가능할 경우 범행의 시간 및 장소를 포함한 사건의 사실관계에 대한 간략한 설명
라. 위반한 법에 대한 기술
마. 인도청구된 자에 대한 체포영장이나 구속영장, 또는 유죄판결의 존재에 대한 설명
바. 인도청구된 자에 대한 인도청구서가 추후 전달될 것이라는 설명

3. 청구국은 긴급인도구속 청구의 처리 결과 및 거절된 경우 동 사유를 지체 없이 통보받아야 한다.

4. 이 조약에 따라 긴급인도구속된 날부터 45일 이내에 피청구국이 이 조약 제7조에서 요구되는 정식 인도청구서 및 보충서류를 접수하지 못하는 경우에는 긴급인도구속된 자는 석방될 수 있다.

5. 인도청구된 자가 이 조 제4항의 규정에 따라 석방되었다는 사실은 인도청구서 및 보충서류가 추후 전달된 경우 이에 따라 그를 재체포하여 인도하는 것을 방해하지 아니한다.

제 10 조
약식 인도

인도청구된 자가 인도를 위한 명령이 내려지는 데에 동의한다는 의사를 피청구국의 법원이나 그 밖의 권한있는 당국에 표시하는 경우에는, 피청구국은 자국의 법률상 허용되는 범위 안에서 신속한 인도에 필요한 모든 조치를 취할 수 있다.

제 11 조
인도청구의 경합

동일인에 대하여 다른 쪽 당사국을 포함하는 둘 이상의 국가로부터 동일한 범죄 또는 다른 범죄를 이유로 인도청구를 받은 경우에 피청구국은 청구국 중 어느 국가에 그 자를 인도할지를 결정하고 그 결정을 모든 청구국에게 통보하여야 한다.

제 12 조
청구에 대한 결정

1. 피청구국은 자국법에 규정된 절차에 따라 인도청구를 처리하고, 그 결정을 외교경로를 통하거나 또는 중앙기관간 채널을 통하여 신속하게 청구국에 통보하여야 한다.

2. 인도청구의 전부 또는 일부가 거절된 경우, 피청구국은 그 거절 사유를 제시하여야 한다.

제 13 조
신병의 인도

1. 피청구국은 인도청구된 자를 양 당사국이 수락 가능한 피청구국 영역 안의 장소에서 청구국의 권한있는 당국에게 인도하여야 한다.

2. 청구국은 인도청구된 자를 양 당사국이 합의한 일자에 피청구국의 영역에서 인수하여야 한다.

3. 어느 한쪽 당사국이 불가항력적인 사정으로 인하여 인도될 자를 인도 또는 인수할 수 없는 경우에는 이를 다른 쪽 당사국에 통보하여야 하며, 이 경우 이 조 제2항의 규정은 적용되지 아니한다. 양 당사국은 이 조의 조건에 따라 인도 또는 인수할 새로운 일자를 상호 합의한다. 만약 새로 결정된 일자에도 신병의 인도 또는 인수가 이루어질 수 없는 경우에는 피청구국은 동 일자로부터 30일 후에 그 자를 석방하여야 하며 동일한 범죄에 대한 인도청구를 거절할 수 있다.

제 14 조
인도의 연기 또는 일시적 인도

1. 인도청구된 자가 인도대상범죄 이외의 범죄를 이유로 피청구국에서 재판을 받고 있거나 형을 복역하고 있는 경우, 피청구국은 인도청구 관련 결정을 먼저 한 후, 형사소송 또는 형의 전부나 일부의 집행이 종료될 때까지 그 인도를 연기할 수 있다. 피청구국은 그러한 연기사실을 통보받아야 한다.

2. 피청구국은 자국법이 허용하는 범위내에서 인도를 연기하는 대신 양 당사국간 합의하는 조건에 따라 그 자의 소추를 위하여 청구국에 일시적으로 인도할 수 있다. 일시적 인도 이후에 피청구국에 송환된 자는 선고된 형의 집행을 위하여 이 조약의 규정에 따라 청구국에 최종적으로 인도될 수 있다.

제 15 조
물건의 인도

1. 범죄인인도가 허용되었으며 청구국의 요청이 있는 경우에는 피청구국법이 허용하는 범위 내에서 그리고 적절하게 존중받아야 하는 제3자의 권리가 침해되지 않으면서, 범죄에 의해 취득되었거나 증거로서 요구될 수 있는 피청구국내에서 발견된 모든 물건이 인도될 수 있다.

2. 인도청구된 자의 도주 또는 사망으로 인하여 범죄인인도가 이루어질 수 없는 경우에도, 청구국의 요청이 있으면 위에서 언급된 물건은 이 조 제1항을 따를 것을 조건으로 청구국에 인도될 수 있다.

3. 피청구국은 다른 형사사건과 관련하여 제기된 형사절차에서 이 조 제1항에 언급된 물건이 필요한 경우에는 그 형사절차가 종료될 때까지 그 물건의 인도를 일시적으로 연기할 수 있다.

4. 피청구국의 법 또는 제3자의 권리보호를 위하여 필요한 경우, 인도된 물건은 피청구국이 요청하면 재판의 종료 후 피청구국의 비용부담 없이 피청구국으로 반환되어야 한다.

제 16 조
비밀보호의 원칙

피청구국은 인도청구 사실, 내용, 보충 서류 및 요청에 따른 여타 조치를 비밀로 유지하도록 요청을 받은 경우 이를 위하여 최선의 노력을 다하여야 한다. 만약 비밀을 유지하면서 인도청구를 실행할 수 없는 경우 피청구국은 이를 청구국에 통보하여야 하고, 청구국은 이에 따라 그럼에도 불구하고 청구가 실행되어야 하는지 여부를 결정하여야 한다.

제 17 조
특정성의 원칙

1. 이 조약의 규정에 따라 인도된 자는 다음 각 목의 범죄를 제외한 인도

이전에 행한 범죄에 대하여는 청구국에서 구금 또는 재판을 받거나 처벌되지 아니한다.

가. 인도가 허용된 범죄, 또는 인도의 근거가 된 범죄사실과 같은 사실에 기초하며 다른 죄명으로 규정된 범죄이거나 보다 경미한 범죄로서 동 범죄가 인도대상 범죄인 경우

나. 피청구국이 인도된 자의 구금, 재판 또는 처벌에 동의하는 범죄. 청구국은 동의 요청서와 제7조에서 요구되는 서류, 그리고 만약 있다면 인도된 자에 의해 작성된 범죄에 관한 진술의 법적 기록을 제출하여야 한다. 인도된 자는 그러한 요청이 처리되는 동안 피청구국이 허용하는 기간 동안 청구국에 의하여 구금될 수 있다.

2. 이 조약에 의하여 인도된 자는 피청구국이 동의하지 않는 한 인도 이전에 행한 범죄를 이유로 제3국으로 인도될 수 없다.

3. 이 조 제1항 및 제2항은 다음 각 목의 경우에 있어서 인도된 자의 구금, 재판 또는 처벌이나 제3국으로의 재인도를 방해하지 아니한다.

가. 인도된 자가 청구국의 영역을 떠났다가 자발적으로 청구국에 재입국한 경우

나. 인도된 자가 자유로이 청구국을 떠날 수 있게 된 날로부터 45일 이내에 청구국의 영역을 떠나지 아니하는 경우

제 18 조
결과의 통보

청구국은 피청구국이 요청하면 인도된 자에 대한 형사절차나 형의 집행 또는 제3국으로의 재인도에 관한 정보를 피청구국에 통보하여야 한다.

제 19 조
통과호송

1. 통과당사국의 법이 허용하는 범위 안에서 제3국으로부터 어느 한쪽 당사국의 영역을 통과하여 다른 한쪽 당사국으로 인도되는 자의 호송은, 외교경로를 통하거나 양국 중앙기관간 직접 연락채널을 통한 서면 요청에 의해 승인

될 수 있다. 통과요청서는 국적, 사건의 사실관계에 관한 간략한 설명을 포함한 호송되는 자에 대한 기술을 포함하여야 한다. 호송되는 자는 통과기간 동안 구금될 수 있다

2. 항공운송이 이용되고 통과당사국 영역 안에서의 착륙이 예정되지 아니한 경우에는 통과를 위한 승인이 요구되지 아니한다. 통과당사국의 영역 안에서 예정되지 아니한 착륙이 이루어지는 경우에는, 통과당사국은 다른 한쪽 당사국에 대하여 이 조 제1항의 규정에 따라 통과요청서를 제출할 것을 요구할 수 있다. 통과당사국은 예정되지 아니한 착륙시점으로부터 96시간 내에 통과요청서를 접수할 것을 조건으로 호송이 재개될 때까지 호송되는 자를 구금하여야 한다.

3. 통과승인은 호송관이 구금상태를 유지함에 있어서 통과당사국의 당국으로부터 지원을 얻을 수 있는 승인을 포함한다.

4. 이 조 제3항의 규정에 따라 구금 중인 자가 있는 경우, 자국의 영역 안에 그 자가 구금되어 있는 당사국은 합리적인 기간 내에 호송이 계속되지 아니하면 그 자의 석방을 명할 수 있다.

제 20 조
국제 조약에 따른 의무

이 조약은 각 당사국이 체약국인 국제 협약이나 조약에 따른 권리 및 의무 관계에 영향을 미치지 아니한다.

제 21 조
비 용

1. 피청구국은 인도청구로부터 발생하는 자국의 관할 안에서의 모든 절차에 관한 비용을 부담한다.

2. 피청구국은 인도청구된 자의 체포 및 구금 또는 물건의 압수 및 인도와 관련하여 자국의 영역 안에서 발생하는 비용을 부담한다.

3. 청구국은 인도가 허용된 자를 피청구국의 영역으로부터 호송 및 통과하는 데 소요되는 비용을 부담한다.

제 22 조
협 의

1. 당사국은 어느 한쪽 당사국의 요청에 의하여 이 조약의 해석 및 적용에 관하여 협의한다.

2. 양 당사국의 권한있는 당국은 개별 사건의 처리와 관련하여, 그리고 이 조약의 이행을 위한 절차의 유지 및 개선을 촉진하는데 있어서 상호간에 직접 협의할 수 있다.

제 23 조
발 효

1. 이 조약은 비준서의 교환이 있은 때로부터 30일 이후에 발효한다.

2. 이 조약은 발효일 이전에 발생한 관련 작위 또는 부작위와 관련하여, 발효일 후에 동 작위 또는 부작위에 관한 인도청구가 있을 경우에도 적용된다.

3. 어느 한쪽 당사국은 언제라도 외교채널을 통한 서면 통보를 함으로써 이 조약을 종료시킬 수 있다. 종료는 그러한 통보가 전달된 날로부터 6개월 후에 효력을 발한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

소피아에서 2008년 10월 1 일 동일하게 정본인 한국어, 불가리아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 이견이 있을 경우 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여

김 경 훈

불가리아공화국을 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE

La République de Corée et la République de Bulgarie (ci-après dénommées « Parties »),

Désireuses d'assurer une coopération plus efficace entre les deux pays en matière de prévention et de répression du crime et de faciliter les relations entre les deux pays dans le domaine de l'extradition par la conclusion d'un traité relatif à l'extradition des délinquants,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, sur demande et sous réserve des dispositions du présent Traité, toute personne recherchée aux fins de poursuites, de procès ou d'exécution de peine sur le territoire de la Partie requérante pour une infraction donnant lieu à extradition et qui se trouve sur le territoire de la Partie requise.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité, les infractions donnant lieu à extradition sont les infractions qui, au moment de la demande, sont passibles d'une peine de privation de liberté d'au moins un an ou d'une peine plus sévère, en vertu des législations des deux Parties.

2. Lorsqu'une demande d'extradition concerne une personne condamnée à une peine de privation de liberté par un tribunal de la Partie requérante pour toute infraction donnant lieu à extradition, l'extradition n'est accordée que si la durée de la peine restant à purger est d'au moins six mois.

3. Aux fins du présent article, lorsqu'il s'agit de déterminer si une infraction est une infraction au regard des législations des deux Parties :

a) Le fait que les législations des deux Parties placent ou non les actes ou omissions constituant l'infraction dans la même catégorie d'infraction ou désignent l'infraction par le même nom n'entre pas en ligne de compte; et

b) La totalité des actes ou omissions qui auraient été commis par la personne dont l'extradition est demandée est prise en compte et le fait que les éléments constitutifs de l'infraction diffèrent ou non dans les législations des deux Parties n'entre pas en ligne de compte.

4. Lorsque l'extradition d'une personne est demandée pour une infraction à une loi relative aux impôts, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à d'autres aspects de la fiscalité, elle ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'impose pas le même type de taxe ou de droit ou ne prévoit pas d'impôts, de droits, de droits de douane ou de réglementations des changes du même type que la législation de la Partie requérante.

5. Si l'infraction a été commise hors du territoire de la Partie requérante, l'extradition est accordée lorsque la législation de la Partie requise prévoit la répression d'une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances similaires.

6. Si la demande d'extradition vise plusieurs infractions distinctes punies chacune par la législation des deux Parties, mais dont certaines ne remplissent pas les autres conditions définies aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'extradition peut être accordée pour les dernières infractions à condition qu'au moins une des infractions pour lesquelles la personne est réclamée donne lieu à extradition.

Article 3. Motifs obligatoires de refus

L'extradition n'est pas accordée en vertu du présent Traité dans l'une quelconque des circonstances suivantes :

a) Dans le cas d'une infraction politique ou d'une infraction en lien avec une infraction politique, sauf pour les infractions qui, en vertu de traités internationaux auxquels les deux États sont parties, ne sont pas considérées comme des infractions politiques;

b) Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction au regard de la loi militaire mais non au regard de la loi pénale ordinaire;

c) Lorsque la personne recherchée pourrait faire l'objet de poursuites ou d'un jugement dans la Partie requérante par un tribunal extraordinaire ou lorsque l'extradition est demandée pour l'application d'une sentence prononcée par un tel tribunal;

d) Lorsque la personne recherchée fait l'objet de poursuites ou a été jugée et condamnée ou acquittée sur le territoire de la Partie requise pour l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée;

e) Si l'individu dont l'extradition est demandée ne peut plus, en vertu de la législation de l'une ou l'autre Partie, être poursuivi ou puni, en raison du temps qui s'est écoulé ou d'une amnistie ou de toute autre raison;

f) Lorsque la Partie requise a de sérieux motifs de croire qu'une demande d'extradition a été présentée en vue de poursuivre ou de punir la personne recherchée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son sexe ou de ses opinions politiques, ou qu'il pourrait être porté atteinte à la position de cette personne pour l'une de ces raisons;

g) Si l'individu dont l'extradition est demandée a été ou serait soumis dans la Partie requérante à la torture ou à des peines ou des traitements cruels, inhumains ou dégradants ou s'il n'a pas bénéficié ou ne bénéficierait pas des garanties minimales prévues au cours des procédures pénales, comme prévu à l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Article 4. Peine capitale

1. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition demandée est passible de la peine de mort en vertu de la législation de la Partie requérante et que la législation de la Partie requise ne prévoit pas la peine capitale pour cette infraction, la Partie requise refuse l'extradition, à moins que la Partie requérante n'apporte l'assurance que la peine capitale ne sera pas prononcée, ou qu'elle ne sera pas exécutée si elle est prononcée.

2. Dans les cas où la Partie requérante apporte l'assurance prévue au présent article, la peine capitale, si elle est prononcée par les tribunaux de la Partie requérante, n'est pas exécutée.

Article 5. Motifs facultatifs de refus

L'extradition peut être refusée en vertu du présent Traité dans les circonstances suivantes :

a) Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée relève de la compétence de la Partie requise et que cette Partie engagera des poursuites à l'égard de cette infraction;

b) Lorsque la personne recherchée a finalement été acquittée ou reconnue coupable dans un État tiers pour la même infraction que celle pour laquelle l'extradition est demandée et que, si elle a été reconnue coupable, la peine prononcée a été entièrement purgée ou n'est plus exécutable;

c) Lorsque, dans des cas exceptionnels, la Partie requise, tout en prenant aussi en considération la gravité de l'infraction et les intérêts de la Partie requérante, estime qu'en raison des circonstances personnelles de la personne recherchée, l'extradition serait incompatible avec des considérations humanitaires;

d) Lorsque les autorités compétentes de la Partie requise ont décidé, soit de ne pas intenter, soit de cesser les poursuites contre la personne à l'égard de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée; ou

e) Lorsque le jugement de la Partie requérante a été rendu en l'absence de l'intéressé, que celui-ci n'a pas été prévenu assez tôt du jugement et n'a pas eu la possibilité de prendre des dispositions pour assurer sa défense, et n'a pas pu ou ne pourra pas faire juger à nouveau l'affaire en sa présence.

Article 6. Extradition de ressortissants

1. Aucune des deux Parties n'est dans l'obligation d'extrader ses propres ressortissants en vertu du présent Traité, mais la Partie requise a le pouvoir, à son entière discrétion, d'extrader ses ressortissants, si elle le juge approprié.

2. Si l'extradition est refusée uniquement sur la base de la nationalité de la personne recherchée, la Partie requise, à la demande de la Partie requérante, présente l'affaire à ses autorités compétentes aux fins de poursuites.

3. La nationalité est déterminée au moment de la commission de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

Article 7. Demande d'extradition et documents à fournir

1. Une demande d'extradition est présentée par écrit, par la voie diplomatique, ou directement auprès des autorités centrales. L'autorité centrale de la République de Corée est le Ministre de la justice ou un fonctionnaire désigné par lui. L'autorité centrale de la République de Bulgarie est le Ministère de la justice.

2. La demande d'extradition est dans tous les cas accompagnée :

a) Des documents, déclarations ou autres types de renseignements indiquant l'identité de la personne recherchée, y compris, dans la mesure du possible, sa description physique, sa photographie et/ou ses empreintes digitales, sa nationalité et le lieu probable où elle se trouve;

b) D'un énoncé des faits de l'affaire, y compris la date et le lieu de la commission de l'infraction, et l'historique de la procédure de l'affaire;

c) D'un énoncé des lois décrivant les éléments essentiels de l'infraction et sa qualification;

d) D'un énoncé des lois décrivant la peine prévue pour l'infraction; et

e) D'un énoncé des lois relatives au délai prescrit pour les poursuites ou l'exécution de la peine prévue pour l'infraction.

3. Lorsque la demande d'extradition vise une personne qui n'a pas encore été reconnue coupable, elle est également accompagnée :

a) D'une copie du mandat d'arrêt ou de détention délivré par un juge ou une autre autorité judiciaire compétente de la Partie requérante;

b) De renseignements indiquant que la personne recherchée est la personne à laquelle le mandat d'arrêt ou de détention fait référence ; et

c) D'un exposé des actes ou omissions censés constituer l'infraction et de pièces à l'appui qui fournissent des raisons sérieuses de penser que la personne recherchée a effectivement commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

4. Lorsque la demande d'extradition vise une personne qui a été reconnue coupable, elle est également accompagnée :

a) D'une copie du jugement rendu par un tribunal de la Partie requérante, qui fait état de la déclaration de culpabilité et de la peine prononcée, indique si la peine prononcée est exécutable, ainsi que la fraction de la peine qu'il reste à purger;

b) D'une copie du mandat d'arrêt, ou d'une déclaration indiquant que la personne est sujette à détention sur la base du jugement de condamnation;

c) De renseignements établissant que la personne recherchée est la personne déclarée coupable; et

d) D'un exposé des actes ou omissions constituant l'infraction pour laquelle la personne a été déclarée coupable.

5. Tous les documents à présenter par la Partie requérante en application des dispositions du présent Traité sont certifiés et accompagnés d'une traduction dans une langue officielle de la Partie requise ou en langue anglaise.

6. Un document est certifié aux fins du présent Traité :

a) S'il a été signé par un juge ou une autre autorité compétente de la Partie requérante; et

b) S'il porte le sceau officiel des autorités compétentes de la Partie requérante.

Article 8. Complément d'information

1. Si la Partie requise considère que les renseignements fournis à l'appui d'une demande d'extradition ne sont pas suffisants conformément au présent Traité pour permettre d'accorder l'extradition, elle peut demander qu'un complément d'information lui soit fourni dans un délai raisonnable qu'elle fixera.

2. Si la personne dont l'extradition est demandée est en état d'arrestation et que le complément d'information ne suffit pas aux termes du présent Traité ou s'il n'est pas reçu dans le délai fixé, elle peut être remise en liberté. Cette remise en liberté n'empêche pas la Partie requérante de présenter une nouvelle demande d'extradition concernant cette personne.

3. Lorsque la personne est remise en liberté conformément au paragraphe 2 du présent article, la Partie requise en informe dès que possible la Partie requérante.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, une Partie peut demander l'arrestation provisoire de la personne recherchée en attendant la présentation d'une demande d'extradition. Une demande d'arrestation provisoire peut être transmise par voie diplomatique ou directement auprès des autorités centrales.

2. La demande d'arrestation provisoire est formulée par écrit et comprend :

a) Une description de la personne recherchée, y compris des renseignements sur sa nationalité;

b) Une indication de l'endroit, s'il est connu, où se trouve la personne recherchée;

c) Un bref exposé des faits, y compris, dans la mesure du possible, la date et le lieu auxquels l'infraction a été perpétrée;

d) Une description des lois violées;

e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt ou de détention, ou établissant la culpabilité de la personne recherchée; et

f) Une déclaration indiquant qu'une demande d'extradition de la personne recherchée suivra.

3. La Partie requérante est notifiée sans délai de la suite donnée à sa demande et des raisons de tout refus.

4. Une personne faisant l'objet d'une arrestation provisoire peut être remise en liberté après un délai de 45 jours à compter de la date de l'arrestation provisoire en application du présent Traité, si la Partie requise n'a pas reçu la demande d'extradition officielle et les pièces à l'appui exigées à l'article 7 du présent Traité.

5. La remise en liberté de la personne recherchée en application du paragraphe 4 du présent article est sans préjudice de son arrestation ultérieure et de son extradition si la demande d'extradition accompagnée des pièces à l'appui est reçue à une date ultérieure.

Article 10. Extradition simplifiée

Lorsqu'une personne recherchée informe un tribunal ou d'autres autorités compétentes de la Partie requise qu'elle consent à ce qu'un ordre d'extradition ou autre acte judiciaire soit émis, la Partie requise peut, dans la mesure permise par sa législation, prendre toutes les mesures nécessaires pour accélérer l'extradition.

Article 11. Concours de demandes

Si elle reçoit des demandes d'extradition concernant le même individu adressées par deux États ou plus, y compris l'autre Partie, soit pour la même infraction, soit pour des infractions différentes, la Partie requise décide, conformément aux exigences de sa législation, vers lequel de ces États la personne sera extradée et notifie ces États de sa décision.

Article 12. Décision relative à la demande

1. La Partie requise traite une demande d'extradition en suivant les procédures prévues par sa propre législation, et communique rapidement sa décision à la Partie requérante par la voie diplomatique ou auprès des autorités centrales.

2. La Partie requise donne les raisons d'un refus total ou partiel d'accéder à la demande d'extradition.

Article 13. Remise de la personne

1. La Partie requise remet la personne recherchée aux autorités compétentes de la Partie requérante dans un lieu situé sur le territoire de la Partie requise acceptable pour les deux Parties.

2. La Partie requérante emmène la personne recherchée du territoire de la Partie requise à la date convenue par les deux Parties.

3. Si des circonstances indépendantes de sa volonté empêchent une Partie de remettre ou d'emmener la personne à extrader, elle en notifie l'autre Partie et, dans ce cas, les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne s'appliquent pas. Les deux Parties décident mutuellement d'une nouvelle date pour remettre ou emmener l'individu selon les conditions prévues par le présent article. Si cette personne n'est pas emmenée à cette nouvelle date, la Partie requise peut la remettre en liberté 30 jours après cette date et peut refuser l'extradition pour la même infraction.

Article 14. Remise reportée ou provisoire

1. Lorsque la personne recherchée fait l'objet de poursuites ou purge une peine sur le territoire de la Partie requise pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, la Partie requise peut, après avoir pris sa décision concernant une demande d'extradition, reporter la remise de cette personne jusqu'à la conclusion des poursuites pénales ou jusqu'à ce qu'une partie ou la totalité de la peine ait été purgée. La Partie requérante est informée de ce report.

2. Dans la mesure autorisée par sa législation, la Partie requise peut, au lieu de reporter la remise, remettre provisoirement la personne recherchée à la Partie requérante aux fins de poursuites, conformément à des conditions à déterminer entre les Parties. Une personne qui est rendue à la Partie requise à la suite d'une remise provisoire peut être finalement remise à la Partie requérante afin de purger toute peine prononcée à son égard, conformément aux dispositions du présent Traité.

Article 15. Remise de biens

1. Dans la mesure où la législation de la Partie requise le permet et sous réserve des droits des tiers, qui sont dûment respectés, tous les biens trouvés sur le territoire de la Partie requise dont l'acquisition est le résultat de l'infraction commise ou qui peuvent être requis comme éléments de preuve peuvent être remis à la Partie requérante, à sa demande, si l'extradition est accordée.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, si la Partie requérante en fait la demande, les biens susmentionnés peuvent lui être remis même si l'extradition ne peut avoir lieu en raison du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne recherchée.

3. La Partie requise peut reporter temporairement la remise des biens visés au paragraphe 1 du présent article si ce report est nécessaire pour des procédures engagées dans le cadre d'autres affaires criminelles, jusqu'à l'accomplissement desdites procédures.

4. Lorsque la législation de la Partie requise ou la protection des droits des tiers l'exige, tout bien ainsi remis est restitué sans frais à la Partie requise, à sa demande, après l'accomplissement des procédures.

Article 16. Protection de la confidentialité

La Partie requise, si demande lui en est faite, s'efforce de garantir la confidentialité d'une demande d'extradition, de son contenu, des pièces à l'appui, ainsi que de toute mesure prise pour donner suite à la demande. Si la demande ne peut être exécutée sans violer la confidentialité requise, la Partie requise en informe la Partie requérante qui détermine alors si la demande doit néanmoins être exécutée.

Article 17. Règle de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou condamnée sur le territoire de la Partie requérante pour toute infraction commise avant la remise, sauf :

a) S'il s'agit de l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée, d'une infraction libellée autrement ou d'une infraction moindre et incluse, fondée sur les mêmes faits sur lesquels l'extradition a été accordée, à condition que cette infraction donne lieu à extradition; ou

c) S'il s'agit d'une infraction pour laquelle la Partie requise donne son consentement à la détention de la personne, à son jugement ou à sa condamnation. La Partie requérante présente une demande de consentement accompagnée de documents visés à l'article 7 et d'un procès-verbal judiciaire consignant les déclarations faites par la personne extradée en ce qui concerne l'infraction, le cas échéant. La personne extradée peut être détenue par la Partie requérante pendant la période autorisée par la Partie requise, pendant le traitement de la demande d'extradition.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être réextradée par la Partie requérante vers un État tiers pour une infraction commise avant sa remise, sauf consentement de la Partie requise.

3. Les paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si la personne extradée :

c) Est retournée volontairement sur le territoire de la Partie requérante après l'avoir quitté; ou

b) Ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de 45 jours à compter de la date à laquelle elle est libre de le faire, sauf dans des conditions qui ne dépendent pas de sa volonté.

Article 18. Notification des résultats

La Partie requérante fournit à la Partie requise, à la demande de celle-ci, les renseignements relatifs aux poursuites contre la personne extradée, à l'exécution de la peine qui lui est infligée ou à sa réextradition vers un État tiers.

Article 19. Transit

1. Dans la mesure permise par sa législation, le transport d'une personne extradée d'un État tiers à l'une des Parties à travers le territoire de l'autre Partie peut être autorisé, sur demande écrite adressée par voie diplomatique ou auprès des autorités centrales. La demande comprend une description de la personne transportée, y compris sa nationalité, et un bref exposé des faits de l'affaire. Une personne en transit peut être placée en détention pendant la période de transit.

2. L'autorisation de transit n'est pas requise lorsqu'il s'agit d'un transport aérien et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de la Partie de transit. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de cette Partie, celle-ci peut exiger de l'autre Partie de soumettre une demande de transit conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article. La Partie de transit détient la personne devant être transportée jusqu'à ce que le transport se poursuive, à condition que la demande soit reçue dans les 96 heures suivant l'atterrissage imprévu.

3. L'autorisation de transit comprend une autorisation, pour les fonctionnaires qui accompagnent la personne détenue, d'obtenir l'assistance des autorités dans la Partie de transit pour assurer le maintien en détention.

4. Lorsqu'une personne est maintenu en détention en application du paragraphe 3 du présent article, la Partie sur le territoire de laquelle l'intéressé est détenu peut ordonner sa mise en liberté si le transport ne se poursuit pas dans des délais raisonnables.

Article 20. Obligation découlant des traités internationaux

Le présent Traité ne porte pas atteinte aux droits et obligations des Parties découlant des conventions ou traités internationaux auxquels elles sont parties.

Article 21. Frais

1. La Partie requise prend à sa charge les frais de toute procédure découlant d'une demande d'extradition engagée sur son territoire.

2. La Partie requise supporte les frais exposés sur son territoire dans le cadre de l'arrestation et de la détention de la personne dont l'extradition est demandée, ou de la saisie et de la remise des biens.

3. La Partie requérante supporte les frais de transport de la personne dont l'extradition a été accordée à partir du territoire de la Partie requise, ainsi que les frais de transit.

Article 22. Consultations

1. Les Parties se consultent, à la demande de l'une ou l'autre Partie, concernant l'interprétation et l'application du présent Traité.

2. Les autorités compétentes des deux Parties peuvent se consulter directement concernant le traitement de cas individuels et aux fins du maintien et de l'amélioration des procédures de mise en œuvre du présent Traité.

Article 23. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification et entre en vigueur le trentième jour suivant la date d'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après son entrée en vigueur, même si les actes ou omissions en cause se sont produits avant son entrée en vigueur.

3. L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Traité à tout moment par notification écrite adressée par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet six mois après la date à laquelle la notification a été donnée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Sofia, le 1er octobre 2008, en double exemplaire en langues coréenne, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :
[KIM KYUNG-HAN]

Pour la République de Bulgarie :
[MIGLENA TATCHEVA]

ISBN 978-92-1-970046-8

21-19633

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3092

2015

I. Nos.
53274-53283

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES